

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DES FRERES MENTOURI - CONSTANTINE  
FACULTE DES SCIENCES DE LA TERRE, DE LA GEOGRAPHIE ET DE  
L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

DEPARTEMENT D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

N° d'Ordre .....

Série .....

THESE

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE DOCTORAT ES SCIENCES

OPTION: AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Présenté par Foued BOUZAHZAH

THEME

**DYNAMIQUE URBAINE ET NOUVELLE CENTRALITE**  
**CAS DE BISKRA -ALGERIE-**

Sous la Direction du Pr. Abdelouahab LEKEHAL

Date de soutenance le: 09/12/2015

JURY

Président: Pr. BENMISSI Ahcene.....Université Constantine3

Rapporteur: Pr. LEKEHAL Abdelouahab.....Université Mentouri-Constantine1

Examineur: Dr. DEKOUMI Djamel.....Université Constantine3

Dr. MAROUK Messaoud.....Université Mentouri-Constantine1

**Décembre 2015**

## ***REMERCIEMENTS***

Je tiens tout d'abord à remercier le professeur **LEKEHAL Abdelouhab** mon directeur de thèse, pour ses précieuses orientations et sa disponibilité durant toutes les années de mon travail. Qu'il ait l'expression de ma profonde reconnaissance

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

J'adresse, également mes remerciements les plus sincères au professeur **Semmoud Nora** pour son chaleureux accueil et son aide au cours de mes stages, ainsi qu'à **Mme Lydia Séabra** et toute l'équipe du laboratoire EMAM de l'Université de Tours

Je n'oublierai pas de remercier aussi:

Mes collègues et amis (enseignants et administrateurs) de: l'institut de GTU de Constantine 3, de la faculté des sciences de la terre de la géographie et de l'aménagement du territoire de Constantine 1 et du CRSTRA de Biskra.

Le professeur **AMIRECHE Hamza** pour son aide et sa compréhension.

Enfin, je remercie ma collègue et épouse **Naouel**, qui a su m'aider et me soutenir afin de surmonter les difficultés de ce travail.

**A toutes les personnes qui ont contribué de près comme de loin à l'élaboration de ce travail, je leur exprime mes plus profonds respect et reconnaissance.**

## *DEDICACE*

Je dédie ce travail à toutes les personnes chères à mon cœur:

A mes parents, en symbole de mon profond amour et de ma reconnaissance.

A ma petite famille: mon épouse Naouel qui a été plus que jamais présente à mes côtés, qui m'a épaulé, m'a écouté et m'a accompagné, ainsi qu'à mes trois petits anges, les prunelles de mes yeux: Ahmed Wael, Nouha Ryham et Nada Maysane.

A mes frères et ma sœur et leurs enfants.

A ma belle famille, je les remercie tous pour leur soutien et je leur exprime ma gratitude, particulièrement Amel pour son appréciable aide.

A la mémoire de mes grands parents et de mon défunt beau père, que je respectais beaucoup.

A toute ma famille, tous mes amis et toutes les personnes que je n'ai pas mentionné...

---

# **INTRODUCTION GENERALE**

---

## **INTRODUCTION GENERALE:**

L'espace urbain est enclin à travers le temps à différentes mutations, transformations, et reconversions de toutes natures. Cela lui procure un caractère de mouvance et de perpétuelle effervescence: une véritable dynamique. En effet, la ville a toujours connu de multiples transformations qui dépendent de plusieurs facteurs qui se combinent au niveau d'un contexte complexe à différentes échelles allant de l'international au local. Ces facteurs interagissent et sont à la fois: politique, spatial, économique, culturel, mais aussi technologique, démographique et historique. L'ensemble induit donc à l'évolution de l'espace, soit par concentration, dispersion, spécialisation, ou encore par homogénéité mais pas forcément que de manière toujours positive, car des dynamiques négatives peuvent en ressortir telles que : dégradations, obsolescences, désorganisations, congestions...etc.

Cette dynamique affecte la ville, son fonctionnement et ses représentations, aussi bien au centre qu'en périphérie. On peut dire que cela entraîne une véritable redistribution des fonctions urbaines et une redéfinition de la notion de "territoire". Dès lors de nouvelles relations se mettent en place, surtout au niveau du contexte contemporain qui connaît un véritable desserrement urbain. Ainsi, le centre ne semble plus être opposé à la périphérie, car de nouvelles polarités dotées d'attraction y apparaissent. S'intéresser à ces nouvelles centralités équivaut à prendre conscience de la transformation d'ensemble des agglomérations urbaines et des territoires.

La centralité, comme définie par H. Lefèvre (1972), "résulterait d'une forte concentration du pouvoir, des richesses, de la culture, de l'information et de la connaissance. Elle serait une forme, celle du rassemblement, de la rencontre, de la simultanéité"; elle renferme donc une dynamique qui la fait évoluer. La tendance aujourd'hui est à l'interpénétration et l'imbrication entre le centre, dans son acceptation traditionnelle et de sa périphérie.

Pour François Ascher (2003), la centralité apparaît aujourd'hui comme une problématique majeure partagée entre 03 préoccupations : tenter de redynamiser les centres anciens qui connaissent de multiples difficultés, maîtriser les polarisations d'activités qui en tendance à apparaître en périphérie et finalement essayer de

préserver le modèle de la ville « ancienne », ou encore « traditionnelle » menacée de devenir une ville « émergente »<sup>1</sup>.

Les questions d'étalement urbain, la relation centre/périphérie et celles des nouvelles centralités semblent désormais indissociables. Les nouveaux rythmes de la ville marquent la fin d'une conception de l'urbain basée sur une vision statistique des lieux, et amorce une nette modification dans le rôle structurant des fonctions urbaines et des différents équipements de la ville. Quand aux nouvelles centralités, elles se construisent, à priori, à partir des comportements sociaux des usagers, en fonction de leurs besoins et des tendances.

Il est incontestable que la centralité urbaine a évolué, à travers l'histoire, dans une certaine continuité structurelle et géographique. Mais cette forme classique connaît, au niveau de la ville contemporaine, un glissement, des mouvements et des changements, qui se matérialisent en des lieux périphériques qui produisent désormais de l'attractivité et du rassemblement. Ceci, ne fait pas perdre pour autant au centre traditionnel, détenteur de la centralité classique, ses atouts, son image, son importance et son poids souvent historique. Par contre, une nouvelle logique, aussi bien spatiale, organisationnelle, morphologique, fonctionnelle, que structurelle... soutenue et exigée par les nouvelles pratiques et besoins des usagers, est en marche. L'espace urbain se structure désormais autour de ses points anciens et nouveaux et de la dynamique qu'ils animent ! Il serait très intéressant de réfléchir à l'articulation qui existe entre ces nouvelles formes de centralités périphériques et centre traditionnel; quelle relations détiennent elles : substitution, complémentarité, ou encore opposition et concurrence ?!

Les villes algériennes semblent s'inscrire puissamment dans cette nouvelle forme de territorialité marquante des processus d'urbanisation contemporaine, avec des différences évidentes liées au contexte local ou encore aux spécificités régionales. En effet, les villes algériennes à travers la disparité des territoires qu'elles recouvrent connaissent des recompositions actives de leurs centralités urbaines, et ceux à fur et à mesure qu'elles s'étendent et se transforment. Les mutations des centralités relèvent de

---

<sup>1</sup> FRANÇOIS Ascher., En finir avec la notion de centralité ? in Centralités dans la ville en mutation, CERTU, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, pp22-29.

logiques bien particulières; certaines centralités sont anciennes, leurs rayonnement va parfois de plus en plus loin, d'autres sont récentes et souvent liées à l'extension spatiale du bâti qui coïncide avec une modification des attentes sociales, ou alors des nouvelles pratiques et usages. Une réalité est sûre, les centralités nouvelles jalonnent les dynamiques urbaines que vivent les villes algériennes que ce soit au niveau du sommet de la hiérarchie urbaine ou à celui du plancher. En ce sens, qu'au niveau de la plupart des petites villes algériennes, on constate que l'effigie de la ville n'est plus celle qui prédominait avant : avec un centre originel en possession de toutes les fonctions et activités. Bien au contraire, celle-ci est en mutations rapides puisque sa périphérie symbolisée par de nouvelles constructions à vocation résidentielle d'abord est en voie d'attirer de nombreuses activités de type anomal, dont l'acquisition provoque de longs déplacements au sein de la population. Ce phénomène concerne en effet tous les autres échelons urbains à l'image des grandes villes (Alger, Oran, Constantine....)

Pour mieux saisir et cerner tout cela, nous nous sommes penchés sur le cas de la ville de Biskra en Algérie, la porte du désert qui fait le lien entre le Nord et le Sud du pays. La capitale et le centre de la vie administrative, économique et culturelle de la région des Zibans, a subi des transformations profondes et importantes, qui se sont répercutées aussi bien sur son fonctionnement, ses usages, son image que sur sa centralité. En effet, depuis son accession au rang de chef-lieu de wilaya (CLW) en 1974, Biskra a connu une importante évolution, passant ainsi d'une petite ville de quelques milliers d'habitants en 1845 à la ville moyenne de plus de 200 000 habitants qu'elle est devenue aujourd'hui. En raison de sa topographie particulière et de sa position stratégique, on pouvait penser qu'elle prendrait une forme homogène et une structure particulière. Malheureusement, elle s'est transformée, surtout durant ces dernières décennies à cause d'une croissance démesurée et non contrôlée, en une ville sans forme, sans cachet, sans âme et sans mémoire (particulièrement avec la dégradation de l'oasis et du vieux Biskra).

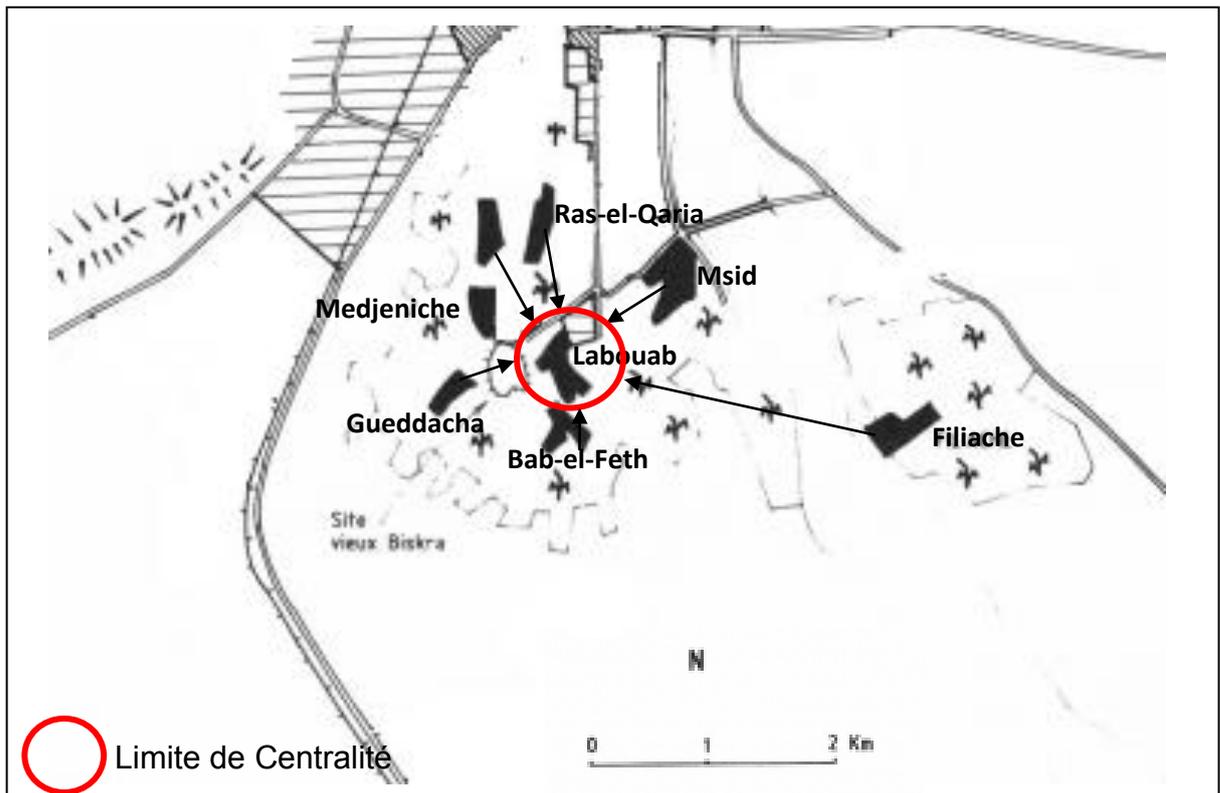
Le choix de la ville de Biskra s'est presque imposé à nous, surtout après une longue investigation sur terrain à l'occasion des recherches menées au niveau du CRSTRA (centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides) et qui nous ont permis d'observer la dynamique et transformation contemporaine que vit et subit la ville. La dynamique également de la notion de centralité qu'elle a connue à

travers son évolution historique, ceci a été un facteur déterminant pour notre choix d'étude. Notre motivation serait d'étudier et d'évaluer la problématique de centralité et son impact sur la structuration et l'organisation de l'espace Biskri. Il s'agit de réfléchir et peut être même parvenir à véhiculer une véritable stratégie urbaine pour préparer, accompagner et anticiper, au mieux, les évolutions urbaines que connaît la ville de Biskra.

## I. BISKRA: UNE CENTRALITE A TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE

Biskra, au début de son développement au 17<sup>ème</sup> siècle, bénéficiait d'une centralité géographique parfaite et concordante comme le montre la figure N°01. Il s'agissait du modèle traditionnel de la centralité (centre/périphérie) sur lequel reposait l'organisation de la plupart des villes islamiques à savoir: la mosquée et le marché.

**Figure. 01: La centralité traditionnelle de la ville de Biskra au 17<sup>ème</sup> siècle**



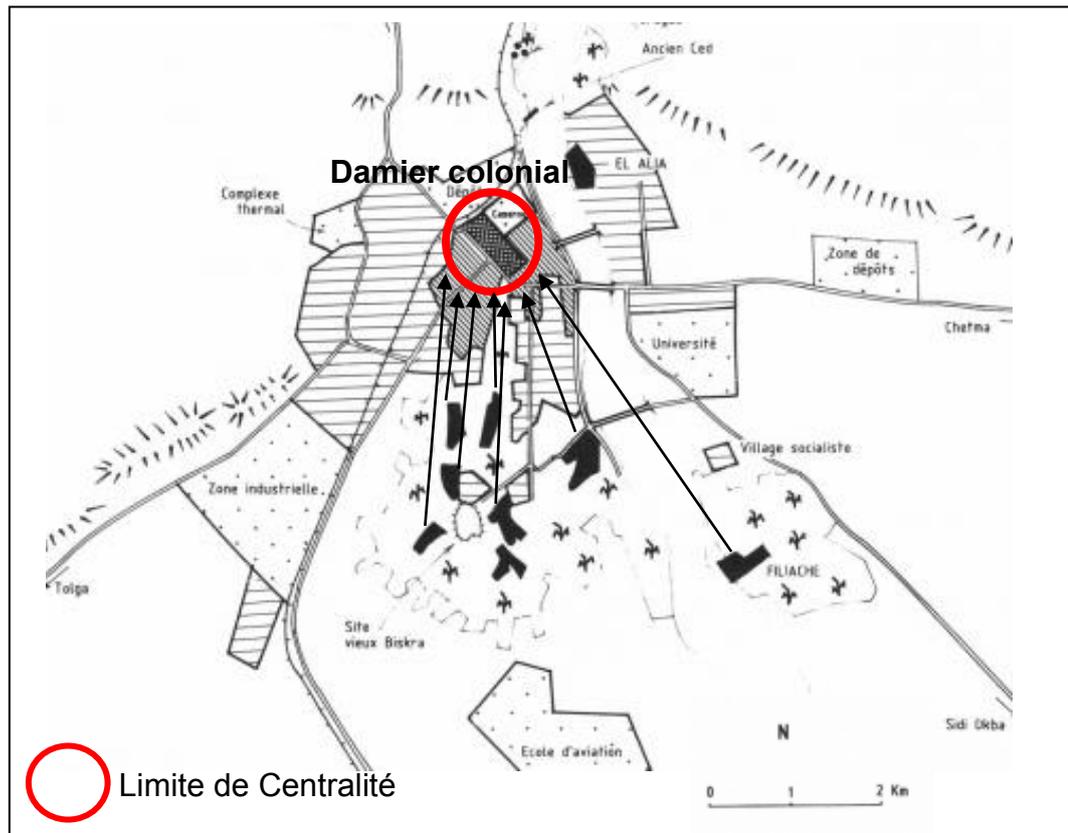
Source: Abdelhamid Zerdoum, les turcs à Biskra 1660 - 1844, 1998 + traitement personnel.

En cette même période, il existait un gouverneur (le caïd turc Hussein Ibn lagha) auquel on doit la création du "noyau Labouab" qui était entouré par cinq bourgades (Figure N°01): Ras el Qaria, Gueddacha, Mejniche, Msid et Filiache.

Labouab, constituait le centre des activités administratives, culturelles et cultuelles, il abritait également le siège du caïdat (gouverneur et juge), la mosquée, et l'école principale...etc. De ce fait, il représentait le centre-pouvoir des décisions politico-administratives.

Enfin, tout autour de cet espace central (Labouab) se développaient les bourgades résidentielles avec leur caractère socioprofessionnel, possédant chacune leur propre mosquée, école, place publique, cimetière...etc. Ces structures étaient réparties et concentrées dans un espace oasien restreint et assez limité. De ce fait, il y avait un rapport constant et quasi quotidien entre les différents éléments constitutifs de ce système urbain.

Ce modèle traditionnel de centralité a perduré jusqu'à l'arrivée des français au 19<sup>ème</sup> siècle. Cette époque fut marquée par la construction en 1850 du Fort Saint Germain, qui représentait le premier noyau de la ville coloniale. Ce dernier fut érigé afin de contrôler les sources d'eau et se détacher physiquement de la ville autochtone, Créant par cela un territoire réservé uniquement aux européens, une nouvelle forme de centralité est venue se greffer au système préexistant.

**Figure. 02: La centralité de la ville de Biskra à l'époque coloniale**

Source: M. Cote, « Biskra », encyclopédie berbère in 10, décembre 1991+ traitement personnel.

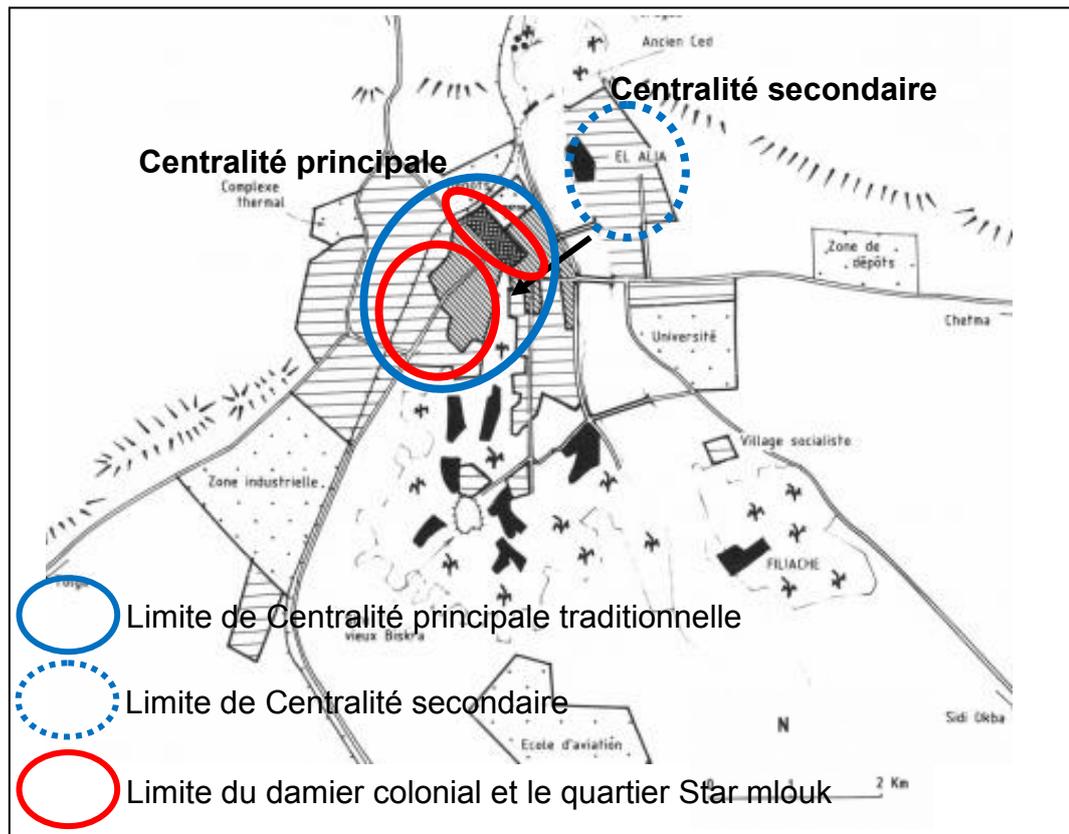
Ainsi, la ville coloniale de Biskra, comprenait désormais un nouveau type de centralité, essentiellement basée sur le développement et la mise en place d'une administration "centralisée" (hôtel de ville), des équipements culturels, culturels, commerciaux, touristiques: les hôtels, les cafés, les restaurants, les cinémas et les jardins s'installent donc dans la ville coloniale.

Les structures de la centralité se transférèrent vers la ville nouvelle (coloniale) et l'ensemble de l'agglomération a connu un véritable développement urbain, économique et social. De ce fait, le vieux Biskra a été marginalisé, séparé et isolé par rapport au tissu nouvellement érigé.

Depuis l'indépendance en 1962, l'évolution de la ville de Biskra à connu trois grandes phases d'urbanisation distinctes. La première (de 1962 à 1977) s'est caractérisée par la lenteur des transformations, la ville a vécu un développement spontané sans véritable organisation urbaine. Elle a également connu un prolongement d'urbanisation de la cité "Star Mlouk" qui abritait la population autochtone en période coloniale, sous forme de logements individuels et quelques équipements: marchés, hôtels, hammams...etc. Cette dernière a réussi à captiver une attractivité et créer une centralité parallèle à celle du damier colonial (Figure. 02) .

Mais c'est grâce à sa promotion au rang de CLW au début des années 70, que la ville de Biskra a été marquée par une urbanisation très rapide, basée sur une consommation massive et sans précédent des terres de la palmeraie. Ce deuxième stade d'urbanisation de 1977 à 1998, s'est caractérisé par un développement soutenu et continu, sur un axe horizontal, se dirigeant vers l'Est et l'Ouest avec le lancement d'un nouveau mode de construction établi par l'état algérien à la fin des années 70 à savoir les fameuses Zones d'Habitat Urbaines Nouvelles (ZHUN). Ces dernières occupaient des assiettes foncières relativement importantes, recouvrant ainsi les deux parties de la ville (d'Est en Ouest); l'objectif étant de maîtriser l'extension de Biskra de manière "réglementaire et planifiée". La centralité quand à elle, s'étendait dans un prolongement formé par le damier colonial et le quartier star Mlouk.

Durant le dernier stade, de 1998 jusqu'à nos jours, la ville de Biskra s'est caractérisée essentiellement par son extension vers l'Est et l'Ouest, donnant lieu à une éventuelle conurbation avec les centres péri-urbains de Chetma et d'El Hdjeb.

**Figure. 03: mutation de la centralité de la ville de Biskra**

Source: M. Cote, « Biskra », encyclopédie berbère in 10, décembre 1991+ traitement personnel.

A l'ère contemporaine, la ville de Biskra a semble-t-il accumulé un ensemble de transformations et d'évolutions qui ont largement contribué à modifier sa structure d'ensemble. La centralité qui s'érigait jusque là de manière traditionnelle, avec la domination d'un point sur l'ensemble d'un territoire dépendant de ce haut lieu de commandement a, a priori, basculé pour recouvrir d'autres lieux et espaces notamment périphériques dotés désormais d'un pouvoir d'attractivité.

Ainsi, il semblerait qu'un nouveau modèle de centralité se met progressivement en place à Biskra. Son centre principal a connu suite à l'extension de la ville un élargissement à partir du point géométrique s'étendant sur les quartiers: Star Mlouk, Elboukhari et le damier colonial. Il englobe pratiquement l'ensemble des activités commerciales, les équipements administratifs et les services urbains; ce qui lui donne un rôle déterminant et un caractère dominant dans l'organisation et la structuration de la ville. D'autres aspects d'attractivité et de concentration ont apparu au niveau du quartier

périphérique d'El alia. Il s'agit entre autre, d'activités commerciales, artisanales, mais également des équipements administratifs et des services (sanitaire, éducatif, sportif ...etc.). Il s'agit donc de s'interroger sur cette situation et surtout de mesurer l'importance de ce nouveau schéma qui se met progressivement en place à Biskra: Quel nouveau fonctionnement et quelle nouvelle structure urbaine pour la ville? S'agit-il d'une organisation polycentrique basée sur une centralité principale et une centralité secondaire? S'intéresser à la nouvelle centralité émergente ou en gestation à Biskra devra implicitement s'attarder sur la relation qu'entretiennent les différentes centralités qui composent désormais Biskra: dualité, complémentarité, opposition?! Et surtout quel sera l'impact sur le devenir de Biskra? Telles sont les principales préoccupations qui vont charpenter notre réflexion et nous permettre l'élaboration de notre problématique autour de la thématique : "***Dynamique urbaine et nouvelle centralité: cas de Biskra***". Autrement dit son appréciation, sa localisation, ainsi que son impact sur l'organisation générale de la ville. Toute cette réflexion implique nécessairement des analyses détaillées des différents types d'équipements de la ville, la prise en compte de toutes les structures commerciales et leurs capacités de dessertes démographiques et spatiales. Tout cela en manipulant à bon escient l'outil informatique afin de mener des recherches quantitatives qui vont nous permettre de mesurer la notion de centralité à travers tout l'espace urbain étudié.

## II. METHODOLOGIE D'APPROCHE:

Nous avons entamé notre démarche de travail par une première approche, que nous avons voulu théorique, l'objectif étant de cerner de façon relativement poussée notre thématique. Pour cela nous avons tenté d'interroger les liens qui existent entre les notions clés de notre recherche. Cette première étape du travail représentera une véritable référence de base pour le reste de notre recherche.

Notre seconde approche est plutôt descriptive et analytique, il s'agit de mettre en exergue les structures de la ville de Biskra notamment la structure démographique et sociale de la population urbaine, et aussi tenter de comprendre les processus d'évolution spatiale de la ville et les configurations produites. Ceci implique un retour historique, une sorte d'analyse diachronique dans le temps et dans l'espace, qui nous

permettra de dégager les invariants du processus d'urbanisation à Biskra ainsi que les changements démographiques et socio-économiques introduits.

La dernière partie de notre parcours de recherche a pour objectif l'analyse exhaustive de la centralité urbaine. Cette approche mettra en perspective les spécificités de la centralité à Biskra et son impact sur la structuration et l'organisation de l'espace. A ce stade de l'étude, nous avons orienté notre réflexion vers une centralité basée sur l'aspect commercial. Choix en somme toute judicieux car les commerces ont un réel pouvoir de créer des mouvements de population, ainsi que des concentrations d'activités qui serait très intéressant d'analyser. En effet, une place centrale est un groupement d'établissements et services de commerce de détail localisés dans un endroit qui fournit un point de réunion le plus accessible au consommateur, La centralité est l'essence même de ce point de réunion (B.J.L. Berry, 1971). De plus, Biskra de par sa position géographique et stratégique (porte du désert) se caractérise par son héritage commercial riche et fort, d'autres facteurs ont participé à l'évolution de l'appareil commercial et ainsi à développer une centralité dynamique à Biskra.

Notre approche peut être considérée comme étant originale dans la mesure où elle apporte une lecture synthétique à la croisée de deux méthodes: quantitative et qualitative, ce qui a permis de mettre en évidence les lieux les plus centraux par rapport à d'autres dans la ville et le rôle dominant qu'ils jouent aujourd'hui dans la dynamique urbaine et l'organisation globale des structures de Biskra.

Enfin, Pour mieux cerner notre problématique, notre étude s'est basée sur deux sources de données fondamentales:

## **II.1- L'étude documentaire**

On sous entend par là, l'examen de tous les documents ayant trait aux questions d'aménagement et d'urbanisme à savoir: le plan d'aménagement de Wilaya (PAW), le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, PDAU (1995) - (2008) et le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT 2025).

Et certains documents techniques se rapportant à la ville tels que:

- La ceinture verte de la ville de Biskra
- La monographie de la ville de Biskra 2008
- Les données relatives à la population et à l'habitat des recensements de 1987, 1998 et 2008 (RGPH-ONS).
- Les levés, photos aériennes de la ville, images satellites, cartes topographiques, les plans de la ville...etc.
- Les archives de la Wilaya.
- D'autres données ont été recueillies auprès de diverses administrations (la direction de construction et d'urbanisme, la direction de commerce, la direction de planification et d'aménagement du territoire...etc.).

## **II.2- L'étude de terrain**

Pour compléter et actualiser les données et les statistiques officielles, nous avons procédé à une série d'enquêtes et relevés sur terrain, entre autres:

- Un dénombrement systématique de tous les types de commerce en 2008.
- Relevé des locaux de commerce et de services en 2008.
- Nous avons également mené des entretiens ouverts avec la population pour obtenir le maximum d'informations.
- Actualisation du plan de la ville de Biskra à travers les différentes étapes d'urbanisation.
- Nous avons également procédé à une enquête auprès des commerçants de la ville de Biskra. Dans ce cadre, nous avons effectué 381 enquêtes, soit 10% du nombre total des établissements commerciaux (appareil commercial Biskri).

Pour que notre sondage représente les différents types de commerce et leur saupoudrage spatial réel dans les différents secteurs de la ville en question (Figure N°04) nous avons procédé de la manière suivante:

**Tableau. 01: La part de sondage par rapport au nombre réel d'établissements selon le type de l'activité commerciale \***

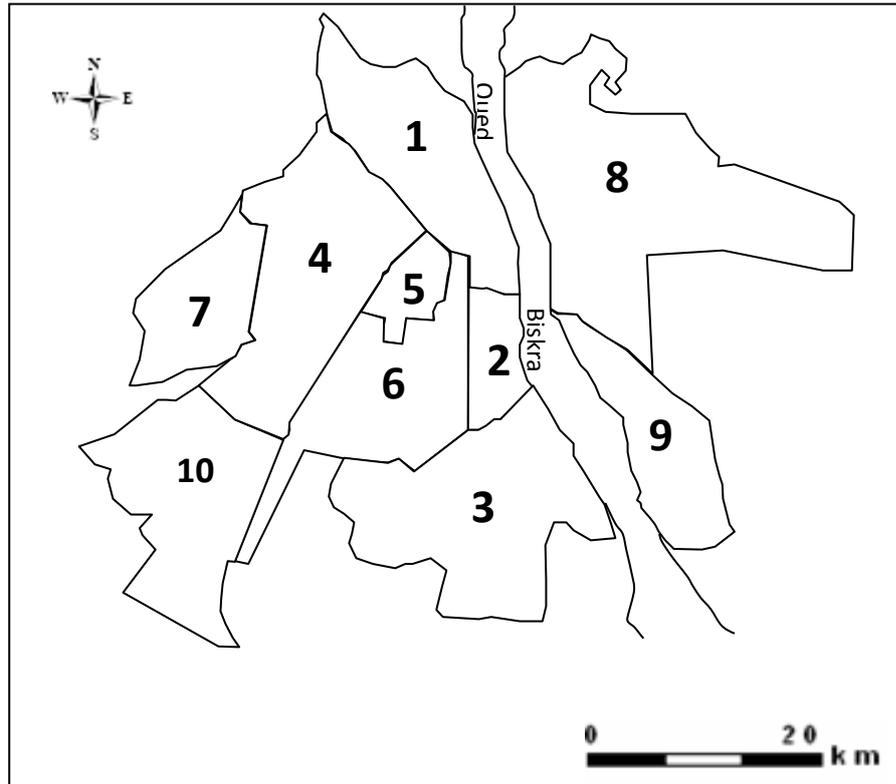
	Nombre réel des établissements commerciaux		Sondage
	Nombre	%	Nombre
Commerces purs	2296	60.22	229
Commerces de l'artisanat	638	16.73	64
Commerces de service	879	23.05	88
<b>Total</b>	<b>3813</b>	<b>100</b>	<b>381</b>

Source: D'après enquêtes de terrain 2008

Nous nous attarderons sur des définitions plus poussées et sur plus amples détails au niveau de la troisième partie de notre travail (chapitre 5).

---

\*Nous entendons par commerces purs ceux qui comprennent les activités alimentaires, équipements domestiques et autres destinés directement aux consommateurs - Les commerces artisanaux sont représentés par les biens et produits ayant subi une transformation (la cordonnerie, la bijouterie, la menuiserie...) - quant aux commerces de services sont définis par des biens immatériels (le café, le restaurant, le notaire, le comptable...).

**Figure. 04 : La ville de Biskra : découpage en secteurs**

Source: PDAU de la commune de Biskra 1998

**Tableau. 02: La part de sondage par rapport au nombre réel d'établissements selon leur répartition par secteur dans la ville de Biskra**

Secteurs	Nombre réel des établissements commerciaux		Sondage	
	Nombre	%	Nombre	%
5	1124	29.48	112	29.39
1	662	17.37%	67	17.58
8	661	17.33	66	17.32
4	485	12.72	49	12.86
6	437	11.47	43	11.28
10	163	4.27	16	4.20
2	106	2.78	10	2.62
3	91	2.39	9	2.36

9	50	1.31	5	1.31
7	34	0.89	4	1.05
<b>Total</b>	<b>3813</b>	<b>100%</b>	<b>381</b>	<b>100%</b>

Source: D'après enquêtes de terrain 2008

Notre itinéraire de recherche est composé de trois grandes parties, que nous présentons comme suit:

**La première partie** est consacrée à l'approche théorique concernant principalement les notions de centre et centralité, ainsi que le contexte géographique de la ville de Biskra. Cette partie débouche sur une présentation exhaustive du sujet, mais aussi sur la présentation et l'analyse des conditions physiques et climatiques de la région de Biskra.

**Le premier chapitre** (Elément de compréhension et de définition: centre, centralité et dynamique urbaine) a pour principal objectif de définir les termes de notre sujet, à savoir : centre, centralité, et dynamique urbaine. Il s'agit de mettre au point une approche théorique qui représentera un corpus dont les articulations et corrélations détermineront notre fil conducteur. Ainsi les éléments terminologiques mis en lumière vont charpenter la démarche globale de notre travail.

**Le deuxième chapitre** (Biskra dans son contexte géographique) est consacré à l'analyse des conditions physiques et climatiques de la ville de Biskra, afin de mettre en évidence Biskra dans son contexte géographique local et régional.

**La seconde partie** du travail s'articule autour de l'étude de l'évolution urbaine de la ville de Biskra sur un plan démographique, mais aussi sur le plan spatial et socio-économique. Cette partie est basée sur l'analyse du phénomène démographique et sur la compréhension des structures socio-économiques de la ville.

**Le troisième chapitre** (La dynamique démographique de la ville de Biskra) retrace les différentes phases de l'évolution de la population et l'analyse exhaustive des phénomènes démographiques, migratoires et socio-économiques ayant affecté la ville de Biskra.

**Le quatrième chapitre** (processus d'urbanisation : étalement urbain & évolution spatiale à Biskra) est consacré à l'analyse des étapes de l'étalement urbain et l'évolution du tissu urbain. En s'intéressant également à la situation de l'habitat dans la ville de Biskra. Cette approche prend en considération les différentes formes de production et de transformation de l'espace urbain.

**La troisième partie:** Dans cette partie, nous nous attacherons à étudier la structure commerciale dans la ville de Biskra. Nous nous focaliserons sur la situation des commerces et leurs répartitions spatiales dans la ville. L'objectif principal de cette partie est d'évaluer la centralité commerciale et parvenir à mettre en relief sa prépondérance spatiale.

**Le cinquième chapitre** (Structures commerciales dans la ville de Biskra: l'approche qualitative) il étudie la structure commerciale dans le détail, à travers une approche qualitative. Il s'agit de classifier les différents types de commerce, leur rayonnement, ainsi que l'identification de leurs facteurs de localisation. Cette approche se base sur la collecte et l'analyse de données statistiques à partir d'enquêtes sur terrain: recensement des établissements commerciaux, du caractère socioprofessionnel des commerçants et de la situation foncière des établissements commerciaux.

**Le sixième chapitre** (structure commerciale dans la ville de Biskra: l'approche quantitative) il vient compléter le précédent chapitre en abordant la structure commerciale à travers une approche quantitative. Cette dernière utilise des indices et calculs statistiques afin de délimiter la centralité et d'élaborer une hiérarchie des lieux. A ce stade nous avons pu effectuer une lecture de synthèse qui s'est appuyée sur un outil technique, à savoir, l'analyse en composantes principales (ACP) et les résultats matriciels. Cet outil a été retenu parce qu'il permet de synthétiser de vastes ensembles de données. Tout cela, nous a enfin permis de dégager la relation entre le centre principal et les centralités émergentes.

**Le septième chapitre** (structure commerciale et dynamique urbaine à Biskra: vers de nouvelles centralités) ce chapitre a été consacré à l'établissement de lectures et analyses de synthèse. Le but étant d'affiner notre analyse de l'appareil commercial, mais également de faire ressortir des correspondances éventuelles, notamment entre les lieux de concentration commerciale et ceux des plus importants équipements. Nous

tentons à travers ce dernier chapitre de notre travail de ressortir nos principaux résultats, et d'émettre une lecture à la croisée de nos approches analytiques. Notre préoccupation majeure sera d'apporter une réponse à l'interrogation principale qui a animé cette recherche: Quelle dynamique et quelles nouvelles centralités pour Biskra?

---

**PREMIERE PARTIE.**

**APPROCHE THEORIQUE ET  
PRESENTATION DE LA VILLE  
DE BISKRA**

---

**«la centralité urbaine est une notion multiforme qui se manifeste à la fois par des spécialisations plus ou moins marquées dans l'usage de l'espace et des bâtiments et par l'existence de flux de fréquentation ayant chacun leur spécificité temporelle et contribuant à l'animation générale de la ville, prise comme lieu de production et services et de contacts [...] »**

Chaline C. "Les villes du Monde Arabe", Paris, p181 , 1996.

---

# **CHAPITRE 1.**

## **ELEMENT DE COMPREHENSION ET DE DEFINITION: CENTRE, CENTRALITE ET DYNAMIQUE URBAINE**

---



## INTRODUCTION

Le fait urbain se généralise à travers une concentration croissante de la population urbaine sans précédent (un habitant sur deux de la planète qui est citadin)<sup>2</sup> et une augmentation importante des fonctions urbaines. En effet, il s'agit là des caractéristiques marquantes de l'évolution contemporaine des villes. Ces dernières se sont acheminées sur des extensions urbaines, parfois tentaculaires, et des diversifications aussi bien morphologiques que fonctionnelles. La configuration urbaine, du fait des mutations qu'elle a subi, a semble t-il provoqué une redistribution des fonctions à travers le territoire de la ville. De nouveaux besoins et de nouvelles visions ont émergé, les rôles que tenait chaque espace urbain semblent avoir été largement modifiés, tout ceci s'est essentiellement répercuté sur la relation centre / périphérie et notamment sur la logique de la centralité.

En effet, les villes changent de fonction, de population, elles acquièrent de nouveaux usages et de nouveaux modes de vie apparaissent ; en un mot elles connaissent de nouvelles dynamiques. Dès lors, les notions de centre et centralité prennent une signification toute particulière ! Il s'agit de notions clefs, mais aussi chargées d'ambiguïté, dont il faudrait se méfier et manier avec grande délicatesse.

Le présent chapitre a pour principal objectif de définir les termes de notre sujet, à savoir : centre, centralité et dynamique urbaine. Nous allons nous intéresser aux liens qui peuvent exister entre ses notions. Il est vrai que ce thème peut parfois sembler récurrent, mais la réalité et les changements que connaissent les villes chaque jour le rendent d'autant plus passionnant et renouvelé. Ainsi, nous ne saurions nous soustraire de peser ses tenants et aboutissants.

Il s'agit donc de mettre au point une approche théorique qui représentera un corpus dont les articulations et corrélations seront notre fil conducteur. Ainsi les éléments terminologiques mis en lumière vont charpenter notre démarche globale.

---

<sup>2</sup>DUREAU Françoise., Croissance et dynamique urbaine dans les pays du sud, [www.documentation.ird.fr](http://www.documentation.ird.fr) , 2004, publications des scientifiques de l'IRD)

Cette approche théorique ne sera qu'un préambule à notre travail et non un objectif final, mais elle doit mériter en premier lieu notre attention. A juste titre, on aurait à s'attarder, pour commencer, sur la notion de centre.

## I. LA CONCEPTION THEORIQUE DE LA NOTION DE CENTRE

*« Le centre est le lieu de convergence où la ville exerce et affirme sa puissance et d'où se dégage une image qui exalte le rayonnement »<sup>3</sup>*

Qu'est ce qu'un centre ? Voici un terme difficile à saisir, car il désigne de nombreuses acceptations. Parmi les définitions données par le dictionnaire Robert, et auxquelles nous ferons référence en premier lieu, le centre est défini comme un : *« espace doué de propriétés actives dynamiques, le point de convergence ou de rayonnement où diverses activités sont concentrées (...) Le centre n'est pas un point mais un lieu dont l'étendue et l'importance relatives varient suivant certaines conditions »*

D'autres définitions encore peuvent être recueillies au niveau de différents dictionnaires:

- Point situé à égale distance de tous les points d'une circonférence, d'une sphère;
- Par analogie, point également éloigné des extrémités d'une étendue ;
- Siège principal ou notable d'une activité à l'intérieur d'une ville ;
- Localité caractérisée par l'importance de sa population et son activité ;
- Point principal, essentiel...etc.

Braudel a écrit concernant le centre qu'« *il réunit tout ce qui existe de plus avancé et de plus diversifié*»<sup>4</sup>

<sup>3</sup>LABASSE Jean.,Signification et avenir des centres, in urbanisme, N° 120-121, Paris, 1970, p8.

<sup>4</sup> CASSOU Mounat Micheline., BORDA Jean & BARRIERE Pierre., les villes françaises , Ed Masson, collection géographie, 1980,p92.

La complexité du terme explique son succès dans la terminologie des études urbaines ; elle met aussi en évidence la difficulté de le définir en tant que concept utilisable d'une manière courante et aisée. Bien qu'il s'agisse d'une notion délicate et difficile à manier, il représente un élément structurant de notre travail et nous devons y faire particulièrement attention.

Si l'on se fonde sur une approche basée sur l'expérience et les descriptions monographiques, on peut distinguer trois grands types de centre : le centre historique, le centre topologique et le centre des affaires. Mais il faut à cela, ajouter une connotation spatiale : car le centre n'est pas un point, mais un lieu. A cet effet, Françoise Choay et Pierre Merlin (1988) qualifient le centre comme : « *un lieu dont l'étendue et l'importance relative varient suivant certaines conditions. Les caractéristiques du centre peuvent être visuelles, structurelles et /ou fonctionnelles. Elles sont variables dans le temps suivant l'évolution économique, techniques et les conditions politiques* »<sup>5</sup>. Les deux auteurs font référence à travers cette définition, d'abord, à la variabilité de la taille du centre qui serait vraisemblablement proportionnelle à l'étendue de l'espace à polariser. Ensuite, ils spécifient la variabilité des propriétés du centre qui évoluent à fur et à mesure que le centre s'adapte à la conjoncture urbaine et au contexte existant. Ils ont distingué également trois propriétés spécifiques au centre :

- Visuelle ; car le centre porte en lui un certain nombre d'éléments marquants et même symboliques, qui participent à rendre cet espace plus identifiable.
- Structurelle ; ils font référence à l'organisation et à la configuration même du tissu urbain. C'est en quelque sorte la capacité du centre à organiser les espaces urbains qui l'entourent.
- Fonctionnelle ; cela correspond aux équipements du lieu, c'est-à-dire le taux de concentration des fonctions urbaines dites de premier ordre.

Henri Lefèvre (1968)<sup>6</sup>, quant à lui, considère que le centre se démarque essentiellement des secteurs qui l'entourent par son attractivité, elle-même dépend de sa fonctionnalité.

---

<sup>5</sup> CHOAY Françoise & MERLIN Pierre., Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, 1988, p139.

<sup>6</sup> LEFEVRE Henri., Le droit à la ville, Paris, Anthropos, coll : Points civilisations, 1968, pp 53,54.

Il s'agit pour lui d'un espace urbain à forte concentration et de convergence pour le citoyen. Cette idée nous guide sur la relation de force qu'entretient un centre avec sa périphérie. Puisque cette dernière semble se définir comme un espace sous domination<sup>7</sup>, polarisé par un espace précis "le centre".

Il semble globalement exister deux façons distinctes d'aborder la notion de centre<sup>8</sup>, qui sont a priori contradictoires : dans la première, le centre peut être pensé en fonction d'un référentiel spatial, mais dans la seconde, il est pensé de façon introvertie par rapport à un contenu. Pour de plus amples précisions, les deux approches peuvent être expliquées de la manière suivante :

### **I.1- Le centre : un lieu défini par son cadre**

Cette approche est dite extravertie<sup>9</sup>, car le centre est pensé en fonction de "son cadre, son appareil" : le milieu d'un espace quelconque. Nous pouvons qualifier cette appréhension comme étant géométrique, ou mieux encore : elle est spatialisée. Dans cette acceptation, le centre sera situé au cœur d'un espace ou alors un espace dont l'accessibilité est l'une des conditions de sa centralité. Ainsi cette vision, ne désigne pas un centre spécifiquement à un pouvoir qu'il peut représenter, mais tout lieu qui tire son caractère central en fonction de "son accessibilité".

---

<sup>7</sup> ROLLINAT Jérôme., Du centre à la périphérie : Complémentarité et concurrence des lieux de la centralité économique urbaine, Thèse de Doctorat sous la direction du Pr. Serge Thibault, discipline : Aménagement de l'espace et Urbanisme, Université de Tours, Février 2003.

<sup>8</sup> LEBURN Nicolas., Centralités urbaines et concentration de commerces, Thèse de Doctorat sous la direction du Pr. Marcel Bazin, discipline : Géographie et Aménagement, Université de Reims Champagne Ardenne, Décembre 2002, pp 18-19.

<sup>9</sup> LEBURN Nicolas., Centralités urbaines et concentration de commerces, op. cit., pp 18-19.

## I.2- Le centre : un lieu défini par son contenu

Cette seconde approche est la plus répandue, le centre est défini par "son contenu" (Nicolas Leburn 2002). Ce dernier ressort donc en fonction d'une "présence" : présence de fonctions, d'activités, présence d'une vie. Ainsi, on rencontre aussi bien : centre-ville pour définir le cœur d'une ville, le centre de loisirs, le centre commercial, le centre de recherche, le centre de formation...etc. De par cela, on peut déduire que cette approche est plutôt introvertie et qu'il existe deux types de centre :

- Un pôle à forte activité, dont le lieu est très matérialisé et accompli, tel que le centre ville, même s'il reste difficile à délimiter avec précision.
- Une fonction dominante qui détermine l'attractivité, la situation importe peu car elle n'est plus significative. On peut dire que le centre n'est plus un lieu, mais plutôt une fonction, une structuration d'activités ou même de compétences.

En dépit de la distinction qu'opère l'approche qu'on vient d'expliquer, on ne doit pas négliger le fait que situation et fonction ont des liens, parfois très forts et que pour être pleinement épanouie une fonction doit être accessible ! Ainsi, introversion ou extraversion sont relatives à certaines conditions. En conséquence, le centre qu'il soit géométrique, ou qualitatif, c'est surtout un "élément qui se détache" par rapport à l'environnement qu'il y a autour de lui :

- Le centre géométrique se détache par sa situation privilégiée.
- Le centre fonctionnel va se détacher par la qualité ou la quantité de son contenu<sup>10</sup>.

Dès lors, une seule définition devrait prévaloir, le terme centre évoque tout espace qui semble d'emblée se démarquer. Il évoque également et réalise une concentration hiérarchisée de l'organisation des fonctions urbaines. Cette hiérarchisation est spécifiée généralement par le pouvoir attractif du "centre-ville" déterminé en premier lieu par le nombre et la capacité des axes qui y aboutissent et par les flux qui les empruntent<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> LEBURN Nicolas., op. cit., pp 19-21

<sup>11</sup> BASTIE Jean & DEZERT Bernard., L'Espace urbain, Paris, Masson, 1980, p. 114.

La puissance et la démarcation du centre peut être appréciée comparativement de différentes manières :

- Par le nombre absolu de sa population totale (ce qui est certainement insuffisant),
- Par le rapport entre cette population totale et le nombre de personnes employées dans le commerce de détail et les services,
- Par le niveau d'équipements en nombre et/ ou en variété et/ ou en sophistication<sup>12</sup>
- Par l'existence et l'importance des commerces et des activités rare<sup>13</sup>
- Finalement par le et/ ou les rôles qu'ils peuvent jouer au niveau urbain. En effet, le centre peut détenir différents rôles , il peut être : un centre économique, social, ou encore avoir un rôle culturel et symbolique de par son passé historique, par des éléments et des repères qu'il renferme ou véhicule à travers sa société. Le centre peut aussi jouer tous ces rôles à la fois.

En plus d'être le lieu de concentration des activités, des emplois, et autour duquel s'organise généralement le réseau des transports, car il en représente le nœud crucial ; il revêt également un aspect très important : il s'agit de l'aspect sociologique.

### **I.3- Le centre : un lieu défini par son contenu "social"**

Manuel Castells a apporté une précision importante à la nature du centre « *il désigne à la fois un lieu géographique et un contenu social* »<sup>14</sup>.

---

<sup>12</sup>BEAUJEU-GARNIER Jacqueline & DELOBEZ Annie., Etude sur les équipements commerciaux de détails par de nombreux spécialistes / Géographie du commerce, 1977

<sup>13</sup> HAUTREUX Jean & ROCHEFORT Michel., Physionomie générale de l'armature urbaine française, In: Annales de Géographie t. 74, N°406,1965.

<sup>14</sup> DRIS Nassima., Espaces publics et centralités à Alger : entre logiques urbanistiques et mémoire urbaine, Université de Paris X, Thèse de Doctorat, 1999.

A cet effet, nous ne pouvons négliger de parcourir, bien que brièvement cet aspect ô combien important ! En fait, c'est généralement le centre-ville qui est considéré comme un nœud des relations sociales. Le regard que portent les sociologues sur la notion de centre-ville est basé essentiellement sur la lecture sociale de la ville en tant que milieu de "vie". Ils considèrent qu'il est « le foyer de la vie commerciale, sociale et civique »<sup>15</sup>

Il se caractérise également par « *un sens profond car il rassemble en son sein des valeurs multiples concernant l'ensemble des acteurs sociaux dans leur diversité* »<sup>16</sup>. Il est aussi : « *le lieu de production et de représentations des valeurs socioculturelles* »<sup>17</sup>. De façon générale, les sociologues attribuent au centre des qualités symboliques, ludiques et affectives, tout en insistant sur la récréation et la détente. Le sociologue Paul Rendu<sup>18</sup> définit le centre comme étant le lieu où les fonctions et les valeurs urbaines atteignent leur intensité maximale, qu'il s'agisse de prix des sols, de la densité du commerce, des services de bureaux, des édifices publics, des établissements de loisirs ou de l'animation diurne et nocturne, de l'anonymat, de la liberté, de la variété des échanges qui en résultent.

Il faut dire que le centre est un point d'articulation essentiel dans le système urbain et celui des fonctions sociales : « *il peut jouer un rôle à la fois, intégrateur et symbolique. Il est l'espace qui permet, de par les caractéristiques de son occupation, une coordination des activités urbaines, une identification symbolique et ordonnée de ces activités et, par-là, la création des conditions nécessaires à la communication entre les acteurs* »<sup>19</sup>

---

<sup>15</sup> DRIS Nassima., La ville mouvementée, espaces publics et centralités, mémoire urbaine à Alger, L'Harmattan, Paris, 2001, p 40.

<sup>16</sup> DRIS Nassima., Op. cit., p42.

<sup>17</sup> DJAMSHID Nouralichahi., Le centre et la centralité : le cas de la ville de Téhéran, Université Paris XII, Thèse de Doctorat, 1994, p.7.

<sup>18</sup> BERGER Peter., Invitation à la sociologie, la découverte, coll «Grands Repères », 2006, p249

<sup>19</sup> CASTELLS Manuel., La question urbaine, Paris, Maspero, 1972, p281.

Il est donc un lieu de rencontres entre les habitants de la ville, permettant d'assurer les différents échanges culturels, sociaux et politiques, il reflète la symbolique historique, sociale, le pouvoir politique et administratif, et ce de façon simultanée.

En conséquence de tout cela, on peut déduire que le centre détient un aspect symbolique et de représentation propre à ses usagers, ceci rend ses limites floues, quant à sa démarcation et son appréciation elle demeure très subjective !

#### **I.4- Le centre : un espace de synthèse**

Historiquement, le centre a toujours cristallisé les éléments les plus significatifs et représentatifs de la ville, une sorte de condensation formelle et fonctionnelle de ce qui caractérise essentiellement l'urbain. On retrouve en son sein les éléments les plus spécifiques d'une société, cette affirmation peut aisément être certifiée à travers les sociétés et les civilisations les plus anciennes. L'exemple de la Grèce antique demeure une référence importante, on lui associe la gloire de l'idée politique et de la démocratie, ainsi l'Agora, son centre civique, synthétise cette notoriété. Quand à la ville du moyen âge, à qui on attribue la gestion municipale, elle l'a matérialisé à travers la place et son hôtel de ville. Chaque quartier, se spécialisait du point de vue de ses corporations, représentant un centre pour les autres parties de la ville.

Ainsi, le centre a toujours été conçu comme un espace de synthèse (Roger brunet, 1998), remplissant une fonction particulière "centrale". D'une part, l'organisation du centre est dépendante de facteurs politique, économique, religieux...etc. D'autre part, son espace est formant de la vie sociale, il n'a pas en soi d'effet social direct mais fait plutôt partie des moyens d'action, afin de permettre l'intégration dans les processus affectifs et d'attachement. Il est à la fois un élément polarisateur et organisateur, Roger brunet (1998) voit en le centre « *un point autour duquel se distribuent des phénomènes dans l'espace* »<sup>20</sup>

---

<sup>20</sup>ROGER Brunet, FERRAS Robert & THERY Hervé., Les mots de la géographie, dictionnaire critique, Montpellier et Paris, Ed : Reclus, la documentation française, 3ème édition, 1998, p392.

### **I.5-A propos...du centre et de la périphérie**

*« Les périphéries ont leur propre centre et des périphéries encore plus périphériques.*

*Il existe aussi des périphéries qui jouxtent directement le centre profitant de certaines retombées (et elles peuvent avoir leur propre centre) ; et des périphéries lointaines, dont la dépression est très accusée.*

*A l'échelle mondiale, il vaut sans doute mieux être à la périphérie du centre que du centre de la périphérie »<sup>21</sup>*

En conclusion des définitions qu'on a cité dans les paragraphes précédents, on a évoqué que le centre était avant toute chose un élément qui se démarquait par rapport à son milieu : la périphérie. Cette dernière, semble se définir en fonction d'un point fixe (le centre !). Quant à l'aspect physique, la différenciation se fait généralement de part la morphologie urbaine, le type de constructions, et le nombre des équipements.

Ainsi, les notions de centre et de périphérie se définissent l'un par rapport à l'autre, mais en dépit de l'étroitesse de ses relations, on doit éviter trop de simplification. Bien au contraire, « centre /périphérie » entretiennent des relations de complexité, en raison de nombreux facteurs et facettes à travers lesquelles elles s'expriment : notamment celle de la centralité.

En effet, le développement des échanges économiques, les évolutions de la sphère internationale sur plus d'un aspect, les mutations des modes de vie de l'homme et bien d'autres facteurs à la fois exogènes et endogènes interagissent et leurs conséquences se répercutent sur la ville, son fonctionnement et ses représentations. On peut dire que cela entraîne une véritable redistribution des fonctions urbaines et une redéfinition de la notion de "territoire".

---

<sup>21</sup>ROGER Brunet, FERRAS Robert & THERY Hervé.,op. cit., p392

On assiste vraisemblablement à la fin du modèle traditionnel qui opposait un centre à une périphérie dans une relation de dépendance : « *le résultat est qu'au lieu de s'opposer, par grands blocs, les centres et les périphéries tendent aujourd'hui à s'interpénétrer, à s'imbriquer les unes dans les autres* »<sup>22</sup>

Ainsi, les nouveaux rythmes de la ville semblent marquer la fin d'une conception de l'urbain basée sur une vision statistique des lieux, amorçant une nette modification dans le rôle structurant des fonctions urbaines et des différents équipements de la ville.

A cet effet, l'action urbaine ne peut plus être guidée aujourd'hui par une vision simple, fonctionnelle et linéaire, comme cela se faisait auparavant. Elle devra être plutôt stratégique et ouverte, afin de tenir compte des différents facteurs interagissant, tel que : les systèmes de relation, l'insertion dans les réseaux d'échanges, de communications, le rapport au temps et à l'espace...etc. Il s'agit de se représenter un système traversé par une série de paramètres à travers lesquels il faudrait interpréter dorénavant l'organisation de l'urbain, et précisément celles des centralités ! Mais dans le contexte de la ville d'aujourd'hui qui est en pleine évolution et sujette à de nombreuses mutations, plusieurs interrogations s'imposent : qu'est ce qu'on entend par la centralité d'aujourd'hui et comment sera celle de demain ?! S'articule-t-elle autour d'un centre, est-elle multipolaire ou tend-elle à s'estomper ?! Nous essayerons d'éclaircir ces propos à travers les paragraphes suivants.

## **II. QU'EST CE QUE LA CENTRALITE D'AUJOURD'HUI...ET CELLE DE DEMAIN ?**

### **II.1- D'abord, La centralité : une conception théorique**

Définir la centralité, paraît a priori être une chose assez élémentaire : elle serait "le fait d'être central", d'être "en position centrale", d'être un "centre". Le dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme explique que la centralité qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie<sup>23</sup>.

---

<sup>22</sup> VELTEZ Pierre., Mondialisation, villes et territoires : L'économie de l'Archipel, Ed PUF, Paris, 1997, p 56.

<sup>23</sup> MERLIN Pierre & CHOAY Françoise., Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Ed PUF, 1988, p 118.

Ainsi, la centralité désignerait les attributs du centre, c'est-à-dire un contenu ! En effet, Jean Samuel Bordreuil (1987) résume tout cela de façon très simple : « *du centre à la centralité, l'écart est celui qui oppose le lieu à la fonction* »<sup>24</sup>

Un centre est un lieu qui détient de la centralité, cette dernière paraît correspondre au contenu d'un centre. Or cette acceptation, laisse présager de nombreuses confusions, la première serait de tenter de définir un centre par sa centralité alors que celle-ci est l'attribut d'un centre à priori existant. Il faut dire que le mot centralité apparaît pour la première fois sur l'« *Encyclopédia Universalis* »<sup>25</sup> qui la présente comme une notion fondamentale pour comprendre l'évolution urbaine. Elle met ainsi la lumière sur la distinction à opérer entre le centre géométrique et le centre d'activité. C'est à partir de cette conception qu'il devient concevable que les fonctions centrales de la ville ne se trouvent pas obligatoirement au centre, ainsi la porte s'ouvre à beaucoup de remises en cause !

En réalité, la centralité de la ville contemporaine demeure une notion complexe et très difficile à cerner car elle arbore plusieurs aspects à la fois. Elle paraît être déterminée selon une morphologie urbaine donnée, en rapport à l'historique urbain et la compacité des tissus urbains. Ou encore, elle désignerait la mixité des fonctions et des usages tels que : habitat, fonctions administratives, équipements, commerces et loisirs. Un troisième postulat, définirait la centralité selon les pratiques de sociabilité qui se pratique au niveau d'un lieu particulier ; déambulation sans but utilitaire, brassage et frottements sociaux sur des lieux de haute fréquentation. En fait, la centralité semble vêtir l'ensemble de ses aspects à la fois, elle n'est pas une mais plutôt multiples.

Dans un premier lieu, la centralité, semble résulter d'une forte attractivité vers un centre et/ou un lieu qui émet une concentration de fonctions et de services spécialisés.

---

<sup>24</sup>BORDREUIL Jean Samuel., la production de la centralité urbaine, thèse de doctorat soutenu à Toulouse, 1987, p11.

<sup>25</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, "Centralités dans la ville en mutation: Quelles perspectives d'action pour les pouvoirs publics", Certu, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, p129.

Selon le dictionnaire de géographie, la centralité est une notion qui relève de l'organisation et de la structuration de l'espace en territoires à diverses échelles, aboutissant à l'existence de sous-ensembles au niveau de développements divers souvent inégaux. En principe, le centre de l'ensemble, constitué en système, assume le commandement, le pouvoir, l'aptitude principale à l'innovation, à la dynamisation socio-économique générale, à l'impulsion en matière de production de biens et de services<sup>26</sup>

C. Grasland, pense à ces propos, que le centre, fondé sur une logique d'échanges, reproduit les conditions de sa centralité. Cela est réciproque pour la périphérie, que l'on a l'habitude de définir par rapport au centre, l'autonomie décisionnelle faisant défaut pour l'essentiel. A regarder de près, selon S. de Ruffray, « un espace de marges possède à la fois des propriétés du centre -capacité d'organisation et d'innovation-, ainsi que de la périphérie », dépendance économique notamment. Le « *système territorial de marges* »<sup>27</sup> apparaît, selon C. Rolland-May, « *comme une frange territoriale possédant des propriétés systémiques, mais dont la fermeture relative réserve l'accès à quelque portes... ; un système territorial de marges est une interface, dispositif destiné à assurer la connexion entre deux systèmes voisins... un lieu d'interaction entre deux systèmes. Par là même, les notions de centralité et de périphérie demeurent évolutives et relatives* »<sup>28</sup>

La centralité, selon un autre entendement, est un phénomène de concentration de valeurs économiques, sociales, culturelles, historiques et symboliques. Selon A. Gasnier (1994) « *Dans le terme de centralité, il y a la mise en action des forces centripètes et centrifuges (localisation et relocalisation d'activités économiques, mobilités, déplacements, flux de biens et de personnes) pour des motivations diverses, telles que le travail, le loisir, la résidence, la culture ...* »<sup>29</sup>.

---

<sup>26</sup> WACKERMANN Gabriel., Dictionnaire de géographie, ellipses France, 2005, p60.

<sup>27</sup> WACKERMANN Gabriel., op. cit., p60.

<sup>28</sup> WACKERMANN Gabriel, op. cit., p60.

<sup>29</sup> GASNIER Arnaud., Centre ville,...op, cit. 1994, pp34-41.

Par la complexité des espaces, du temps et des échelles géographiques à considérer, il convient de distinguer trois sens principaux à la centralité : « ...celui de la géométrie, celui de la fonction et celui de la perception psycho-sociologique »<sup>30</sup>

Cette notion pourrait aussi se définir comme étant une situation spatiale qui centralise des fonctions diverses pouvant être économiques, politiques, civiques (par exemple ministères, chef-lieu de Wilayas...) et / ou culturelles (universités, bibliothèques,...), qui se caractérise par des modes de gestion et d'organisation spécifique.

Pour H. Lefebvre (1972) la centralité résulte d'une forte concentration du pouvoir, des richesses, de la culture, de l'information et de la connaissance, etc. Elle est selon lui « une forme, celle du rassemblement, de la rencontre, de la simultanéité, de quoi réunir, se rencontrer, se rassembler »<sup>31</sup>.

La forme vide peut et doit se remplir. Ainsi chaque époque, chaque période, chaque mode de production suscite (ou produit) sa propre centralité : centre politique, commercial, religieux...etc. Actuellement, la centralité, la centralisation se veut totale. Elle constitue *la richesse, le pouvoir, les moyens de puissance, l'information, la connaissance, la culture ...etc.* Pourtant, les centralités ont toujours péri et disparu, soit par excès, autrement dit, par saturation, soit par défaut, par incapacité d'appeler tel élément, soit enfin par assaut des exclus, injectés à la périphérie<sup>32</sup>.

---

<sup>30</sup> GASNIER Arnaud., Centre ville ,...op, cit. 1994, pp34-41.

<sup>31</sup>LEFEVRE Henri., Le droit à la ville, suivi de Espace politique,édit anthropos Paris, 1972, p238.

<sup>32</sup>LEFEVRE Henri., Le droit à la ville, suivi de Espace politique, op, cit. 1972, p238.

Pour François Ascher (2003), la centralité apparaît aujourd'hui comme une problématique majeure partagée entre 03 préoccupations : tenter de redynamiser les centres anciens qui connaissent de multiples difficultés, maîtriser les polarisations d'activités qui en tendance à apparaître en périphérie et finalement essayer de préserver le modèle de la ville « ancienne », ou encore « traditionnelle » menacée de devenir une ville « émergente »<sup>33</sup>

Selon Ascher (2003), l'enjeu est avant tout sociétal et s'inscrit dans une logique de renouvellement urbain qui tracerait une sorte de schéma : un centre bien identifié qui serait multifonctionnel, supporté par des centres secondaires en périphérie. Il s'agit là d'une tendance fréquente pour répondre aux différents problèmes inhérents à l'étalement urbain. Toutefois, Ascher met en garde contre l'adoption d'un modèle ou encore un mythe, car la ville est avant tout changements et diversité.

De part l'ensemble de ces définitions, on peut déduire qu'il existe non pas une mais plusieurs centralités, mais aussi qu'il existe une étroite relation entre centre et centralité : tantôt de complémentarité, tantôt d'opposition. Le centre étant une unité spatiale ou physique bien limitée, bien apparente qui regroupe des fonctions diverses ; la centralité est, quant à elle, un terme qui définit aujourd'hui différents "lieux" de diverses attractivités...

## **II.2- Les nouvelles centralités : La ville contemporaine dans son contexte nouveau**

Dans le contexte de desserrement urbain que vit la ville contemporaine, le centre ne semble plus être le contraire de la périphérie et de nouveaux lieux dotés d'attraction apparaissent. S'intéresser à ces nouvelles centralités équivaut à prendre conscience de la transformation d'ensemble des agglomérations urbaines et des territoires.

Les questions d'étalement urbain et de nouvelles centralités sont désormais indissociables.

---

<sup>33</sup> ASCHER François., En finir avec la notion de centralité ? in Centralités dans la ville en mutation, CERTU, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, pp22-29.

Cela dit, la centralité contemporaine fonctionne toujours selon les mêmes principes traditionnels, c'est-à-dire que le centre se trouve généralement au centre géographique d'un territoire, il représente le nœud d'un système, son importance est liée à sa position, ses caractéristiques morphologiques, démographiques et économiques. Tout cela n'a pas changé, mais il y a eu quand même des transformations et l'apparition de nouveaux éléments surtout par rapport aux besoins d'accessibilité devenus difficiles au niveau des espaces centraux, mais aussi pour les moyens de transports (dans le cas d'un centre commercial par exemple), le besoin croissant des assiettes foncières, des parkings...etc. Ceci a créé un éloignement du centre géographique, et l'émergence de nouveaux lieux de prestation qui ressemblent à celles des centres anciens, avec une meilleure accessibilité.

D'autres différences existent bien évidemment entre le centre traditionnel et les nouvelles centralités, entre autres la fonction de commandement. En effet, le centre traditionnel ou géographique commande généralement un territoire, non seulement en terme d'infrastructures (mairies, parlements, bourses, sièges sociaux...etc.), mais aussi concernant l'organisation générale (équipement de régulation). Il s'affirme donc par la combinaison des grandes fonctions et par les interactions entre les institutions fortes qui s'y trouvent. Par contre, la centralité n'a pas besoin de cela pour exister et se développer, elle peut réussir grâce à une seule spécialité et la relation qu'elle détient avec « ses territoires de chalandises »<sup>34</sup> (Zones d'influences). Ainsi le territoire d'une agglomération, se compose dès lors d'un ensemble de zones d'influences en mouvement, certaines continues et compactes, d'autres discontinues ou peu denses, le tout traversé par différents réseaux.<sup>35</sup>

---

<sup>34</sup> CERTU., Problématiques, La centralité au cœur des interrogations sur les rapports entre centre et périphérie in Centralités dans la ville en mutation., Quelles perspectives d'action pour les pouvoirs publics, CERTU, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, pp10-20

<sup>35</sup> CERTU., Problématiques, La centralité au cœur des interrogations sur les rapports entre centre et périphérie., op. cit., pp10-21.

Ces nouvelles centralités, en question, semblent se construire à partir des comportements sociaux des usagers, en fonctions de leurs besoins et tendances. Ainsi ces lieux, ne sont pas forcément multifonctionnels, comme le sont les centres anciens, mais tentent d'offrir de la cohérence<sup>37</sup>, c'est-à-dire rassembler toutes les activités et services qui peuvent entrer dans les séquences de comportement des usagers que ce soient des individus, des familles ou entreprises. D'autres critères caractérisent les nouvelles centralités, nous citerons<sup>38</sup>.

- Miser sur l'intensité des fonctions plutôt que sur leurs diversités.
- Tenter de créer en ces lieux animation et ambiance urbaine, en plus de les doter de symbolique.
- Procéder à la transformation des modes d'échange : l'immatériel (virtuel) organise désormais le matériel, et la logique des réseaux s'emparent du fonctionnement de ses lieux.
- Offrir un maximum de choix pour répondre aux souhaits des usagers contemporains.
- Se différencier du centre (lieu de symbole, d'identité locale et de commémoration), en jouant sur d'autres registres, celles des images, de l'imprévu et de l'innovation.

Les nouvelles centralités s'apparentent aux nouveaux sites qui émergent à travers les agglomérations contemporaines et qui rassemblent généralement certains traits particuliers :

- La spécialisation de l'activité et sa thématisation : en offrant une intensité maximale à un domaine d'activité et en renforçant par l'aménagement adéquat de l'espace public.

---

<sup>36</sup> CERTU., Problématiques, La centralité au cœur des interrogations sur les rapports entre centre et périphérie., op. cit. 2003, pp23-28

<sup>37</sup> CERTU., Problématiques, La centralité au cœur des interrogations sur les rapports entre centre et périphérie., op. cit. 2003, pp24-26

- La délimitation d'un espace, qui va servir comme lieu de concentration et support du processus de thématization,
- Le branchement du site de façon direct à un ou plusieurs réseaux de mobilité (une gare par exemple), et prévoir au niveau du site lui-même des modes de transport.
- L'existence d'un ensemble de services, afin d'harmoniser, de faciliter et de rendre plus agréable l'usage du site. Les différents services existants peuvent également contribuer à l'attractivité du site et ce, en se combinant à d'autres facteurs et produire ainsi un véritable système de centralité.
- Le développement d'une structure de gestion spécifique, renforcé par l'outillage juridique adéquat, pour assurer la coordination de l'ensemble des acteurs intervenants au niveau du site.

### **II.3- Les modèles théoriques de la centralité**

Pour cerner la notion de centralité, il semble inéluctable de s'arrêter sur les plus importants modèles théoriques de la conception et de l'organisation des centralités. Parmi eux figurent quelques modèles prédominants<sup>38</sup> entre autre la « théorie des places centrales » réalisée par W. Christaller (1933) appelée aussi « théorie des lieux centraux », mais en réalité ce dernier avait repris les principes conceptuels formulés quelques temps auparavant par E.W. Burgess dans sa « théorie des zones concentriques » réalisée vers (1923). Il y a eu aux Etats Unis également la « théorie des secteurs » ou encore celle des « noyaux multiples ».

L'idée des théories de Burgess et de Christaller repose sur le fait que chaque centre dispose d'une capacité d'attraction et de rayonnement sur une périphérie plus ou moins étendue. L'aire d'attraction en question est due à la concentration des fonctions, qu'elle soit décisionnelles (siège des administrations, des pouvoirs publics) ou de commandement des activités économiques (regroupement des commerces et des services).

---

<sup>38</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, Evolution de la notion de centralité., op. cit., pp 128-143,

### II.3.1- La théorie des zones concentriques de Burgess ?

Ce premier modèle est plutôt sociologique et considère la ville comme un foyer de la vie commerciale, sociale et civique (un milieu de vie) ; « *Le concept de centralité prend son essence dans l'articulation du social et du spatial et plus particulièrement dans l'introduction d'individus groupes / lieux, espaces, selon les dimensions de vie des citoyens, leurs itinéraires, parcours, sociabilité et socialisation. Ainsi la capacité à créer des images attractives de l'intérêt et de l'usage social est l'un des mécanismes fondamentaux du fonctionnement de la centralité* »<sup>39</sup>

En effet, les travaux de l'école de Chicago s'articulent sur la lecture sociale de la ville en tant que milieu de vie. Le territoire urbain est un lieu de relations sociales, et un enjeu d'organisation sociale. Chez l'américain Burgess (1923) la ville est définie comme un espace de vie, une organisation biologique constituée autour d'un noyau central unitaire. Elle est considérée comme un nœud de relations sociales où la compétition et l'occupation de l'espace amènent à une différenciation sociale et spatiale du territoire urbain.

Dans sa théorie, Burgess décrit une série de zones concentriques correspondant chacune à une spécialisation bien définie<sup>40</sup> :

- **le centre des affaires** : regroupe l'essentiel de la vie économique, commerciale et administrative ;
- **la zone de transition** : entoure le centre, dégradée et occupée par des résidents pauvres et où les taudis sont entremêlés de petites usines ;
- **la zone de résidence ouvrière** : où habitent les travailleurs désirant vivre à proximité de leur lieu d'emploi ;

---

<sup>39</sup> GASNIER Arnaud., Centre ville,...op, cit. 1994, p39.

<sup>40</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, Evolution de la notion de centralité., op. cit., pp 128-143,

- **la zone de résidence (plus aisée)** : qui comprend à la fois des demeures individuelles et des immeubles à appartements, et enfin l'extérieur de l'auréole où vivent des migrants quotidiens, représente un espace qui s'étend largement sous forme de noyau plus ou moins dispersé.

L'organisation spatiale de la ville selon Burgess est donc consécutive à une évolution lente et historique. Burgess procède à une conception cyclique.

Les découpages spatiaux correspondent en fait, aux différentes phases de cycle de vie. Le territoire de la ville devient alors hétérogène par nature et divisé entre le centre et sa périphérie.

### **II.3.2- La théorie des lieux centraux de Cristaller**

La théorie des lieux centraux a été formulée par W. Christaller (1933) en Allemagne au début des années trente<sup>41</sup>. Elle pourrait être considérée comme étant un modèle géographique, qui stipulait que les relations entre les villes sont organisées selon un principe hiérarchique. Chaque centre ou pôle rayonne sur un périmètre plus ou moins étendu selon son importance, cette dernière dépend des fonctions et services que le pôle regroupe. Ainsi, s'établit une hiérarchie entre de petits centres à faible rayonnement, jusqu'à de très grands centres qui influencent des espaces très vastes. Les centres les plus puissants recouvrent l'influence des centres moins importants. Tout cela a amené Christaller à formuler le concept de « hiérarchisation urbaine emboîtée » (à travers son schéma de hiérarchie hexagonale).

Selon cette théorie, la ville est une place centrale ou un nœud qui renferme les équipements, les services, la production matérielle qu'elle diffuse et le réseau de circulation qui les relie dans une aire plus ou moins étendue. Christaller précise que la qualité de la centralité ne dépend pas de la nature d'une activité ou d'un équipement mais plutôt de son aire d'influence spécifiée et par l'espace des relations qu'elle recouvre.

---

<sup>41</sup>BAILLY Antoine., L'organisation urbaine – théories et modèles, centre de recherche d'urbanisme, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1978, pp 25-30

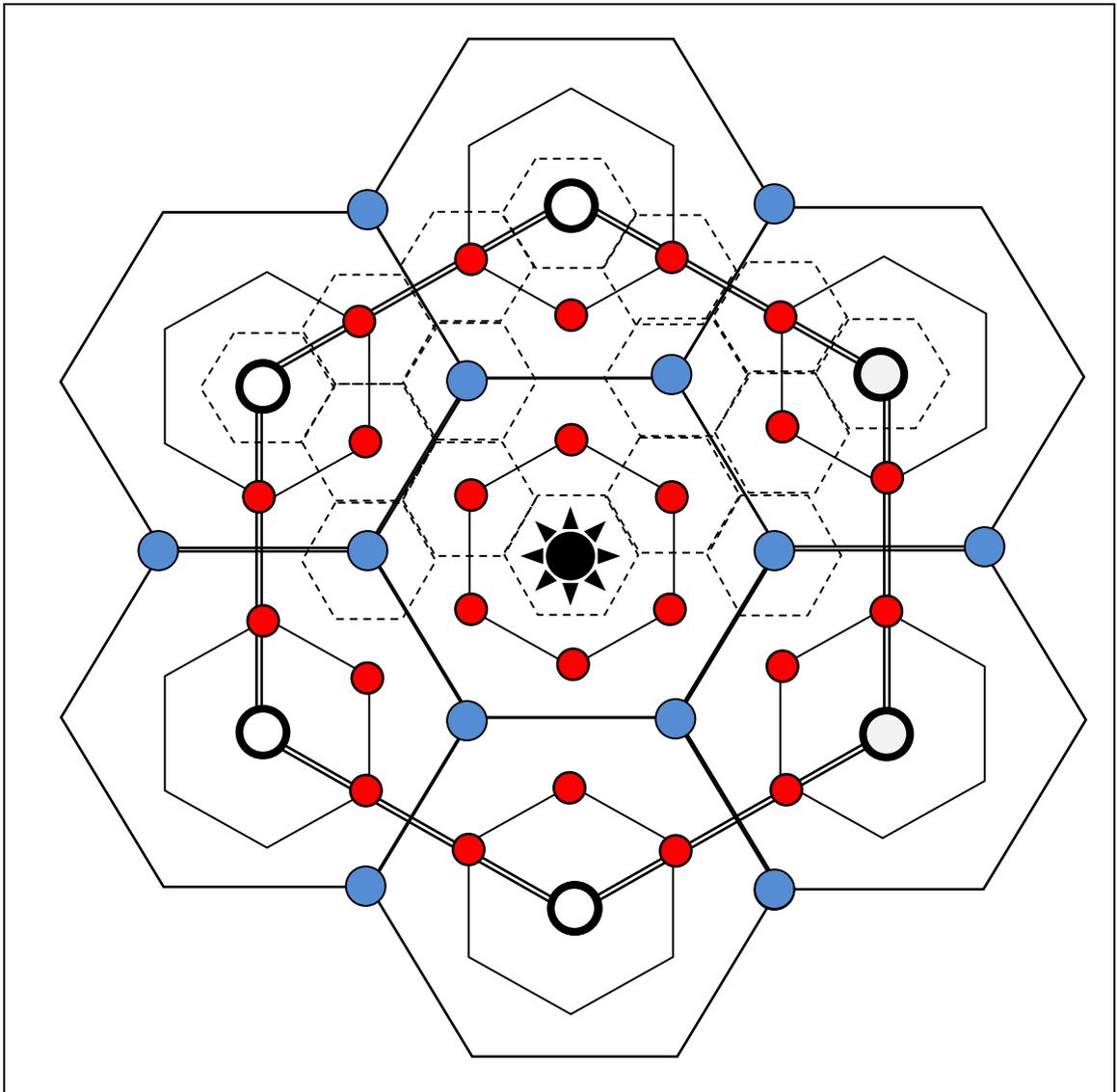
Cependant, cette théorie trouve ses limites lors d'une confrontation à la réalité. La ville, en général et le centre en particulier sont également marqués par un contenu historique et social. Il faut reconnaître que ce qui constitue la continuité de la société, est en réalité la pratique de l'espace et s'il existe des hiérarchies ou des oppositions dans la ville (centre / périphérie), elles sont d'abord de création sociale. L'avis de J.Beaujeu Garnier (1980) concernant cette théorie est que : « *la fonction est considérée dans un espace artificiel faisant abstraction d'une partie des contraintes du milieu* »<sup>42</sup>.

Les théories de Christaller et de Burgess sont élaborées à partir de l'observation d'une situation précise et d'un contexte particulier. En effet, la théorie des lieux centraux de Christaller a été fondée sur l'observation du système des villes de l'Allemagne des années 1920. Il est vrai qu'elle a obtenu beaucoup de faveur à une certaine période, par exemple en France où elle a constituée la base des politiques d'aménagement du territoire après la seconde guerre mondiale et plus précisément entre 1950 et 1970<sup>43</sup>, époque du lancement des grandes politiques urbaines.

---

<sup>42</sup> BEAUJEU GARNIER Jacqueline., Géographie urbaine, Armand Collin, 1980.

<sup>43</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, Evolution de la notion de centralité., op. cit., pp 128-143,

**Figure. 05 : La théorie des lieux centraux**

Source: Antoine Bailly, L'organisation urbaine, théorie et modèles, CRU, 1975.

Cette théorie a donc inspiré, en France, la politique des métropoles d'équilibres qui avait pour objectif d'atteindre une bonne répartition de l'influence des grandes villes françaises. Elle a été aussi l'un des concepts préluant à la création des villes nouvelles, conçues comme pôle d'attractivité avec un centre polyfonctionnel et une périphérie beaucoup moins équipée, reliée au centre par un réseau dense et étoilé de communication.

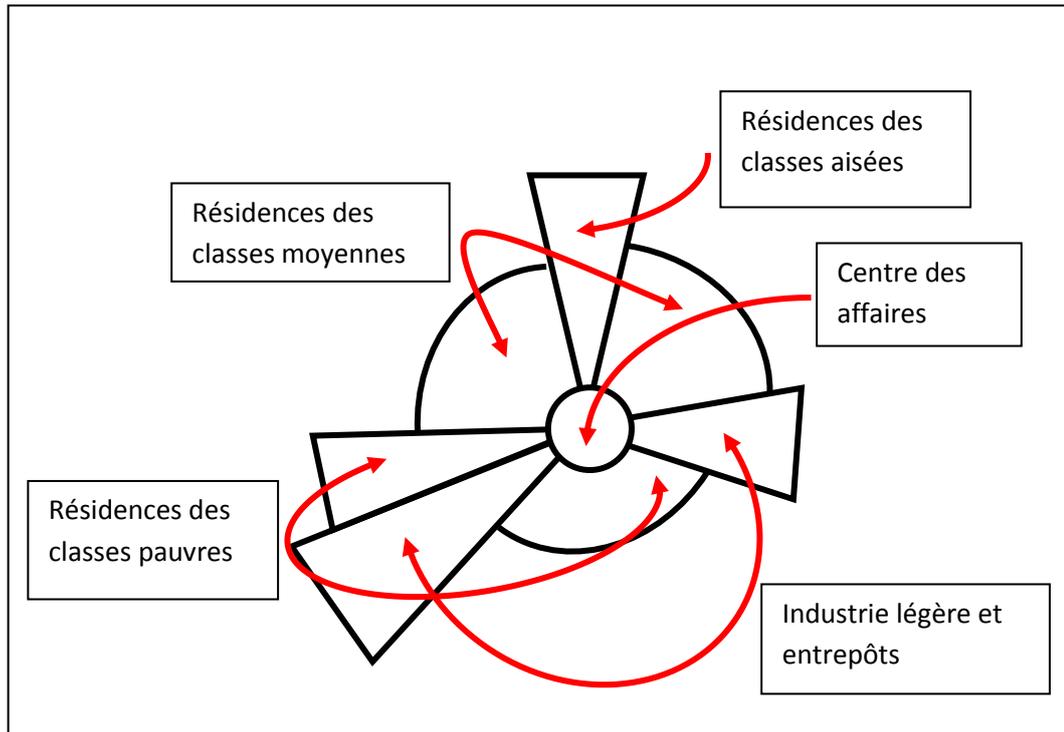
Il est cependant très important de remettre les deux théories dans leur contexte d'apparition, car au vu de l'évolution qu'a subie la ville, le modèle radioconcentrique s'avère de moins en moins pertinent. En effet, selon H. Hoyt (1939)<sup>44</sup> le modèle, comme conçu selon ces deux premières théories, s'attache d'avantage à la ville préindustrielle ou la ville au début de la révolution industrielle, à une période où le système de transport était encore peu développé. La théorie des places centrales et le modèle radioconcentrique ont été forgés sur un état ancien de la ville, qui a disparu avec l'explosion des mobilités.

### **II.3.3- La théorie des secteurs de Hoyt**

A peu près à la même époque que Christaller, mais aux Etats Unis, des scientifiques démontrent que certaines fonctions de la ville se regroupent par secteurs et que celle-ci ne se développe pas de manière régulière par zones concentriques homogènes. Son développement poursuit plutôt les différents axes routiers et lignes de communication (telles que les routes, les voies d'eau, les voies ferrées...etc.). Les analystes citent d'autres éléments qui ont un impact sur le développement urbain, comme la tendance du regroupement fonctionnel par activités (zone commerciale, résidentielle ou industrielle...etc.), et enfin les moyens de transport et centres d'échanges qui provoquent généralement l'émergence de nouvelles polarités autour d'eux. C'est ainsi qu'ils mettent en évidence le développement en secteurs radiaux en liaison avec des axes de communication. Tout cela a abouti à la « théorie des secteurs » établie par Hoyt en 1939.

---

<sup>44</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, Evolution de la notion de centralité., op. cit., pp 128-143.

**Figure. 06 : La théorie des Secteurs**

Source: Antoine Bailly, L'organisation urbaine, théorie et modèles, CRU, 1975 et Jacqueline Beaujeu-Garnier, Géographie urbaine, Armand Colin, 1980.

Selon le théoricien, les différentes zones résidentielles se spécialisent : secteurs des couches populaires, moyennes et classe bourgeoise. L'existence de routes importantes ou voies de chemin de fer, facilitent l'accessibilité et favorisent le regroupement de certaines activités industrielles de manière plus ou moins linéaire. Le modèle de Hoyt, peut paraître aussi caricatural que les deux précédents, cependant il a le mérite d'identifier certaines forces agissantes au sein des regroupements fonctionnels de la ville.

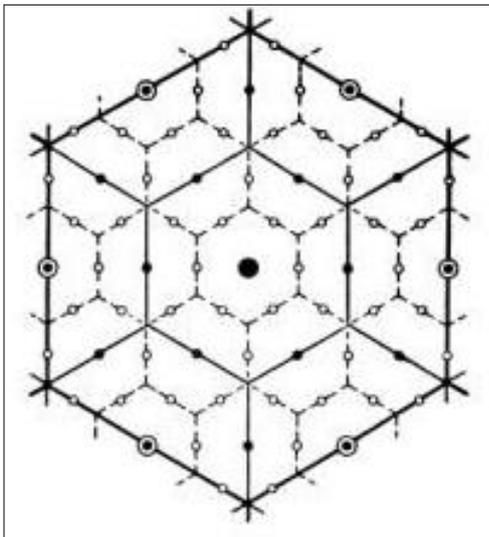
### II.3.4- La théorie de Lösch : La hiérarchie urbaine

August Lösch, est un économiste Allemand qui est connu pour être un pionnier de l'analyse de la situation, mais il est également connu pour sa célèbre « théorie

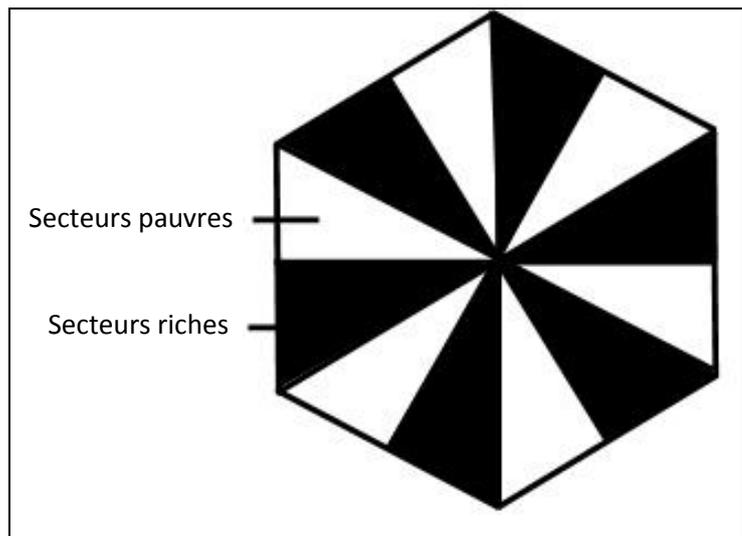
d'équilibre général des localisations dans un système économique » qu'il a publiée dans son ouvrage en 1940<sup>45</sup>.

L'explication économique fournie par Lössch sur la hiérarchisation de l'espace est basée sur l'uniformité spatiale. En fait, cette théorie, formulée peu de temps après la publication des travaux de Christaller, est indépendante de ceux-ci. D'ailleurs, il est remarquable de constater la multiplicité des auteurs qui ont eu l'idée isolément de se pencher sur la théorie des lieux centraux, à peu près à la même période. Ceci démontre, qu'il s'agissait d'une théorie, dont le besoin évident s'imposait de lui-même<sup>46</sup>, pour quiconque étudiait systématiquement les conditions de la mise en place des réseaux urbains.

**Figure. 07: Différents systèmes de réseaux d'aires de marché de LOSCH**



**Figure. 08: Image théorique d'un paysage économique secteurs riches et pauvres en villes de LOSCH**



Source: Antoine Bailly, L'organisation urbaine, théorie et modèles, 2<sup>ème</sup> édition, CRU, 1978, p32 et 33.

<sup>45</sup>BAILLY Antoine., L'organisation urbaine – théories et modèles, centre de recherche d'urbanisme, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1978, pp 30-37.

<sup>46</sup> BAILLY Antoine., L'organisation urbaine – théories et modèles, op. cit., pp30-37

Lösch (1940) avait étudié les rapports d'interdépendance entre les localisations individuelles et l'équilibre spatial général, mais sa démarche est différente de celle de Christaller, du fait qu'il a, d'abord, créé un schéma abstrait du réseau urbain, pour l'expliquer par la suite. La théorie des lieux centraux selon Lösch débute donc par l'analyse des processus de la localisation des entreprises.

Chaque producteur, implanté dans une plaine uniforme où les ressources sont également réparties, dessert une aire de marché optimale, déterminée en fonction du rayon minimum nécessaire à la vente et du coût de transport<sup>47</sup>

La rationalité économique réduit les aires de marché industrielles à un système alvéolaire hexagonal dont chaque industrie occupe un centre. C'est à partir de ses constatations d'ordre économique que Lösch élabore sa notion de réseaux d'aires commerciales<sup>48</sup>

Les villes sont ainsi des concentrations en forme de points résultant du regroupement de centres de production. Le schéma de Lösch repose sur trois facteurs : la distance de transport des produits, la production à grande échelle et la concurrence. Le système que propose Lösch, dans sa théorie, constitue une véritable région économique, où la hiérarchie des lieux centraux correspond à une hiérarchie des aires de besoins. La superposition des hexagones autour du grand centre permet également de tenir compte des lignes de communication, car on a, suivant les secteurs, un nombre minimum ou maximum de centres de tailles variables.

---

<sup>47</sup> BAILLY Antoine., L'organisation urbaine – théories et modèles, op. cit., pp30-37

<sup>48</sup> BAILLY Antoine., L'organisation urbaine – théories et modèles, op. cit., pp30-37

Il est vrai que les théories de Lösch et Christaller rassemblent certaines conditions d'équilibre, mais des différences sont à soulever, essentiellement en ce qui concerne les conditions d'équilibre adoptées par les deux théoriciens : la dimension de l'hexagone idéal et des aires d'influences - le fait que Lösch pense que la spécialisation permet aux villes de taille inférieure de fournir des produits aux villes de taille supérieure, ce qui est contraire à la théorie de Christaller. Malgré les distorsions que révèle la théorie de Lösch, elle semble plus admissible que celle de Christaller, car elle est plus générale et plus systématique, mais ces différences permettent aux deux systèmes de se compléter. Néanmoins, les deux théories présentent des déficiences similaires telles que<sup>49</sup> :

- les déplacements imprévus des populations – les achats hors de la plaine ne sont pas pris en considération – employés et acheteurs proviennent de l'aire de marché – la disposition des villes n'est pas modifiée par les variations de densité rurales – le coût de l'espace n'est pas pris en compte – le comportement du consommateur et du producteur n'est pas toujours rationnel – l'espace n'est pas le même pour toutes les personnes. A cet effet, d'autres théories plus élaborées devront intégrer l'ensemble des facteurs manquants.

### **II.3.5- La théorie des noyaux multiples d'Harris et Ullmann**

Encore aux Etats Unis, mais un peu plus tard vers 1959, est apparue la « théorie des noyaux multiples », formulée par Harris et Ullmann. Il s'agit d'une extrapolation du modèle élaboré par Hoyt<sup>50</sup> qui soutient l'idée du regroupement par secteur déjà affirmé. Cette théorie a été proposée dans une phase de véritable transformation des villes américaines, avec une motorisation galopante et l'aménagement d'espaces spécialisés comme les parcs industriels ou les centres commerciaux. La dite théorie représente la ville comme une juxtaposition de secteurs plus ou moins spécialisés et articulés sur quelques polarités.

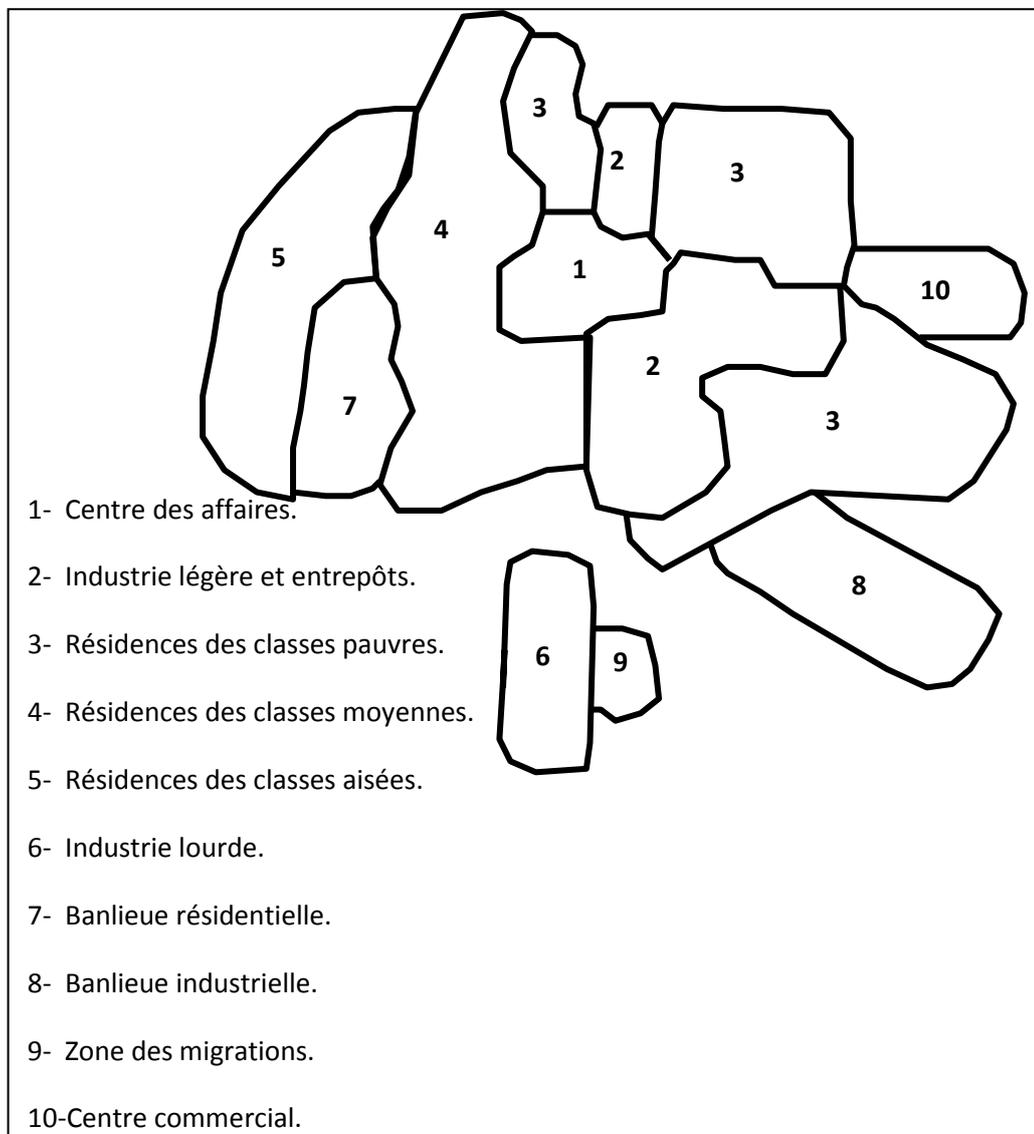
---

<sup>49</sup> BAILLY Antoine., L'organisation urbaine – théories et modèles, op. cit., pp36-37

<sup>50</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, Evolution de la notion de centralité., op. cit. pp 128-143,

L'objection à formuler concernant cette étude serait le fait qu'elle porte sur la ville américaine, et que cette dernière ne s'est pas formée en partant d'un centre historique aussi important et fort que le seraient les centres en Europe ; son développement urbain en est d'ailleurs sensiblement différent. Toutefois, l'étude a le mérite de mettre en évidence l'une des particularités de la ville à savoir son développement à partir d'assemblages de secteurs plus ou moins spécialisés et homogènes, dans un contexte de mobilités intenses et diversifiées. Aussi, la théorie des noyaux multiples a contribué à la préfiguration de ce qui va se passer en Europe, et peut être ailleurs également avec un certain décalage, au dernier quart du 20<sup>ème</sup> siècle...

**Figure. 09 : La théorie des noyaux multiples**



Source: Antoine Bailly, L'organisation urbaine, théorie et modèles, CRU, 1975 et Jacqueline Beaujeu-Garnier, Géographie urbaine, Armand Colin, 1980.

## II.4- La centralité de demain

La notion de centre a évolué, il a éclaté, et s'est détaché de sa coquille traditionnelle. La notion de centralité est issue de cette transformation<sup>51</sup> et elle va générer à son tour un ou plusieurs centres. En effet, l'opposition du centre à sa périphérie n'est plus à l'ordre du jour, car le centre ne se retrouve plus aussi prépondérant qu'auparavant.

D'un autre côté, de nouveaux points dotés d'une attraction ont émergé. Ces derniers rassemblent différentes activités économique et services, des fonctions réservées jusque là aux centres villes. On assiste donc, pour demain, à une ville multipolaire qui fonctionne à partir du rayonnement des centralités qui deviennent des lieux à usages multiples. Le centre n'est plus le théâtre unique de l'émergence des centralités.

La centralité est un mot qui « *a le mérite de renvoyer à une évolution historique, symptomatique des mutations urbaines, des qualités hier attachées traditionnellement au centre ville mais aujourd'hui susceptibles d'essaimer* »<sup>52</sup> et offrir un nouveau fonctionnement et paysage pour la ville de demain.

## II.5- Essai typologique des centralités

La centralité est une notion qui renvoie à la diversité des fonctions urbaines, mais aussi à l'éclatement de la ville traditionnelle. Différents équipements existent désormais au niveau de la ville et dépassent largement les fonctions qui leurs sont affectées ; ils engendrent le brassage, le rassemblement des fonctionnalités et des commodités. Ainsi, selon ses fonctions, mais aussi les rangs et l'importance que les centralités occupent, on est tenté par la formulation d'une typologie, mais cela demeure un exercice difficile et délicat. Pourtant, devant les évolutions continues de la ville et du mode de vie de l'homme, il devient nécessaire d'établir une distinction entre différents types de centre et centralités. Il existe diverses lectures et distinctions typologiques dictées soit par les politiques urbaines ou encore par les dynamiques socio-économiques.

---

<sup>51</sup> BOURDIN Alain., Anatomie des nouvelles centralités, Centralités dans la ville en mutation, CERTU, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, pp 76-88.

<sup>52</sup> CERTU., Synthèse des débats sur les centralités, Evolutions de la notion de centralité., op. cit., p140,

nous nous efforcerons au niveau de ce paragraphe de citer une typologie de centralités basée sur des critères plutôt fonctionnels, pour mettre l'accent ensuite sur la lecture faite par Alain Bourdin<sup>53</sup>, qui nous a semblé relativement sommaire.

### **II.5.1- La centralité politique**

La centralité politique correspond à la localisation des établissements de commandement politique et administratif. Par exemple : Chef lieu de Wilaya, les différentes directions centrales...etc.

### **II.5.2- La centralité économique**

La centralité économique correspond à la localisation des établissements économiques tels que les entreprises internationales et /ou nationales, les entreprises privées, les banques...etc. Elle indique les lieux dotés des plus importants intérêts économiques.

### **II.5.3- La centralité commerciale**

Il s'agit de la concentration des activités commerciales rares dans les centres urbains et manifeste un phénomène d'attraction.

### **II.5.4- La centralité d'accessibilité**

Le développement des réseaux de transport et de télécommunication joue également un rôle essentiel dans la mobilité et L'accessibilité. Cela représente donc un élément majeur dans l'évolution et la distribution spatiale des centralités.

### **II.5.5- La centralité sociale**

La centralité sociale se caractérise par deux mesures principales : les pratiques spatiales et les lieux les plus présents dans le corpus des images et discours socialement mobilisés.

---

<sup>53</sup> BOURDIN Alain., Anatomie des nouvelles centralités., op. cit., pp 76-88,

Selon Alain Bourdin (2003), et hormis les types que nous venons tout juste de citer, nous pouvons aujourd'hui à travers la ville contemporaine<sup>54</sup>, faire la distinction entre 03 critères principaux de centralité (les flux, la mise en scène et la micro-centralité), et à partir de ses derniers se lancer dans la catégorisation des différents types de centralités:

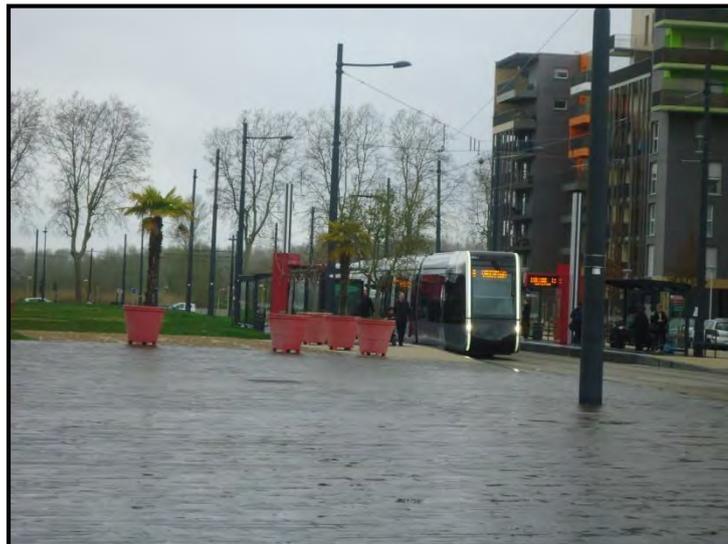
**II.6- Les centralités qui s'appuient sur les flux** Elle se trouve liée à la mobilité aussi bien des hommes, des produits et aussi des informations. Ainsi, le principal critère sur lequel se base cette centralité est l'échange, la ville est mobile et mouvementée.

**Photo. 01 : Les flux dans la ville (Tours, place Jean Jaurès)**



Source : <http://transporturbain.canalblog.com/archives/2013/09/01/27936961.html>

**Photo. 02 : Les flux dans la ville (Tours, Deux lions)**



Source : Auteur, Tours 2015

<sup>54</sup> BOURDIN Alain., Anatomie des nouvelles centralités., op. cit., pp 76-88,

**II.6.1- Les centres commerciaux** : Ils s'articulent selon une logique de flux (consommation et diffusion des biens et des services). Ils sont construits généralement autour d'une activité très spécialisée, mais cela n'empêche qu'il peut y avoir par la suite une diversification des activités, telle que : les services et équipements publics, ou alors des équipements de loisirs qui peuvent s'installer autour de ces centres. Ces dernières décennies, de nouveaux types d'aménagement se sont peu à peu diffusés et ont donné naissance à des centres de loisir commercial.

**Photo. 03 : Centre commercial (Chambray, Tours 2015)**



Source : Auteur, Tours 2015

**II.6.2- Les centres d'affaires** : c'est la transposition des CBD (Central Business District) aux Etats-Unis, ils se situent généralement au niveau des nœuds importants de communication, pour faciliter leur connexion avec les réseaux de transport ou bien les autoroutes...etc. Il s'agit d'un regroupement de centres directionnels des grandes entreprises, de bureaux, et une concentration des immeubles tertiaires, ainsi, ils peuvent attirer autour d'eux différents commerces et services.

**II.6.3- Les lieux de correspondance entre les modes de transport** : appelés aussi centre d'inter-modalités ou « pôles d'échanges ». Il s'agit de lieux de grande fréquentation en raison du nombre important de gens en déplacement qui transitent. Ils induisent une concentration de commerces, fonctions et services. D'ailleurs, l'engouement des études et projets envers les gares, notamment multimodales et leurs

quartiers, est parfaitement caractéristique de l'importance des nouvelles centralités de flux et d'échange.

### **II.7- Les centralités qui s'appuient sur la mise en scène de l'espace urbain**

Appelée aussi centralité de scène, elle s'articule autour de l'ambiance, de l'événement, de l'identité urbaine et de la mise en valeur. Elle symbolise l'attachement affectif à la ville et correspond à la remise à niveau des centres historiques, ou bien alors les friches notamment portuaires, pour reconquérir leur attractivité. Ainsi, de plus en plus d'opérations se focalisent sur l'aménagement des lignes de tramways, et sur l'aménagement des espaces publics, afin de faire renaître une certaine animation au niveau de lieux souffrants de difficultés.

**Photo. 04 : La centralité de scène Le vieux Tours**



Source : [http://www.arphp.info/siteweb/article.php3?id\\_article=375](http://www.arphp.info/siteweb/article.php3?id_article=375)

**Photo. 05: La centralité de scène La petite France (Strasbourg)**



Source : Auteur, Strasbourg 2010

**II.7.1- Les centres villes** : Ce sont des lieux qui représentent l'image et la symbolique identitaire et culturelle. Ils véhiculent des qualités architecturales et urbaines qui participent à la constitution de ce type de centralités. Ces lieux où se focalisent l'image du centre, ont parfois perdu leur caractère multifonctionnel sans pour autant perdre toute leur attractivité.

**II.7.2- Les centralités à forte connotation symbolique** : certains lieux tirent leur attractivité à partir de leur valeurs symboliques telles que : patrimoines, sites classés, châteaux, lieux de pèlerinage, lieux de commémoration ou de célébration...etc.

**II.7.3- Les polarités temporaires** : elles sont liées aux pratiques événementielles ou festives. Elles sont dites temporaires car elles permettent le rassemblement momentané à des occasions particulières notamment culturelles ou sportives. Ces polarités jouent un rôle fédérateur ou identitaire et sont capables d'engendrer une véritable mécanique sociale.

**II.8- Les micro-centralités** Elles offrent des services surtout de proximité parfaitement adaptés aux usagers et à leur mode de vie contemporain.

**Photo. 06 : Micro-centralité - ville de Tours**

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Planoise>

Elles se développent fréquemment autour des stations de transports ou dans les lieux de rupture de charge. Elles peuvent participer au confort de la vie quotidienne, si elles sont bien organisées, dans le cas contraire, c'est à dire si elles se développent de manière anarchique, elles peuvent conduire à l'aliénation de la ville.

**II.8.1- Les cœurs de commune** : Ce sont les centres de communes, ou encore les anciens bourgs et villages, qui se situent à la périphérie de la grande ville ou de la métropole et se retrouvent ainsi intégrés dans la sphère urbaine. Ils jouent souvent le rôle de centres secondaires par rapport à la ville centre, et continuent d'assurer au même titre une part identitaire pour les habitants des communes périurbaines.

**II.8.2- Les centres de quartiers** : Ils représentent des petits pôles commerciaux au niveau des quartiers périphériques, offrant ainsi des services de proximité pour les habitants. Leurs situations est très importante quant à leurs épanouissements, car ils doivent être implantés sur des axes suffisamment fréquentés pour qu'ils ne subissent pas une trop grande cooccurrence de la part des commerces de grande distribution, et continuent ainsi de bénéficier d'une attractivité relativement large.

Ces essais typologiques demeurent partiels, incomplets et discutables, ils participent tout de même à guider les études et recherches sur certains sites nouveaux ou anciens

qui déterminent désormais le fonctionnement de la ville d'aujourd'hui et de celle de demain.

## II.9- Centralité et hiérarchisation

S'intéresser à la hiérarchisation des centralités paraît être important pour comprendre le phénomène d'attraction urbaine et des interactions et /ou relations qui peuvent exister entre différentes centralités urbaines. D'après les travaux de Jean LABASSE (1970), on peut hiérarchiser la centralité selon trois catégories, basées essentiellement sur l'aspect du rayonnement spatial des centres :

- **La centralité élémentaire** : Elle se traduit par la fréquentation quotidienne ou pluri-hebdomadaire des usagers. Elle est mesurée par rapport à son rayonnement spatial qui ne dépasse pas quelques rues ou centaines de mètre au sein de la ville.
- **La centralité moyenne** : Elle se caractérise par des fréquentations mensuelles ou pluri-mensuelles et se traduit par des déplacements inter-îlots ou inter-quartiers au sein de la ville. Elle est mesurée par un rayonnement spatial important de quelques dizaines de kilomètres, et correspond donc à certaines fonctions de forte attractivité.
- **La centralité supérieure** : Elle correspond à des fréquentations annuelles ou pluriannuelles et engendre des déplacements inter-secteurs au sein de la ville ou inter-régions. Son rayonnement spatial est très important et couvre une grande superficie. Elle est représentée par des fonctions de très forte attractivité.

## III. CENTRE, CENTRALITE ET DYNAMIQUE URBAINE

L'espace urbain est enclin, à travers le temps, à différentes mutations, transformations et reconversions de toutes natures. Il connaît ce que l'on appelle une véritable « dynamique », c'est-à-dire des forces (endogènes et / ou exogènes) qui poussent à l'action, qui font bouger et changer les choses initiales vers des situations différentes. C'est précisément ces forces qui donnent son caractère de mouvance et de perpétuelle effervescence à la ville et à l'espace urbain.

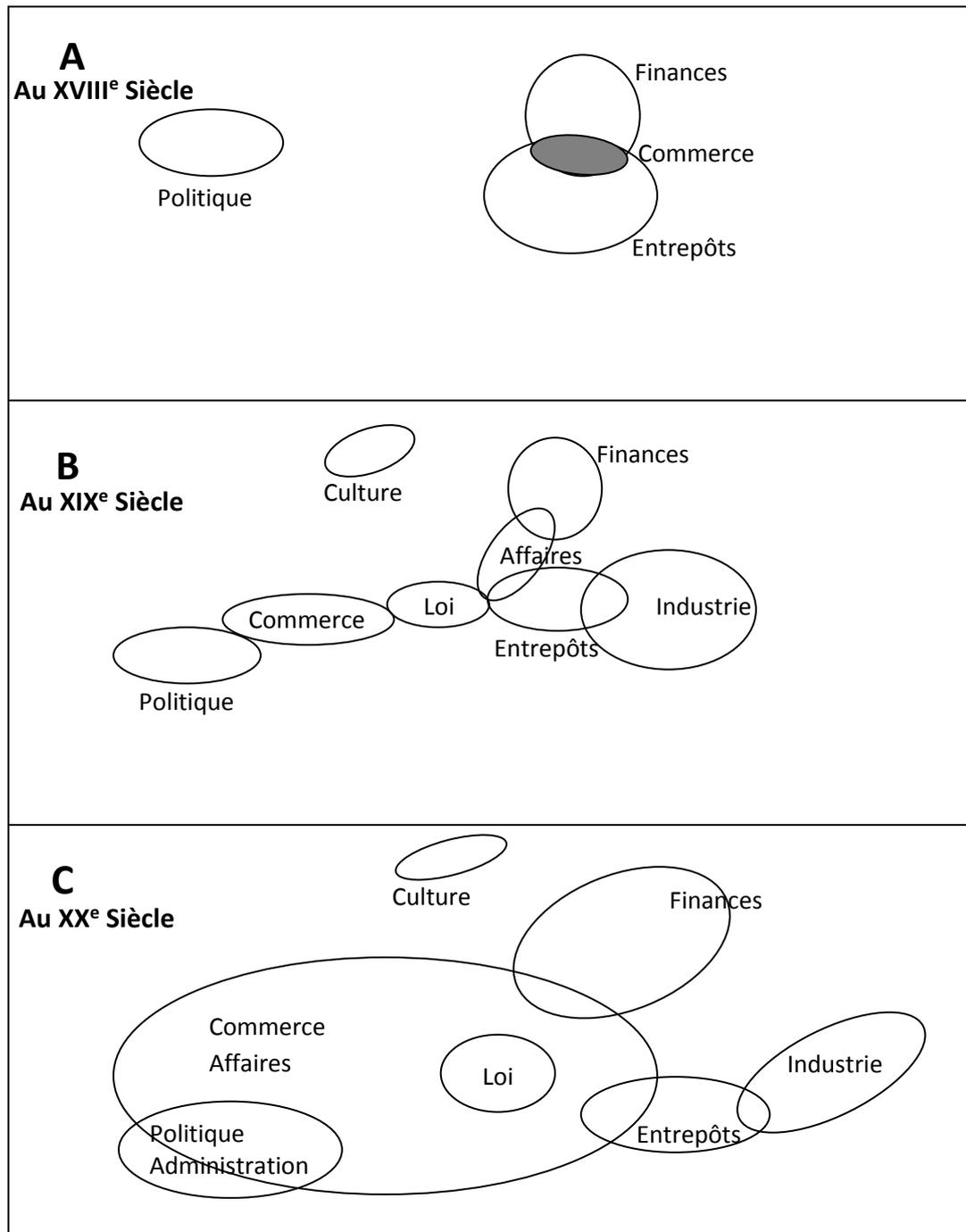
### **III.1- Les dynamiques de l'espace urbain**

L'espace de la ville a toujours connu de multiples transformations : renouvellement du paysage urbain, ambitieuses rénovations, transferts des fonctions, processus de filtrage social, réhabilitation morphologique, transformations dues à des événements naturels ou des risques urbains...etc. L'ensemble de ses transformations dépendent de plusieurs facteurs qui se combinent au niveau d'un contexte complexe, ces derniers sont d'ordre politique, spatial, économique, temporel et culturel. Ces mouvements affectent l'espace urbain aussi bien au centre qu'en périphérie, et c'est précisément cela qu'on appelle " la dynamique urbaine". L'ensemble de ces facteurs induisent à l'évolution de l'espace urbain, soit, par concentration, dispersion, spécialisation, ou encore par homogénéité. Mais pas forcément que de manière positive, car des dynamique négatives peuvent en ressortir comme les dégradations, les obsolescences...etc.

Ceci nous amène à déduire que chaque ville fait partie d'un système aux multiples dimensions : régionale, nationale et internationale. Chacune des dimensions imprègne la ville et lui attribut des transformations aussi bien : démographique, sociale, technologique, économique que politique. Ainsi, ces ensembles imposent à la ville des rythmes fondamentaux et la dotent d'un potentiel de développement spécifique. Mais ses forces exogènes ne sont pas seuls à avoir un impact sur la ville, car il existe d'autres forces endogènes et internes (acquis historique, composantes et contenu fonctionnel) propre à chaque ville, et n'obéissent pas forcément au système auquel appartient la ville. Il semblerait que ces forces motrices, en question, entrent dans une sorte de conflit, et entretiennent ainsi la permanence de la dynamique de l'espace urbain.

### **III.2- Du centre à la centralité : une relation dynamique**

L'espace urbain a montré une histoire riche en évolutions et transformations. A l'ère industrielle, par exemple, les différentes spécialisations fonctionnelles croissantes ont eu un impact sur le développement spatial du centre ville, par l'élargissement de son emprise et donc par glissement du centre de gravité de l'agglomération.

**Figure. 10 : Extension et diversification du centre de Londres**

Source : Claude CHALINE, La dynamique urbaine, presses universitaires de France, 1980

Dans ces cas là, l'axe de développement préférentiel du centre est généralement structuré par les percements de nouvelles voies, avec le nouveau cadre qu'elles accompagnent : nouveaux immeubles et nouvelles activités fonctionnelles, qui participent à soutenir l'espace central dans sa mouvance. Ces transformations, à l'instar

du dégagement de larges artères, ne sont en fait que les aspects matériels et spatiaux d'une politique générale mise en œuvre. En cette période les ambitieuses politiques de transformation globale, ont permis aux centres villes européens, notamment, à acquérir pendant longtemps, une certaine stabilité urbaine et morphologique, sauf quelques petites retouches marginales.

Cela a continué, jusqu'à la période de l'entre deux guerres, la dynamique de l'espace urbain s'est faite par de simples réajustements liés à son contenu, au niveau des espaces centraux. Par contre, l'évolution véritable a été davantage dirigée par un processus de suburbanisation soutenu par une meilleure mobilité ; il s'agit dans ces cas là d'une dynamique d'extension spatiale et non pas de transformation de l'espace bâti.

Avec la fin des rythmes industriels, d'autres facteurs sont entrés en vigueur, ils ont eu un impact sur les pratiques et usages urbains. Ainsi, l'environnement dont chaque ville fait partie intégrante a subi des changements considérables : explosion démographique urbaine, nouvelles technologies, nouveaux rythmes économiques, nouveaux modes de consommation, circulation et mobilité croissantes, nouveaux rapports politiques...etc. Face à ce nouveau contexte, le territoire urbain a connu une mouvance sans précédent, il est plutôt assimilé à un système global flou et complexe. L'image de la ville est dès lors devenue "mobile", de même que la notion de centralité. Le centre demeure pourtant une référence principale dans l'espace urbain et dans la représentation des usagers, mais de nouvelles répartitions des rôles et une complémentarité des fonctions avec celles du centre apparaît, en même temps que l'émergence de nouveaux lieux dotés d'attraction.

La notion de centre traditionnel s'est largement transformé, la relation centre / centralité a changé au cours de l'histoire, néanmoins elle doit être représentée comme vivante et dynamique.

## **CONCLUSION : Dynamique urbaine et nouvelles centralités**

L'objectif de la conceptualisation théorique que nous venons de faire au niveau de ce premier chapitre était de cadrer notre travail de recherche, et surtout de justifier notre approche et la thématique choisie. Aussi, nous sommes passés de la notion de centre, avec toute sa complexité, à sa relation avec la périphérie, puis nous avons enchaîné avec les centralités, leurs nouvelles formes, leurs nouveaux fonctionnements, et avons abouti finalement à la relation centre / centralité et les dynamiques urbaines qu'elle met en œuvre en milieu urbain.

A travers tout cela, nous avons conclu que la ville connaissait un essor dynamique sans précédent. En effet, l'étalement urbain, l'évolution des modes de vies et les besoins des usagers sont les critères fondamentaux de ces nouvelles dynamiques et ils ont eu un impact sur l'organisation, le fonctionnement et la morphologie urbaine. Notre vision demeure partielle, car énormément de facteurs et d'éléments s'enchevêtrent à travers une situation ô combien complexe et délicate, néanmoins, nous avons pu constater que la configuration urbaine est passé d'une forme mono-centré à un système poly-centré.

Incontestablement, la centralité urbaine a évolué, à travers l'histoire, dans une certaine continuité structurelle et géographique. Mais cette forme classique connaît, au niveau de la ville contemporaine, un glissement, des mouvements et des changements, qui se matérialisent par des lieux périphériques capables de produire de l'attractivité et du rassemblement. Ceci, ne fait pas perdre pour autant au centre traditionnel, détenteur de la centralité classique, ses atouts, son image, son importance et son poids souvent historique. Par contre, une nouvelle logique, aussi bien spatiale, morphologique, fonctionnelle que structurelle... soutenue et exigée par les nouvelles pratiques et besoins des usagers, est en marche. L'espace urbain se structure désormais autour de ses points anciens et nouveaux et de la dynamique qu'ils animent !

Il s'agira, à travers notre travail et notre cas d'étude spécifique, de mettre en exergue tout cela, définir et cerner ces nouvelles centralités, pourquoi pas les caractériser en se basant sur des indices et indicateurs concrets. Il serait très intéressant également de saisir l'articulation qui existe entre ces nouvelles formes de

centralités périphériques et la centralité du centre traditionnel, quelles relations détiennent-ils : substitution, complémentarité, ou encore opposition et concurrence ?!

---

## **CHAPITRE 2. BISKRA DANS SON CONTEXTE GEOGRAPHIQUE**

---



## **INTRODUCTION**

Dans ce chapitre, nous avons tenté de traiter les conditions physiques et climatiques de la ville de Biskra, afin de pouvoir appréhender la ville dans son contexte et de déterminer, ainsi, les effets et impacts sur la dynamique et configuration urbaine de la ville. Cette dernière se trouve à une distance de 425 km au Sud Est d'Alger, de 242 km au Sud de Constantine et de 240 km au Nord d'El Oued; une position qui lui permet de relier le Nord avec le Sud du pays. Biskra est également située au piémont Sud de l'Atlas saharien (Aurès), ce qui lui confère un climat aride: froid en Hiver et très chaud en été. Cette configuration particulière des facteurs géo-climatiques et topographiques ont joué un rôle essentiel dans l'aménagement de la région en général et de la ville de en particulier.

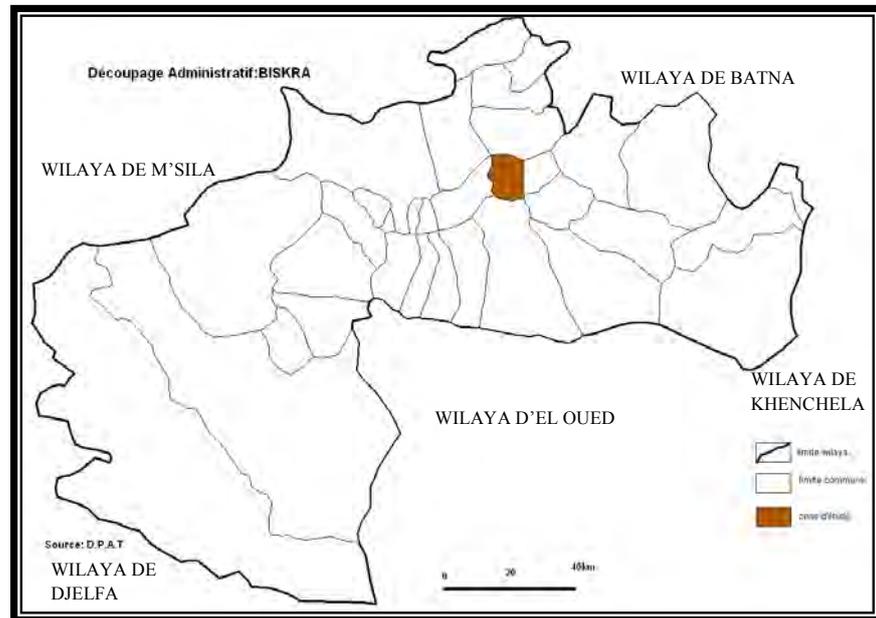
Le processus de développement urbain de la ville de Biskra ne peut être cerné correctement sans la mise en évidence de tous les paramètres constitutifs de la ville et de son environnement communal. De plus, cela permettra de comprendre comment les formes géomorphologiques, les pentes et les facteurs géo-climatiques peuvent participer dans la configuration de la centralité urbaine.

## **I. SITE ET SITUATION**

### **I.1- La situation**

La ville de Biskra est située dans une zone charnière entre le Tell et le Sahara, elle est le chef lieu de la wilaya et occupe une superficie de 127,55 Km<sup>2</sup>, elle est limitée :

- Au Nord par les communes de Branis et El Outaya.
- A l'Est par la commune de Chetma.
- Au Sud par les communes de Oumache et Sidi Oqba.
- A l'Ouest par la commune d' El Hadjeb.

**Figure. 11: Découpage administratif de la Wilaya de Biskra**

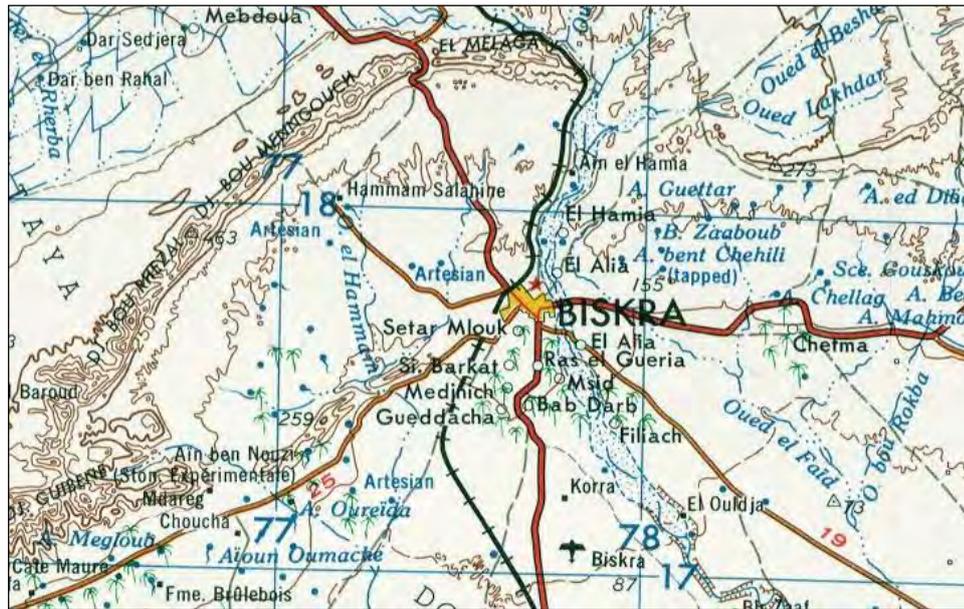
Source : D.P.A.T. de Biskra

Son altitude est estimée à 120 mètres par rapport au niveau de la mer. Elle est située à la latitude de 34,89° Nord et la longitude entre 5,65° et 05,77° Est.

La situation de la ville au piémont Sud des Zibans (Djebel Boughezel), appartenant à la chaîne de l'Atlas Saharien, est au carrefour des passes qui fait le lien entre le Nord et le Sud, ainsi que le grand axe de communication Skikda – Ouargla. *"Biskra garde la porte Sud des Aurès, comme Batna la porte Nord, et commande tout le Sahara algérien oriental"* <sup>55</sup>.

Depuis les temps les plus reculés, la ville a toujours été une grande région de transit, elle fût également connue pour être un centre économique, administratif et culturel (commerce, université, agriculture...etc.).

<sup>55</sup>COTE Marc., Guide d'Algérie : paysages et patrimoine, éditions Média-Plus, Constantine, 2006, p.328

**Figure. 12: Situation géographique de la ville de Biskra**

Source : carte topographique de Biskra

## I.2- Le site

La ville de Biskra est installée, comme précisé auparavant, au pied de Djebel Bougezoul et est traversée du Nord au Sud par oued Biskra (oued Sidi Zarzour), un immense oued à écoulement permanent qui prend source aux monts des Aurès.

**Figure. 13: Image satellite de la Ville de Biskra**

0 500m

Source: Google Earth, 2008

Le site sur lequel a été fondé la ville s'établit sur une immense zone de plaines qui représente environ 80% de la superficie totale de la commune. Au nord de la ville, on retrouve une zone au relief très accidenté et qui occupe environ 10% de la superficie communale.

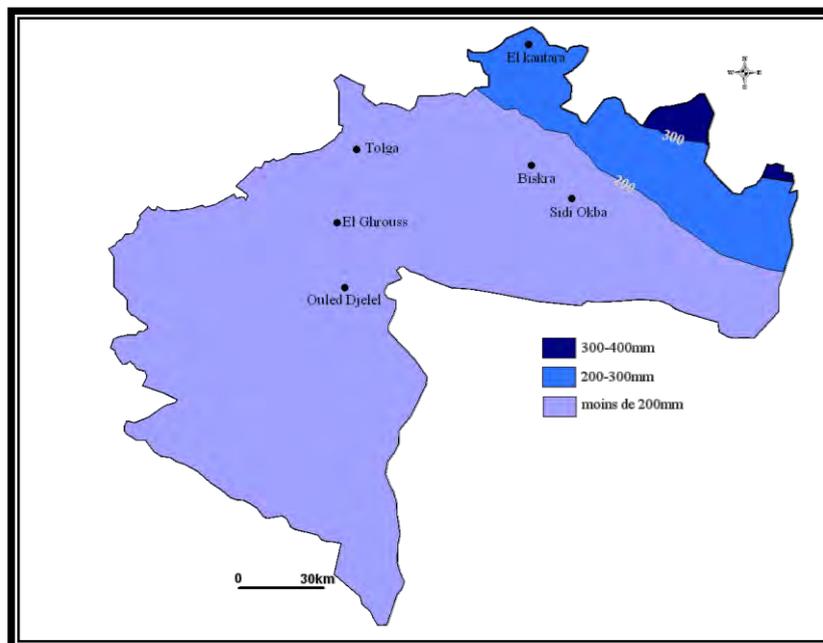
## II. LE CLIMAT

Les facteurs climatiques demeurent les plus déterminants quant aux conditions de vie des habitants d'une ville et d'une région en général. Sur la base des données recueillies auprès de la station météorologique de Biskra et à travers les périodes O.N.M et P. Seltzer, La zone de Biskra est considérée comme étant une zone à climat aride avec des hivers doux à semi-rigoureux et des étés chauds et secs.

### II.1- Pluviométrie

Les valeurs moyennes annuelles recueillies pour la période 1990 - 2000 sont faibles, caractérisant ainsi un climat semi-aride avec une pluviométrie annuelle moyenne de 143 mm. Les variations intra-annuelles sont cependant fortes. La distribution mensuelle fait apparaître deux maximas : l'un correspondant aux pluies hivernales, l'autre correspondant au mois de novembre. L'été est caractérisé par de très faibles pluies, presque nulles, cela se produit généralement au cours du mois de juillet.

**Figure. 14 : Wilaya de Biskra: Carte pluviométrique**



Source : Station météorologique de Biskra

Au cours des cinq dernières années de la période enregistrée (1995-2000), nous avons remarqué des variations importantes changeant d'une année à l'autre. Sur la base d'une série pluviométrique de 10 années d'observation, nous avons pu relever ce qui suit :

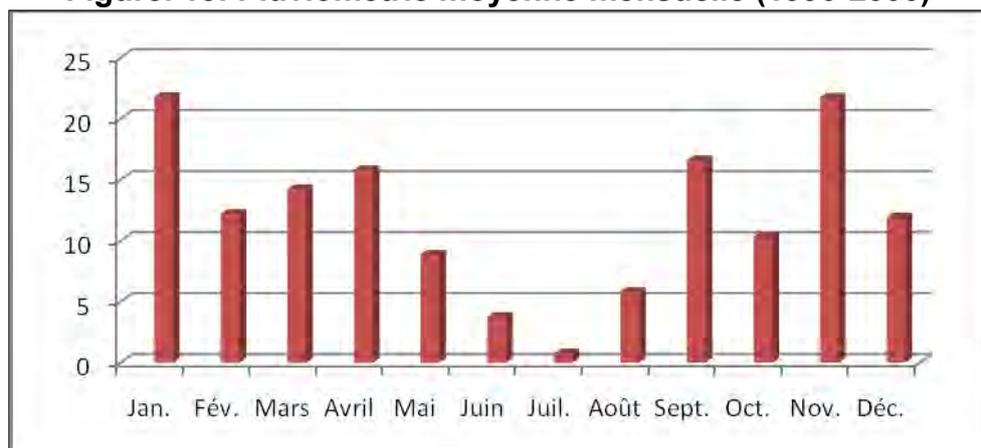
- Une moyenne de 83mm de pluie par an pour les années sèches.
- Une moyenne de 131mm de pluie par an pour les années moyennement humides.
- Une moyenne de 195mm de pluie par an pour les années les plus arrosées.
- L'année la plus pluvieuse était celle de 1992 avec une pluviométrie totale de 200mm.
- L'année la plus sèche était celle de l'an 2000 avec une pluviométrie de 64mm.

**Tableau. 03 : La pluviométrie mensuelle (1990-2000)**

Année	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total .Annuel
1990	40.8	0	6.7	25.7	38.5	2.8	1.5	29.7	3.1	0	22.5	23	194.3
1991	11.6	14.8	35.8	2.4	4.1	1.1	0.1	8.7	9.1	32	4	9.1	132.8
1992	25.5	4.3	22.1	10	11.7	0.5	4.1	0.9	27.5	1	90.7	2.8	200.8
1993	0	63.2	9	0	7.4	0.1	0	1.1	3.1	0	12.1	7.3	103.3
1994	21.7	5.7	22.6	0.1	0	1.7	1.9	2.4	51.3	47.9	1.1	0	156.4
1995	4	1.8	6.5	4.1	0	2.8	0	1.7	24.9	3.8	16.6	23.5	89.7
1996	64.5	22.8	39.3	0.4	2.8	5.5	0.7	8.1	10.6	0.7	0	3	158.4
1997	4	4.6	7.5	76.3	0	8.9	0	6	14.4	7.9	44.1	17.1	190.8
1998	0.4	15	1.2	46.1	9.6	12.4	0	1.1	2.2	3.4	2	1.4	94.8
1999	66.8	1.8	3	3.3	7.6	5.2	0	4.2	8.8	12.3	44.3	35.7	193
2000	0	0	2.5	5.1	15.8	0	0	0	27.4	4.4	1.4	7.9	64.5
<b>Moy.</b>	21.755	12.182	14.2	15.77	8.863	3.727	0.755	5.782	16.582	10.309	21.71	11.89	

Source : ONM

**Figure. 15: Pluviométrie moyenne mensuelle (1990-2000)**



Source : ONM

## II.2- Températures

Le climat de Biskra est chaud et sec, les minimas absolus atteignent rarement le zéro. La période froide correspond aux mois de décembre, janvier, février et mars, avec une température moyenne minimale de 5C°. Quand aux périodes chaudes, les maximas absolus dépassent très fréquemment la valeur de 45C°, c'est à dire en juin, juillet et août, quand aux minimas absolus, ils sont toujours supérieurs à 20C°.

D'après la série de valeurs sur 10 années d'observation, nous avons pu constater que la température moyenne maximale est de l'ordre de 33.8C°, cela se produit au cours des mois de juillet et août. Quand à la température moyenne minimale, elle est de 23C° pendant la même période. En hiver, les températures moyennes maximales sont de l'ordre de 12C°, et pour les températures minimales, elles sont de l'ordre de 3C°.

**Figure. 16: Températures moyennes mensuelles (1990-2000)**



Source : ONM

**Figure. 17: Températures moyennes minimales (1990-2000)**

Source : ONM (1990-2000)

### II.3- L'humidité

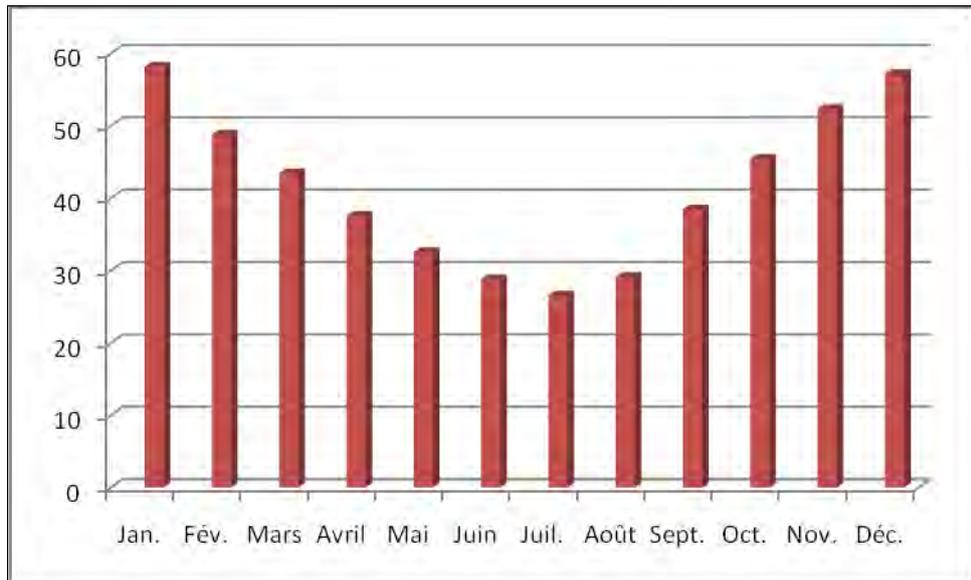
La région de Biskra étant considérée comme une zone aride, il est tout à fait normal de constater des pourcentages d'humidité relativement bas.

D'après les données de 10 années d'observation toujours (1990-2000), nous avons constaté que le taux d'humidité de la ville de Biskra reste peu élevé et donc considéré comme sec: il est de l'ordre de 41,54%.

**Tableau. 04 : Le taux de l'humidité mensuel (1990-2000)**

Année	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total .Annuel
1990	60	46	43	45	51	29	27	38	29	36	54	54	42,67
1991	57	50	44	41	33	30	24	26	40	47	46	57	41,25
1992	64	49	47	33	26	27	31	29	37	40	56	51	40,83
1993	50	55	47	34	31	28	26	26	35	38	58	57	40,42
1994	51	43	42	33	25	26	26	25	44	62	56	55	40,67
1995	50	44	41	33	27	30	28	31	44	51	46	71	41,33
1996	67	57	58	44	35	38	29	31	39	44	49	55	45,5
1997	56	45	39	49	32	25	25	33	43	48	60	58	42,75
1998	58	57	38	36	37	29	24	29	37	42	45	50	40,17
1999	66	48	41	30	26	25	27	25	38	43	56	67	41
2000	61	43	38	35	35	30	25	27	37	49	50	54	40,33
Moy.	58,18	48,81	43,45	37,55	32,54	28,82	26,55	29,09	38,45	45,45	52,36	57,18	41,54

Source : ONM

**Figure. 18: Humidité moyenne (1990-2000)**

Source : ONM

#### II.4- Les vents

A Biskra, les vents dominants du Nord-Ouest soufflent en hiver et au printemps et sont relayés par les vents du Sud-Est en été. Ces constatations se retrouvent aussi dans le recueil de données ( 1975-84 ) publié par l'office National de Météorologie (ONM), où nous pouvons déchiffrer sur une rose des vents la prédominance des vents de secteur Nord à Nord-ouest, avec 18 % des fréquences de direction Nord et plus de 30 % des fréquences de direction Nord-Ouest.

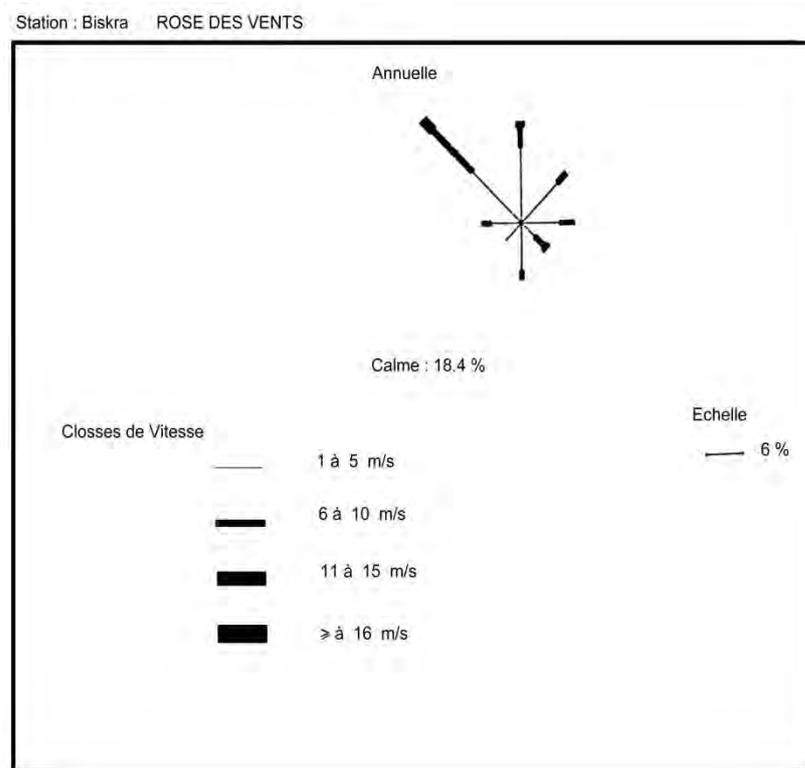
La vitesse des vents est de l'ordre de 6 à 10 m/s pour les vents qui soufflent du Nord-Ouest dans la proportion de 15% de l'ensemble des catégories de vents de la direction et de 11 à 15 m/s dans la proportion de 6%.

La prédominance des vents du Nord-Ouest dure une bonne partie de l'année sans perturbation allant du mois de Novembre jusqu'au mois de Mai, il s'agit généralement de vents moyens. De juillet à septembre, leurs succèdent les vents chauds du sud (Sirocco).

- **Le Sirocco**

Le sirocco est un vent chaud et sec; dans la région de Biskra, il est assez rare, il enregistre un minimum en hiver et un maximum en été. Les plus fortes fréquences interviennent pendant les mois de Juin, Juillet et Août.

**Figure. 19: La répartition annuelle des vents à Biskra (direction et force) (1975-84)**



Source : ONM

### III. ANALYSE DES FACTEURS DU MILIEU PHYSIQUE

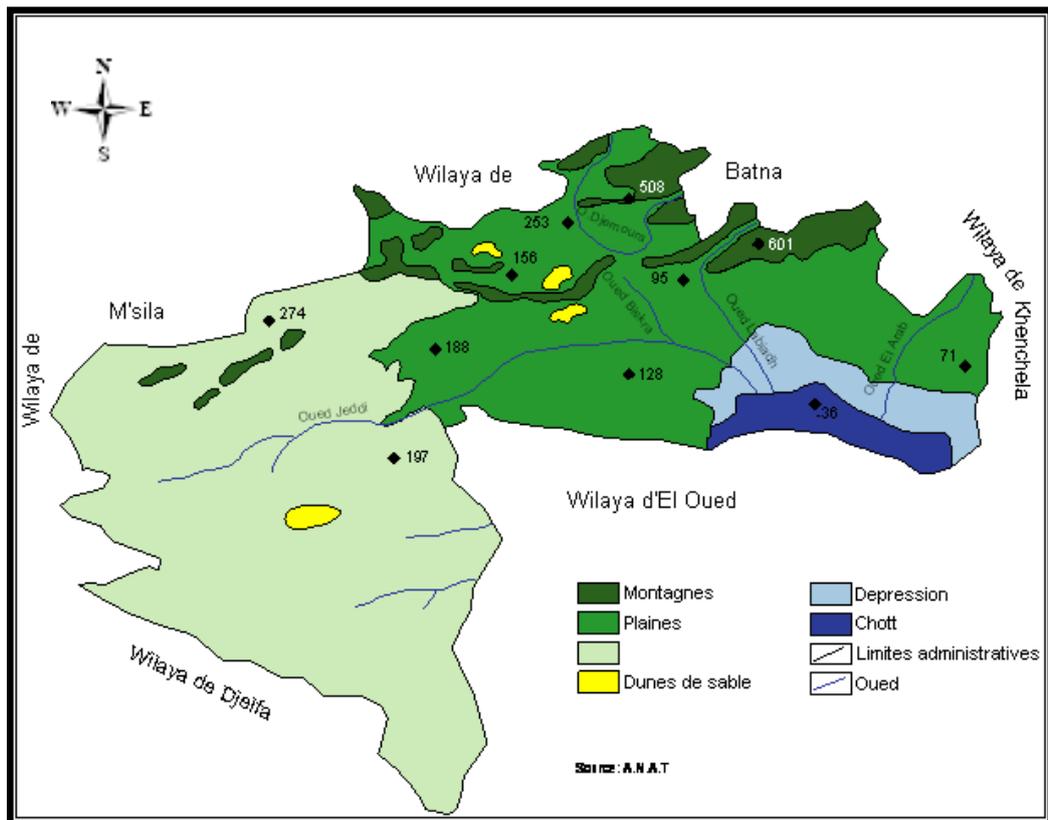
#### III.1- Les reliefs

En partant du sud au nord, le territoire de la commune de Biskra comprend trois grands ensembles géographiques :

- Une zone de plaines divisées du Nord au Sud par l'Oued Biskra et occupant environ 80% de superficie de la commune ;

- Une zone de piémont et d'éboulis occupant environ 10% du territoire de la commune ;
- Une zone de reliefs au Nord, Djebel Boughezel (519m d'altitude), c'est un anticlinal qui constitue une véritable barrière, que la route de Biskra-Batna franchit avec quelques difficultés. Cet anticlinal est très accidenté et occupe environ 10% du territoire de la commune de Biskra ;

**Figure. 20: Les structures topographiques**



Source : carte bioclimatique de la wilaya de Biskra

### III.2- La géologie

La région de Biskra est constituée exclusivement de roches d'origine sédimentaire, il s'agit notamment de calcaires, dolomies marnes, parfois du grès et du sel gemme. Ces roches constituent le relief montagneux du nord. Quand à la zone de plaine, elle est constituée d'alluvions sablonneuses et argileuses. L'étude stratigraphique met en évidence les éléments suivants :

- Les sédiments rencontrés le plus fréquemment sont : le trias, le jurassique et le continental intercalaire.
- Le quaternaire ancien à base de cailloutis.
- L'ensemble des failles, des flexures et autres déformations tectoniques.

On peut aussi diviser le Ziban en quatre grandes zones :

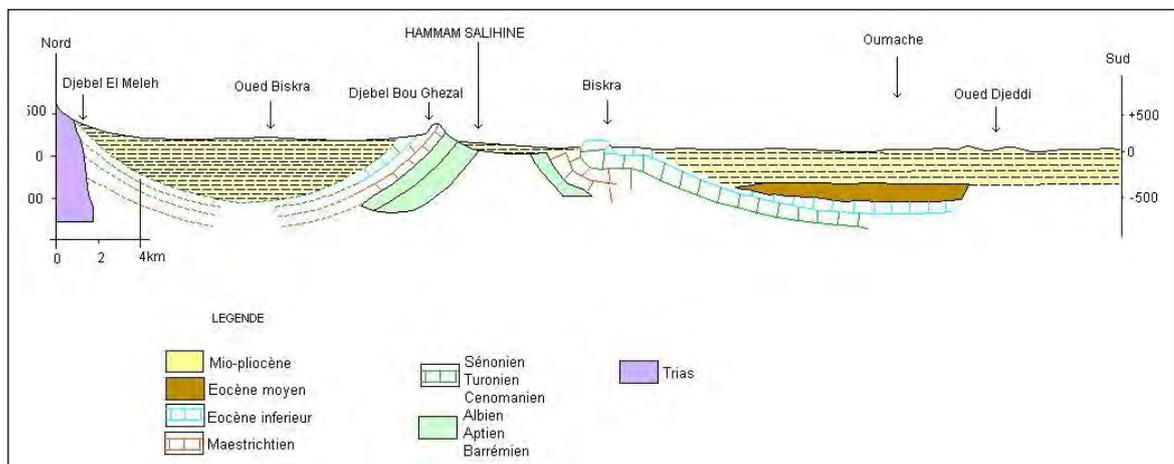
**Les monts du Zab :** Constitués de calcaires, de grès et de marne. Ils fournissent les principaux cours d'eau qui arrosent la dépression.

**Le R'mel :** est formé de dunes de sable et de dépôts alluviaux récents.

**La plaine :** Présente le glacis, construits par les grands cours d'eau qui descendent du Nord. Toutes les palmeraies sont installées sur des glacis cônes, largement étalés et d'âge récent.

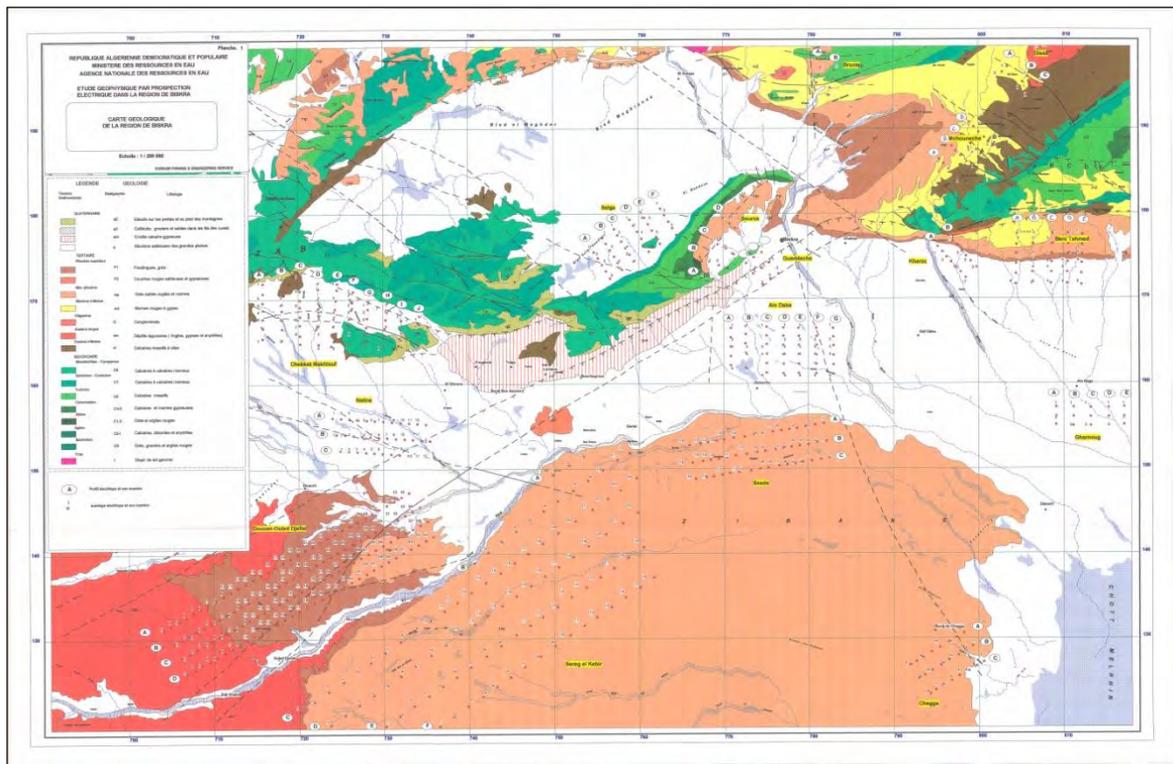
**Le chott :** Est une dépression dont le fond n'est pas à plus de 30 cm. Il borde la Sebka et comporte une végétation halophytes.

**Figure. 21: Coupe géologique de Biskra**



Source : Carte Géologique de la région de Biskra

Du point de vue tectonique, la ville de Biskra est située au Sud du grand accident tectonique qu'est la flexure sud-atlasique. Les formations crétacées qui constituent les principaux reliefs sont affectées par des failles locales peu importantes.

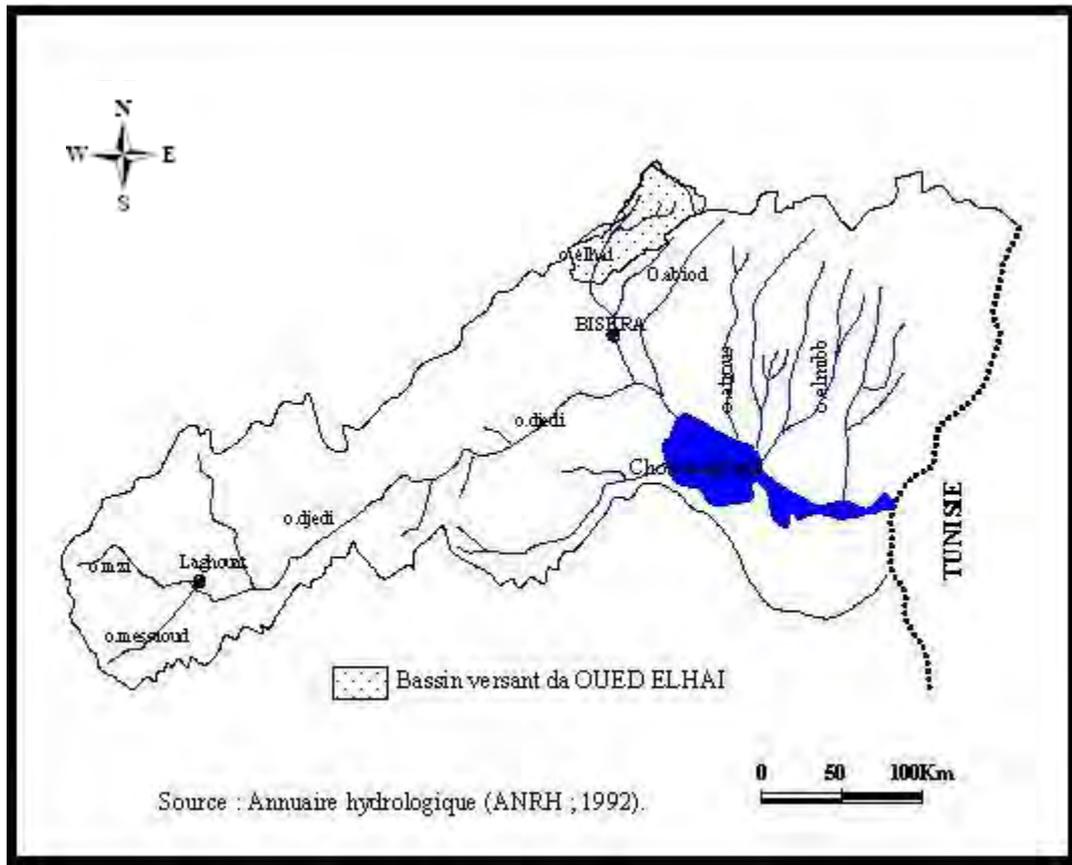
**Figure. 22 : Carte Géologique de la région de Biskra**

Source : Carte Géologique de la région de Biskra

### III.3- Hydrographie

Les ressources en eau représentent l'une des principales richesses sur lesquelles repose toute action de développement économique et social. Les ressources en eau de surface sont omniprésentes dans la commune par oued Biskra (sidi zarzour). Ce dernier traverse la ville du Nord au Sud, il s'agit d'un oued important dans toute la région ; son réseau hydrographique est constitué par un grand nombre d'affluents qui collectent les eaux de ruissellement du Sud-Ouest des Aurès. Au Nord de la ville de Biskra, les deux artères principales : l'Oued Abdi et l'Oued El Haï, se rejoignent au niveau de Oued Biskra pour se déverser finalement au Chott Melghir.

Du point de vue hydrologique, Biskra appartient au bassin versant du Chott Melghir et plus précisément au sous-bassin d'Oued Djedi de 2246 km<sup>2</sup>.

**Figure. 23 : Réseau hydrographique de la région de Biskra**

### III.4- Hydrogéologie

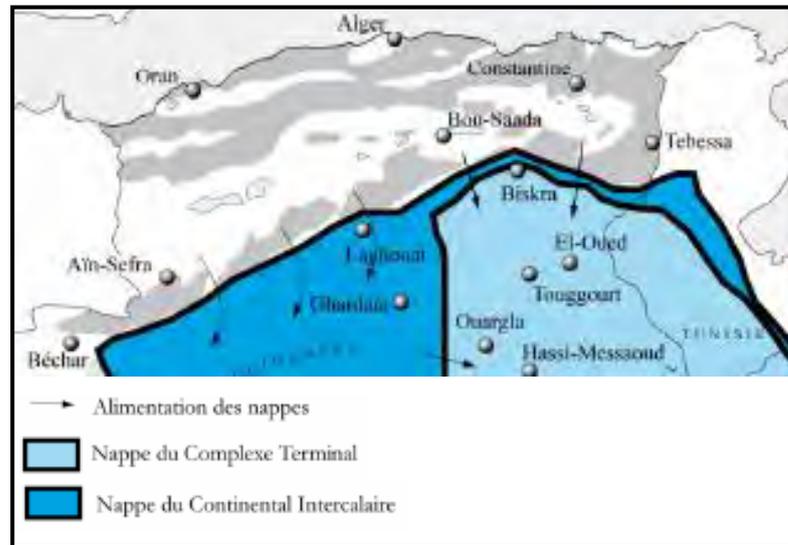
Les ressources en eaux souterraines dans la ville de Biskra comprennent les 03 nappes phréatiques suivantes :

**La nappe phréatique** : (nappe superficielle) située de 3 à 20m de profondeur, souvent très salée, elle est alimentée par les précipitations, par l'infero-flux et les eaux d'irrigation. Cette nappe est exploitée par des forages qui alimentent la ville de Biskra.

**La nappe du complexe terminal** : c'est une nappe qui se situe à une profondeur de 300 à 400m allant de Biskra au nord pour rejoindre la Tunisie et la Libye à l'est, en longeant le piémont saharien et passant au nord de Ghadamès. Elle s'étend également vers l'ouest jusqu'au nord-est d'In Salah, Le tout sur une superficie de 350.00km<sup>2</sup>. Elle est principalement alimentée par des arrivées d'eau du sud et de l'ouest.

**La nappe du continental intercalaire** : (appelée nappe albiennaise), c'est une nappe considérée comme immense, tant en terme d'extension spatiale qu'en terme de volume. Elle fut découverte comme pour le continental terminal et couvre 500.000 km<sup>2</sup>. Cette nappe est caractérisée par une eau très chaude, avec une température atteignant les 50C°.

**Figure. 24 : Ressources hydrogéologique de la région de Biskra**

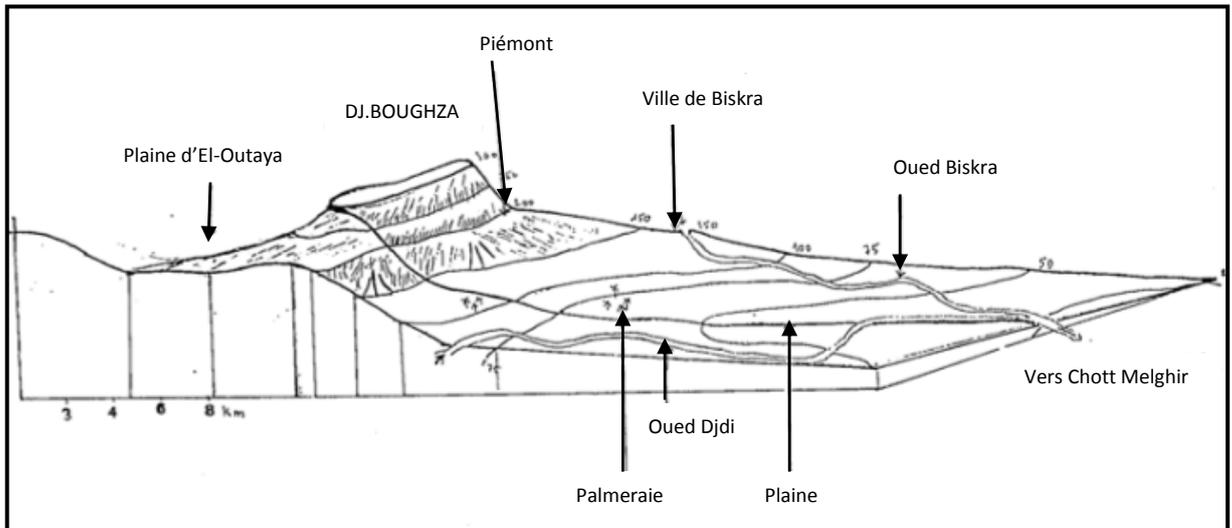


Source : COTE M, 1996

#### IV. LES OBSTACLES TOPOGRAPHIQUES ET CONTRAINTES NATURELLES

##### A) La topographie

La ville de Biskra, présente une topographie qui permet une facilité de l'extension urbaine, excepté au Nord, dû à la présence d'une topographie accidentée ( par rapport aux crêtes montagneuses de Djebel Ghezal, allongés vers l'Est par la petite chaîne de Guerguitt).

**Figure. 25: Coupe topographique de Biskra**

Source : Carte Topographique de Biskra

## B) Le climat

Le climat du Sahara proprement dit est bien connu, pour ses températures maximums très élevées, son caractère continental, sa grande sécheresse, qui font de ce pays le type même de région chaude, rendant la vie urbaine contraignante à plus d'un titre: adaptation architecturale et urbanistique, contraintes pour certaines activités et fonctions...etc.

Biskra, donc, se caractérise par un climat très chaud et sec en période estivale qui dure près de 4 mois, avec une période de sécheresse qui s'étale de Mars jusqu'à à Novembre, ce qui est très élevé, rendant impossible la pratique d'une agriculture sans irrigation, avec une présence fréquente de vents de sable, et une adaptation plutôt difficile de la vie urbaine .

**CONCLUSION:**

De par sa position géographique, Biskra est une ville de transition qui fait le lien entre le Nord et le Sud du pays (interface Tell / Sahara). Elle se localise sur des axes de transports majeurs qui structurent l'espace saharien en termes de dynamisme économique et de mobilités. Cette position stratégique, confère à la ville un rôle déterminant au cœur de l'armature urbaine et lui procure également des caractéristiques intrinsèques qui ont un impact sur l'organisation urbaine et le fonctionnement au niveau local.

Le climat de la région des Zibans, en général et la ville de Biskra en particulier, est connu par son irrégularité. En fonction des données de pluie et des températures, nous sommes en mesure d'affirmer que le climat de Biskra est de type méditerranéen aride; les Oasis des Zibans ne permettent les cultures que grâce à l'irrigation. La pluviométrie moyenne est comprise entre 64 et 200 mm/an, mais elle est très souvent caractérisée par la violence et la brièveté des chutes ce qui présente un risque d'inondations. Cette pluviométrie n'est pas bien répartie dans le temps comme l'illustre les données pluviométriques précédentes. Ainsi des mesures spécifiques doivent être engagées en matière d'aménagement urbain pour accompagner au mieux les aléas climatiques, en matière d'adaptation mais aussi de prévention des risques.

---

**DEUXIEME PARTIE.  
DYNAMIQUE URBAINE ET  
EVOLUTION SPATIALE DE LA VILLE  
DE BISKRA**

---

**«Pour comprendre Biskra, les caractéristiques et l'importance de cette ville du Sud, il est nécessaire de procéder par champs de vision de plus en plus larges, comme le photographe utilisant un zoom [...]»**

Côte M. "Biskra", p. 1517-1522, Aix-en-Provence, Marseille, 1991.

---

# **CHAPITRE 3. LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE BISKRA**

---

## INTRODUCTION

L'analyse de l'évolution de la population est un facteur essentiel pour notre recherche, il nous permettra d'examiner la croissance urbaine, le développement des activités et les différentes transformations que la croissance démographique peut induire.

La ville de Biskra a connu une forte croissance démographique à travers les différentes périodes allant de 1954 jusqu'en 2008 (année du dernier RGPH). En effet, sa population à presque quadruplée et elle occupe actuellement le rang de neuvième ville à l'échelle nationale (RGPH 2008). Cette augmentation de la population est le résultat logique de l'imbrication de trois mécanismes à savoir : la croissance naturelle, la migration et la promotion de la ville au rang de chef lieu de Wilaya à partir de 1974.

Pour mettre en évidence l'importance du phénomène démographique à Biskra et ses différents impacts, nous tenterons, au niveau de ce chapitre, d'établir un bilan démographique, d'émettre une analyse diachronique et de tenter de cerner les évolutions et mutations qu'a connu la ville depuis 1845. Nous essayerons également d'analyser les phénomènes migratoires et socio-économiques ayant affecté la ville. Notre objectif, à travers ce chapitre, ne prétend en aucun cas mettre en exergue une analyse exhaustive des phénomènes démographiques et migratoires, mais serait plutôt tourné vers une compréhension des grandes dynamiques économiques et sociales qu'ils peuvent accompagner, et surtout effectuer une connaissance approfondie de cette agglomération par le biais de sa dynamique démographique.

Au préalable, il est important de souligner que les principales sources de données sur lesquelles nous nous sommes appuyés sont essentiellement les recensements généraux de la population et de l'habitat effectués sur la population algérienne de 1966, 1977, 1987, 1998 et de 2008.

## I. LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE DE BISKRA

L'évolution démographique est le résultat de l'addition du mouvement naturel, par le jeu des naissances et des décès et de l'apport des mouvements migratoires (migrations internes et externes). Dans cette partie, nous avons tenté de reconstituer les évolutions démographiques qui ont marqué Biskra et ce depuis 1845, en dressant deux principaux tableaux (N°05 et 06) comprenant l'évolution de la population avant et après l'indépendance.

Dans un premier temps, cela nous a permis de déduire que la ville de Biskra connaît, depuis 1966, une croissance démographique des plus remarquables, se retrouvant généralement supérieure à la moyenne nationale. En effet, au vu des résultats enregistrés lors du cinquième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2008, la population de Biskra compte près de 200654 habitants, représentant ainsi 27,78% de la population totale de la Wilaya; qui elle compte 722274 habitants. Le poids démographique de la ville n'a cessé de s'accroître depuis 1954. En 1977, il représentait 87200 habitants, mais en 1987, la ville comptait déjà 128281 habitants.

### I.1- La période coloniale

Avec l'arrivée des français, plusieurs changements ont considérablement affecté la société traditionnelle autochtone et ont participé ainsi à l'avènement de différents changements aussi bien concernant la croissance urbaine, le fonctionnement ou bien alors l'organisation générale de la ville. Le tableau ci-dessus représente deux phases principales de la croissance démographique de la ville de Biskra : la première s'étale de 1845 à 1893 et la deuxième s'inscrit entre 1893 et 1954.

**Tableau. 05: Evolution de la population de la ville (1845-1893-1954)**

	Population (hab)			Taux d'accroissement (%)	
	1845	1893	1954	1845/1893	1893/1954
Ville	4000	19000	52511	3,29	1,68

Source: SENATUS Consulte 1863

- **1845 – 1893 (La naissance de la ville coloniale)**

Cette période s'est caractérisée par les débuts de l'occupation française, de ce fait, l'accroissement global de la population de Biskra n'a été que de 157,92%, soit

3,29% annuellement. Le nombre de la population de la ville est passé de 4000 habitants en 1845 (deux ans avant l'intervention militaire française) à 19 000 habitants en 1893.

Durant cette même période, Biskra a connu la construction du Fort Saint Germain à partir de 1844, donnant naissance au premier noyau de la ville coloniale à Biskra.

- **1893 – 1954 (Première extension de la ville)**

Durant cette période, Biskra était devenue le théâtre de plusieurs mutations profondes, causées par l'accueil en grande masse des ruraux, il s'agit là d'une importante période d'exode rural qui a marqué la ville. Cette période a été également caractérisée par le lancement du premier plan d'aménagement et d'urbanisme à savoir le plan de Dervaux en 1932.

Le taux d'accroissement global de la population de Biskra entre 1893 et 1954 a été de 102,48% soit 1,68% annuellement.

## **I.2- La période après l'indépendance (à partir de 1962)**

L'examen des différentes périodes après l'indépendance va nous permettre d'effectuer une bonne compréhension du phénomène d'accroissement de la population, comme l'indique le tableau N°06. Ainsi, le peuplement de notre ville s'est effectué en quatre grandes phases : la première s'étale de 1966 à 1977 ; la seconde s'inscrit dans la période 1977-1987 ; la troisième s'étend entre 1987-1998 ; et la dernière de 1998-2008. Des changements brutaux sont survenus et ont donc affecté la société Biskri après l'indépendance. Ils ont également eu un impact sur le mode de vie des habitants et sur leurs représentations socio-économiques. Il est important de signaler que la promotion administrative de Biskra comme chef-lieu de Wilaya en 1974, a engagé la ville sur un chemin de mutations profondes aussi bien économique, sociale qu'urbanistique.

**Tableau. 06 : Evolution de la population (1966-1977-1987-1998)**

	Population (hab)					Taux d'accroissement (%)			
	1966	1977	1987	1998	2008	1966/77	1977/87	1987/98	98/08
<b>Ville</b>	52519	87200	128281	176145	200654	5,20	3,93	2,92	1,31
<b>Commune</b>	58561	90471	128924	178064	205608	4,44	3,60	2,97	1,44

Source: ONS, RGPH 1966, 1977, 1987 et 2008

- **1966 – 1977 (Une explosion démographique)**

Au lendemain de l'indépendance, la ville de Biskra a connu une valeur de croissance absolue assez forte. Effectivement, elle avait atteint les 34681 habitants; soit un taux de croissance égal à 5,20%. Par contre, la commune, a enregistré une croissance absolue de 31910 habitants durant cette même période, soit un taux de 4,44%. Cette très forte croissance démographique, au niveau de la ville, était essentiellement due aux flux migratoires (exode rural) qu' a connu la région durant la période de la révolution ( c'est à dire entre 1954 et 1962), et qui s'est prolongée après l'indépendance suite au développent économique général du pays. En effet, de nombreux efforts de développement ont été fournis, notamment à travers les différents plans nationaux de développements et dont a bénéficié la ville de Biskra, surtout à l'occasion de sa promotion administrative de 1974.

- **1977 – 1987 (Une forte croissance démographique)**

Cette période s'est caractérisée par une évolution rapide de la population. La ville de Biskra a connu la plus forte croissance absolue entre 1977 et 1987, soit 41081 habitants, ce qui correspond à un taux de croissance annuel moyen de 3,93%. La forte croissance démographique de Biskra s'explique par le poids démographique important de la ville au sein de la commune, en 1977, elle a atteint 87200 habitants et environ 128281 habitants en 1987. Cette situation est due à l'important rôle économique acquis par Biskra. En effet, la ville était devenue un pôle économique incontournable au sein de la région.

- **1987 – 1998**

La ville de Biskra représente désormais la région des Zibans la plus peuplée, avec 176145 habitants recensés en 1998. Durant cette période, la ville a connu encore une fois une hausse de sa croissance qu'on peut estimer comme étant assez moyenne. En effet, la croissance absolue enregistrée était de 47864, ce qui correspond à une croissance annuelle moyenne de 2,92% et ce, entre 1987 et 1998. La cause principale revient aux flux migratoires enregistrés : « ...un exode massif de sa population au profit des centres agglomérés depuis 1966, qui s'est accentué au cours des décennies 1977-1987 et 1987-1998... »<sup>56</sup>

---

<sup>56</sup> CHADLI Mohamed & HADJIEDJ Ali., L'apport des petites agglomérations dans la croissance urbaine en Algérie, Cybergeo : European Journal of Geography, 2003.

- **1998 – 2008 (Un ralentissement de la croissance démographique)**

La ville de Biskra a subi une diminution majeure de son taux de croissance relative. Durant la période précédente (1987-1998), ce taux avait atteint les 2,92%, pour chuter à 1,31% entre 1998 et 2008. Sa croissance absolue a augmenté de 24509 habitants, en passant de 176145 en 1998 à 200654 habitants enregistré en 2008. Cette forte différence entre les taux de croissance des deux périodes est relative aux mêmes facteurs ayant caractérisé la chute de croissance relative du pays en général et de la commune en particulier; entre autre: baisse du taux de natalité, mutations des représentations culturelles et sociétales des ménages, mariage tardif...etc.

En conclusion, une lecture sommaire des différentes phases que l'on vient de mettre en lumière, nous a permis de distinguer que le taux d'accroissement moyen de la ville de Biskra a connu une baisse relative à travers les différentes périodes: 1966-1977 (5.20%) / 1977-1987(3,93%) / 1987-1998 (2,92%) / 1998-2008 (1.31%).

## **II. LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES**

Les mouvements migratoires à partir de l'arrière pays vers la ville de Biskra ont été, pendant longtemps, à l'origine de toute sa dynamique socio-spatiale, avec une accélération constatée au cours des années 70 et 80 et par la suite, un ralentissement au cours des deux dernières décennies, à l'image de ce qui s'est passé à travers tout le pays. Pour mieux cerner tout cela, nous avons essayé dans ce qui suit, de faire ressortir les différents soldes migratoires qu'a connu Biskra tout au long de la période post - indépendance. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur une méthode de calcul bien connue et pour mieux étayer nos propos, nous nous sommes également appuyés sur les travaux de Mr Kouzmine Yaël dans sa thèse de doctorat publiée en 2007.

## II.1- La Migration

- **Définition**

Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées dans la ville et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période bien définie.

### **Méthode de calcul utilisée:**

La population théorique:

$$P_t = P_0 (1 + r)^n$$

$P_t$ : La population théorique

$P_0$ : Population d'un recensement précédent

$r$ : Le taux de la croissance moyenne

$n$ : Le nombre d'années entre les deux recensements

### **Exemple:**

$$P_{77} = P_{66} (1 + 0.0215)^{11}$$

$$P_{77} = 52519 (1 + 0.0215)^{11} = 66365$$

**A-** la croissance naturelle :  $A = P_{1977} - P_{1966} = 87200 - 52519 = \mathbf{34681}$

**B-** la croissance théorique :  $B = P_{1977} - P_{1966} = 66365 - 52519 = \mathbf{13846}$

**Emigration** = croissance naturelle - croissance théorique

$$E = 34681 - \mathbf{13846} = 20835 \text{ habitants}$$

Le solde migratoire (en %) = (nombre d'immigrants /  $p_{1966}$ )  $\times$  100

$$20835 / 52519 \times 100 = 39.67\%$$

## II.2- La migration (entre 1987 et 1998)

D'après la thèse de doctorat de *Mr Kouzmine Yaël publié en 2007 qui porte sur " La dynamique et mutation territoriale du Sahara algérien"*, la ville de Biskra s'est caractérisée par des flux relativement importants à destination des communes périphériques qui ne font pas partie de l'agglomération, telles que: Sidi Okba au Sud-Est (1097 migrants), Chetma à l'Est (1065) et Tolga au Sud-Ouest (919).

**Tableau. 07: Flux d'immigrants vers les agglomérations sahariennes**

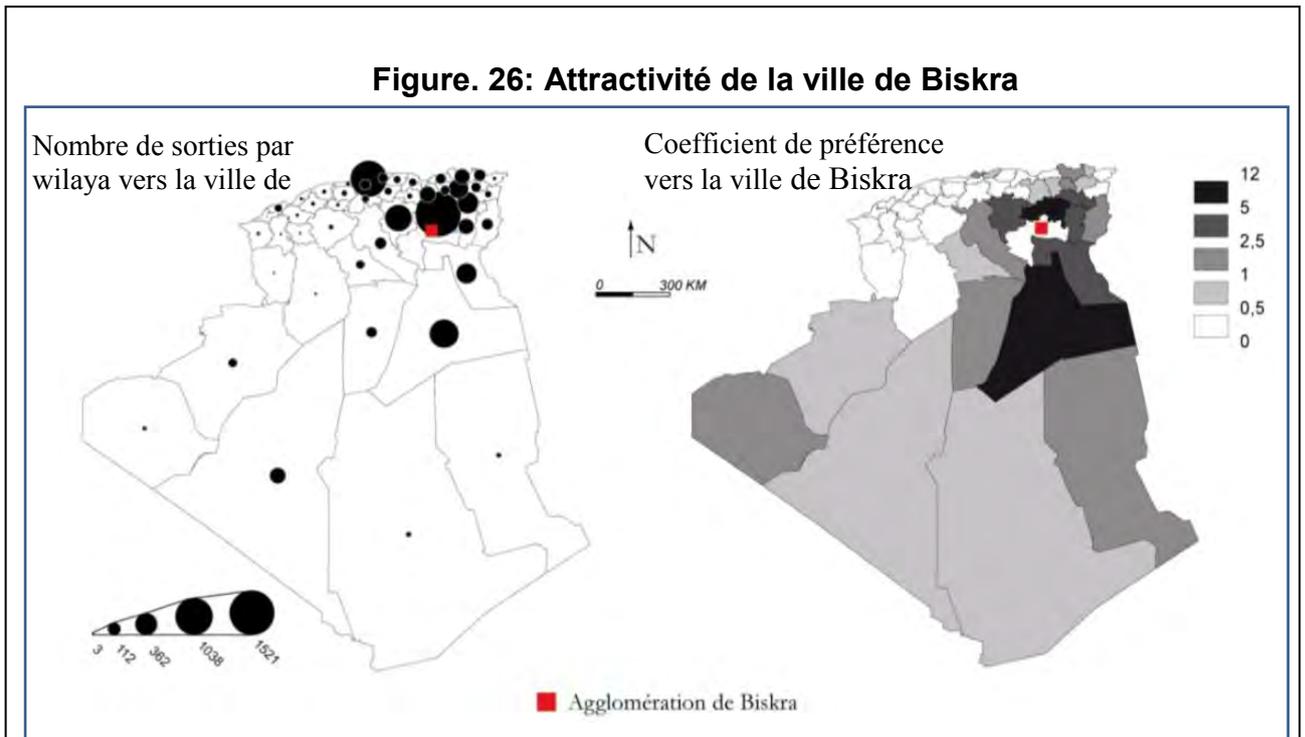
	Interne		Intra-sahariennes		Nord		Etrangère		Total
	Nbr de pop	%	Nbr de pop	%	Nbr de pop	%	Nbr de pop	%	
<b>La ville</b>	2883	28%	1478	15%	5587	55%	186	2%	10134

Source : thèse kouzmine 2007 p123

Biskra constitue la zone la plus peuplée et la plus attractive de la région des Zibans, avec plus de 10.000 entrées, dont plus de 55% sont enregistrées en provenance du Nord algérien et un peu plus de 28% en mouvements locaux.

L'attractivité de la ville de Biskra (Figure N° 26) s'inscrit spatialement sur l'Est algérien d'Illizi à Skikda et rayonne sur l'ensemble des Wilayas limitrophes.

Biskra représente la ville saharienne la plus attractive des sept villes sahariennes de plus de 100.000 habitants. Là encore, la proximité géographique cumulée à une densité élevée d'infrastructures de transport, joue son rôle dans la compréhension des mouvements migratoires. Les wilayas les plus soumises à son attraction, en terme de coefficient, sont celles de Batna (11,3) et de Ouargla (9,6), puis une deuxième couronne composée des wilayas d'El-Oued (4,5), Khenchela (4,2), M'Sila (3,8) et Oum el Bouaghi (2,9). L'attractivité dans le Sud-Ouest est nulle au-delà de la wilaya de Ghardaïa, mais demeure significative sur l'axe reliant Biskra à Skikda (1,9). Son attractivité est également nulle sur le quart Nord-Ouest algérien.



Source : Kouzmine Yaël – ThéMA CNRS UMR 6049 – UFC-2007

Batna, au Nord, est le premier foyer émetteur de migrants à destination de l'agglomération de Biskra (1521 individus), suivi directement par Alger (1038).

Nettement moins soumise à l'attractivité biskrie, la wilaya de Ouargla a vu émigrer 657 individus vers Biskra, davantage que la wilaya de M'Sila (561) à l'Ouest. Nous l'avons vu, l'axe Biskra –Skikda constitue un axe structurant de l'Est algérien, notamment par ses prolongements vers le Bas-Sahara et le Sud pétrolier. L'analyse des migrations démontre l'influence d'un tel axe. Il existe en effet dans les wilayas traversées par son tracé, une tendance à être attirer vers Biskra plus forte qu'à l'Ouest et au Nord-Ouest de la ville.

La mesure de l'intensité des liens migratoires peut s'établir à deux niveaux. D'une part en termes de valeurs absolues, nous devons nuancer la prédominance du facteur de proximité dans l'intensité des liens migratoires, comme le démontre l'exemple d'Alger ou de Constantine (307 migrants) même si, de fait, l'essentiel des flux provient des wilayas limitrophes. D'autre part, en matière de coefficient, nous constatons un gradient décroissant d'intensité de la relation migratoire avec la distance. L'attractivité forte de la ville est à mettre en relation d'une part avec son dynamisme économique, elle est insérée au sein d'une des plus grandes zones de production maraichère d'Algérie et, d'autre part, par sa situation de tête de pont, point d'entrée du réseau routier du Bas-Sahara.

### II.3- La période après l'indépendance (1962 – 2008)

- **1966 – 1977**

La ville de Biskra, a enregistré entre 1966 et 1977, 20835 émigrants, ce qui représente un solde migratoire de 39.67%. Les migrations des années 60 et 70 sont souvent liées à la situation économique et sociale critique du monde rural durant la période qui a juste suivie l'indépendance.

Les mouvements de migration du monde rural vers la ville de Biskra sont donc devenus l'un des principaux mécanismes de la dynamique urbaine en cette période.

**Tableau. 08 : Le solde migratoire entre (1966-1977-1987)**

	Population (hab)			Le solde migratoire 1966/1977		Le solde migratoire 1977/1987	
	1966	1977	1987	Nbr	%	Nbr	%
<b>Ville</b>	52519	87200	128281	20835	39.67	20411	23.40

Source: ONS, RGPH 1966, 1977 et 1987 + traitement personnel

- **1977 – 1987**

Les mouvements migratoires entre 1977 et 1987 se traduisent par un solde migratoire de 23,40%, soit un nombre de 20411 émigrants vers la ville de Biskra. Les migrations des années quatre vingt sont essentiellement liées au facteur socio-économique entre autre: la recherche de l'emploi, l'offre des services...etc.

- **1987 – 1998**

Les mouvements migratoires des années quatre vingt dix ont eu pour principale cause la situation sécuritaire instable du pays (la décennie noire), à l'instar de toutes les agglomérations algériennes. Biskra a ainsi enregistré un nombre d'entrée d'émigrants , mais d'un autre côté cela peut être aussi attaché à des facteurs d'ordre économiques et sociaux.

Le solde migratoire enregistré entre 1987 et 1998 est de 10,94%, soit un nombre de 14045 personnes. On peut cependant constater un ralentissement par rapport à la décennie précédente.

**Tableau. 09 : Le solde migratoire entre (1987-1998-2008)**

	Population (hab)			Le solde migratoire 1987/1998		Le solde migratoire 1998/2008	
	1987	1998	2008	Nbr	%	Nbr	%
<b>Ville</b>	128281	176145	200654	14045	10.94	-3769	-2.13

Source: ONS, RGPH 1987, 1998 et 2008 + traitement personnel

- **1998 – 2008**

Le mouvement de migration enregistré entre 1998 et 2008 est négatif avec un nombre de ressortissants de 3769 habitants et un solde migratoire négatif égale à -2.13%. A cet effet, la croissance naturelle est devenue l'un des principaux mécanismes de l'évolution de la population à Biskra. Cette fuite de la population Biskrie traduit surtout l'amélioration de la situation sécuritaire, sociale et économique des zones rurales. D'autre part, la saturation de la ville a engendré un report de croissance de cette dernière vers des communes limitrophes telles qu' El Hadjeb et Chetma.

### **III. LA REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION A TRAVERS LES SECTEURS URBAINS**

La répartition spatiale de la population a été traitée à partir des données du RGPH 1987, 1998 et 2008. La population concernée correspond à l'ensemble des secteurs urbains de Biskra. La période considérée est de 21 ans, allant de 1987 à 2008. Nous avons opté pour une durée relativement longue, afin de cerner au mieux les changements qu'a connu la ville en générale ainsi que les différents secteurs urbains la composant. Cela nous permettra aussi de déterminer les causes qui ont contribué à la disparité entre les secteurs, que ça soit en matière du poids démographique et/ou de la densité.

#### **III.1- Taux de croissance annuels et poids démographiques**

Il ressort du tableau N°10 que le poids démographique par secteur dans les différentes périodes est assez déséquilibré.

- **1987** on peut organiser la répartition de la population par secteur en 1987 en trois principaux groupes :

**Le premier groupe** : Comporte cinq secteurs les plus peuplés de la ville avec un nombre de population variant entre 11249 et 28834 habitants. Ces secteurs se situent

géographiquement au milieu de la ville pour les secteurs 5, 2, 4 et 6. Quand au secteur N° 8, il représente la nouvelle extension de la ville pendant les années 70.

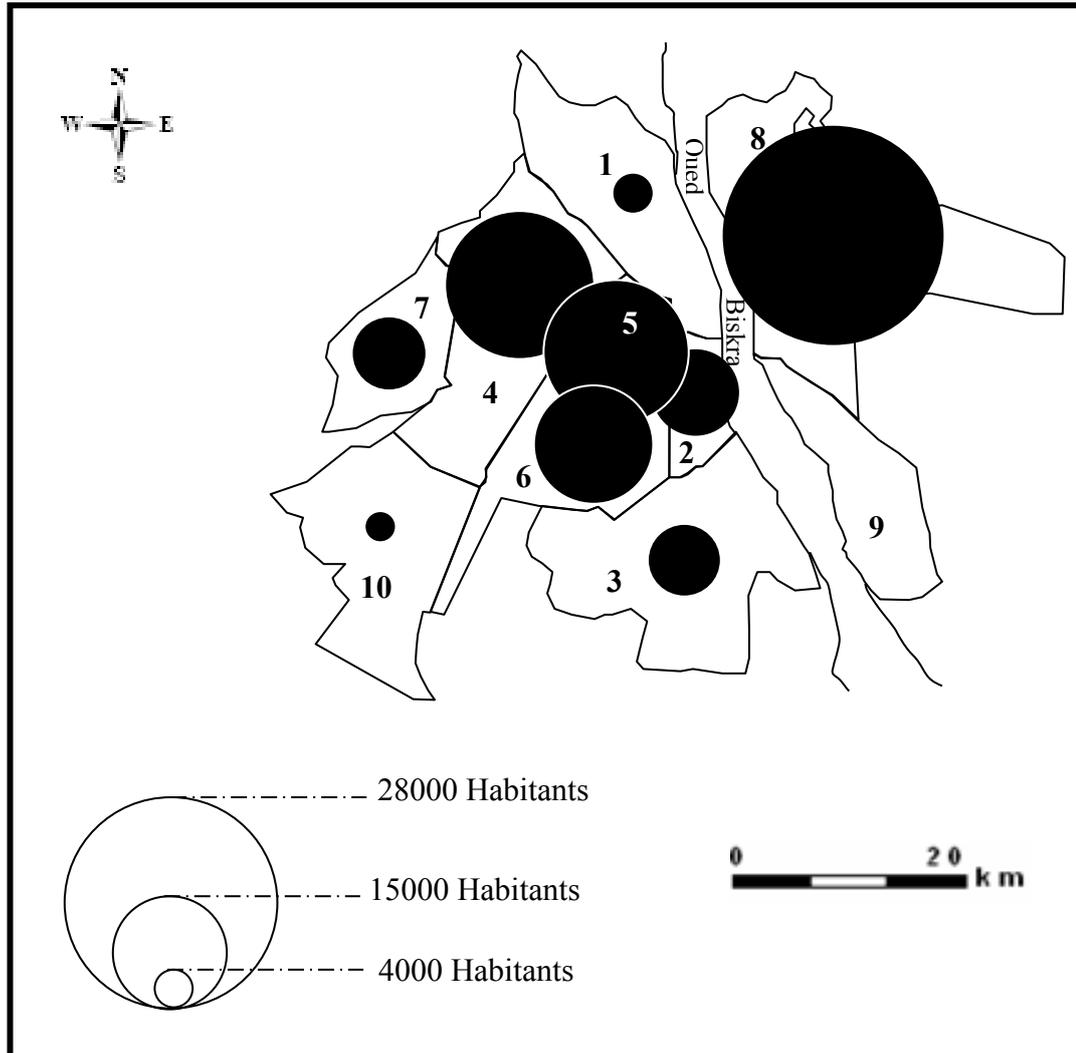
**Tableau. 10: Répartition spatiale de la population par secteur (1987-1998-2008)**

Secteurs	Population (hab)			Taux d'accroissement (%)	
	1987	1998	2008	87/98	98/08
9	-	1987	7745	-	14,57
3	9102	15079	42604	4,69	10,94
7	9310	13243	19958	3,25	4,18
10	3621	4943	9215	6,07	2,89
1	4922	7791	8789	4,26	1,21
8	28834	38082	40226	2,56	0,54
4	19152	27275	23105	3,26	-1,64
5	26295	32745	25648	2,01	-2,41
6	15796	19903	13591	2,12	-3,74
2	11249	15097	9773	2,71	-4,25
<b>Total</b>	<b>128281</b>	<b>176145</b>	<b>200654</b>	<b>2,92</b>	<b>1,31</b>

Source: ONS, RGPH 1987, 1998 et 2008 + traitement personnel

**Le second groupe :** Il comprend deux secteurs, à savoir le secteur N°3 avec une population de 9102 habitants, et il représente la vieille ville de Biskra (les sept noyaux). Ainsi que le secteur N°7 qui figure au niveau de la zone d'extension Ouest avec un volume de peuplement de plus de 9300 habitants.

**Le troisième groupe :** Ce dernier groupe, se compose aussi de deux secteurs. Le premier représente la ville coloniale (damier colonial) c'est le secteur N°1 avec une population globale de 4922 habitants, le volume de population y est faible, car ce secteur concentre plutôt des équipements et des services ( tels que: Banque, école militaire, hôtel, marché...etc.) . Le second secteur est le N°10, il est marqué par sa vocation industrielle (il s'agit de la zone industrielle), c'est pour cette raison qu'il a enregistré le poids démographique le plus faible de la ville de Biskra avec une population globale de 3621 habitants.

**Figure. 27: Répartition de la population par secteur en 1987**

Source: Etablie d'après données du RGPH 1987

- **1998**

Il est à noter que la ville de Biskra a enregistré un faible taux d'accroissement annuel de 2.92% durant cette année. Pour obtenir une meilleure analyse, nous avons divisé les données démographiques enregistrées en trois groupes :

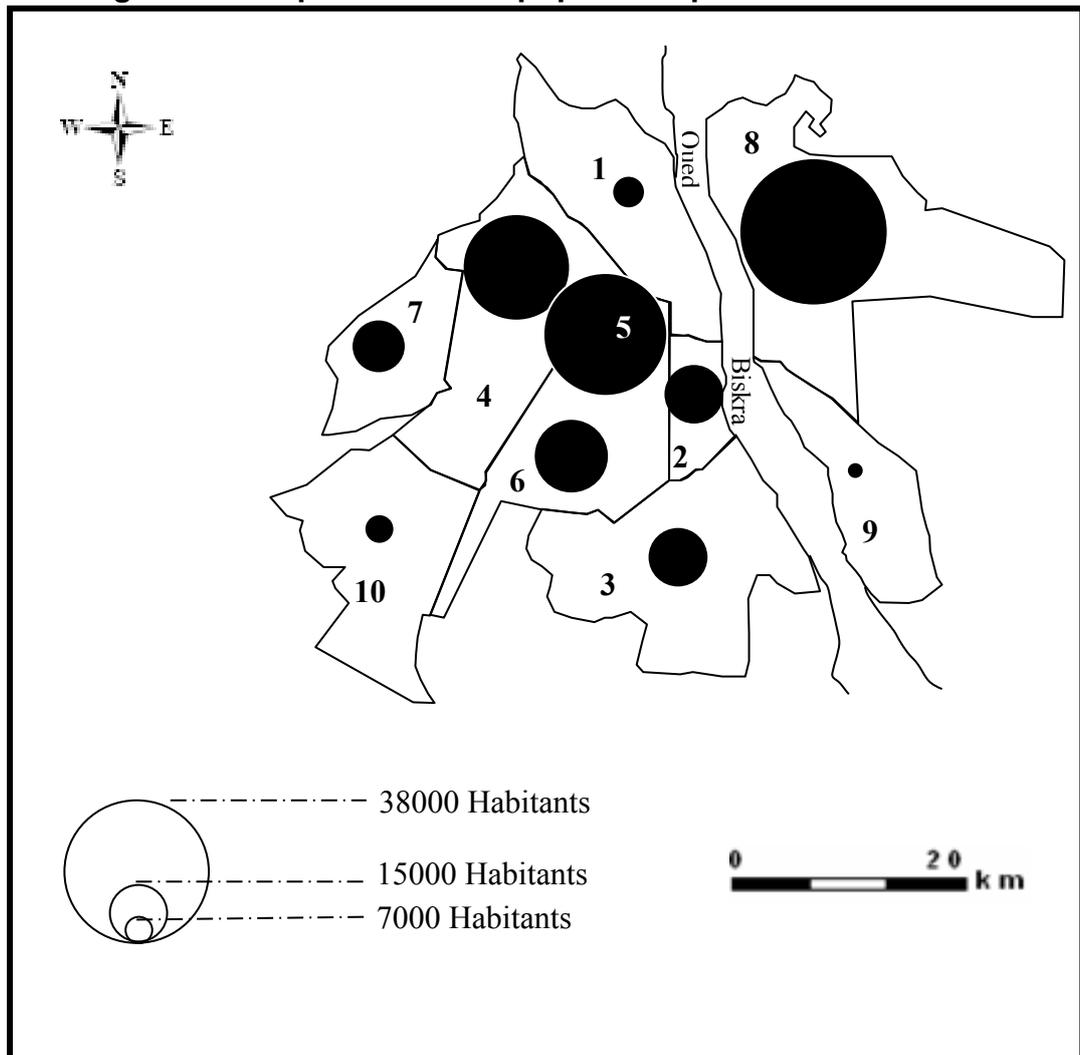
**Le premier groupe** : Composé par trois secteurs les plus denses en matière de population, variant entre 27 000 habitants et 38 000 habitants, avec une croissance moyenne annuelle faible oscillant entre 2,01% et 3,26%. La situation géographique diffère d'un secteur à l'autre, celle au milieu de la ville pour le secteur N° 5, le secteur N° 8 se trouve dans la partie Est et enfin le secteur N°4 se situe dans l'Ouest de la ville.

**Le second groupe** : D'après la figure N°29, le second groupe se compose des secteurs (N° 2,3,6 et 7) ayant un taux moyen de croissance (1987-1998) qui oscille

entre 2,12% et 4,69%. Le nombre de population est de plus 15.000 habitants pour le secteur N°2 et N°3. Pour le secteur N°6, il a atteint les 19.903 habitants et les 13.243 habitants pour le secteur N°7. Presque la majorité des secteurs de cette catégorie se situent au centre ville.

**Le troisième groupe :** Pour le troisième groupe l'évolution de la population a connu un fort taux d'accroissement, au niveau des secteurs le composant : le secteur N°1 avec 4,26% et le N°10 (6,07%), il s'agit de taux largement supérieurs à celui de la ville de Biskra. Mais démographiquement parlant, ces secteurs restent les moins peuplés pour des causes que nous avons cité précédemment (la saturation pour le secteur N°1 et la vocation industrielle pour le secteur N°10). Il enregistre un poids démographique qui varie entre 6930 habitants et 7791 habitants.

**Figure. 28: Répartition de la population par secteur en 1998**



Source: Etablie d'après données du RGPH 1998

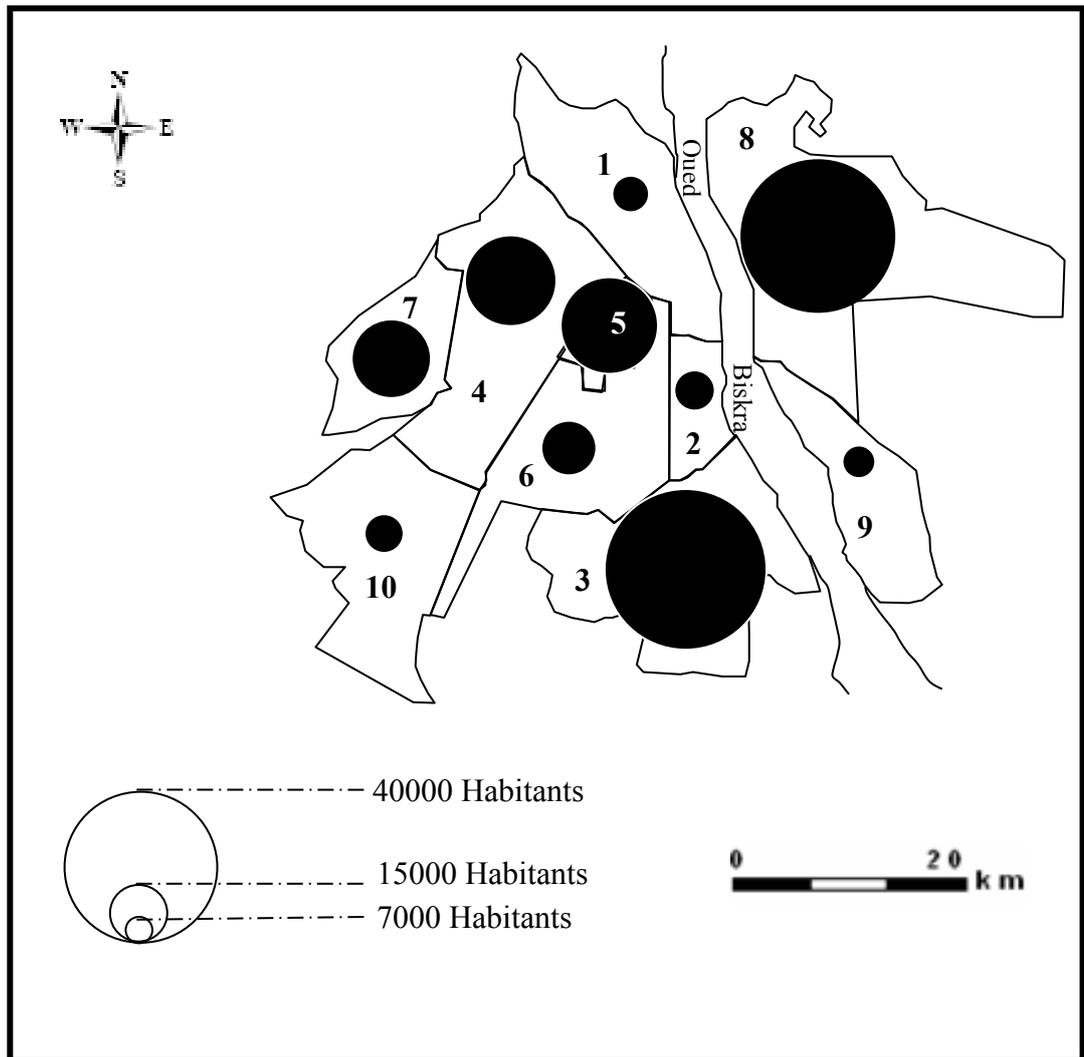
- **2008**

Avec une population de 200.654 habitants et un taux d'accroissement moyen annuel de 1.31%, la ville de Biskra a connu un ralentissement par rapport aux deux dernières décennies. Selon la figure N°29, nous pouvons distinguer plusieurs ensembles concernant la répartition de la population :

**Le premier ensemble:** Ce dernier est représenté par les secteurs N° 1, 2, 6, 9 et 10, le poids démographique est considéré comme étant faible car variant entre 7745 et 13591 habitants. Après l'examen des taux d'accroissement annuels, nous avons pu observer une forte inégalité entre les différents secteurs. Les résultats enregistrés durant la période 1998-2008 ont démontré un affaiblissement de la croissance moyenne (négatif pour les secteurs N° 2 et 6), sauf pour le secteur N°9 qui a enregistré un taux très élevé et atteignant les 14.57% (Zone en pleine extension).

**Le deuxième ensemble:** Regroupe les secteurs de la partie centre et Ouest de la ville de Biskra (Secteur N° 4, 5 et 7). il présente des taux de croissance disparates, qui varient entre -1.64% (négatif pour les secteurs N° 4 et 5) et 4.18% (pour le secteur N° 7). Par contre leurs poids démographiques restent relativement proches variant entre 19958 et 25648 habitants. Cet ensemble regroupait environ 34% de la population totale de la ville en 2008.

**Le troisième ensemble:** Le poids démographique de cet ensemble est très important, d'ailleurs il est supérieur à 80.000 habitants. Il englobe le secteur N°3 avec 42604 habitants et le secteur N° 8 avec 40226 habitants. Les deux secteurs regroupaient en 2008 environ 41% de la population totale. Le taux de croissance annuel moyen est de 10.94% pour le secteur N° 3 , ce qui est largement supérieur au taux global de la ville de Biskra, par contre le taux de croissance du secteur N°8 est de 0.54%, il demeure ainsi très faible par rapport à celui de la ville.

**Figure. 29: Répartition de la population par secteur en 2008**

Source: schéma établi d'après les données du RGPH 2008

Si le taux d'accroissement annuel s'est développé à un rythme très accéléré durant plus de deux décennies, il a brusquement subi un ralentissement à partir de 2008 avec 1.31%, en conséquence de la baisse de la croissance naturelle enregistrée surtout au cours des dernières années.

En effet, la croissance naturelle confirme sa baisse dans la ville de Biskra, il apparaît aussi clairement que l'exode rural a régressé par rapport aux années 70 et au début des années 80.

### III.2- La densité de la population

Pour une meilleure lecture et compréhension de la dynamique démographique à Biskra, il est toujours indispensable d'analyser la densité de la population. Pour notre cas de recherche, les cartes et les tableaux des densités par secteur et à travers différentes périodes, nous ont démontré très clairement que la concentration de population se trouve principalement au nord de la ville et en son milieu.

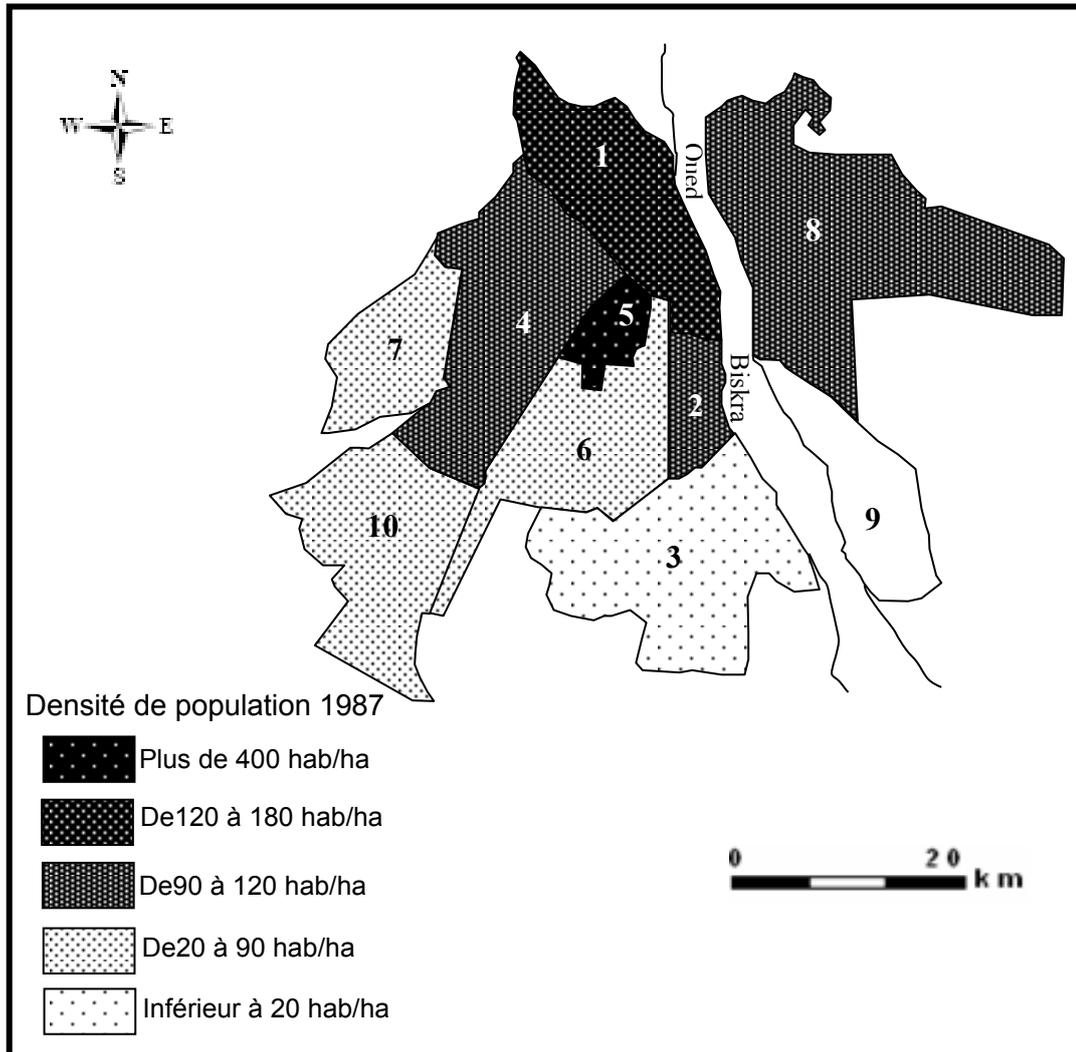
#### III.2.1- Densité de la population en 1987

Selon les résultats obtenus (Tableau N°11), le secteur N°5 détient une densité supérieure à 427 hab/hectare, ce qui représente l'espace le plus dense de la ville. En deuxième position, on retrouve les secteurs N°1, 2 et 4 avec des densités respectives de 176,25 hab/hectare, 115,02 hab/hectare et 104,25 hab/hectare. La troisième position regroupe les secteurs N°8, 6, 10 et 7 avec différentes densités allant de 90 hab/h à 53 hab/h. Le secteur N°3 est caractérisé par la densité la plus faible de 16,03 hab/h.

**Tableau. 11 : Densité de la population de la ville de Biskra (1987)**

Secteurs	Population (hab)	Superficie (hectare)	Densité hab/h
5	26295	61,5	427,56
1	4922	45,3	176,25
2	11249	97,8	115,02
4	19152	183,7	104,25
8	28834	319,2	90,33
6	15796	237,3	66,56
7	9310	173,3	53,72
3	9102	567,6	16,03
9	-	-	-
10	3621	64,1 (Zone industrielle non comptabilisé)	56,48
<b>Total</b>	<b>128281</b>	<b>1749,8</b>	<b>73,31</b>

Source: ONS, RGPH 1987+ traitement personnel

**Figure. 30: Densité de la population par secteur dans la ville de Biskra en 1987**

Source: Etablie d'après données du RGPH 1987

### III.2.2- Densité de la population en 1998

En 1998, plus de 18.58% de la population de la ville était concentrée dans le secteur N°5 avec 32 745 habitants, et ce sur une superficie qui ne représente que 3.2% de la superficie globale de Biskra. Par conséquent, ce secteur a enregistré une forte densité, qui a atteint plus de 500 hab/hectare. La seconde partie la plus dense de la ville et qui a enregistré une densité variant entre 120 à 180 hab/hectare, compte trois secteurs: N°1 (171.98 hab/hectare), N°2 (154.36 hab/hectare) et N°4 (148.47 hab/hectare); ce qui représente 28.47% de la population globale.

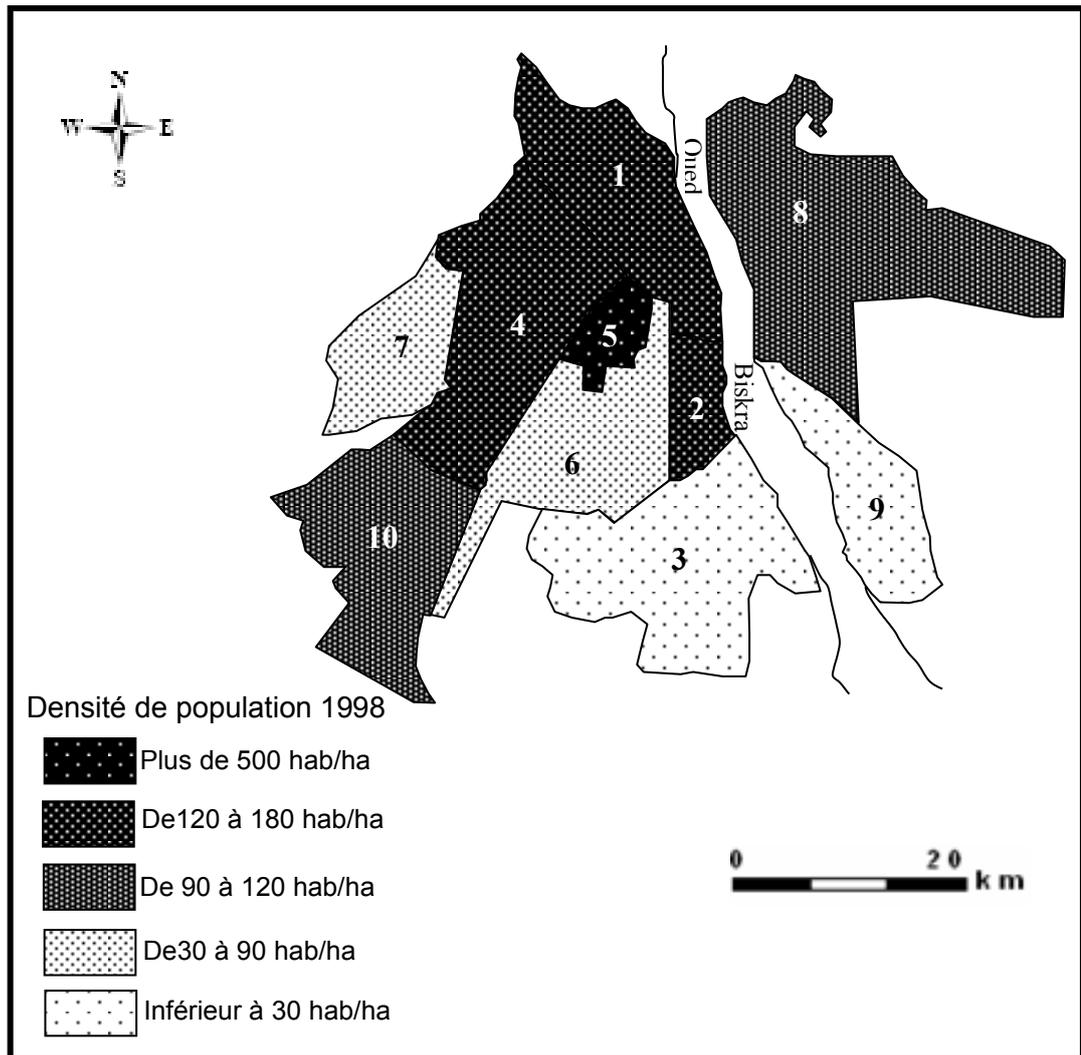
La troisième position se caractérise par une densité moyenne variant entre 90 et 120 hab/hectare et comprend les secteurs N°8 (119.30 hab/hectare), N°10 (107 hab/hectare). La quatrième position a, quant à elle, enregistré une densité faible de 20 à 90 hab/hectare, elle est représentée par les secteurs N°7 (76.41 hab/hectare) et N°6 (83.90 hab/hectare).

**Tableau. 12 : Densité de la population de la ville de Biskra (1998)**

Secteurs	Population (hab)	Superficie (hectare)	Densité hab/h
5	32745	61,5	532,43
1	7791	45,3	171,986
2	15097	97,8	154,366
4	27275	183,7	148,475
8	38082	319,2	119,304
10	6930	64,1 (Zone industrielle non comptabilisé)	107,441
6	19903	237,3	83,908
7	13243	173,3	76,416
3	15079	567,6	26,566
9	1987	171,5	11,58
<b>Total</b>	<b>176145</b>	<b>1921,3</b>	<b>91,680</b>

Source: ONS, RGPH 1998 + traitement personnel

Finalement, les secteurs Sud et Sud-Est de la ville, qui se composent des secteurs N°3 (15079 habitants) et N°9 (1987 habitants) , sont de faible densité (inférieure à 20 hab/hectare) et ne représentent qu'environ 9.68% de la population de Biskra.

**Figure. 31: Densité de la population par secteur dans la ville de Biskra en 1998**

Source: Etablie d'après données du RGPH 1998

### III.2.3- Densité de la population en 2008

La ville de Biskra représente un poids démographique de plus de 200.000 habitants en 2008, soit une augmentation d'environ 110 000 habitants durant les trois dernières décennies. Cette augmentation rapide souligne les transformations profondes de la société, et ses effets sur le fonctionnement et l'organisation spatiale de la ville.

Selon la figure ci-dessous, nous pouvons distinguer trois groupes différents en matière de densité:

**Premier groupe** Il enregistre une densité très forte, supérieure à 400 hab/hectare. Il est représenté par le secteur N° 5. Il est à signaler que ce dernier occupe la première place durant les trois recensements effectués.

**Deuxième groupe** Au niveau de cet ensemble, la densité est forte, elle varie entre 120 et 200 hab/hectare. Le groupe englobe les secteurs N° 1, 4, 8 et 10. Cette partie de la ville regroupait en 2008 environ 40% de la population totale de l'agglomération.

**Troisième groupe** Il s'agit des secteurs N° 2 et 7, avec une densité jugée moyenne et qui varie entre 90 et 120 hab/hectare.

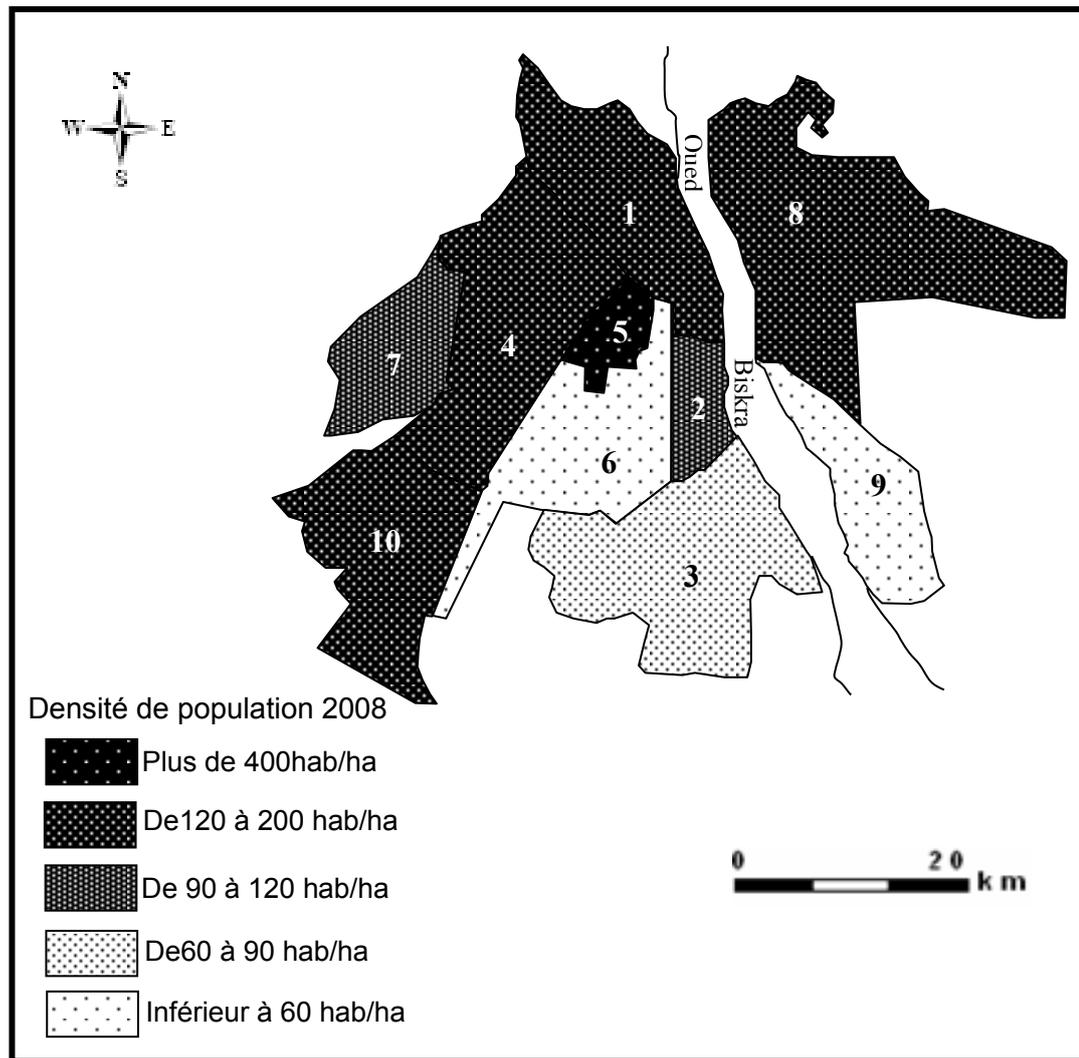
**Quatrième groupe** Il est composé du secteur N°3 qui représente le vieux Biskra, la densité y est faible, aux environs de 75 hab/hectare.

**Cinquième groupe** A ce niveau la densité est très faible, sa valeur est inférieure à 60 hab/hectare). Il est représenté par les secteurs N°6 et 9.

**Tableau. 13 : Densité de la population de la ville de Biskra (2008)**

Secteurs	Population (hab)	Superficie (hectare)	Densité hab/h
1	8789	45,3	194,017
2	9773	97,8	99,928
3	42604	567,6	75,059
4	23105	183,7	125,775
5	25648	61,5	417,040
6	13591	237,3	57,273
7	19958	173,3	115,164
8	40226	319,2	126,021
9	7745	171,5	45,160
10	9215	64,1 (Zone industrielle non comptabilisé)	143,759
<b>Total</b>	<b>200654</b>	<b>1921,3</b>	<b>104,436</b>

Source: ONS, RGPH 2008 + traitement personnel

**Figure. 32: Densité de la population par secteur dans la ville de Biskra en 2008**

Source: Etablie d'après données du RGPH 2008

#### IV. LA STRUCTURE DE LA POPULATION

La population de la ville de Biskra a connu une poussée démographique au cours des 20 dernières années en plus de nombreuses mutations, celles-ci ne sont pas sans effets sur la structure de sa population.

##### IV.1- Structure de la population par sexe et par grands groupes d'âge en 1987

La structure de la population globale par sexe et par groupe d'âge en 1987 se présente comme suit :

**Tableau. 14 : Population de la ville de Biskra par sexe et par grands groupes d'âge (1987)**

Groupe d'âge	Global		Masculin		Féminin	
	%	hab	%	hab	%	Hab
<b>1 – 5 ans</b>	20,53	26335	21,10	13755	19,95	12580
<b>6 – 15 ans</b>	25,90	33222	26,14	17049	25,64	16173
<b>16 – 59 ans</b>	47,24	60596	46,26	30177	48,23	30419
<b>60 ans et +</b>	6,33	8128	6,50	4239	6,17	3889
<b>Total</b>	100	128281	100	65220	100	63061

Source: ONS, RGPH 1987

La structure par sexe montre que les hommes sont plus nombreux que les femmes, le rapport de la masculinité est supérieur à 100 (120 hommes pour 100 femme). La prédominance du sexe masculin varie selon les classes de la structure d'âge.

Nous pouvons constater que la population de la ville de Biskra est généralement considérée comme jeune, à l'instar des autres villes algériennes. Elle avait tendance à rajeunir encore du fait de la hausse de la natalité et l'amélioration des conditions sanitaires. Donc la population active entre 16 et 59 ans représentait en 1987 la tranche d'âge majoritaire avec un taux de 47,24%. En second lieu, nous retrouvons la population âgée de moins de 15 ans, qui était représentée par un taux de 46.43%. Alors que la population des plus de 60 ans était assez minoritaire avec un taux de 6.33%.

#### **IV.2- Structure de la population par sexe et par grands groupes d'âge en 1998**

Le premier point que nous pouvons retenir d'après le tableau N°14 est que la population de la ville de Biskra demeure une population jeune, malgré la diminution du taux d'accroissement annuel en rapport à la période précédente (1987). En effet, la catégorie des 16 à 59 ans occupe 53,33% de la population globale. Ce taux représente la population active théorique, qui a connu une augmentation de 6,29% si on l'a compare avec le recensement antérieur. Par contre, il est à souligner que la catégorie des 0 à 5 ans occupe toujours une partie importante avec un taux de 16,66% de la population globale, mais elle a enregistré une régression par rapport à la période de 1987, à cause de la diminution du taux de croissance moyen annuel en cette phase.

La population masculine reste toujours dominante occupant les 50,61% de la totalité, contre 49,39% pour la population féminine.

**Tableau. 15 : Population de la ville de Biskra par sexe et par grands groupes d'âge (1998)**

Groupe d'âge	Global		Masculin		Féminin	
	%	hab	%	hab	%	hab
1 – 5 ans	16,66	29346	17	15155	16,31	14189
6 – 15 ans	23,67	41693	23,9	21306	23,43	20384
16 – 59 ans	53,33	93938	52,83	47096	53,84	46840
60 ans et +	6,34	11168	6,27	5590	6,41	5585
<b>Total</b>	100	176145	100	89147	100	86998

Source: ONS, RGPH 1998

#### IV.3- Structure de la population par sexe et par grands groupes d'âge en 2008

La première constatation est que la population d'âge entre 0 et 5 ans a enregistré une régression, en contrepartie la tranche d'âge 6-15 ans s'est accrue durant les deux dernières périodes. Cette progression s'explique par la diminution du taux d'accroissement annuel en considération des deux derniers recensements.

Nous avons enregistré encore une fois la prédominance du sexe masculin avec un nombre de 101.060 habitants contre 99.594 habitants pour le sexe féminin. Nous remarquons une progression de la classe des 16-59 ans, qui représente désormais les 59,42% de la population globale. Cette catégorie comprend un nombre de 119.220 habitants, de plus elle représente la population active occupée, les étudiants universitaires et ceux de la formation professionnelle.

**Tableau. 16 : Population de la ville de Biskra par sexe et par grands groupes d'âge (2008)**

Groupe d'âge	Global		Masculin		Féminin	
	%	Hab	%	hab	%	hab
1 – 5 ans	12,79	25658	12,90	13040	12,67	12618
6 – 15 ans	21,44	43028	21,65	21880	21,23	21148
16 – 59 ans	59,42	119220	59,40	60021	59,44	59198
60 ans et +	6,35	12749	6,05	6119	6,65	6631
<b>Total</b>	100	200654	100	101060	100	99594

Source: ONS, RGPH 2008

## V. LE NIVEAU D'INSTRUCTION DE LA POPULATION DE LA VILLE DE BISKRA

L'étude du niveau d'instruction de la population et son évolution sont des données assez révélatrices, car elles permettent d'esquisser une idée générale sur le niveau intellectuel de la population, leurs représentations, leurs tendances et surtout leur capacité à participer ou pas à une éventuelle amélioration de leurs conditions de vie. Cela permettra également de définir leur aptitude à répondre aux exigences de la modernité, dans laquelle la ville algérienne et celle de Biskra en particulier s'est lancée notamment dans le cadre de la politique nationale d'aménagement et d'urbanisme depuis 1998.

D'après le tableau ci-dessous, en 1998, nous avons enregistré 21.45% de la population sans instruction, 22.80% ayant un niveau d'instruction rudimentaire (alphabétisé et primaire), contre 24.85% ayant un niveau plus ou moins élevé.

Mais des mutations sont survenues à partir de 2008, ainsi le niveau d'instruction s'est largement amélioré en enregistrant le recul du pourcentage de la population n'ayant aucun niveau (avec 16.7%), et la progression remarquable du nombre de collégiens (47.75%) ainsi que celui des universitaires (10.45%). Ces mutations traduisent les nombreux efforts investis par l'état en matière d'équipements socioculturels, ce qui a facilité à la population biskrie l'accès à l'instruction.

**Tableau. 17: L'évolution du niveau d'instruction de la population de Biskra de 1998 à 2008 (population âgée de 6 ans et plus)**

Périodes	1998			2008		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Niveau d'instruction	%	%	%	%	%	%
Sans Instruction	17.4	25.5	21.45	12.2	21,2	16.7
Alphabétisé	0.1	0.2	0.15	0.1	0,1	0.1
Primaire	23.6	21.71	22.65	25.9	23,6	24.75
Moyen	31.6	23.3	27.45	33.8	25,9	29.85
Secondaire	17.1	16.8	16.95	17.9	17,9	17.9
Supérieur	7.3	8.5	7.9	9.8	11,1	10.45

Source: ONS, RGPH 1998-2008 + traitement personnel

La deuxième lecture à faire ressortir à partir de ce tableau est le déséquilibre entre les deux sexes, en ce qui concerne leur niveau d'instruction. Ainsi, le sexe féminin enregistre un retard par rapport au sexe masculin dans le domaine de l'instruction. En effet, les 25.5% de la population sans instruction en 1998 et les 21,2% en 2008 sont des femmes, contre 17.4% et 12.2% de la population sans instruction pour le sexe masculin pour les mêmes années. D'un autre côté, le sexe féminin dépasse le sexe masculin lorsqu'il s'agit d'instruction supérieure, avec 8.5% en 1998 et 11.1% en 2008 pour les femmes contre 7.3% en 1998 et 9.8% en 2008 pour les hommes.

## VI. ACTIVITES ECONOMIQUES ET LEUR REPARTITION PAR BRANCHE

La méthode utilisée dans cette partie du travail est celle de Alex Andersson, elle consiste à répartir les emplois, par branches d'activité. Elle repose essentiellement sur une analyse statistique des données socio-économiques de la ville de Biskra.

### VI.1- L'emploi

L'emploi est un élément principal qui permet d'évaluer la dynamique économique et sociale au niveau de l'agglomération, de déterminer le niveau de vie, de définir la participation par secteur d'activité, et de fixer les taux d'activités et d'occupation afin de maîtriser un développement socio-économique cohérent.

**Tableau. 18 : La structure socio-économique de la Population de Biskra (1966, 1977, 1987, 1998, 2008)**

Année	Pop. totale	Pop en âge de travail	Pop en occupée	Pop Active théorique	Pop en chômage		Taux d'activité brut en %	Nbr de personnes à charge
					Nbr	%		
<b>1966</b>	52519	25703	6571	11252	4681	41,60	12,51	8
<b>1977</b>	87200	37705	12491	16884	4393	33,12	14,32	7
<b>1987</b>	128281	60891	24854	31487	6633	21,06	19,37	5
<b>1998</b>	176145	93938	44161	50683	6522	12,86	25,07	4
<b>2008</b>	200654	119220	51319	62428	11109	17,72	25,58	4

Source: ONS, RGPH 1966 -1977-1987-1998 -2008 + traitement personnel

D'après les résultats des recensements de 1966, 1977 et 1987, nous constatons que le taux de chômage de la ville était très élevé variant entre 21% et 41%, ce qui illustre un niveau très pauvre en matière d'investissements industriels.

Par contre, sur une population totale de 176.145 habitants pour le RGPH de 1998 et de 200.654 habitants pour le RGPH 2008, la population active théorique est estimée à 50683 habitants, soit 53,95% de la population en âge de travailler en 1998 et de 62.428 habitants soit 52,36% pour l'année 2008. La population active de base, c'est-à-dire la population apte à travailler (population occupée plus les demandeurs d'emplois), a été évaluée à 50683 habitants en 1998 et 62428 habitants en 2008 soit des pourcentages respectifs de 53,95% et 52,36% de la population en âge de travailler pour les deux périodes recensées.

La population occupée, quant à elle, était de 44.161 habitants pour l'année 1998 et de 51.319 habitants en 2008, avec une augmentation marquée de 7158 habitants en dix ans. En ce qui concerne le taux d'occupation, nous constatons qu'il est élevé surtout entre 1998 et 2008 et ce par rapport aux recensements précédents, c'est à dire de 1966 - 1977 et 1987, avec une diminution enregistrée du taux de chômage qui a été estimé à 12,86% en 1998 et à 17,72% en 2008.

Pour ce qui est du nombre de personnes à charge pour chaque individu possédant un travail, nous avons pu relever une diminution de ce nombre d'un recensement à l'autre. Nous avons donc enregistré 8 personnes /individu en 1966, 7 personnes /individu en 1977, 5 personnes /individu en 1987 et finalement 4 personnes /individu pour les années 1998 et 2008. Par conséquent, nous pouvons déduire une amélioration de la qualité de vie en général de la population Biskrie, et plus particulièrement de la vie économique de la ville.

La diminution de 1998 a été la suite logique de la création d'un nombre considérable d'emplois qui a allégé le taux de charge de la population active occupée. Par contre, la stagnation enregistrée en 2008 traduit une nouvelle réalité socio-économique due à la conjoncture contemporaine, qui a donc poussé d'autres membres de la famille (femmes et enfants) vers le marché de l'emploi pour apporter un supplément financier au budget familial.

## **VI.2- Taux d'activité brut**

Avec 6 571 postes d'emploi en 1966, le taux d'activité brut de la ville de Biskra était relativement très faible (12,51%). Ce pourcentage traduit la crise profonde dans laquelle se trouvait la ville après les quatre premières années d'indépendance, qui ont

été surtout marquées par l'incapacité des structures économiques à absorber la main d'œuvre disponible. Ceci s'est logiquement traduit par une inflation du nombre des chômeurs et des inactifs. Dix années plus tard, c'est à dire à l'occasion du recensement de 1977, nous avons enregistré un taux d'activité brut de 14,32% avec 12 491 postes d'emploi. Ainsi, entre 1966 et 1977, ce pourcentage est resté toujours très faible. Cette situation était tout à fait normale puisque l'économie de la ville n'avait pas connu de changements structuraux particuliers, de plus les effets de la promotion administrative de la ville sont restés limités en cette période.

La période 1977-1987 a été marquée par une amélioration notable du volume de l'emploi de la ville, avec la création de 12 363 postes d'emploi. Cela dit, le taux d'activité n'a réalisé qu'une timide progression de 5,05%. Cette contradiction trouve son explication dans le fait que les changements survenus dans le marché de l'emploi de la ville étaient dus, dans leur majeure partie, à la promotion de notre agglomération en chef-lieu Wilaya et l'impact des différents programmes et plans de développement économique qui ont touché la majorité des secteurs, notamment, l'industrie et l'agriculture. Malgré les répercussions de ces changements sur les branches d'activités et les structures économiques de la ville, le taux d'activité brut est resté faible.

La période 1998-2008 s'est caractérisée par l'amélioration du nombre de postes d'emplois dans la ville de Biskra, avec la création de 19 307 postes en 1998 et 7 158 postes en 2008. Quand au taux d'activité, il a connu une progression de 5,70% en 1998 mais avec une stagnation enregistrée en 2008. Cela dit, cette période a surtout connu la réalisation de nombreuses infrastructures, des programmes de logement ainsi que des équipements...etc.

### **VI.3- Répartition par branche d'activités économiques**

L'évolution et la répartition de l'emploi par secteur d'activité est illustrée par le tableau suivant :

**Tableau. 19 : Evolution de la population de la ville de Biskra  
par branche d'activité (1966, 1977, 1987, 1998, 2008)**

Année	Agriculture		Industrie		BTP		Services et commerces		Total
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	
<b>1966</b>	1474	22,43	1949 – 29,66%				3148	47,91	6571
<b>1977</b>	2870	22,98	2777	22,23	2837	22,71	4007	32,08	12491
<b>1987</b>	1623	6,53	3233	13,00	4489	18,06	15509	62,40	24854
<b>1998</b>	3365	7,62	6616	14,98	6988	15,82	26192	59,31	44161
<b>2008</b>	3007	5,86	6381	12,43	9439	18,4	32492	63,31	51319

Source: ONS, RGPH 1966 -1977-1987-1998 -2008 + traitement personnel

Il en ressort que la structure de l'emploi dans la ville est assez déséquilibrée, avec des phases de stagnation entre les différents recensements 1987, 1998 et 2008.

Malgré la vocation agricole par excellence de la région des Zibans, le secteur primaire n'occupe à Biskra que 5,86% des occupés totaux de la ville. Les principales causes de cette situation sont certainement l'aspect concurrentiel généré par le BTP, les services, et surtout l'activité commerciale qui détient à Biskra une place importante. Le secteur tertiaire prédomine donc avec plus de 63% des occupés en 2008. Cette dominance trouve son explication dans le rôle attribué à la ville, considérée comme pôle commercial et administratif. Le secteur du bâtiment et des travaux publics ne regroupent que 18,4% des emplois malgré les nombreux projets lancés entre 1998 et 2008. En dernière position, nous retrouvons le secteur industriel avec un taux de plus de 12%, mais qui reste faible au vu du manque d'un développement adapté et nécessite donc un véritable redéploiement.

**CONCLUSION:**

Notre objectif à travers ce chapitre a été de présenter la ville de Biskra d'un point de vue démographique et socio-économique, afin de mieux cerner sa dynamique. Nous avons ainsi pu constater que la ville a connu un essor particulier et ce depuis la naissance de la ville coloniale et ses premières extensions urbaines.

Suite à l'indépendance et durant la décennie qui s'est prolongée de 1966 à 1977, la ville de Biskra a connu une véritable explosion démographique, notamment après sa promotion administrative au rang de chef lieu de wilaya. En effet, cette ascension a engagé la ville sur le chemin de mutations profondes: économique, sociale et urbanistique. Mais le principal mécanisme de la dynamique urbaine a certainement été la situation critique du monde rural qui a provoqué la ruée de la population de l'arrière pays vers la ville.

Entre 1977 et 1987, Biskra a continué à connaître une forte croissance démographique et une évolution relativement importante de sa population. De même pour le phénomène de migration qui est resté lié aux facteurs socio-économiques, surtout que Biskra était devenue un pôle économique incontournable au niveau de toute la région.

Durant les années 90 (1987-1998), Biskra était considérée comme la région des Zibans la plus peuplée, la migration en cette période était surtout due à la situation sécuritaire difficile des régions rurales à l'instar de l'ensemble du pays.

A partir de 1998 jusqu'en 2008, il y a eu un véritable ralentissement de la croissance relative, situation vécue par l'ensemble du pays à cause de plusieurs facteurs, notamment, la baisse du taux de natalité et les changements socio-culturels de la société algérienne. Quand au taux de migration, il a été négatif ce qui traduit l'amélioration des conditions de vie, le développement et le renforcement socio-économique du monde rural.

Malgré l'augmentation importante en valeur absolue de la population de la ville de Biskra, passant de 128 281 habitants en 1987 à 200 654 habitants en 2008, son taux d'accroissement annuel moyen a beaucoup baissé, surtout durant la dernière

période intercensitaire (1998-2008), qui était de 1.31% contre 3.93% pour 1977-1987. Même si la ville a augmenté en nombre, le taux d'accroissement annuel moyen est resté inférieur à la moyenne nationale: 1.31% contre 2.15% (population agglomérée).

En ce qui concerne la densité moyenne, celle enregistrée en 2008 était de 104,436 hab/hectare. La croissance démographique continue de Biskra a engendrée une augmentation de la densité moyenne depuis 1987, passant de 73,31 hab/hectare à 91,68 hab/hectare en 1998. Mais ces chiffres ne reflètent qu'une vision globale de la répartition de la population dans la ville; car au niveau des secteurs, nous avons pu constater l'existence de disparités significatives.

Pour ce qui est des activités économiques, le secteur tertiaire (commerces et services) est dominant dans cette ville, occupant ainsi les 63,31% de la population active, Cette situation reflète l'importance de l'activité commerciale, et sa grande expansion dans la ville.

Au final, nous assistons à Biskra à une véritable phase de transition démographique avec un ralentissement de la croissance et un bouleversement de la structure par tranche d'âge de la population. Pour une compréhension encore plus exhaustive de la dynamique urbaine de Biskra et ses impacts sur son organisation urbaine et fonctionnelle, il est impératif de se focaliser davantage sur une lecture analytique de la dimension spatiale.

---

**CHAPITRE 4.  
PROCESSUS D'URBANISATION :  
ETALEMENT URBAIN & EVOLUTION  
SPATIALE A BISKRA**

---



## INTRODUCTION

L'étalement urbain est un phénomène qui touche toutes les villes du monde sans exception, il n'est autre que la dénomination contemporaine à connotation négative (comme c'est le cas pour l'expression " tâche d'huile"), de ce que l'on appelait autrefois l'expansion urbaine. Certains géographes désignent même cette extension comme: « un tiers espace, qui pour la première fois dans la longue histoire des relations ville – campagne, ne penchera ni d'un côté ni de l'autre, mais restera un entre deux, une transition un continuum de situation hybride»<sup>57</sup>. Ainsi, l'étalement urbain est souvent perçu par rapport à ces effets néfastes, notamment sur l'environnement et la qualité de vie. En réalité, il désigne surtout l'évolution des superficies urbanisées en périphérie des villes dues à deux principales causes: croissance démographique et exode rural.

A ce stade de notre étude, il est impératif de se focaliser sur la dimension spatiale, de cerner l'urbanisation à travers ses formes d'étalement et d'extensions, il s'agit, également, de comprendre les impacts et conséquences que cela induit sur la ville algérienne en général et Biskra en particulier.

*« L'urbanisation en Algérie est un phénomène fort ancien par ses racines : les civilisations romaine, puis islamique, furent à base citadine<sup>58</sup>.... À la veille de la colonisation, on pouvait estimer que la proportion de population urbaine était de 5% en Algérie, contre 7-8% au Maroc, et 12-13% en Tunisie<sup>59</sup> ...Mais c'est à partir des années 1930 que se manifeste la grande poussée urbaine : les terres agricoles ont fait leur plein, la crise économique jette sur les routes les chômeurs, la poussée démographique déclenche un exode rural important »<sup>60</sup>*

En 1954, le taux d'urbanisation en Algérie était de 25%, un taux qui la rendait un peu moins urbanisée que le Maroc et la Tunisie. Mais, à partir du déclenchement de la guerre de libération, le processus d'urbanisation s'est brusquement accéléré, l'exode rural survenu à la suite de la guerre à largement participé aux transformations urbaines.

---

<sup>57</sup>PIRON Olivier., Renouveau urbain : Analyse systémique , [www.ambrafrance-ma.org/cjb](http://www.ambrafrance-ma.org/cjb) (Décembre 2003), pp : 101 – 103

<sup>58</sup> COTE Marc., L'Algérie, Média-Plus, Constantine, 2005, p83.

<sup>59</sup> COTE Marc., L'Algérie, Média-Plus, Constantine, 2005, p85.

<sup>60</sup> COTE Marc., L'Algérie ou l'espace retourné , Flammarion, Paris, 1988, p219.

Après l'indépendance, une forte population a été attirée vers les villes suite au départ massif des européens provoquant, là encore, une augmentation remarquable du taux d'urbanisation. L'exode rural vers les zones urbaines s'est trouvé davantage alimenté par les nombreux programmes de développement dont ces dernières ont bénéficié dans le cadre de la remise à niveau socio-économique du pays.

Durant les années 70, l'état a opté pour la procédure des ZHUN: Zone d'Habitat Urbain Nouvelle, et ce pour pallier à la crise du logement des années post-indépendance, essentiellement provoquée par les flux migratoires, l'accroissement démographique...etc. Défini par la circulaire ministérielle N° 335 du 19 février 1975, l'objectif des ZHUN était d'apporter des réponses à la crise du logement, d'atténuer le phénomène de spéculation foncière des terrains urbains et de protéger les terres agricoles de l'urbanisation anarchique, qui avait tendance à se faire à leurs dépens. L'émergence d'une nouvelle programmation urbaine et d'une nouvelle politique de l'habitat a, dès lors, caractérisé la majorité des villes algériennes, de nombreuses formules de logement ont fait leur apparition telles que: social, évolutif, promotionnel..., à côté bien sûr de la politique du lotissement. Tout ceci a largement participé à la transformation du paysage urbain algérien.

A partir de 1988, une crise politique a frappé le pays, engendrant d'importants changements dont l'ouverture sur le libéralisme économique. Ainsi, le développement des villes algériennes *«semble s'être caractérisé par un flou certain qui révèle les incertitudes détectées en matière d'aménagement territorial (villes nouvelles, maîtrise de la croissance des métropoles, développement de nouvelles métropoles régionales...)* »<sup>61</sup>

La conjoncture politico-économique et les nouvelles tendances à travers lesquelles s'est engagé l'état algérien ont entraîné la ville algérienne vers un processus d'urbanisation particulier, se trouvant souvent influencé par de nombreux facteurs exogènes et endogènes.

---

<sup>61</sup> Ibidem., P.70-71.

A l'instar de toutes les villes algériennes, Biskra s'est retrouvée affectée par les profondes mutations structurelles, économiques et sociales qu'a connu l'Algérie et ce depuis l'indépendance. Le présent chapitre présente tout d'abord une brève rétrospective historique concernant le processus d'urbanisation en Algérie, entre planification, production urbaine et gestion. En second lieu, nous avons tenté de cerner au mieux l'évolution du tissu urbain de la ville de Biskra, le phénomène d'étalement et surtout d'établir une compréhension de la logique de causes à effets du système urbain Biskri.

## **I. LE PROCESSUS D'URBANISATION DE LA VILLE ALGERIENNE**

A l'ère contemporaine, la ville algérienne connaît des changements assez radicaux, les besoins d'ouverture sur la mondialisation et l'indispensable réceptivité à l'économie internationale ont guidé les politiques urbaines vers de nouveaux principes, et de nouvelles pratiques. En effet, la recherche d'approche démocratique, décentralisée et le rehaussement de la qualité urbaine traduisent une prise de conscience progressive concernant la nécessaire reconsidération de la ville algérienne en tant que système complexe et dynamique en perpétuelle effervescence.

Mais pour parvenir à comprendre les nouveaux enjeux auxquels fait face la ville algérienne, ses nouveaux choix de production, d'organisation et de gestion, il faut d'abord faire un bond en arrière pour comprendre les étapes de son urbanisation, sa formation, et les nombreuses mutations qu'elle a subi, à travers le temps, mais aussi en rapport aux différents facteurs influents qui ont façonné son paysage, et son fonctionnement.

### **I.1- La ville algérienne durant la période coloniale**

Les politiques urbaines en Algérie, la production et formation de la ville algérienne ont été fortement influencées par l'héritage colonial et bien sur l'évolution universelle de l'urbanisme fonctionnaliste et son corolaire, l'urbanisme de plan!

Avant 1919, la ville algérienne répondait à un modèle occidental de tracées de ville à caractère militaire, le fameux plan en damier. Il y a eu ainsi l'établissement de nombreuses villes à fondation nouvelles (Maouia Saidouni 2000). A partir du 20<sup>ème</sup> siècle, la détention de l'urbanisme est revenue progressivement au domaine civil. Pour mieux maîtriser la production et gestion de la ville, nous avons utilisé le plan

d'alignement et de réserve (utilisé à l'époque en France, avec des préoccupations: d'alignement, d'embellissement, et des prescriptions hygiéniques). Ainsi, l'espace urbain algérien à cette époque se faisait par étapes sous forme de lotissements successifs, aussi bien pour les villes à fondation nouvelle que pour les villes existantes, à l'exemple d'Alger.

Après la fin de la première guerre mondiale, une nouvelle loi "Cornudet" a vu le jour (Maouia Saidouni 2000), elle concernait l'usage de plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement, et fût dotée d'une nouvelle méthodologie d'appréhension de la ville. Il s'agit d'un nouveau outil utilisé afin de gérer l'extension et croissance des villes accélérées à cause de l'exode rural. En effet, durant cette période, il y eu un accroissement non négligeable de l'activité commerciale et industrielle, qui a été accompagné de nombreux échanges et d'importants mouvements de la population. L'urbanisation fût donc rapide et à grande échelle.

A partir de 1948, Il s'agit de l'adoption d'une nouvelle approche pour aborder les problèmes urbains, une approche fonctionnaliste basée sur les ratios, les grilles, une planification de réseaux...etc. Durant les années cinquante, avec le besoin impératif d'une production urbaine massive, soutenue par une croissance démographique, et économique, il y a eu l'apparition et l'usage d'instruments d'urbanisme réglementaires et selon des normes aussi bien dans la ville française, qu'algérienne. C'était donc le début de la ville fonctionnaliste - moderne, dont les principes de base étaient: la fonction, le zoning, le grand ensemble, les équipements...et le fameux principe de la table rase. L'exemple le plus marquant en matière d'instrument réglementaire fût le plan de Constantine adopté en 1958, et l'usage du PUD (Plan d'Urbanisme Directeur).

L'approche fonctionnaliste adoptée en cette période, donnait une priorité particulière à la planification des réseaux notamment ceux de transport, et à une production massive de l'espace urbain. Elle a eu pour effet l'introduction de grands bouleversements morphologiques sur le tissu urbain ancien; produisant une périphérie composée par les grands ensembles tant stigmatisés à cause de leurs conséquences urbanistiques, esthétiques et sociales néfastes. Néanmoins, le fonctionnement et le paysage urbain, bien que dual de la ville algérienne, continuait de répondre à un schéma traditionnel: centre/périphérie.

## **I.2- La ville algérienne après l'indépendance**

Nous avons choisi de diviser cette phase en 04 grandes périodes;

### **I.2.1- La période entre 1962 et 1970**

Cette période fût caractérisée par un grand volontarisme de l'état, elle correspond également à la reconquête et la réappropriation des villes dont le parc immobilier a été libéré suite au départ des européens à l'indépendance du pays.

A l'aube de l'indépendance l'Algérie a opté pour une ligne politique socialiste et autoritaire. Les recettes des hydrocarbures aidant, le mythe du tout planifié (Maouia Saidouni 2000) et les intérêts purement fonctionnalistes ont rapidement pris le dessus.

Durant cette période, l'intérêt de l'état algérien fût exclusivement réservé aux activités productives qui représentaient une véritable priorité; il s'agissait en somme de l'application des orientations du plan de Constantine 1958. Les villes désignées pour assumer ces activités, notamment côtières et celles favorisées par l'histoire coloniale, ont rapidement drainé une forte population, générant un exode rural massif. Cependant leur aménagement urbain ne constituait pas une primauté. Il a été donc enregistré un faible développement de l'habitat et des équipements, de nombreux dysfonctionnements et des retards qui ont nourri la crise urbaine algérienne.

La polarisation de l'activité productive a provoqué une urbanisation concentrée à outrance tant dirigée que spontanée et les villes algériennes ne se sont pas réellement développées, aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif.

### **I.2.2- La période entre 1970 et la fin des années 80**

Les formes d'urbanisation observées en Algérie durant cette période ont été réellement spectaculaires; et pour cause, le réseau urbain s'est radicalement transformé par le biais de deux mouvements simultanés: se restructurant et se densifiant à la fois, regroupant la plus grande proportion de population urbaine. La croissance urbaine a été caractérisée par un flux migratoire et une croissance naturelle élevée, ainsi sa maîtrise s'était rapidement heurtée à de nombreux problèmes et une dégradation du cadre de vie des habitants.

La densification du réseau urbain est le principal phénomène de l'évolution urbaine, elle s'est manifesté par l'augmentation du nombre d'agglomérations comptant

5000 habitants, passant de 169 à 398 agglomérations et ce durant la période qui s'est prolongée de 1966 à 1987, avec l'apparition de 229 nouvelles agglomérations (Djilali Sari, 1990). En effet, il y a eu une multiplication et un renforcement des petits centres urbains essentiellement dus aux redécoupages administratifs, à la scolarisation généralisée et la diffusion des activités économiques et des services surtout à travers les territoires de la zone méditerranéenne et du nord Sahara (les moins désertiques). Cela a été également accompagné par l'affirmation des centres importants c'est à dire de plus de 100.000 habitants, avec une croissance assez forte, malgré un effectif total resté limité.

Cette période peut être qualifiée d'historique, en rapport avec l'important accroissement de la population urbaine, qui a triplé passant de 4 à 11.5 millions entre 1966 et 1987(Djilali Saci, 1990). L'urbanisation rapide du territoire avait engendré des problèmes de gestion insurmontables, surtout pour les centres urbains qui n'étaient pas vraiment préparés, de nombreux dysfonctionnements peuvent être relevés :

- Les villes avaient atteint une saturation, ce qui a donné lieu à un développement de différentes formes d'habitat informel (habitat illicite et bidonvilles).
- Faiblesse des instruments du tout planifié: le PUD, était un instrument de programmation spatiale caractérisé par la lenteur des procédures, l'arbitraire des décisions, et le non accompagnement du rythme de l'urbanisation. Il s'agissait d'un acte purement administratif et technique.
- Des approches sectorielles de planification: la gestion des différents programmes d'investissement et d'équipement par les secteurs ministériels, s'est faite en l'absence de coordination.
- L'habitat quand à lui représentait le nœud du problème, au vu des retards accumulés durant la décennie 70, l'état a eu recours à des approches programmatrices et sectorielles (grands ensembles et lotissements) entre autres: l'adoption de la procédure ZHUN (circulaire ministérielle du 19/02/1975: procédure technique et administrative, impliquant le ministère de l'habitat. L'objectif des ZHUN est la réalisation de logements collectifs et leurs équipements, selon des procédures constructives industrielles, sur des assiettes foncières importantes (au delà de 400 logements). Elle fût un véritable moteur de l'urbanisation en Algérie, avec les

réserves foncières communales, l'ampleur de l'urbanisation algérienne planifiée n'aurait pu être possible sans cette procédure. Malheureusement, cela a engendré la création d'espaces sans qualité, désarticulés par rapport au reste de la ville, notamment les centres villes. cela a également engendré des chantiers permanents à l'intérieur de la ville, avec une dégradation rapide des immeubles.

- La démarche d'ensemble était centralisatrice et rigide.
- L'économie des sols et les particularités locales n'étaient pas prises en compte, il y a eu un gaspillage des terres agricoles et du foncier urbain.

Les défaillances ont donc été de différentes natures: institutionnelle, budgétaire, foncière urbanistique et technique, il existait cependant un point positif, celui de la modernisation de la ville algérienne, et du maintien de l'équilibre de l'ensemble du territoire.

### **I.2.3- La ville algérienne et la prise de conscience des années 90!**

Entre la fin des années 80 et le début des années 90 l'Algérie a connu un bouleversement politico-économique, à savoir le libéralisme économique. Ce bouleversement a été accompagné par des changements d'ordre politique. En effet, avec la chute des prix du pétrole, essentielle ressource économique du pays, il y a eu une redéfinition de toute la stratégie socio-économique et une réévaluation de l'action publique sur l'espace urbain. Aussi, l'action d'urbanisme est passée d'un statut passif et d'exécution de directives de façon linéaire au statut d'acteur à part entière, c'était donc le lancement de la décentralisation.

Il y a eu donc une prise de conscience par rapport au système du tout planifié, ou l'état se revendiquait : contrôleur, programmateur, investisseur, financier et réalisateur. La nouvelle conjoncture était à la réhabilitation de la propriété privée et la mise en cause du dirigisme socialiste. Ainsi, un véritable processus s'est déclenché, optant pour une limitation du rôle de l'état et surtout l'usage de nouveaux instruments (PDAU et POS) (Rachid Sidi Boumedine,2013), qui garantiraient une occupation plus rationnelle des sols, une meilleure maîtrise de l'extension spatiale et d'aménagement.

Pour ce faire, vers la fin des années 80, il y a eu d'abord une phase de transition, à travers le changement de cap du ministère de la planification et de l'aménagement du territoire (Rachid Sidi Boumedine,2013) et l'option pour une meilleure coordination des

programmes sectoriels et une approche plutôt globale du territoire. Ensuite, à partir des années 90, il y a eu une véritable prise de conscience, par rapport à la nécessaire gestion économe et rationnelle des ressources, il fallait également aller vers une urbanisation polyfonctionnelle et tenter une préservation des terres (notamment agricoles contre l'urbanisation massive et anarchique). Tout cela devait se faire par l'établissement de démarches nouvelles, qui se font dans des logiques d'aller- retour et non linéaires...etc. Malgré les changements survenus, les pratiques de ce nouvel urbanisme, n'ont pas été à la hauteur des avancées théoriques (Rachid Sidi Boumedine,2013), la ville algérienne a continué à souffrir de nombreuses défaillances, car les approches entreprises ont souvent privilégié la production, par rapport à la gestion et à la qualité urbaine.

Les mutations qu'a connu l'Algérie en cette période ont été multiples, mais le plus marquant fût le phénomène d'insécurité qui a traversé le pays durant toute une décennie, et qui s'est directement répercuté sur le paysage urbain de la ville algérienne.

L'exode rural vers les villes et surtout les plus grandes d'entre elles, qui s'était considérablement ralenti à la fin des années 80, allant vers une stabilité relative, a été relancé durant la décennie d'insécurité.

Les flux migratoires ont provoqué une forte demande mobilière et immobilière et une flambée des prix. Les populations avaient quitté leurs habitations, pour l'algérois, ou alors pour les villes sahariennes comme Touggourt, Ouargla ou encore Biskra...etc. De façon générale, les mouvements se faisaient sur une aire limitée et de proximité. Les chiffres désignent que le tiers voir les deux tiers de ces populations ne sont pas retournées vers leurs contrées d'origine après l'amélioration de la situation (Marc Côte,2001), ce qui a entravé les politiques du pays, qui elles encouragent plutôt le cantonnement des populations en milieu rural.

D'autres changements ont accompagné cette période d'insécurité et ont participé au bouleversement de la ville algérienne, à savoir le renversement économique qui a fait échapper l'économie à l'état, l'émergence de transformations sociales, l'apparition de nouvelles pratiques et représentations, avec tous les impacts que cela peut engendrer aussi bien au niveau national qu'urbain.

Ainsi au niveau national, cela s'est répercuté par l'apparition de nouveaux nœuds de l'espace, qui représentent généralement différents marchés: de fruits et légumes (El Ghrouss dans la wilaya de Biskra) ou encore des automobiles et pièces de rechanges (Tadjanet dans la wilaya de Mila)...etc. Ces nouveaux territoires de centralité répondent à différentes logiques (Marc Côte,2001) : Localisation frontalière (exemple de Souk "Lybia" près de Tébessa et Bir El Ater) - Bonne accessibilité sur des axes routiers (Tadjanet qui se situe à mi-chemin entre Constantine et Sétif)...etc.

La naissance de nouvelles centralités s'est également manifestée au niveau intra-urbain. Jusque là, le "centre ville" au sens de lieu de concentration des affaires (commerces et services) correspondait le plus souvent à la ville héritée de l'ère coloniale, qui s'est substituée à la ville ancienne et traditionnelle, car son cadre urbain est plus propice à la pratique de différentes activités centrales. Toutefois, il s'est propagé, ces dernières décennies, au niveau des périphéries ou des zones péri-centrales, de nouvelles formes commerciales correspondant à de nouveaux lieux de centralité. Il est vrai que dans une grande majorité des cas, ces territoires représentent des centres de commerce informel qui desservent leurs quartiers mais également toute la ville, au niveau de quartiers à l'architecture illicite (à l'exemple de Star Mlouk à Biskra, Oued Skhoun à Guelma, ou encore Oued El Had à Constantine...). Mais, dans d'autres, il y eu également le développement de centres de commerce classiques ( par leur fonctionnement et leur localisation), ainsi que la propagation de différents services.

Ces évolutions urbaines ont abouti à réintroduire les quartiers marginalisés dans la ville (Marc Côte,2001), mais également ont doté la ville de nouvelles centralités qui tendent à reconstruire de nouvelles territorialités, elles ont fini par créer une sorte de dualité, dédoublant les structures préexistantes, qu'il serait important de prendre en charge.

#### **1.2.4- La ville algérienne et le redressement économique des années 2000**

Le redressement économique qu'a connu le pays à partir du début des années 2000 grâce à l'amélioration des prix du pétrole, a permis le lancement de plusieurs actions publiques et différentes opérations. Ainsi, de nombreux projets structurants de grande envergure ont vu le jour dans le but de l'abolition des déséquilibres spatiaux et surtout l'insertion des villes dans une logique de modernisation, il s'agit également de

leur remise à niveau et leur ouverture sur la mondialisation et la concurrence internationale.

Cette nouvelle conjoncture a lancé une nouvelle approche urbanistique en Algérie. Désormais, les villes sont devenues un cadre de recomposition territoriale et de gouvernance urbaine (A. Hafiane, 2007). Les actions, la nature des opérations et les modalités de mise en œuvre, sont conçues de manière à créer les conditions d'une implication de tous les acteurs de la ville : pouvoirs publics, collectivités locales, professionnels, société civile. Il est possible qu'une nouvelle configuration de la ville algérienne existe déjà (A. Hafiane, 2007), de nouveaux territoires apparaissent comprenant de nouvelles formes et pratiques urbaines, il serait indispensable de les comprendre, afin de mieux les cerner et les évaluer.

Pour une compréhension du phénomène d'urbanisation de Biskra entre causes et effets, mais également de sa dynamique et des nombreuses transformations qu'elle a connu, il est indispensable de revenir sur les plus importantes étapes d'évolution urbaine de la ville.

## **II. LES PRINCIPALES ETAPES ET FORMES DE L'ETALEMENT URBAIN DE LA VILLE DE BISKRA**

*Les analyses présentées ci-dessous ont fait l'objet d'une publication dans le cadre d'un séminaire international sur la gestion des villes (M'sila, 2006).*

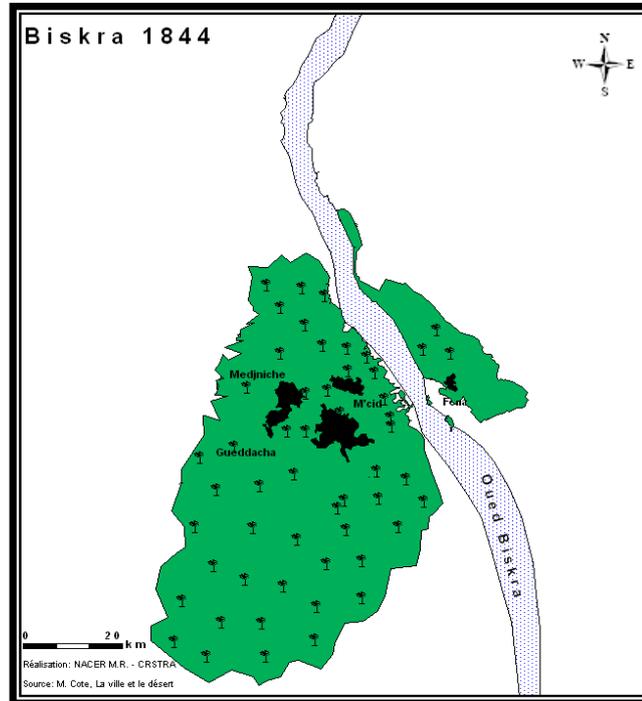
### **II.1- La période Ottomane (1541 – 1844)**

La ville de Biskra remonte à l'époque Ottomane. En 1541, la région fût occupée et on y installait un fort, dont le tissu urbain était entouré par la palmeraie (connu actuellement sous le nom du vieux Biskra). Cette implantation répondait aux normes les plus courantes de l'habitat des Ksours, articulée autour d'un centre, avec la création de trois portes (Bab Ederb, Bab Elfath et Bab Elmakbara).

Cette situation persista jusqu'en 1663, la prolifération d'une épidémie de peste a bouleversé cette disposition, poussant les habitants à désertier l'ancien cadre pour s'installer dans la palmeraie, sous un nouveau aspect urbain, représenté par sept (07) villages. Ces derniers ont été conçus sous forme de groupement compact, autour de

deux éléments générateurs, la mosquée et la seguia. Les sept villages étaient connus sous les appellations suivantes: « M'cid, Bab Ederb, Kora, Gueddacha, Bab Elfath, Medjniche, Ras El Gueriah »<sup>62</sup>.

**Figure. 33: La ville de Biskra en 1844**



Source : M. Cote, la ville et le désert, 2005

Le bâti obéissait à un tracé régulateur qui articulait les constructions entre elles, la structure d'ensemble était déterminée par le cours d'eau. Ce schéma constituait le caractère urbain fondamental du Vieux Biskra, qui reposait sur la coexistence entre l'habitat et la palmeraie. Il répondait donc à l'image d'une organisation spatiale basée sur un mode d'urbanisation faisant appel aux techniques vernaculaires. A cette époque, la palmeraie représentait environ 80 % de l'espace bâti.

## II.2- La période coloniale (1844 – 1962)

Avec la colonisation française en 1847, la première intervention fût militaire. Biskra a connu des mutations fonctionnelles qui donnèrent lieu à une urbanisation tentaculaire dans la partie Nord de la palmeraie, et ce jusqu'à la fin des années 50.

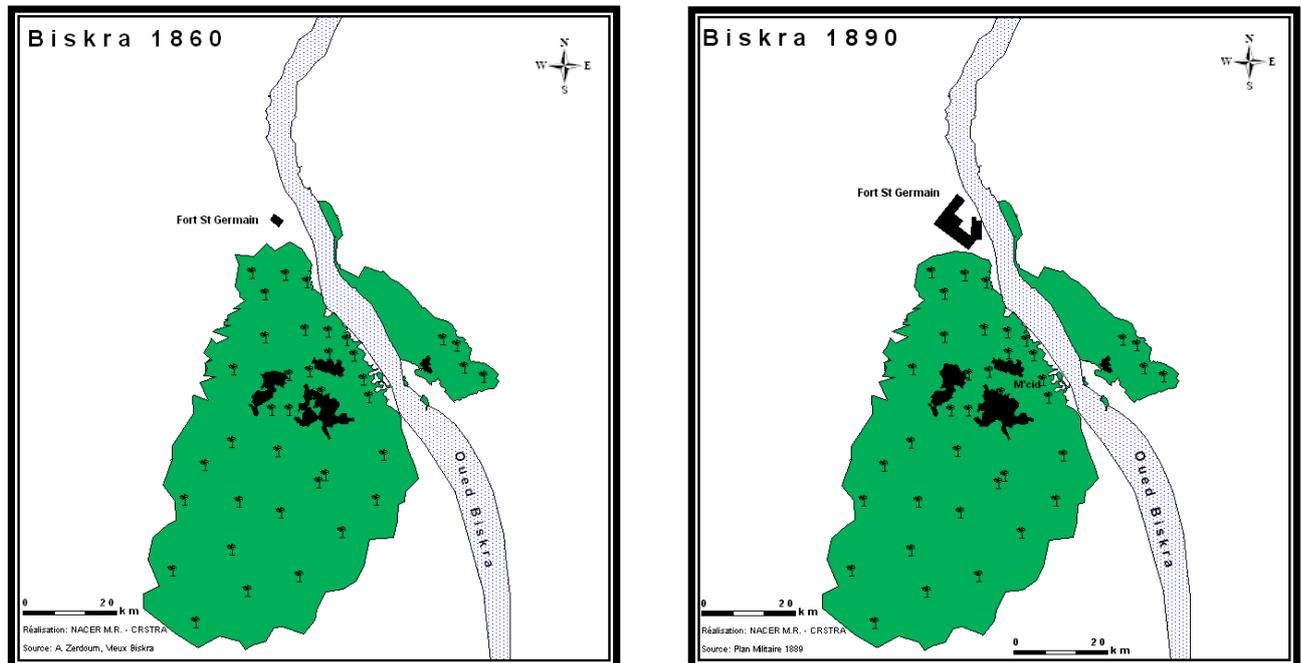
<sup>62</sup>ZERDOUM Abdelhamid., La carte d'identité de Biskra, Imprimerie Manar, Biskra -Algérie-2003, p9.

Cette période pourra être divisée en 04 sous périodes :

- **1844 – 1863 :**

En 1850, il y a eu l'implantation du Fort Saint Germain, qui représente le premier noyau de la ville coloniale, au niveau la rive droite de l'Oued de Biskra, tout à fait au nord de la palmeraie. L'implantation arborait un caractère stratégique, car l'objectif était de contrôler les sources d'eau et de parvenir à se détacher physiquement de la ville autochtone.

**Figure. 34 : La ville de Biskra en 1860 et 1890**



Source : Plan Militaire, 1889

Cette période fût aussi caractérisée par les débuts de l'établissement du damier colonial vers le Nord de la ville, et ce par la conception de plusieurs projets: la première école de la ville a été construite en 1856, il y a eu aussi l'implantation de la gare, la ligne du chemin de fer et bien d'autres équipements tels que: l'hôtel de ville, l'hôtel Sahara...etc.

- **1863 – 1950 :**

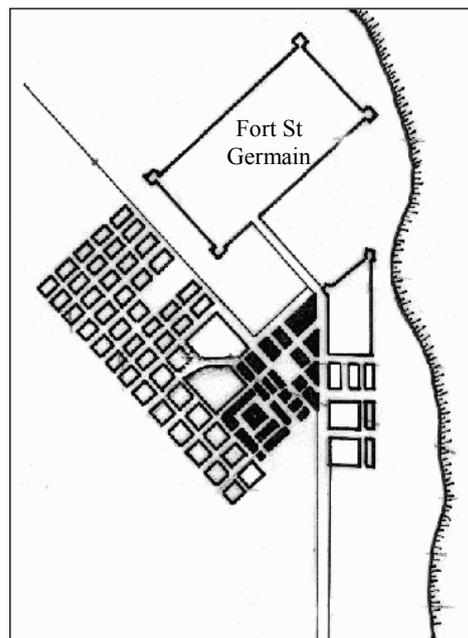
Ils ont continué l'établissement du noyau colonial à l'opposé du vieux Biskra, il s'agit donc d'un tracé en damier, donnant naissance à une ville européenne à dominante orthogonale, située au Nord de la palmeraie. La structure de cette

organisation urbaine forme un ensemble d'îlots réguliers marqué de l'empreinte d'une époque peu artistique et un caractère plutôt militaire.

En 1932, la ville de Biskra a connu l'application de son premier plan d'aménagement (Plan Dervaux) dont l'objectif était de relier la ville européenne à la ville autochtone. Ce dernier a été appliqué suivant les lois du 14/03/1919 et du 24/07/1924 concernant les lois d'urbanisme. Le plan en question proposait un tissu urbain cohérent se basant sur la théorie des zones concentriques de Burgess de 1923 (voir chapitre 01, p. 42), définissant ainsi pour Biskra trois zones: - la première comprenant les activités commerciales et de services (le souk) et représentant le noyau central de la ville - la seconde est une zone péri-centrale dépendante du centre - enfin la dernière zone était résidentielle comprenant le quartier de Z'mala.

Il fallait aussi réorganiser la circulation mécanique et faire de la ville une véritable attraction touristique. Dans cette perspective, il a été programmé l'aménagement de plusieurs installations: un grand jardin public, un golf de 18 trous, une station thermale, ainsi que l'aménagement de grands boulevards...etc. Ce projet n'a pas pu être réalisé d'une manière globale, vu les difficultés rencontrées en matière surtout de gestion du foncier, du coût des réalisations et de l'ampleur de l'opération en elle-même, se sont ajoutées à cela des considérations d'ordre historique.

**Figure. 35: La ville de Biskra : le damier colonial**



Source : Plan Dervaux, 1932

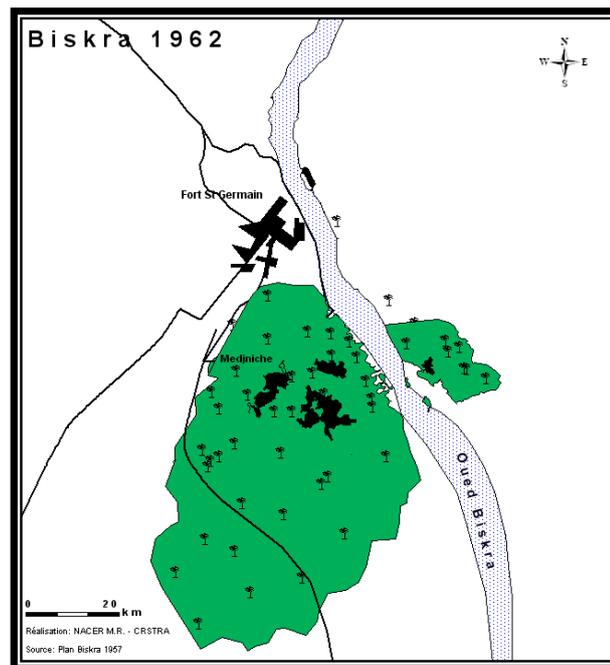
- **1950 – 1959 :**

Durant cette période, la ville s'est engagée sur une extension vers le Sud, en dehors du damier. A travers cette première croissance urbaine, on a voulu s'inspirer du damier, mais sans pour autant respecter la régularité de son tracé, on a donné naissance ainsi à des îlots de morphologie très variés tels que: Z'mala, Mustapha ben Ramdane, Dalâa Nord, et Charténier, ils ont été réservés à la main d'œuvre majoritairement autochtone, attirée par les activités que procurait la ville européenne.

- **1959 – 1962 :**

La ville de Biskra a connu l'application d'un nouveau plan (Plan de Constantine 1958), qui a consisté en la réalisation de programmes de logements sociaux (Type HLM) et d'autres à caractère d'urgence au niveau du lotissement de Star Mlouk.

**Figure. 36: La ville de Biskra en 1962**



Source : Plan de Biskra, 1957

### II.3- La période post indépendance (1962 – 2005)

Après l'indépendance, quatre phases ont marqué l'évolution urbaine de la ville de Biskra.

- **1962-1977 :**

Cette première phase qui a juste suivi l'indépendance, a été caractérisée par une urbanisation spontanée et non contrôlée. Les différentes extensions de la ville ont été réalisées sans schémas, ni outils d'urbanisation de référence et en l'absence flagrante des structures de contrôle et de gestion urbaine.

En 1969, un événement naturel important est survenu, des inondations ont submergé la ville, principalement les quartiers autochtones, ils ont été provoqués par la dégradation de la palmeraie du vieux Biskra. Tout cela a provoqué un changement radical quant aux attitudes et pratiques sociales, ainsi de nouveaux occupants d'origine rurale ont été attirés par les prix d'achats dérisoires des anciennes constructions au niveau des vieux quartiers et par les opportunités de travail et de services qu'offrait la ville. Désormais, les matériaux de construction traditionnels (tels que le pisé) ont été abandonnés au profit du béton, un nouveau paysage urbain se constituait progressivement à Biskra.

En 1974, date coïncidant avec le nouveau découpage administratif et la promotion de la ville au rang de Chef Lieu de Wilaya (CLW), Biskra a été marquée par une urbanisation très rapide, mais aussi l'application des lois concernant la constitution des réserves foncières (ordonnance du 20.02.1974) et celles du permis de construire et de lotir (ordonnance du 26.09.1975).

Ainsi s'est effectuée une conurbation entre le vieux Biskra et le damier colonial pendant les années 70, à travers le comblement des espaces libres qui les séparaient, et ce par une urbanisation massive sur les terres de la palmeraie.

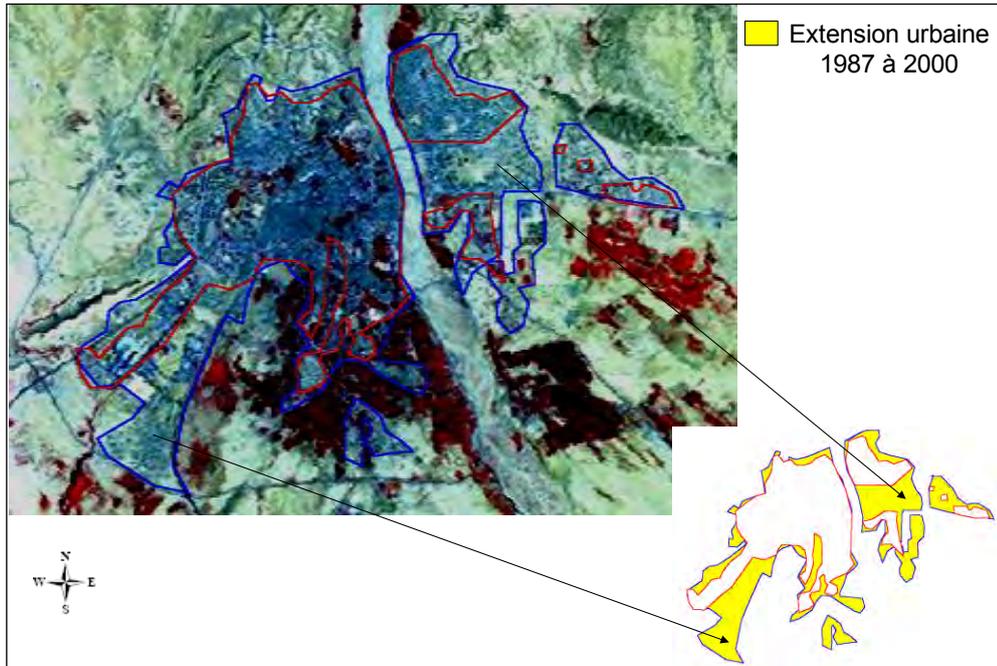
- **1977-1996 :**

A partir des années 80, l'urbanisation massive et parfois non contrôlée de la ville s'était orientée vers l'Est et l'Ouest, à travers de nouveaux modes de construction (ZHUN & Auto construction), en plus de l'implantation de plusieurs équipements (l'université, lycées, salle de sport...etc.).

- **La Zone d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) Ouest :** créée en 1975 (arrêté N°1 du 24/11/1975), elle a été imposée par les besoins impérieux d'extension et de croissance de Biskra, il s'agit d'une forme d'urbanisation réglementaire et planifiée.

- **La Zone d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) Est** : Elle représente l'extension de Biskra sur le site d'El Alia, elle a été créée en 1979 (arrêté N°31 du 30/04/1979), pour la réalisation d'un programme social ou promotionnel.

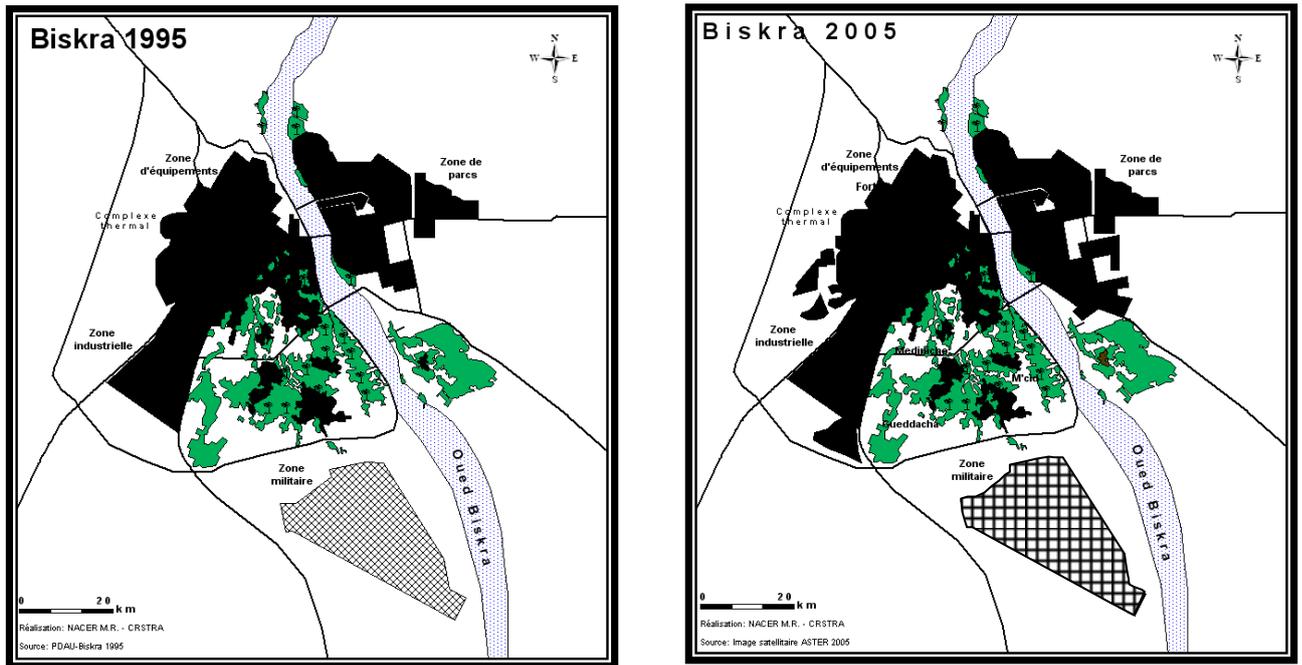
**Figure. 37: Extension urbaine de la ville de Biskra entre 1987 et 2000**



Source : Image TM de Landsat 5 – 1987 et 2000

- **1996 jusqu'à nos jours :**

A la fin des années 90 et jusqu'à nos jours, Biskra a continué son extension vers l'Est et l'Ouest, donnant lieu à des conurbations avec les communes limitrophes: le centre péri-urbain de Chetma et d'El Hdjeb; ceci s'est accompagné d'un élargissement de son centre ville vers le Nord et le Sud.

**Figure. 38: La ville de Biskra en 1995 et 2005**

Source : PDAU Biskra 1995 + Image satellitaire ASTER 2005

### III. SYNTHÈSE DIACHRONIQUE DU PROCESSUS D'URBANISATION ET DE L'EXTENSION URBAINE DE LA VILLE DE BISKRA

L'analyse diachronique du processus d'urbanisation qu'a poursuivi la ville de Biskra et son étalement urbain, nous ont permis de faire ressortir les lectures suivantes :

- A l'origine, Biskra a été fondée selon le système oasien, où l'espace vert (les jardins et la palmeraie) a constitué la plus grande partie de l'assise de la ville c'est à dire plus de 90%. La ville possédait à cette époque son premier centre ville, et elle représentait déjà un pôle d'attractivité commercial et culturel.
- Avec l'arrivée des français, un fort militaire (le fort St Germain) a été construit, juste à la limite Nord de la palmeraie, dans le but de surveiller les ressources d'eau de la région, mais il s'agissait en réalité d'une tentative de domination et d'appropriation de toute la région.
- Une première extension vers le Sud, à partir du noyau militaire, a été effectuée à travers la réalisation d'un damier colonial, représentant la ville européenne, conçu pour recevoir le nombre important des colons arrivés dans la région. Cette conception répondait aux exigences et schéma de la ville moderne, avec

l'application du plan Dervaux. Une organisation classique de trois couronnes a été mise en place, avec: le centre ville concentrant la majorité des fonctions de commandement et service urbain, une seconde zone péri-centrale, entourée enfin d'une zone de quartiers à caractère résidentiel. Par conséquent, un transfert de la centralité s'est opéré; celle-ci existait au niveau du vieux Biskra, l'ancien centre a été donc marginalisé en faveur du damier colonial, désormais nouveau détenteur de l'ensemble des fonctions et services importants de la ville.

- Une voie carrossable a été édiflée durant cette période, reliant la ville européenne au noyau d'habitat autochtone au Sud, à l'intérieur de la palmeraie, sur laquelle, d'autres quartiers autochtones ont été développés, à la périphérie Sud du damier colonial, menant aux premières concurrences sur l'espace, entre le tissu urbain et la palmeraie. Du côté Nord, il y a eu l'édification du quartier de la gare, ainsi que le prolongement de l'axe de la voie ferrée.
- La prolongation vers le Sud, s'est accentuée, à la fin des années 50, avec le programme de logements sociaux (HLM) et d'autres à caractère d'urgence via le plan de Constantine 1959. Biskra a donc connu une densification de ses tissus urbains.
- Durant les premières années de l'indépendance, Biskra a connu une croissance démographique importante, seulement l'attachement de la population à leurs terres a endigué l'avancement du tissu urbain vers le Sud au détriment de la palmeraie, en les orientant plutôt vers le Nord.
- Dès 1972, Cette situation a basculé, avec l'application des lois de la révolution agraire, engendrant la dégradation des terres et menant à la vente massive de ces terres pour la construction, de plus avec la promulgation de Biskra au rang de chef lieu de Wilaya en 1974 l'urbanisation s'est largement répandue.
- Une déviation critique de la situation dans les années 80, s'est traduite par l'extension de la ville vers l'Est et l'Ouest, avec l'émergence de nouveaux modes de construction (ZHUN, Auto construction...). Désormais, la croissance urbaine de la ville était devenue spontanée, non contrôlée, en l'absence d'une gestion rationnelle.

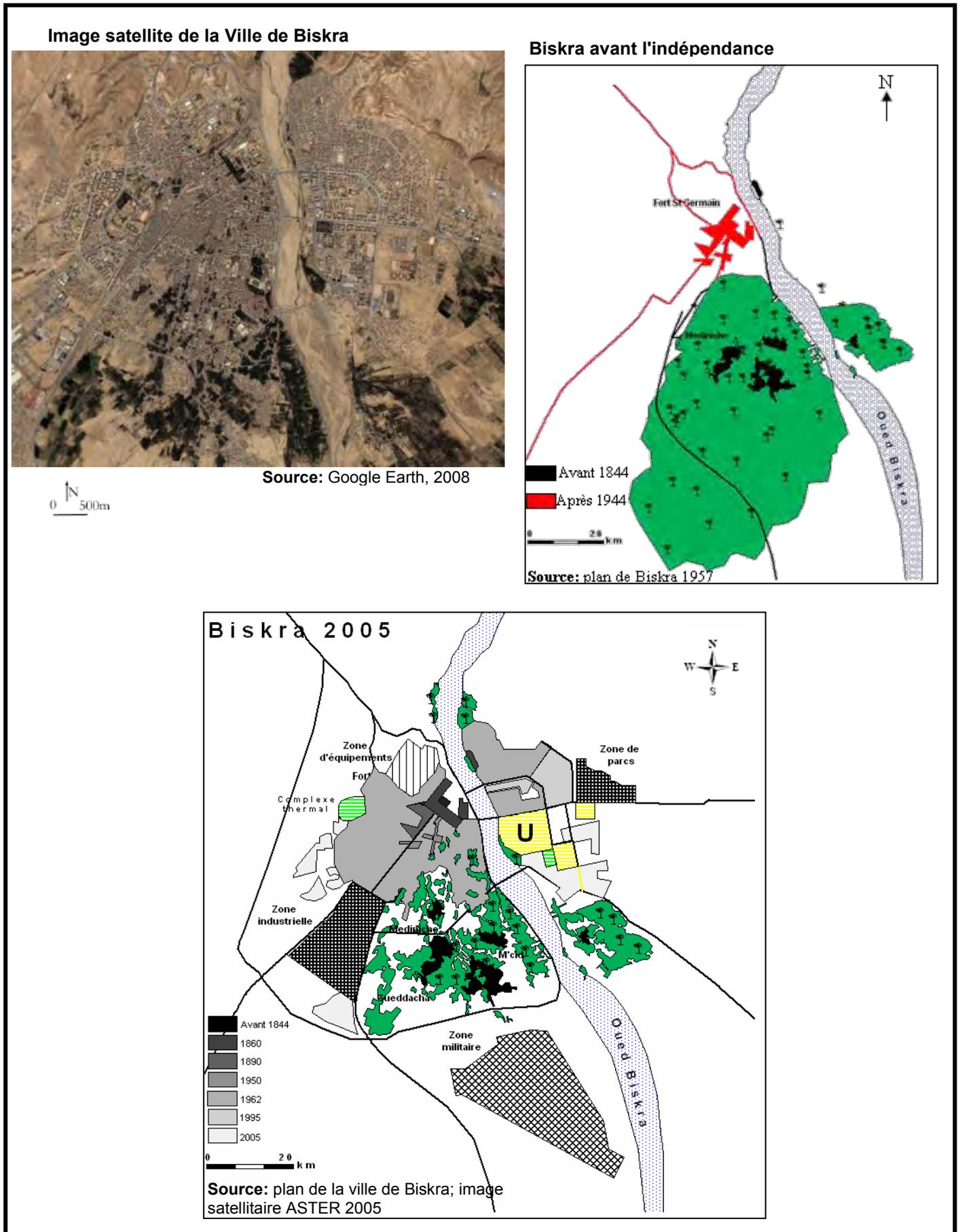


Figure. 39: Evolution spatiale de l'agglomération de Biskra

- Durant les années 90, l'état algérien a promulgué la loi 90-25, relative à l'application des nouveaux instruments d'urbanisme, leurs principaux objectifs ont été la rationalisation de l'espace, le rééquilibrage de l'armature urbaine (en terme d'occupation et d'affectation), un intérêt aussi était porté aux échelles mineures d'embellissement et de rehaussement de la qualité urbaine, ainsi que des préoccupations environnementales. Il s'agissait de promouvoir une urbanisation polyfonctionnelle, introduisant la participation et la concertation de nouveaux acteurs, en somme, une tentative de décentralisation et démocratisation des procédures politiques et de gestion. Mais la réalité fût toute autre, malgré les principes qui animent le renouveau des dispositifs, leurs défaillances, leur mauvaise gestion et leur déphasage avec la réalité urbaine n'ont pas permis d'atteindre les objectifs tracés. Il est vrai que la consommation des terres agricoles a relativement régressé à Biskra, mais les dysfonctionnements urbains ont persisté.
- A partir de la fin des années 90 et jusqu'à nos jours, Biskra a continué à s'étendre pour rejoindre les communes limitrophes.

Reconvertie progressivement en un centre industriel (grâce aux différents plans de développement) mais surtout de commerce et de services, Biskra a poursuivi une urbanisation rapide, appuyée par une explosion démographique, échappant ainsi à tout contrôle. L'image actuelle qu'elle renvoie est celle d'une ville fragmentée, composée de la juxtaposition de ZHUN et de Lotissements souvent inachevés, sans aucune synergie, désarticulés du vieux noyau autochtone ou encore du damier européen. S'étalant vers l'Est, la ville de Biskra avec ses nouveaux lotissements de la ZHUN Est, son habitat collectif ainsi que sa zone d'activités, a comblé les séparations, faisant de Chetma, distante de 07 km, un quartier périphérique de Biskra. Son centre quant à lui, a subi un élargissement, accompagnant l'étalement de la ville, il comprend aujourd'hui le damier colonial et le quartier star Mlouk.

#### **IV. L'EVOLUTION DE LA SUPERFICIE URBANISEE DANS LA VILLE DE BISKRA**

Biskra représente un nœud important à la porte du Sahara algérien, ses nombreux atouts et sa position stratégique lui ont valu de nombreuses transformations au fil du temps, comme nous avons pu constater à travers les paragraphes précédents .

En effet, la ville a connu une importante évolution de sa superficie urbanisée, en fonction de l'agencement de nombreux facteurs entre autres: évolution démographique et exode rural.

Ainsi, la consommation du sol urbanisé est passée de 433.25 hectares en 1962 à 640.95 hectares en 1977 et à 2780 hectares en 2008, soit une consommation moyenne annuelle de 13.54 hectares entre 1962 à 1977, et de 68.93 hectares pour la période 1977-2008 (Figure N° 40).

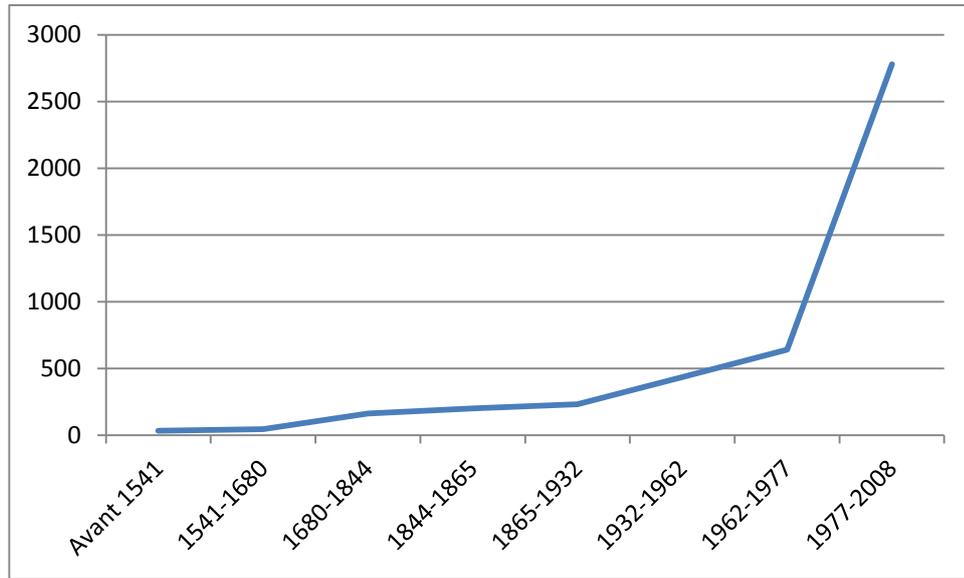
**Tableau. 20 : L'évolution de la consommation spatiale de la ville de Biskra**

<b>Périodes</b>	<b>Superficie en Hectare</b>	<b>Superficie d'évolution (h)</b>
<b>Avant 1541</b>	<b>31.41</b>	<b>-</b>
<b>1541-1680</b>	<b>44.31</b>	<b>12.90</b>
<b>1680-1844</b>	<b>161.07</b>	<b>129.66</b>
<b>1844-1865</b>	<b>200.16</b>	<b>39.09</b>
<b>1865-1932</b>	<b>230.01</b>	<b>29.85</b>
<b>1932-1962</b>	<b>433.25</b>	<b>203.24</b>
<b>1962-1977</b>	<b>640.95</b>	<b>207.70</b>
<b>1977-2008</b>	<b>2778</b>	<b>2137</b>

Source : PDAU de groupement des communes Biskra, chetma et elhadjeb, 2008

D'après la figure N°40, nous avons pu constater que Biskra a subi une consommation plutôt abusive de son sol. La superficie de la ville est ainsi passée de 433.25 hectares en 1962 à 2778 hectares en 2008, avec un rythme d'urbanisation particulièrement accéléré et marqué par une évolution spontanée et non contrôlée surtout au courant des années 70 à 80.

**Figure. 40: L'évolution de la consommation spatiale de la ville de Biskra (1541-2008)**



Source : PDAU de groupement des communes Biskra, chetma et elhadjeb, 2008

A la fin des années 90, ce rythme accéléré s'explique en grande partie par la réalisation de différents programmes de développement (programme de logement, équipements et infrastructures) qui ont eu justement pour effet une consommation massive de l'espace.

## V. LES SERVITUDES ET LES OBSTACLES DANS LA VILLE DE BISKRA

La figure ci-dessous représente les servitudes et les obstacles naturels et artificiels qui ont guidé l'extension de la ville, et ont eu un impact sur ses fonctions urbaines et son organisation.

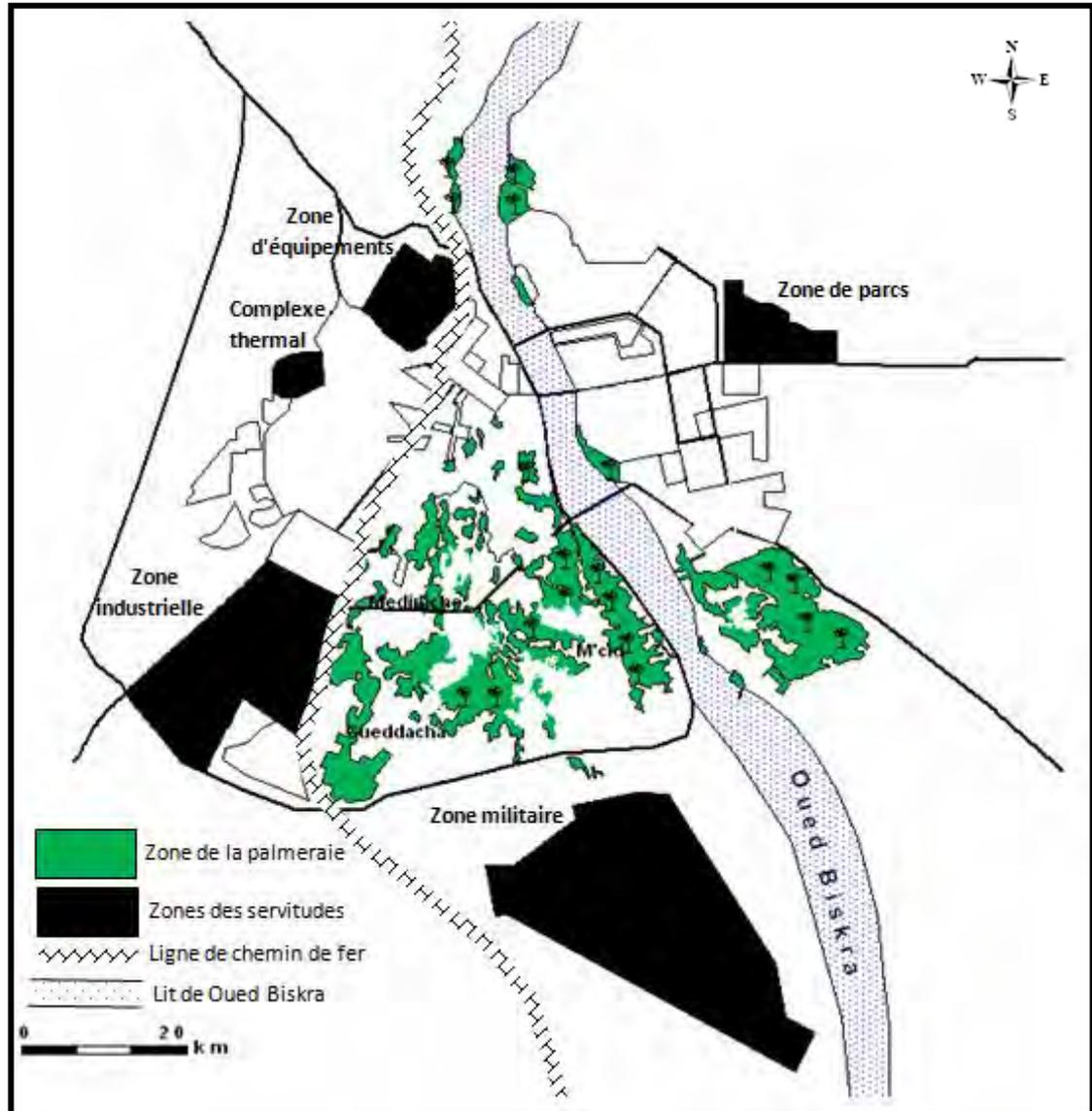
Les servitudes à Biskra se divisent en quatre types:

- **La voie ferrée**: La ligne de chemin de fer, passant par Biskra et la reliant à Batna au Nord et à Touggourt au Sud. Aujourd'hui, elle constitue un vrai obstacle physique qui coupe la ville en deux parties et qui entrave la circulation et l'accessibilité, provoquant ainsi une véritable rupture urbaine.

- Oued Biskra: Il s'agit de Oued Sidi Zarzour qui traverse la ville du Nord au Sud, et dont le lit occupe une étendue très importante. Malheureusement cet obstacle naturel constitue également une rupture au niveau de la ville.
- **Les zones de servitude**: On distingue les zones suivantes;
  - **La zone industrielle**: Implantée sur une superficie de 183 hectares, elle se situe au Sud-ouest de la ville.
  - **La zone des parcs**: Recouvrant une superficie de 115 hectares à l'Est de la ville, mais elle a été annulée et remplacée par un pôle universitaire.
  - **La zone d'équipement**: Située au Nord de la ville avec une superficie de 46 hectares
  - **La zone militaire**: Située au Sud de la ville et qui occupe une superficie importante entravant ainsi l'extension de la ville vers le Sud.
- **Zone de la palmeraie**: Elle est considérée comme un périmètre à vocation agricole, mais malheureusement cette zone subit aujourd'hui l'étalement de la ville à son détriment, et connaît, par ce fait, une véritable dégradation qui engendre la destruction de l'équilibre écologique, et cause de sérieux préjudices à l'écosystème urbain.

Les servitudes et les différents obstacles auxquels doit faire face la ville de Biskra se sont agencés participant ainsi à façonner l'image actuelle de Biskra, mais posent aussi les problèmes liés à la structure urbaine de la ville, surtout en terme d'accessibilité, d'articulation et de dégradation de la zone de palmeraie.

**Figure. 41: Les servitudes naturelles et artificielles dans la ville de Biskra**



Source : Plan de la ville et traitement personnel 2013

## VI. DECOUPAGE DE LA VILLE EN SECTEURS URBAINS

Afin de pouvoir étudier la structure spatiale de la ville de Biskra et surtout pour faciliter les lectures et analyses urbaines que nous devons établir dans les paragraphes et chapitres suivants, il est nécessaire de décomposer la ville en plusieurs entités urbaines, il s'agit de « secteurs urbains ». Pour ce faire, nous nous sommes basés sur un certain nombre de paramètres à savoir :

- Le découpage en districts établi par l'ONS en 1987

- La structure du maillage urbain
- La typologie de l'habitat
- L'arrêté du 31/07/95 relatif au découpage de la ville en secteurs.

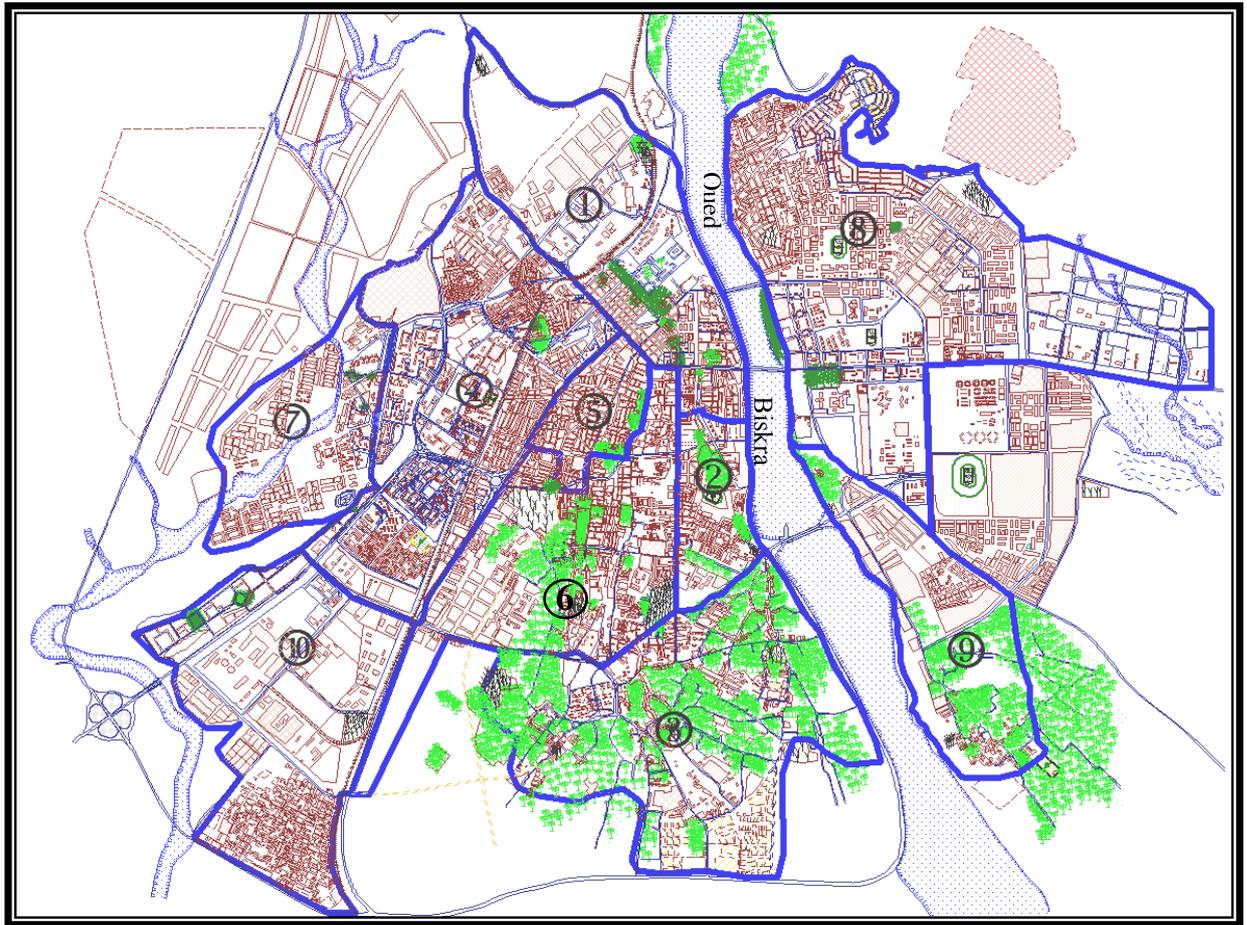
Le tableau N° 21 comprend les résultats du dénombrement et du regroupement des districts par secteur:

**Tableau. 21 : Regroupement des districts par secteur**

N° du secteur	Quartiers composants le secteur
1	Centre ville - Quartier de la gare - Zone d'équipement - Quartier dalia - Lotissement kheireddine - Quartier sonelgaz - Bordj Turc - Quartier rivière nord - Quartier rivière sud - Lotissement djouad - Quartier bilal.
2	Quartier salam - Quartiers m'sala 01 et 02 - Lotissement veuve laurent - Lotissement frères barket - Cité BADR
3	Quartier m'cid - Quartier bouacid - Quartier lebcheche - Quartier bab edarb - Quartier bab el feth - Quartier gaddacha - Fort turc
4	Quartier sidi barket - Quartier dromane - Quartier medjniche - Quartier menchi - Quartier rmaiche - Quartiers boukhri 01 et 02 - Quartier race el garia - Lotissement ben yaakoub – Fraidjya - Lotissement zekmem - Djharba
5	Quartier star mlouk - Lotissement khmla - Lotissement rezig - Lotissement gourari - Lotissement meghazi - Jardin ben gana - Quartier el atila - Lotissement sayhi 01 - Haouzat et bey - Lotissement ben amara - Lotissement dali - Lotissement kablouti - Quartier hourat karrit
6	Lotissements farhat 01 et 02 - Lotissement khoubzi - Cité ezzahana-cité el istiklal - Lotissement ennasr - Hai el moudjahidine - Cité ben badis (bel ayat, 830 et 726 logements) - Cité amel - Lotissement sayahi 02 - Cité BADR
7	ZHUN Ouest (Cité UNICAB, Lotissement communal, Cité CNEP, 100 villas cadre, Cité darnouni, Cité DDA, Cité el outaya, Cité SONITEX et Ain skouna)
8	ZHUN Est - El Alia Nord
9	Quartier feliache (El Alia Sud) - Z'bara
10	Zone industrielle, Sidi Ghezal

Source: DUC Biskra 1995

Les secteurs urbains de la ville de Biskra sont représentés dans la carte suivante.

**Figure. 42: Les secteurs urbains de la Ville de Biskra**

Source: DUC Biskra 1995 + Plans de la ville 2008

## VII. RESEAU ROUTIER DE LA VILLE DE BISKRA: LES PRINCIPAUX AXES STRUCTURANTS DE LA VILLE

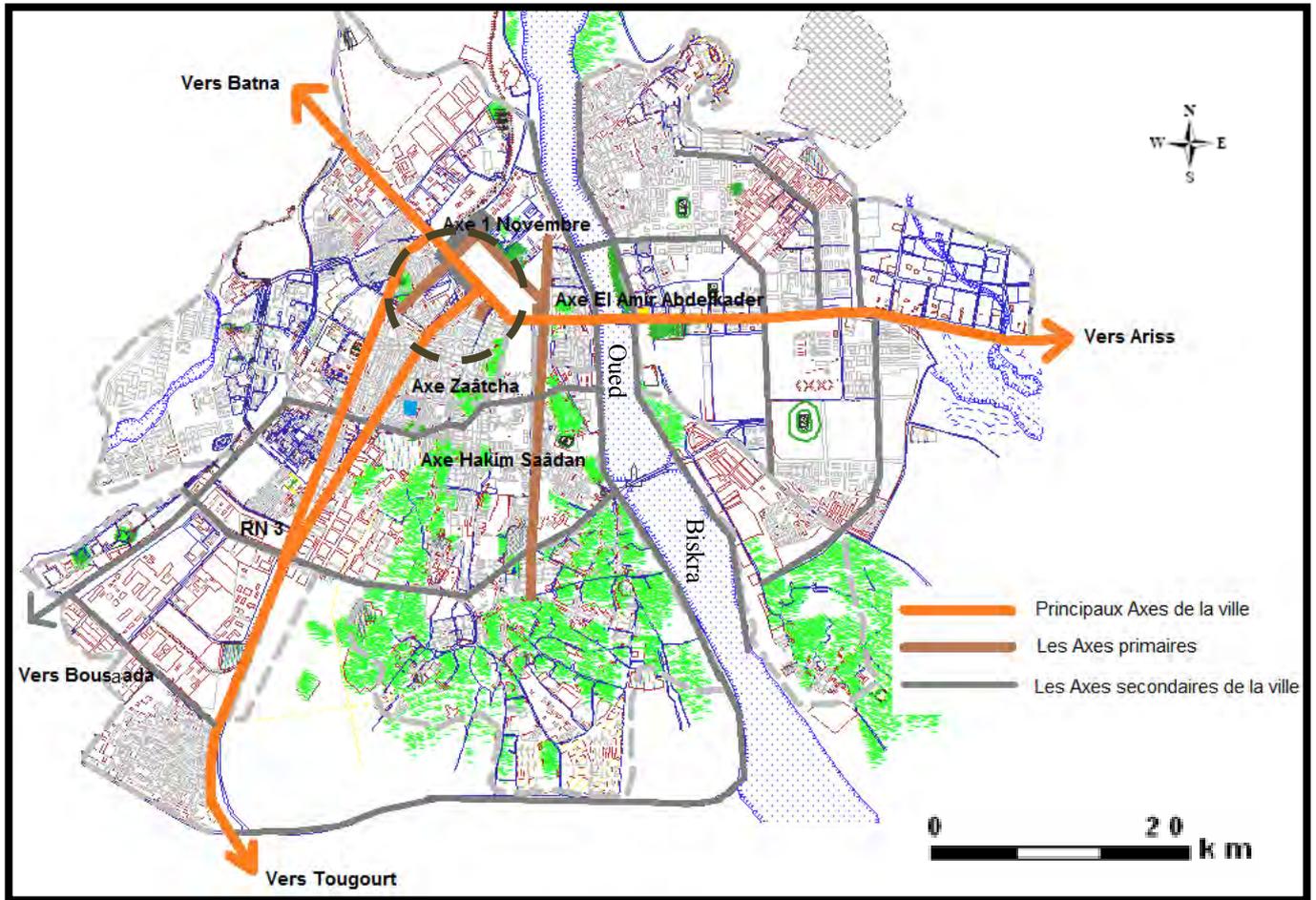
La position particulière de Biskra lui confère un rôle de carrefour d'échange entre le Nord et le Sud de l'Algérie. Cette porte du désert a toujours joué le rôle d'espace de transit, surtout qu'elle jouit aujourd'hui d'un réseau routier dense qui assure ses liaisons internes, mais aussi externes, avec une large partie du territoire national et régional.

En effet, la ville est traversée par 04 routes nationales d'une grande importance, qui la relie à de nombreuses villes, et jouent en même temps le rôle d'axes structurants du tissu urbain:

- La RN 03; qui relie la ville de Biskra au Nord avec: Skikda, passant par Constantine et Batna, et vers le Sud avec: Hassi-Messaoud, Illizi et Djanet.

- La RN 46; assure la liaison avec Alger et Boussaâda.

**Figure. 43: Les axes structurants de la ville de Biskra**



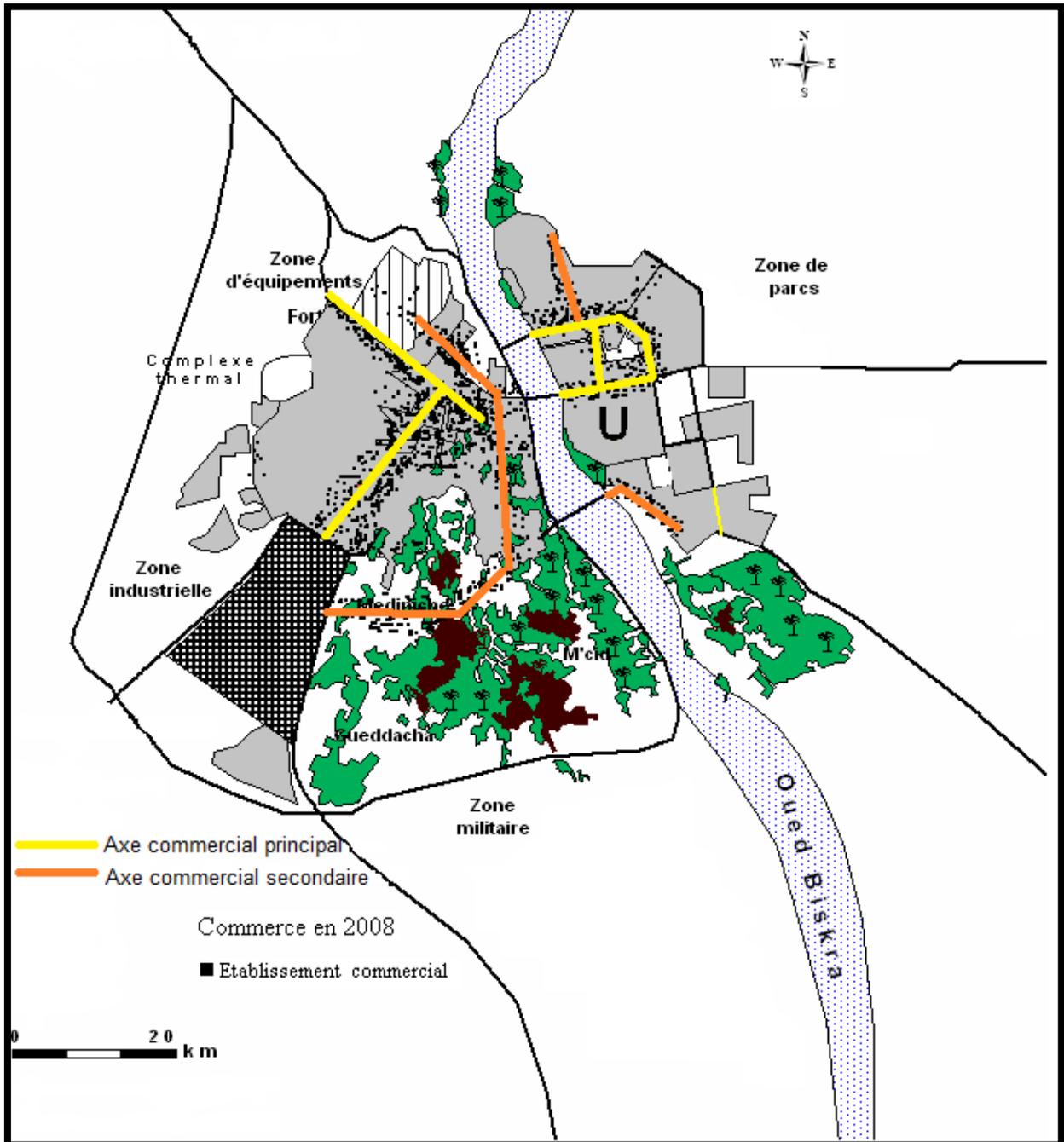
Source : Plan de la ville et traitement personnel 2015

- La RN 83; relie Biskra à la ville de Khenchela, en passant par Khenguët Sidi Nadji.
- La RN 31; passe par Biskra et la relie à Ariss.

La ville connaît aussi le passage de nombreuses routes wilayales et communales, et se trouve structurée par un réseau viaire relativement dense.

Il nous a été donné de constater que les axes routiers les plus importants forment une sorte de nœud au centre ville de Biskra, et qu'ils correspondent à son niveau à d'importants axes commerciaux (Figure N°44) qui créent une dynamique particulière pour l'ensemble de la ville, rejoignant ainsi le rôle ancestral de Biskra en tant que place d'échanges commerciaux.

Figure. 44: Les principaux axes commerciaux de la ville de Biskra



Source : Plan de la ville et enquête de terrain 2008

Nous citerons parmi ces axes, les plus courants:

- **Avenue de l'Emir Abd El Kader**; il représente l'axe structurant principal de toute la ville, car il la traverse d'Est en Ouest. Il possède une largeur de 12 m environ et connaît généralement un trafic très dense. Vers son extrémité Ouest se trouve un passage à niveau, et ainsi la longueur totale de cet axe avoisine les 1 141m.

- **Avenue du 1er Novembre 1954**; il compte également parmi les boulevards les plus importants et les plus larges de la ville. Il relie le Boulevard de la république à l'avenue de l' Emir Abd El Kader. Il possède une largeur moyenne de 15m et une longueur de plus de 252m.
- **Boulevard de la république**; il relie l'avenue de l'Emir Abd El Kader au Boulevard du Dr Saadane. Malgré une largeur jugée relativement faible, qui varie entre 06 et 8.60m, le boulevard joue le rôle d'une sorte de nœud rassemblant les flux en provenance de l'Est et de l'Ouest de la ville. Sa longueur avoisine les 679m.
- **Enfin le Boulevard Zâatcha**; il s'agit d'un axe également très important pour la ville, qui est relié à l'avenue de l' Emir Abd El Kader et rejoint la RN03.

## VIII. HABITAT DANS LA VILLE DE BISKRA: LA SITUATION DE LA FONCTION RESIDENTIELLE

L'habitat est l'un des éléments principaux de l'analyse urbaine, car il constitue la part dominante de l'occupation foncière et de la surface bâtie de la ville de Biskra et la fonction essentielle dans l'espace urbain de n'importe quelle ville. L'analyse du parc logement, à ce stade de notre recherche, va nous permettre de cerner les conditions de peuplement des habitants à Biskra, connaître aussi l'état physique de leur habitations et ainsi se faire une idée globale sur l'évolution du parc logement de la ville. Il est question également de faire ressortir les défaillances éventuelles, la qualité générale du parc logement, ainsi que les impacts induits sur la dynamique urbaine.

Actuellement, le nombre de logements dans la ville de Biskra représente 29.41% de la Wilaya, avec un nombre de 30 972 logements, localisés principalement dans le tissu traditionnel et le tissu individuel non planifié.

### VIII.1- Evolution du parc logement de la ville de Biskra

L'évolution du parc logement à Biskra a été logiquement induit par l'extension urbaine qu'a connue la ville et bien sur sa croissance démographique qu'on peut juger comme relativement importante.

**Tableau. 22: Evolution du parc logement habité de la ville de Biskra  
entre 1998 et 2008**

	1998			2008		
	Population	Parc logement	TOL	Population	Parc logement	TOL
Biskra ville	<b>176145</b>	<b>24510</b>	<b>7.18</b>	<b>200654</b>	<b>30972</b>	<b>6.47</b>
Commune	<b>178064</b>	<b>24519</b>	<b>7.26</b>	<b>205608</b>	<b>31120</b>	<b>6.60</b>
Wilaya	<b>575858</b>			<b>721356</b>	<b>105292</b>	<b>6.85</b>

Source: ONS - RGPH 1998 et 2008 + traitement personnel.

L'examen de ce volet habitat est basé sur les données du recensement général des populations et de l'habitat RGGPH des années 1998 et 2008, ainsi que les informations recueillies auprès des différents services concernés.

Conformément au tableau ci-dessous et d'une manière générale, nous constatons que l'habitat dans la ville de Biskra a connu une évolution quantitative. En effet, le parc logement est passé de 24510 logements en 1998 à 30972 logements en 2008, soit 6462 logements réalisés durant une période de dix années, ce qui correspond à un croisement annuel moyen des logements estimé à 646 logements /an.

A l'échelle wilayale, le parc logement de la ville de Biskra représente 29.41% de la totalité des logements de la wilaya.

### **VIII.2- Taux d'occupation par logement (TOL)**

Le TOL est le rapport estimé entre le nombre d'habitants et le nombre des logements. Selon les estimations établies, ce taux a enregistré à Biskra en 1998 une valeur supérieure à la moyenne nationale qui est de l'ordre de 7.18 habitants /logement. En 2008, nous avons assisté à une nette amélioration de ce taux, avec une valeur de 6.47 habitants/logement, une moyenne qui demeure supérieure à celle de l'échelle nationale. Malgré cela, nous sommes en droit de prétendre à de meilleures perspectives et conditions d'occupation des logements.

La diminution du TOL s'explique toute fois par la faible croissance démographique enregistrée entre 1998 et 2008, qui correspondait à un taux moyen

annuel de 1.31%, d'autre part le taux de croissance annuel de population enregistré entre 1987 et 1998 était de 2.92%.

### VIII.3- Taux d'occupation par pièce TOP

Le taux d'occupation par pièce (TOP) est un critère essentiel qui permet une meilleure appréciation du surpeuplement ou non des logements. Il est donc le rapport entre le nombre d'habitants et le nombre de pièces constituant le logement. Il est également considéré comme l'indice qui détermine le niveau de vie de la population d'une ville, car il permet de déterminer avec précision l'occupation effective de l'espace habité.

**Tableau. 23: Répartition des logements habités selon le nombre de pièces TOP (2008)**

Communes	Nombre de Pièces							Parc logement	Total	TOP
	1	2	3	4	5	6 & +	ND			
Biskra Ville	1964	6615	12087	6024	2276	1355	651	30972	97743	2,05
Biskra	1964	6615	12105	6069	2281	1361	725	31120	97909	2,09
<b>Total wilaya</b>	<b>7738</b>	<b>26082</b>	<b>37541</b>	<b>19697</b>	<b>6774</b>	<b>2563</b>	<b>4897</b>	<b>105292</b>	<b>300565</b>	<b>2,4</b>

Source: ONS - RGPH 2008 + traitement personnel.

Selon le recensement de 2008, le taux d'occupation par pièce TOP calculé au niveau de la ville de Biskra est de 02 personnes par pièce, il s'agit là d'une valeur qui est inférieure à celle de la commune et même de la wilaya. Cela représente une situation jugée favorable quant aux conditions de vie de la population Biskrie, et pour cause, le nombre de logements comportant 04 pièces est plus de 9655 logements, soit un taux de 31.17%.

### VIII.4- La répartition du parc logement par secteur urbain

L'examen de la répartition du parc de logement, va nous permettre une meilleure compréhension de la situation de l'habitat dans la ville de Biskra et l'établissement par la suite, d'un rapport entre l'évolution du parc logement et l'évolution de la population de Biskra entre 1998 et 2008.

**- En 1998:** Le parc logement de la ville de Biskra est constitué de 24510 logements répartis comme suit :

➤ **Premier groupe : (Secteurs 8, 4 et 5)**

Ce premier groupe totalise 13106 logements, soit un taux de 53.47% du parc global de la ville. Le secteur N° 8 détient 5180 logements, soit 21,13%, quant aux secteurs N° 4, 5 ils enregistrent successivement: 4242 logements et 3684 logements. Les TOL observés varient entre 6,43 personnes / logement au niveau du secteur N° 4, et 7,35 dans le secteur N° 8. Finalement, le secteur N° 5 enregistre une valeur moins favorable estimée à 8,89 personnes / logement.

➤ **Deuxième groupe : (Secteurs 6, 3, 7 et 2)**

Ce groupe détient 38.09% du parc total de la ville avec 9338 logements. Le secteur N° 6 comptabilise 2999 logements, soit 12,23% du parc total, pour les secteurs N° 3, 7 et 2 ils comprennent dans le même ordre: 2557 logements, 1946 logements et 1836 logements.

Les TOL observés varient entre 5,9 et 8,22 personnes / logement, il s'agit de valeurs supérieures à la moyenne nationale, à celle de la ville et de la wilaya. Elles traduisent des conditions d'habitat défavorables pour des secteurs qui représentent le périmètre de la vieille ville (le vieux Biskra).

➤ **Troisième groupe : (Secteurs 9, 10 et 1)**

Le parc logement de ce groupe pour l'année 1998 est de 2066 logements, soit 8,42% du parc total de la ville. Ce dernier groupe se compose de trois secteurs à savoir : N°9, 10 et 1. Les TOL estimés varient entre 6,41 personnes / logement dans le secteur 9 et 7.5 personnes / logement pour le secteur N°10.

De manière générale en matière d'habitat, la situation de la ville de Biskra en 1998 s'est caractérisée par un déficit de logements et ce malgré l'enregistrement de certain taux d'occupation de logement parfois supérieure à la valeur nationale. Nous avons pu constaté également l'existence de disparités, toujours en termes de taux d'occupation du logement (TOL) entre les différents secteurs urbains qui composent la ville, avec des valeurs oscillant entre 5.09 et 8.89 personnes / logement.

**Tableau. 24: La répartition du parc logement par secteur en 1998**

Secteur	Parc logement	Population	TOL
1	1097	7791	7.1
2	1836	15097	8.22
3	2557	15079	5.9
4	4242	27275	6.43
5	3684	32745	8.89
6	2999	19903	6.64
7	1946	13243	6.81
8	5180	38082	7.35
9	310	1987	6.41
10	659	4943	7.5
<b>Total</b>	<b>24510</b>	<b>176145</b>	<b>7.18</b>

Source: ONS - RGPH 1998 et traitement personnel.

**- En 2008:** Le tableau N° 25 ci-dessous montre que le parc logement de la ville de Biskra est estimé à 30 972 logements, enregistrant ainsi une importante augmentation de 6462 logements, soit un taux de 20.86% entre la période 1998 et 2008.

➤ **Premier groupe : (Secteurs 9, 10,1 et 2)**

Cet ensemble compte la plus faible part de logements par rapport au reste de la ville, soit 17.08 % pour les quatre secteurs (secteurs périphériques N°9 et 10, et les secteurs du centre de la ville N° 1 et 2). Concernant le centre ville, ces estimations reflètent le caractère du damier colonial qui n'est pas essentiellement résidentiel, il concentre plutôt des équipements de service et des activités économiques,

contrairement aux secteurs limitrophes qui constituent un espace résidentiel majeur. Le taux d'occupation par logement (TOL) est entre 6.04 hab/log et 7.37 hab/log, donc il est supérieur à la moyenne de la ville.

➤ **Deuxième groupe : (Secteurs 7 et 6)**

Ce groupe représenté par les secteurs N°7 et 6 compte une part de 18.06% soit (5596 logements). Les secteurs en question se caractérisent par deux types d'habitat, l'habitat collectif pour le secteur 7 (ZHUN Ouest) et l'habitat individuel pour le secteur 6 (lotissements).

➤ **Troisième groupe : (Secteurs 5, 3 et 4)**

Les trois secteurs comptent un nombre important de logements, 13876 logements, soit 44.80% des logements de la ville. Le secteur N° 3 compte 4703 logements, le N° 4 totalise 4987 logements et enfin, le secteur N° 5 compte 4186 logements.

➤ **Quatrième groupe : (Secteurs 8)**

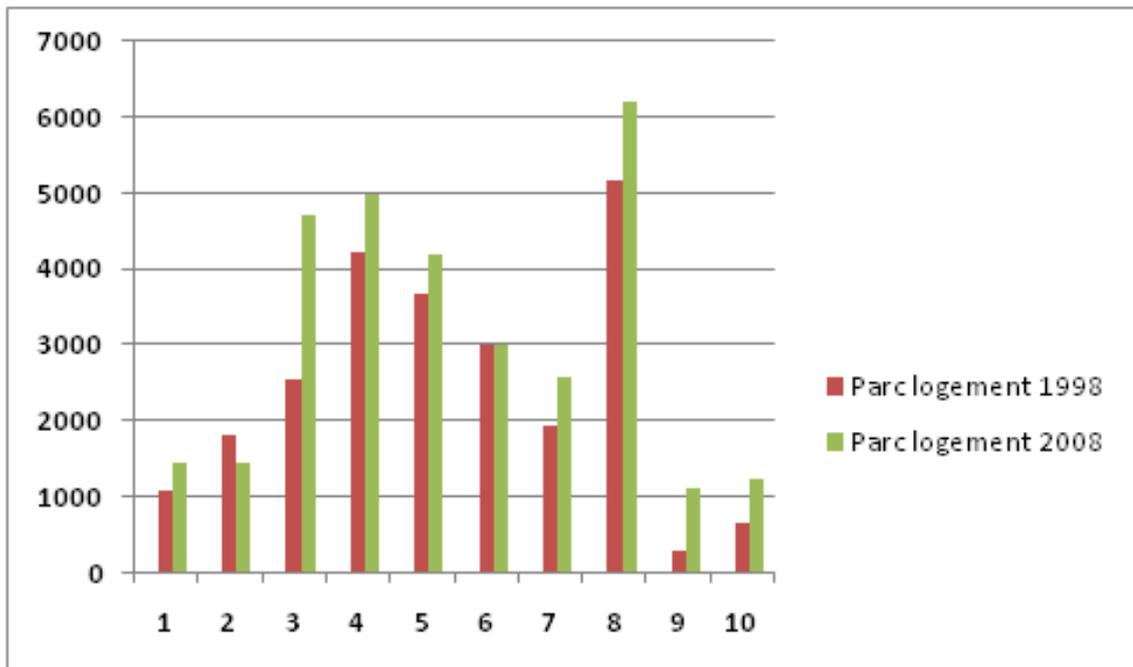
Selon les données du tableau N° 25 le secteur N° 8 (El Alia Nord) compte le plus grand nombre de logements, avec 6 207 logements, soit 20.04% du nombre total des logements de la ville, cela se traduit par le nombre important d'habitats de type collectif. Le TOL enregistré est égal à la moyenne de la ville c'est à dire 6.48 hab/logt.

Ces disparités reflètent un déséquilibre spatial au niveau de la ville de Biskra, mais également une qualité résidentielle comportant beaucoup d'inégalités entre les différents secteurs urbains. La ville de Biskra qui comportait en 2008 plus de 200.000 habitants avec un taux de croissance moyenne de 1.31% par an; verra sa demande en matière de logement augmenter pour répondre aux besoins actuels et futurs de la population.

**Tableau. 25: La répartition du parc logement par secteur en 2008**

Secteur	Parc logement	Population	TOL
1	1455	8789	6.04
2	1476	9773	6.62
3	4703	42604	6.36
4	4987	23105	7.74
5	4186	25648	6.13
6	3011	13591	4.51
7	2585	19958	7.72
8	6207	40226	6.48
9	1112	7745	6.96
10	1250	9215	7.37
<b>Total</b>	<b>30972</b>	<b>200654</b>	<b>6.47</b>

Source: ONS - RGPH 2008 et traitement personnel.

**Figure. 45: L'évolution du parc logement par secteur entre 1998 et 2008**

Source: Etablie d'après données du RGPH 1998 et 2008 + traitement personnel.

### VIII.5- La typologie d'habitat

La typologie d'habitat à Biskra présente plusieurs formes de logement qui diffère d'un quartier à un autre et d'un secteur à l'autre. Elle se trouve liée à plusieurs aspects: historiques, juridiques (planifié - non planifié) et politiques (à l'exemple des ZHUN). La figure N° 47 met en évidence les types d'habitat existant et leur répartition spatiale à travers la ville de Biskra.

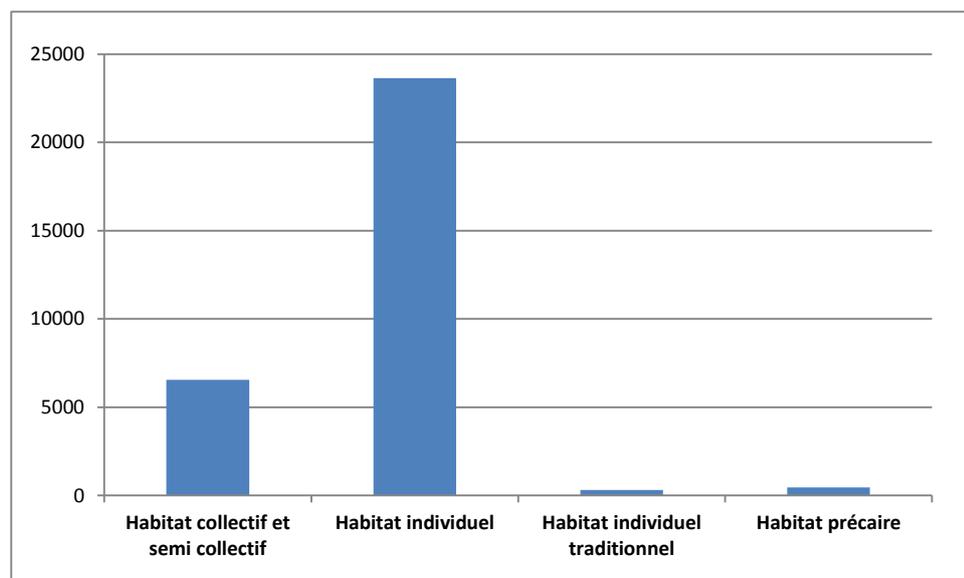
La lecture des données du tableau ci-dessous ainsi que la figure N° 46 permet de constater que l'habitat individuel est le type dominant au niveau de toute la ville avec un taux de 76.32 %, suivi par les immeubles d'habitat collectif et semi collectif avec seulement 21.15%.

**Tableau. 26: La répartition de l' habitat par type de construction dans la ville de Biskra en 2008**

Ville	Type de construction				Total
	Habitat collectif et semi collectif	Habitat individuel	Habitat individuel traditionnel	Habitat précaire	
<b>Biskra</b>	<b>6553</b>	<b>23639</b>	<b>317</b>	<b>463</b>	<b>30972</b>

Source: ONS - RGPH 2008 + traitement personnel.

**Figure. 46: La typologie d'habitat dans la ville de Biskra en 2008**



Source: Etablie d'après données du RGPH 1998 et 2008 + traitement personnel.

Nous pouvons résumer la typologie d'habitat de la manière suivante:

### VIII.5.1- Habitat individuel traditionnel

L'habitat individuel traditionnel occupe une grande partie de la vieille ville (plus connu sous l'appellation Biskra Legdima). La palmeraie constitue un élément structurant pour ce type d'habitat, en effet, elle joue un rôle à la fois économique et de microclimat. L'habitation traditionnelle Zibanaise est caractérisée par son cachet identitaire qui remonte à l'époque ottomane (1690), sa conception est originale, elle est constituée d'une structure en matériaux de construction locaux, quant à sa morphologie introvertie, obéit à l'ordre social et culturel musulman. Cet habitat se concentre dans les quartiers du: M'cid, Geudacha, Ras El Geuria, Sidi Barkat, Medjenich....etc. Il s'agit donc du Secteur N° 3. Il a été enregistré en 2008 un nombre de 317 logements traditionnels, soit un taux de 1.02%.

Par contre, ce type d'habitat enregistre le taux de dégradation le plus élevé par rapport aux autres types, à l'exception de quelques cas qui sont en moyen état. Les causes de dégradation sont nombreuses, nous pouvons toutefois citer trois facteurs principaux à savoir: la surpopulation des logements; la vétusté et l'absence du réseau d'assainissement et le manque d'entretien des bâtisses.

**Photo. 07 : Habitat individuel traditionnel (Bab elfateh)**



Source : Auteur, 2015

### VIII.5.2- Habitat individuel colonial

L'habitat colonial dans la ville de Biskra est apparu à partir de 1849, il se localise à l'extérieur de la palmeraie en juxtaposition de l'habitat traditionnel, c'est à dire au centre actuel de la ville (Secteur N°1). Il s'agit d'un tissu orthogonal, obéissant à une structure urbaine en damier; qui recèle l'identité architecturale européenne. Cet habitat se caractérise par une densité de population moyenne et un état du bâti moyen, pour la majorité de ces immeubles, sauf quelques exceptions qui présente un mauvais état.

**Photo. 08 : Habitat individuel colonial (Le damier)**



Source : Auteur, 2015

### VIII.5.3- Habitat individuel moderne planifié (le lotissement)

Il se localise dans la partie Est et Ouest de la ville de Biskra. Il se présente sous forme de lotissements, ex : El Moudjahidine (270 lots), le lotissement Farhat ...etc. La production de ce type d'habitat date de l'époque d'indépendance plus précisément vers la fin des années 70. Malgré un aspect bien structuré, ce type d'habitat est souvent caractérisé par l'absence flagrante d'une identité architecturale, et une certaine monotonie due à la répétition d'un modèle type.

L'état du bâti des lotissements est en général assez bon, les habitations sont constituées d'une structure en béton armé, quant au remplissage, il est fait de parpaing et briques creuses. Les logements possèdent un ou deux niveaux, certains en

possèdent trois et vont jusqu'à quatre. Les toitures sont en grande majorité plates: toit - terrasse, souvent accessible.

**Photo. 09 : Habitat individuel moderne planifié (Secteur. 1)**

Source : Auteur, 2015



**VIII.5.4- Habitat individuel informel (non planifié)**

Il s'agit d'un type d'habitat informel et non planifié, qui occupe spatialement une grande partie de la ville. Ce type d'habitat se trouve dans la partie Nord-est et la partie Sud-ouest surtout au niveau des quartiers tel que: Star Mlouk (secteur 5), quartier El Alia Nord (Secteur 8), le quartier Sidi Ghezal, Hart El Oued (secteur 2) et les secteurs 6, 4 et 10. Ces implantations datent des années 60, juste après l'indépendance et se caractérisent par des constructions dures en bon et moyen état.

L'habitat individuel informel représente une part non négligeable de l'espace résidentiel de la ville, comptant 23 639 logements, soit 76.32% de la totalité des unités résidentielles, et dont l'habitat traditionnel représente plus des trois quart.

Les trois types d'habitat que nous venons d'exposer, c'est-à-dire, l'habitat colonial, l'habitat planifié et non planifié, se localisent de façon distincte à travers la majorité des secteurs de la ville.

**Photo. 10 : Habitat individuel informel (El Alia Nord)**

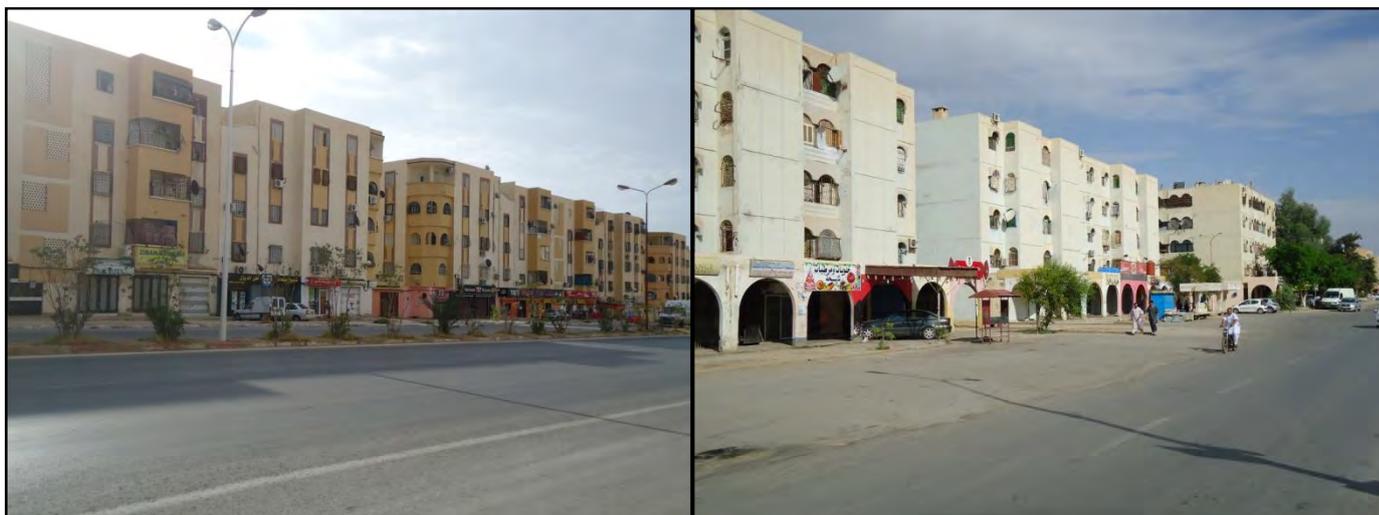
Source : Auteur, 2015

#### **VIII.5.5- Habitat collectif et semi collectif**

L'habitat collectif se présente selon des immeubles comprenant plusieurs logements sur plusieurs niveaux. De façon générale, ces logements ont été réalisés dans le cadre d'une politique nationale pour répondre à la demande croissante en matière de logement, c'est le cas du programme des Z.H.U.N (Nouvelles Zones d'Habitation Urbaines). Au niveau de Biskra, ce programme a été réalisé après la promotion de la ville au rang de Chef-lieu de Wilaya en 1974. Cette dernière a donc bénéficié de deux zones nouvelles (ZHUN) situées à l'Ouest et à l'Est. L'habitat collectif et semi collectif représente un taux de 21.15%, soit un nombre de 6 553 logements sur 30 972 logements. On retrouve ce type de logements au niveau de la cité des 700 logements, des 1000 logements, El Alia Nord, Ben badis, la cité du 5 Juillet, soit au niveau des secteurs N° 4, 8, 7, 1.

Tous les immeubles de la ZHUN Est et Ouest sont en bon et moyen état. Nous notons, toutefois, la présence de quelques problèmes d'étanchéité de quelques bâtiments et surtout l'absence quasi-totale d'entretien par les services concernés.

**Photo. 11 : Habitat collectif (Secteur. 1, 8)**



Source : Auteur, 2015

**Photo. 12 : Habitat semi collectif (El Alia Nord)**



Source : Auteur, 2015

### VIII.5.6- Habitat précaire

Avec 463 logements sur une totalité de 30 972 logements, avec un taux de 1.49%, ce type d'habitat remonte à l'époque coloniale, il se localise dans la partie Nord-est du secteur N°8 (Quartier El-Alia Nord) et à l'extrême Ouest de la ZHUN Ouest, il se caractérise par:

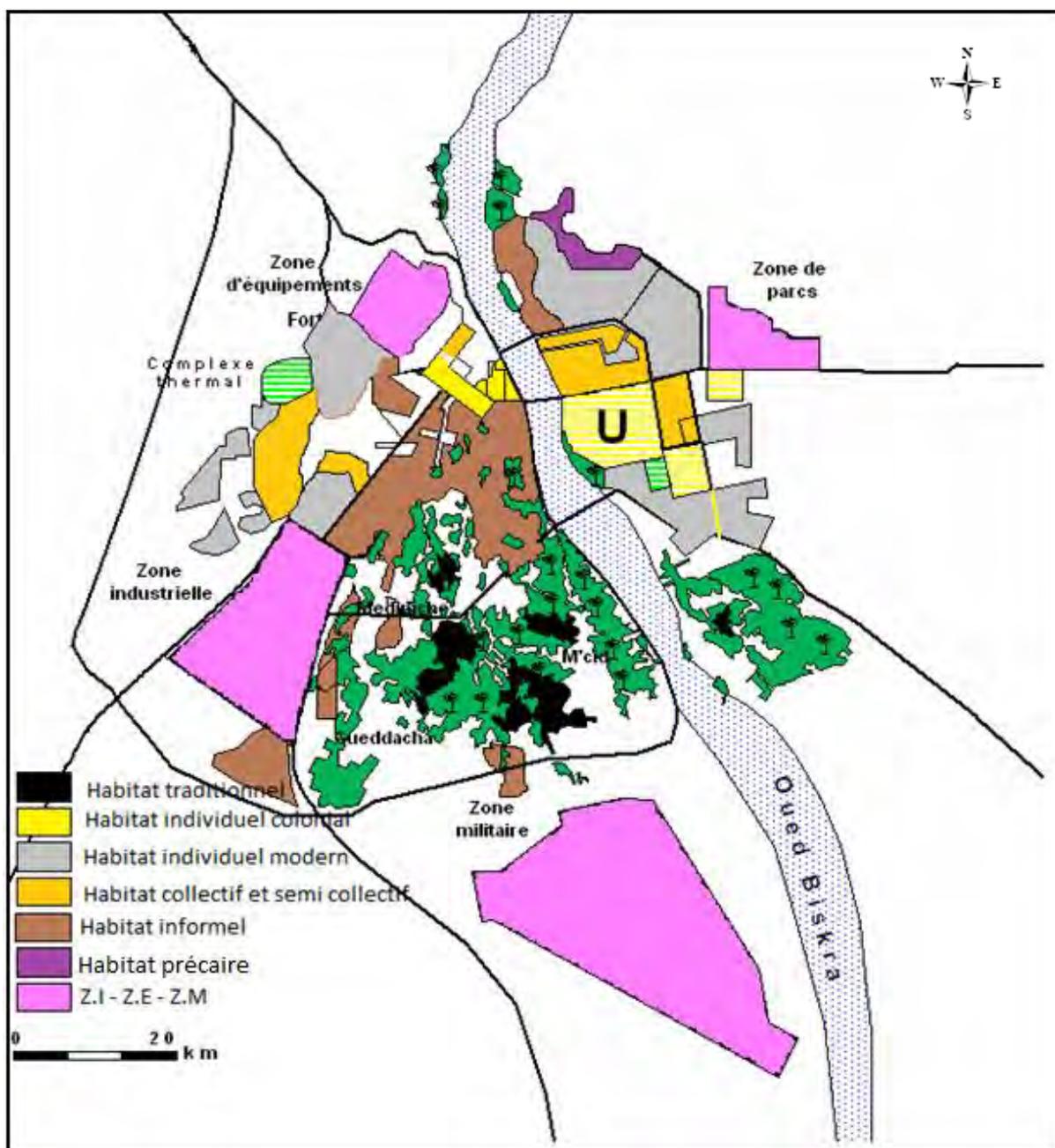
- Une structure urbaine déformée et chaotique.
- Absence des conditions décentes de vie.
- Image de précarité et de dégradation.
- Absence d'identité architecturale.

**Photo. 13 : Habitat précaire (El Alia Nord)**



Source : Auteur, 2015

Figure. 47: La typologie d'habitat dans la ville de Biskra en 2008



Source: Etablie d'après données du RGPH 2008 + Enquête de terrain 2008.

**Tableau. 27: La typologie d'habitat et leur localisation dans la ville de Biskra en 2008**

Type d'habitat	Quartier	Nbr de Logement	Secteur de localisation
Habitat individuel traditionnel	Quartier M'cid, Geuddacha, Ras El Geuria, Sidi Barkat, Medjenich.....	317	Vieille ville (Secteur N° 3)
Habitat individuel colonial	Le damier colonial	23639	Centre ville (Secteur N° 1)
Habitat informel (non planifié)	Quartier Star Mlouk, cité El Boukhari, Dalia, Dalaâ, El Oukhoua, M'sallah, El Bader, Haret El Oued, Haret Djaouad, Sidi Ghezal.		(Secteurs N° 8, 5, 2, 6, 4, 10)
Habitat individuel moderne (planifié)	Lotissement Hay El Moudjahidine (270 lots), Lotissement Farhat.		(Secteurs N° 4,7, 8, 9)
Habitat collectif et semi collectif	Cité des 700 logement, des 1000 logement, El Alia Nord, Ben badis, 240,351, 271 logements, 5 Juliet...etc.	6553	(Secteurs N° 4, 8, 7, 1)
Habitat précaire	El Alia Nord et la ZHUN Ouest	463	(Secteur N° 8)

Source: PDAU 2008 + traitement personnel.

## IX. LES ORIENTATIONS DES DIFFERENTS SCHEMAS ET PLANS D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME

Les différents schémas et plans d'urbanisme représentent les outils d'action de la politique urbaine en Algérie. Leur rôle principal serait d'esquisser les prémices et les assises importantes de l'urbanisme, de pouvoir anticiper les difficultés à affronter et surtout de mettre au point les perspectives nécessaires afin de relever les défis de l'avenir. A travers le présent paragraphe, nous nous intéresserons aux différentes orientations qu'ils préconisent pour la ville de Biskra, afin d'émettre une lecture de l'évolution de notre cas d'étude entre la théorie des schémas et la réalité des faits

urbains d'une part, et d'autre part proposer ultérieurement des recommandations qui pourraient soutenir les axes et tendances de développement recommandés .

### **IX.1- Orientation des schémas national et régional d'aménagement du territoire (SNAT 2025 et SRAT ...)**

L'objectif principal de la politique nationale d'aménagement du territoire et de développement durable est d'assurer une efficacité et un développement économique harmonieux, une équité sociale et une efficacité environnementale, c'est à dire retrouver un juste équilibre entre les fameux 3E du développement durable.

Dans ce contexte, la ville algérienne doit aujourd'hui se mettre en diapason avec les enjeux internationaux. Par conséquent, elle se doit d'être qualitative, compétitive, attractive et durable, elle devrait être capable de répondre aux besoins de ses habitants, mais aussi aux mutations, tout en préservant une culture locale et une identité urbaine.

De tels objectifs devront être atteints à travers un bon nombre d'actions:

- La régénération urbaine, la qualité de l'urbanisme, de l'architecture, des espaces publics et verts et du patrimoine culturel ;
- La sécurité, la qualité des services publics : eau, éducation, santé, déchets ...
- Le développement par la promotion des systèmes productifs, des activités et de l'emploi.
- Le rattrapage et la prévention des phénomènes d'exclusion et de marginalisation de la ville.
- La mise en place d'une autorité d'agglomération adossée à des instruments de régulation, afin de rayonner sur tout l'espace urbain.

Tels sont les nombreux défis que se fixe le SNAT pour une ville algérienne durable pour demain. L'organisation urbaine, dans les régions du Sud et plus particulièrement celle de Biskra, devra quand à elle prendre en charge le maintien de l'équilibre des écosystèmes oasiens, qui ont été malheureusement mis en péril de nos jours par des actions urbaines et économiques non adaptées. En effet, La ville de Biskra représente un pôle urbain important de la région sud-est du pays, détenant ainsi un statut particulier au niveau de l'armature urbaine. Cela dit, elle connaît une situation de saturation, car son étalement démesuré est parvenu jusqu'à ses limites

administratives provoquant de nombreux dysfonctionnements. Des solutions devront être mises en place pour parvenir à rétablir une situation cohérente et surtout diminuer la pression urbaine que subit la ville.

Les actions, pour solutionner la problématique de la ville, devront s'opérer à l'échelle régionale et ce, à plusieurs niveaux :

- Etablir une réorganisation urbaine à Biskra en vue de la remettre à niveau et la faire correspondre au statut régional important qu'elle occupe.
- Reporter la croissance urbaine de la ville au niveau des communes limitrophes; qui devront désormais jouer un rôle de soutien, de renforcement et surtout de complémentarité avec le pôle urbain principal et ce en utilisant leurs ressources au service de Biskra.
- Rendre la ville viable pour ses habitants par l'amélioration de leur cadre de vie;
- Inscrire les fonctions en rapport avec les vocations de la région;
- Entreprendre des actions radicales sur le cadre urbain de la ville, notamment en direction des niveaux supérieurs de l'armature pour qu'elle soit en mesure d'accueillir les services et infrastructures nécessaires lui permettant de jouer pleinement son rôle de pôle urbain d'excellence au niveau de la région.

## **IX.2- Orientation du plan d'aménagement de Wilaya (PAW)**

Le PAW est un instrument d'aménagement et de développement à l'échelle de la wilaya. Il est initié par l'APW. L'étude comprend trois (03) phases : - Evaluation territoriale et diagnostic - Schéma prospectif d'aménagement et de développement durable - Plan d'aménagement par aire de planification. Il est, de ce fait, l'instrument phare qui éclaire le pouvoir décisionnel sur le plan des orientations majeures inhérentes à l'espace micro régional. Sa position charnière entre les schémas nationaux et régionaux et les plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme lui confère une force d'orientation des efforts locaux puisant dans les directives nationales et régionales et alimentant à son tour les tendances wilayales et communales<sup>63</sup>.

---

<sup>63</sup>Plan d'aménagement de wilaya (PAW) ., A.N.A.T. (agence nationale d'aménagement du territoire).

Les objectifs du PAW se résument à :

- Etablir des schémas directeurs d'organisation des services et d'équipements publics.
- Concrétiser, en termes de programmes à destination des territoires communaux, les actions et les dispositions retenues par le SRAT.
- Assurer la distribution des activités et des services locaux d'intérêt public à travers le territoire de la wilaya.
- Localiser des différentes infrastructures et des zones de mise en valeur.
- Déterminer des aires intercommunales d'aménagement.
- Identifier la hiérarchie urbaine et les rythmes d'urbanisation.
- Valoriser les atouts et vocations des différentes communes de la wilaya.
- Fixer les vocations de chaque commune de la wilaya .
- Identifier la hiérarchie urbaine de la wilaya (communes rurales et urbaines)
- Fixer le rythme de l'urbanisation.
- Déterminer les aires de planification inter communales et localise les zones d'activités économiques avec les zones à mettre en valeur.

Les orientations du PAW concernent; essentiellement; le traitement de la problématique d'étalement urbain de Biskra dans son contexte régional, et ce à travers la définition de 03 principaux points:

- **La maîtrise du pôle urbain de Biskra:** Différentes actions pourraient permettre de diminuer la pression sur la ville et maîtriser son extension, entre autres:
  - Le transfert de certains projets industriels vers d'autres unités secondaires et tenter ainsi de rétablir un meilleur équilibre dans la répartition de la population et des activités à travers le territoire de la wilaya.
  - La décentralisation des équipements structurants et notamment de haut niveau pour tenter de cantonner la population au niveau des centres secondaires.
  - La création de pôles de soutien et autres centres secondaires qui permettraient d'amoinrir le poids et le champs que supporte le pôle urbain principal.

- **Rééquilibrer la structure spatiale et urbaine:** Ce second point inclus la maîtrise et l'organisation des agglomérations limitrophes à Biskra, en améliorant les unes et en maîtrisant le développement des autres. Mais il s'agit surtout de se focaliser sur une distribution équilibrée des différents programmes d'équipements, notamment les infrastructures et ceux de haut niveau.

- **Renforcer la structure rurale:** Cette idée renferme différentes actions, dont; La valorisation des potentialités et ressources agricoles de la région - Le renforcement des centres ruraux par différents équipements et services notamment de proximité, afin de leur permettre de couvrir leurs besoins et ceux des zones limitrophes et ainsi diminuer de leur dépendance à Biskra - Et enfin orienter ces centres davantage vers l'activité agricole en participant à la redéployer, à remettre à niveau la relation ville-campagne et ainsi promouvoir une répartition équilibrée des fonctions à travers l'ensemble de la wilaya.

### **IX.3- Orientation du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU)**

Biskra, dispose d'un statut particulier au niveau de l'armature urbaine régionale, en plus d'une position stratégique privilégiée, ces caractéristiques lui ont valu un étalement urbain démesuré qui a poursuivi des formes d'extensions linéaires (sur les RN3 en direction de Batna, et la RN46 vers Boussaâda). L'étalement a provoqué une conurbation entre la ville et les communes limitrophes, à savoir Chetma et El Hadjeb, surtout que la forme urbaine privilégiée constitue l'habitat individuel ce qui induit une occupation foncière irrationnelle.

La structure urbaine d'ensemble souffre donc d'une désarticulation, d'un manque de cohérence, en plus de différents problèmes d'ordre environnemental. Les principales orientations et perspectives de développement futur préconisées par le P.D.A.U. ambitionnent pour une remise à niveau de la ville de Biskra pour lui permettre de jouer pleinement son rôle de pôle urbain d'excellence et mettre fin aux nombreux dysfonctionnements dont elle souffre. Pour cela, différentes recommandations et actions sont prévues pour les communes d'El Hadjeb et Chetma, pour qu'ils assurent leur statut de pôles d'équilibre pour Biskra. Les principales orientations se résument comme suit :

- La croissance de la ville devra être portée au niveau des sites d'extension après un choix judicieux et réfléchi.
- Le développement de la commune de Biskra doit être conçu en relation étroite avec les communes limitrophes, de Chetma et d'El-Hadjeb, notamment en ce qui concerne le secteur de l'enseignement supérieur, l'activité agricole et industrielle. Cette dernière devra être particulièrement revalorisée pour faire de Biskra un véritable pôle industriel
- La protection et la revalorisation du potentiel agricole situé autour de la commune de Biskra.
- La restructuration des zones de conurbation, tout en assurant une répartition mieux équilibrée des différents programmes d'équipements et d'infrastructures.
- Enfin trouver le moyen susceptible de réorganiser l'ensemble des composantes de l'actuelle ville par leur intégration du point de vue structurant et fonctionnel, avec: un centre ville (actuel cœur urbain) - un centre tertiaire au niveau d'El Alia - une zone résidentielle au niveau de la frange périphérique - et un autre pôle urbain sur le côté Ouest de la ville qui servira à rétablir l'équilibre d'ensemble de Biskra.

**CONCLUSION:**

Biskra se situe à la porte du Sahara algérien, sa position stratégique au pied mont du massif des Aurès et des montagnes du Zab lui ont valu un paysage urbain particulier lié au passage de nombreuses civilisations, chacune d'elle ayant laissé un cachet spécifique qui recèle toute la richesse de son histoire. En effet, l'évolution urbaine de la ville, les événements qu'elle a connu, ainsi que ses nombreuses transformations lui témoignent du statut de "reine des Zibans". Son urbanisation à l'instar des villes algériennes, a été chaotique à plus d'un titre et a été marquée par de nombreuses ruptures qui séparent des entités fabriquées de manière sectorielle, engendrant ainsi la perte de cohésion d'ensemble et une désarticulation spatiale.

Aujourd'hui, le tissu de la ville de Biskra se partage en plusieurs entités spatiales bien distinctes par leur morphologie mais aussi par rapport aux facteurs qui se sont agencés pour les fabriquer. Nous distinguerons donc trois grandes catégories : le tissu traditionnel, le tissu colonial et le tissu contemporain.

Le tissu traditionnel souffre d'une dégradation et d'un laisser-aller, il occupe à Biskra des secteurs péricentraux, il s'agit essentiellement de cités à vocation résidentielle, avec une prédominance d'un habitat individuel, tel que le quartier M'cid, la cité Geudacha, Ras El Geuria, Sidi Barkat, Medjenich....etc.

Le tissu colonial constitue l'espace central de la ville, il se caractérise par une structure viaire orthogonale basée essentiellement sur un découpage en îlots réguliers, les constructions sont bien alignées sur les deux côtés des voies. Ce tissu est majoritairement occupé par un habitat individuel. Il présente un caractère attractif lié à la présence d'activités commerciales, de services et d'équipements.

Une autre partie péricentrale est formée de quartiers informels qui remontent à l'époque post indépendance et plus exactement durant les années 70. Il s'agit essentiellement des quartiers de Dalia, El Oukhoua, M'sallah, El Bader, Haret El Oued, Haret Djaouad, et Sidi Gheza. L'occupation du sol y est irrationnelle, le paysage urbain est relativement chaotique, ce qui met en évidence le caractère spontané de leur apparition. En effet, ce tissu a été implanté pour répondre à une crise du logement

regroupant essentiellement un habitat individuel, échappant à toutes règles d'urbanisme.

En ce qui concerne le quartier de Star Mlouk, la cité El Boukhari et Dalaâ, qui eux aussi font partie du tissu péricentral informel, mais dont l'apparition remonte à l'époque coloniale (surtout Star Mlouk); ces derniers jouent un rôle attractif de centre urbain dans le prolongement du damier colonial. Les trois cités concentrent une forte activité commerciale et constituent, par conséquent, un espace qui exerce de nos jours une forte polarisation sur le reste de la ville, malgré une structure urbaine qui demeure désordonnée et déséquilibrée (surtout pour le quartier Star Mlouk).

Le tissu périphérique de la ville de Biskra offre un paysage monotone avec un bâti pauvre en qualité architecturale et urbaine, éparpillé à travers d'importantes assiettes foncières et mixant des typologies d'habitat collectif et individuel, tout en associant différents équipements. Il s'agit de quartiers périphériques formant les différentes extensions de la ville (ZHUN Est et Ouest), ex : la cité des 700 logements, des 1000 logements, El Alia Nord, Ben badis, 240,351, 271 logements, 5 Juillet...etc. Ainsi que les lotissements récents de Hay El Moudjahidine (270 lots) et le lotissement Farhat. Il est à noter qu'une forme d'attractivité liée à certaines fonctions et équipements (université, hôpital, quartier administratif, en plus du commerce...etc.) implantés au niveau de la frange périphérique de la ville semble se confirmer, particulièrement au niveau d'El allia Nord.

Le parc logement à Biskra a été estimé pour l'année 2008 à 30972 logements, contre 24510 logements en 1998, soit 6462 logements construits durant la période d'intervalle. Les chiffres révèlent aussi un taux d'occupation de logement de 7.18 personnes / logement pour 1998, contre 6.41 personnes / logement pour 2008. L'amélioration enregistrée traduit l'évolution remarquable qu'a connu le parc logement de la ville, néanmoins un TOL qui reste supérieur à 06 personnes par logement dévoile une situation défavorable . A cet effet, de nombreux efforts restent à fournir afin d'améliorer la qualité urbaine et de vie de l'habitant Biskri de façon équitable à travers tout le territoire urbain.

## CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Pendant les trente dernières années, l'Algérie a connu une croissance économique et démographique accélérée et un processus d'urbanisation et de concentration accrues.

De ce fait, la ville est devenue l'espace de prédilection de la majorité des algériens. En effet, selon les statistiques le taux d'urbanisation du pays est passé de 25% en 1954 à 50% en 1987<sup>64</sup>, et depuis 1998 plus de 58% de la population algérienne vit désormais en milieu urbain. Cette situation n'est pas sans impact sur la vie au quotidien de l'utilisateur, car une telle concentration a logiquement engendré un étalement urbain souvent mal maîtrisé, qui est de ce fait synonyme d'anarchie, de pollution, de nuisances, de bruit, mais également de dégradation du milieu naturel et déséquilibre éco-systémique, et enfin de différents dysfonctionnements et aliénation en milieu urbain. Tout cela a posé des difficultés de gestion et de suivi de cette problématique à l'échelle du territoire national. En région saharienne, Biskra n'a pas échappé à cette situation préoccupante.

La dynamique urbaine de la ville de Biskra, surtout depuis la fin des années 70, a été très importante. Elle a été marquée par une évolution sans précédent de son parc logement, par le biais de procédures planifiées telles que les ZHUN et les grands équipements, mais également à travers les pratiques informelles de l'auto-construction. Tout ceci a contribué à l'accélération du peuplement de Biskra.

Le phénomène d'urbanisation qui sévit dans la ville de Biskra a donné à celle-ci une croissance désordonnée et malade, mais a aussi provoqué des transformations de plus d'un aspect, se traduisant par :

- L'explosion démographique par l'arrivée massive des ruraux et la concentration de la population dans la ville de Biskra a posé d'énormes problèmes à plusieurs niveaux: social, économique et environnemental. Cependant, il est à signaler que la ville vit actuellement une véritable phase transitoire avec un ralentissement démographique et un bouleversement de la structure par tranche d'âge de la population.

---

<sup>64</sup>COTE Marc., "Où va l'Algérie ?" Nouvelles territorialités en Algérie", Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, Karthala, Hommes et sociétés, Marseille, France, 2001, p260.

- Une forte avancée de l'urbanisation engendrant la destruction de l'équilibre écologique. En effet, la surface de la palmeraie a sérieusement diminué devant une urbanisation devenue massive surtout pendant les années soixante dix; de telle sorte qu'aujourd'hui les surfaces vertes (palmeraies, jardins, etc.) représentent moins de 10% du périmètre urbain actuel.
- Au niveau des activités économiques, une prédominance du secteur tertiaire (commerces et services), occupant ainsi les 63,31% de la population active, Cette situation traduit surtout l'importance de l'activité commerciale, et sa grande expansion dans la ville.
- La structure urbaine d'ensemble de la ville se présente comme un vaste patchwork, dépourvue de qualité urbaine et architecturale. Les entités formant la ville se juxtaposent sans aucune cohésion.
- Une organisation urbaine articulée autour du centre ville, qui détient une forte polarisation, ce dernier a subit un élargissement, accompagnant l'étalement de la ville. Il comprend, aujourd'hui, le damier colonial et le quartier Star Mlouk, malgré que ce dernier représente un quartier informel. Il est à noter que Star Mlouk concentre une importante activité commerciale. Une seconde polarisation semble émerger au niveau d'El Alia nord, en périphérie urbaine grâce à la concentration d'équipements structurants en plus d'une activité commerciale relativement soutenue.

Cette situation d'ensemble nécessite la mise en œuvre d'une véritable volonté politique qui devra, à la fois, déployer un développement urbain harmonieux et durable assurant un équilibre économique et une équité sociale, mais également accompagner et baliser les dynamiques intrinsèques et parfois informelles que connaît Biskra.

---

# **TROISIEME PARTIE. STRUCTURES COMMERCIALES ET NOUVELLE CENTRALITE A BISKRA**

---

**« La fonction commerciale apparaît souvent comme la fonction fondamentale. [...] Et certains auteurs ont inclus cette fonction dans la définition même de la ville, tant elle paraissait inhérente à la vie urbaine [...] »**

Beaujeu-Garnier J. et Chabot G. "Traité de géographie urbaine", p121, Paris, 1963.

## INTRODUCTION

L'extension urbaine et la diversification des fonctions que connaissent les villes à l'ère contemporaine ont fait apparaître, au niveau de la trame urbaine, de nouveaux points dotés d'un pouvoir d'attractivité, rompant ainsi avec le modèle et la logique de la ville traditionnelle. Par conséquent, ces nouveaux points, dits de centralité, génèrent des effets liés à la gravité spatiale qui tire sur la concentration des activités économiques dont la fonction commerciale. Cette dernière joue un rôle fondamental dans la structuration de l'espace et sa dynamique. Ainsi, le commerce représente le secteur le plus dynamique de l'économie urbaine<sup>65</sup>.

Les recherches sur le commerce évoquent la naissance de l'urbanisme commercial qui est significatif de l'intérêt que représente le secteur commercial aux yeux des urbanistes et aménageurs dans l'organisation de la trame urbaine<sup>66</sup>. En effet, les commerces détiennent une importance capitale par rapport à la dynamique et animation urbaine. Ils font de la ville un espace économique, un espace de vie et de sociabilité<sup>67</sup>. Ils représentent également des facteurs de croissance économique parce qu'ils ont le pouvoir de constituer un pôle d'attraction incontournable pour les nombreux usagers de la ville. Ainsi, une place centrale est avant tout un groupement d'établissements et services de commerce de détail localisés dans un endroit qui fournit un point de réunion accessible aux consommateurs<sup>68</sup>. La centralité quant à elle est l'essence même de ce point de réunion (B.J.L. Berry, 1971). La production de la centralité est donc basée sur les offres économiques ou commerciales des lieux ou localités, qui peuvent créer des mouvements de population ou des concentrations de multiples activités.

---

<sup>65</sup>DIOP Abdoul Aziz., Quelles centralités pour la ville de Dakar, Sénégal ?, in *Rives nord-méditerranéennes*, Centralités en mouvement, [En ligne] ,2008.

<sup>66</sup> METTON Alain., L'urbanisme commercial en France, p337.

<sup>67</sup>LEBRUN Nicolas., Centralités urbaines et concentrations de commerces, Université de Reims- Champagne Ardenne, Thèse de Doctorat, Institut de Géographie, 2002, p479

<sup>68</sup>RAHAM Djamel., Les structures spatiales de l'Est algérien Les maillages territoriaux, urbains et routiers, Université Mentouri-Constantine, Thèse de Doctorat, Faculté des Sciences de la Terre, de la Géographie Et de l'Aménagement du Territoire, 2001, p276

On fréquente généralement les boutiques non seulement pour faire des achats mais aussi pour d'autres motifs: flâner, ou juste pour regarder...etc. Ainsi, un quartier commerçant exerce son pouvoir sur le voisinage immédiat et souvent même au delà. Quand à la rue commerçante, elle représente un véritable spectacle gratuit, grâce à la multiplicité des boutiques qui la composent, leurs devantures variées et tentatrices qui offrent des étalages conçus pour attirer l'œil et susciter la convoitise. Tout cela crée une ambiance urbaine qui attire le flâneur, l'oisif aussi bien que le véritable acheteur. Nous constatons que dans une ville, les rues commerçantes sont beaucoup plus fréquentées que les autres, quand aux centres commerciaux, ils jouent le rôle de véritables pôles d'attraction<sup>69</sup>.

Le commerce est donc une fonction clef pour assurer le développement d'une ville, définir la géographie du commerce (particulièrement de détail) permet de dégager des points de réunion et d'attraction, plus accessibles aux consommateurs<sup>70</sup>. Ce sont des centralités éventuelles qui jouent un rôle fondamental dans la structuration de l'espace, mais également, ils peuvent déterminer son organisation et sa dynamique.

La répartition spatiale des commerces fixes dans la ville de Biskra répond à des logiques de concentration, qu'il serait intéressant d'analyser et d'interpréter. Nous nous sommes penché au niveau de cette partie sur la compréhension du phénomène de la centralité commerciale et de ses impact spatiaux à Biskra, à travers deux approches: qualitative et quantitative.

---

<sup>69</sup> BEAUJEU- GARNIER Jacqueline & DELOBEZ Annie., Géographie du commerce, Masson, 1977.

<sup>70</sup>RAHAM Djamel., Les structures spatiales de l'Est algérien Les maillages territoriaux, urbains et routiers, Thèse de Doctorat, Université Mentouri-Constantine, 2001-p276.

---

# **CHAPITRE 5. STRUCTURES COMMERCIALES DANS LA VILLE DE BISKRA: L'APPROCHE QUALITATIVE**

---



## **INTRODUCTION**

L'objectif principal de ce chapitre est de définir la géographie du commerce de détail afin d'évaluer la centralité commerciale dans la ville de Biskra. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur une approche qualitative qui tend à définir la structure commerciale et tenter de mettre en évidence une spatialisation de celle-ci à Biskra.

Pour cela nous avons d'abord procédé à la classification des commerces et de leur rayonnement, nous nous sommes essentiellement penchés sur le nombre d'établissements existants et les différents types de commerce à Biskra, par un dénombrement systématique. Par la suite, nous nous sommes focalisés sur les facteurs de localisation de ces commerces, aussi bien: historique, de spécialisation, ainsi que la hiérarchie urbaine qu'ils peuvent induire.

Notre recherche c'est donc appuyée sur la collecte des données statistiques à partir des enquêtes établies directement sur terrain ayant duré plus de 06 mois. Nous avons recensé les établissements commerciaux par classe, avec leur répartition spatiale à travers toute la ville. Durant notre enquête, nous nous sommes également intéressés au caractère socio-professionnel des commerçants, ainsi qu'à la situation foncière des établissements commerciaux, afin de définir avec exhaustivité les relations d'interdépendance de multiples facteurs dans la répartition géographique des commerces à travers un territoire urbain.

## I. DEFINITIONS ET QUELQUES ELEMENTS DE COMPREHENSION

Avant de mettre en exergue le travail collecté sur terrain, et de mettre en évidence la recherche et les résultats que nous avons établi, il nous a semblé plus opportun d'arborer quelques définitions sommaires mais importantes dans l'objectif de mieux éclairer cette partie de notre recherche.

### I.1- Le commerce et le commerce de détail

Le commerce est, avant toute chose, l'objet d'étude de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales, qui peut être abordé à partir de différentes visions. Dans l'avant-propos du livre, *Géographie du commerce*, paru en 1977, les auteurs J. Beaujeu-Garnier et A. Delobez le définissent comme suit : « *Le terme de commerce recouvre un processus complexe qui englobe tout ce qui se situe entre la production et la consommation* ». Il peut être également défini comme étant la transmission d'une possession moyennant contrepartie.

Pour Metton (1991): " le commerce désigne l'activité de toute personne physique ou morale ayant pour objet la vente de produits ou services. Dans un sens plus proche de l'économie, le commerce, appelé aussi distribution, désigne les étapes intermédiaires entre la production des biens et leur consommation finale. Au concret, le commerce s'effectue dans des magasins, des lieux du commerce. Dans un sens plus social, le commerce est assimilé à la notion d'échange qui, au-delà de la vente des produits, implique une relation humaine et sociale. Ensuite, Metton indique que : " la signification géographique du terme est à la fois économique, environnementale et sociale, ce qui pour les géographes, implique une étape d'un circuit économique donnant lieu à un paysage commercial et à des relations sociales, l'ensemble étant replacé dans un contexte spatial attentif à la localisation des commerces et aux flux de clientèle ou de marchandises concernées".

Pour ce qui est du commerce de détail, il consiste à acheter des marchandises pour les revendre au consommateur final, en général par petites quantités et dans l'état où elles sont consommées ou après une transformation mineure (Dictionnaire de géographie 2005).

## **I.2- Service**

Un service est une fabrication, transformation ou réparation de produits fournis par un artisan ou un commerçant.

## **I.3- Artisan**

Un artisan ou réparateur est également un commerçant de service mais associé aux biens physiques (D. Raham,1982), exemple : la cordonnerie, la bijouterie, la menuiserie,...etc.

## **I.4- Etablissement commercial**

Un établissement commercial est le lieu physique où s'effectue les échanges ; il se situe dans une rue, dans un marché, dans un village ou dans une ville<sup>71</sup>.

## **I.5- La géographie du commerce de détail dans la ville**

### **I.5.1- La géographie**

La géographie est la discipline qui étudie l'organisation de l'espace ou bien alors le fonctionnement des différents sous-espaces qui constituent un territoire donné. Sa spécificité principale est de cerner un territoire, en prenant en compte les différentes dimensions spatiales des faits et ce aux échelles les plus adéquates (du monde ou du pays au niveau local)<sup>72</sup>.

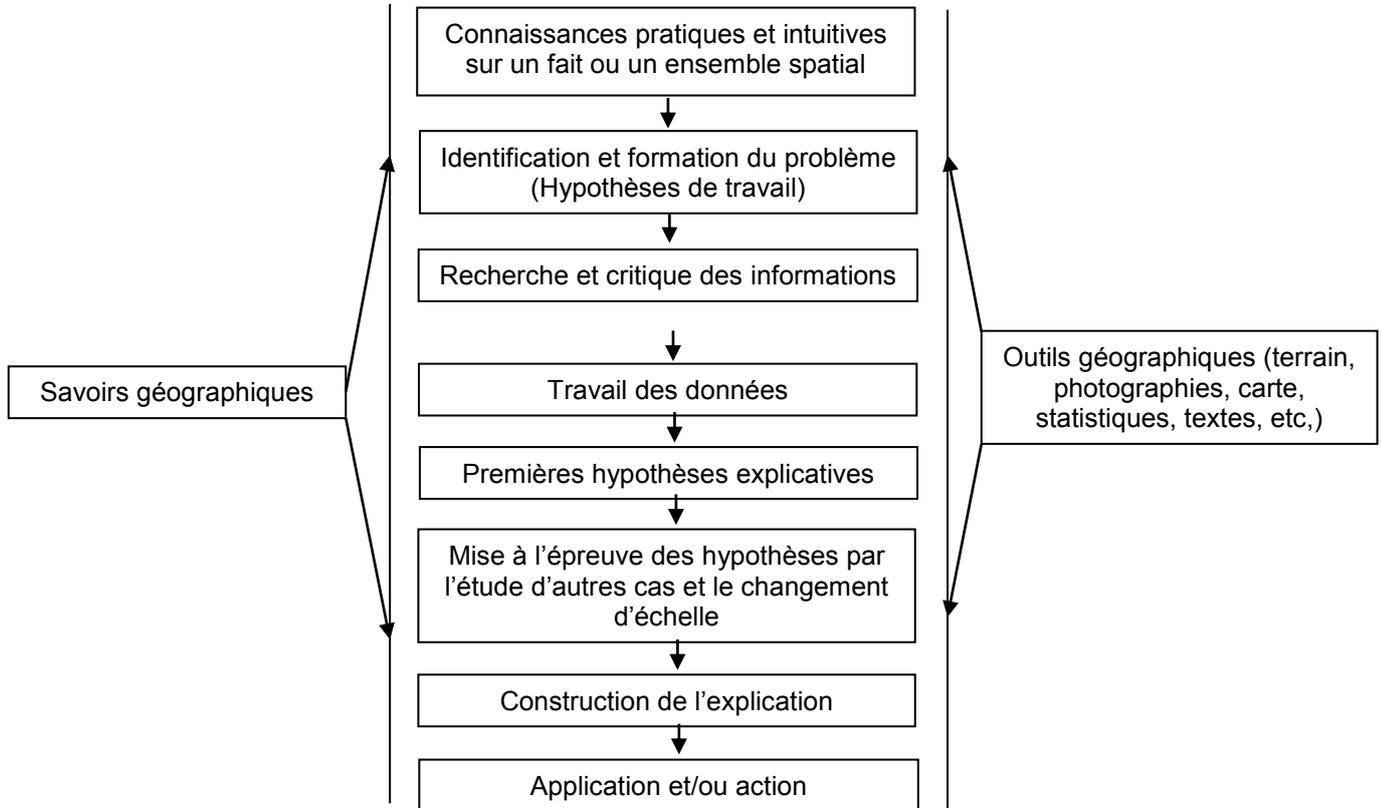
---

<sup>71</sup>RAHAM Djamel., «Les structures spatiales de l'Est algérien Les maillages territoriaux, urbains et routiers», Université Mentouri-Constantine, Thèse de Doctorat, Faculté des Sciences de la Terre, de la Géographie Et de l'Aménagement du Territoire, 2001, p276

<sup>72</sup>MERENNE SCHOUMAKER Bernadette., le commerce de détail face aux mutations actuelles. Les faits et leur analyse. Liege (BELGIUM) 1987,p95.

La figure N° 48 récapitule le raisonnement géographique, selon B. Merenne-Schoumaker

**Figure. 48 : Le raisonnement géographique**



Source: Merenne Schoumaker B, le commerce de détail face aux mutations actuelles, Les faits et leur analyse, Liege (BELGIUM) 1987,p.96.

### **I.5.2- La Géographie du commerce**

La géographie du commerce est un savoir scientifique, issue d'un développement récent<sup>73</sup>. En effet c'est à partir des années 1960 que la géographie du commerce de détail se distingue comme étant une branche à part entière de la géographie humaine. D'abord, son apparition s'est affirmée à travers le courant de la géographie économique anglo-saxonne, surtout celle qui a développé les modèles spatiaux, réalisée par exemple par B.J. Berry. Ensuite, nous l'avons retrouvé dans la « géographie urbaine fonctionnelle » dont la démarche argumentative est issue de l'école française de géographie.

<sup>73</sup>MERENNE SCHOUMAKER Bernadette., le commerce de détail face aux mutations actuelles, Les faits et leur analyse, Liege (BELGIUM) 1987,p102.

Ces deux principaux courants de la géographie du commerce vont ensuite se conjuguer largement avec une « géographie de l'action », c'est à dire une géographie plutôt engagée aux côtés des professionnels, techniciens de l'aménagement, ou plus largement, professionnels du commerce<sup>74</sup>.

De nombreux géographes ce sont, donc, intéressés à l'étude du commerce de détail dans la ville. Ils ont ainsi largement participé à la compréhension et l'affirmation de ce dernier, et ce à travers de nombreux travaux qui sont considérés aujourd'hui comme de véritables références. Les deux chercheurs incontournables de la géographie du commerce de détail sont incontestablement B.-J. Berry aux États-Unis et J. Beaujeu- Garnier en France, car les deux ont souligné l'importance de la relation entre la ville et le commerce et ont mis l'accent sur le rôle de ce dernier comme indicateur de la structuration urbaine.

### **I.5.3- Les travaux incontournables sur la géographie du commerce de détail : Berry , Davies et Brown...**

Dans ce contexte, Berry (1971, p.82) avait proposé une typologie descriptive des espaces commerciaux combinant logique hiérarchique, action de la rente foncière, variations dans le trafic piéton à très grande échelle et les logiques de spécialisation. Il distinguait ainsi, plusieurs formes d'agrégats commerciaux:

- Une hiérarchie de centres commerciaux (*hierarchy of business centers*), où se regroupent des types de commerces pouvant fonctionner en complémentarité et dont le seuil de rentabilité est compatible avec le rayonnement du centre;
- Des rubans commerciaux orientés vers le trafic routier (*highway-oriented ribbons*), qui fonctionnent dans une logique de service aux clients de passage et de développements commerciaux le long des artères urbaines (*urban arterial commercial developments*). Ils regroupent généralement des fonctions nécessitant un accès au marché urbain, mais qui ne peuvent s'installer dans le noyau central du fait des besoins trop importants en surface, notamment pour l'accessibilité, en plus de la possibilité d'enregistrer une meilleure rentabilité hors de celui-ci;

---

<sup>74</sup>LEMARCHAND Nathalie., Géographie du commerce et de la consommation : les territoires du commerce distractif/ Partie 1, Habilitation à Diriger des Recherches. Université Paris-Sorbonne 2009,p20.

- Des zones spécialisées dans une fonction particulière (*specialized functional areas*) caractérisées par la présence d'activités semblables bénéficiant du comportement de comparaison des consommateurs, ou plus généralement, pour l'économie de l'agglomération (publicité, rentabilité accrue du fait de l'attractivité cumulée...etc).

En plus de la typologie qu'il a proposé, Berry (1971; p91, p95 et p96) avait observé, à l'intérieur des centres commerciaux, l'existence d'écarts de localisation; ils demeurent minimes mais peuvent cependant influencer le passage piéton des éventuels clients, et par conséquent le volume des ventes. Ceci induit une compétition pour l'acquisition des meilleurs sites. La capacité différentielle des différents types de commerces à faire face aux loyers induit un zoning marqué: vêtements ou bijouteries au cœur du noyau, meubles ou boucheries en marges...etc. Il relève aussi l'impact de la proximité des bureaux sur la structure commerciale et laisse entrevoir l'effet du standing sur la structure et les comportements des clients. Pour les plus importants noyaux, surtout le principal (l'hyper centre), Berry suggère une organisation complexe ou la structuration concentrique autour de la meilleure localisation se combinerait avec des sous-espaces spécialisés. Enfin, il relève l'effet des communautés ethniques sur les paysages commerciaux.

Le géographe britannique R.L. Davies a revu le modèle proposé par Berry, en se basant sur sa propre analyse du commerce de Coventry, tout en partant d'un contexte plutôt européen (Davies, 1972). Il a pu ainsi relever l'existence de nombreuses différences entre la distribution spatiale des commerces au niveau des villes nord-américaines et anglaises. La première différence observée concerne le degré de primauté du noyau central, qui est beaucoup plus marqué en Angleterre. Cela revient essentiellement aux contraintes réglementaires qui y sont plus fortes, ainsi qu'au développement périurbain moins précoce en Europe. La seconde porte sur la nature même des développements commerciaux: linéaires / *ribbons & arterial developments* au sens de Berry et compactes. En effet, dans les villes britanniques, le développement est linéaire, sous forme de rubans, dont l'extension et la nature sont associées aux parties héritées de la ville ancienne. Ainsi, leur localisation obéit à la configuration des transports en commun et se différencie plus aisément par la forme spatiale que par le

rôle fonctionnel (Davies, 1974). Les noyaux, compacts et bien délimités sont, quand à eux, prédominants dans les quartiers les plus récemment urbanisés.

L'apport de R.L. Davies et de B. Berry à la compréhension des structures spatiales du commerce urbain est aussi constitué d'une formalisation accrue de plusieurs concepts et observations exprimés précédemment et largement diffusés à travers leurs travaux.

Outre les effets de variation des densités de population sur la taille des aires de marché et donc sur la densité des places centrales (Berry & Parr, 1988), Davies (Davies, 1972; Davies, 1976,) a également mis en évidence le fait que les différences socio-économiques de la clientèle peuvent considérablement influencer la configuration spatiale de l'appareil commercial. Ses investigations sur le comportement spatial des consommateurs (Davies, 1969) lui ont permis de conclure que les clients des classes sociales les plus aisées ont un usage plus large et plus varié de la hiérarchie des noyaux commerciaux à travers la ville. Cependant, les clients les moins favorisés, sont moins mobiles et par conséquent leurs fréquentations se limitent aux équipements les plus proches (de proximité) ou les plus accessibles. De ce fait, les différences les plus marquées s'observent dans le bas de la hiérarchie, les grands centres étant fréquentés par les différentes classes sociales. Ce constat sera, plus tard, développé et confirmé par R.B. Potter (1979).

Un autre apport majeur de Davies (1972) a été celui de proposer un modèle pour l'organisation du commerce dans le cœur des grandes villes (l'hyper centre), qui combine à la fois un zoning concentrique, sectoriel et polynucléaire, en faisant explicitement référence aux modèles classiques d'utilisation du sol en milieu urbain (Burgess, Hoyt, Harris & Ullman voir chapitre 01, p. 49-50).

Après une analyse poussée de la littérature anglo-saxonne (Brown 1993), Brown a relevé que depuis les théories formulées par Berry et Davies, il y a eu très peu d'essais de formulation de modèles alternatifs de la localisation du commerce dans la ville et encore moins concernant son hyper centre. Néanmoins, il serait présomptueux de dire que tout a été fait au cours des années soixante dix, car le nombre de validations empiriques des schémas théoriques que nous avons présenté ici est pour le moins qu'on puisse dire restreint. En Angleterre, la dernière analyse de grande profusion qui y a été publiée est certainement celle de la ville de Stockport (Potter,

1981, 1982). Les résultats qu'elle fournit sont cohérents avec les modèles que nous avons décrits précédemment, sauf que le travail de terrain dont elle est issue a plus d'un quart de siècle. Il existe bien des travaux récents qu'il serait intéressant de parcourir.

#### **I.5.4- Modernisation des acceptations et nouveaux travaux sur la géographie du commerce de détail**

Si nous devons effectuer une étude récente sur les productions scientifiques du commerce de détail, nous nous apercevrons que les recherches ont relativement couvert l'ensemble des questions, notamment à travers les œuvres de: S. Brown (1996) ; N. Wrigley et M. Lowe (2002) ; B. Merenne-Schoumaker (2003) ; B.Wayens (2006). Les études menées portent sur divers sujets tels que les formes, les structures ou encore les localisations. Aujourd'hui un renouveau des problématiques se produit (*New Geography of Retailing*, Wrigley et Lowe (2002), à l'instar de la modernisation qu'a connu l'appareil commercial français (Metton) et qui consolide la perception d'un commerce ayant une certaine adaptabilité aux dynamiques, voire, une intuition des changements dans une ville toujours aussi mouvante. A ce sujet, Bonneville et V. Bourdin (1998) avancent qu' : **« A la fois réalité spatiale, économique, sociale et politique, la ville se construit, se déconstruit, se densifie, se dilue, se diversifie. Si le commerce est à son image, il possède en outre une formidable capacité à s'adapter aux situations nouvelles, aux nouveaux modes de vie urbains, et même à les anticiper».**

Pour ainsi dire, les courants de la géographie du commerce peuvent être structurés en différentes approches selon un système logique, chronologique ou bien thématique. Selon S. Brown (1996), il est possible d'effectuer un classement des différentes approches de la géographie du commerce et ce, en trois grands courants:

- **le courant néo-classique**, fondé essentiellement sur trois conceptualisations : la théorie des places centrales (hiérarchie et rayonnement), la notion de rente foncière et le principe de différenciation minimum<sup>75</sup>.

---

<sup>75</sup>LEMARCHAND Nathalie., Géographie du commerce et de la consommation : les territoires du commerce distractif/ Partie 1, Habilitation à Diriger des Recherches. Université Paris-Sorbonne 2009,p19.

- **le courant comportementaliste**, qui essaie d'identifier les processus de décision des consommateurs et les facteurs influençant les lieux qu'ils fréquentent.
- **le courant structuraliste**, qui privilégie la compréhension des stratégies des différents acteurs et porte beaucoup d'attention au cadre entrepreneurial, politique, culturel et législatif.

Néanmoins, les questions posées par Brown (1993) notamment celle inspirées par les travaux de B. Berry et R.L. Davies et qu'il a établi dans le cadre de la définition d'un agenda de recherche, demeurent toujours d'actualité; ce malgré le nombre d'analyses empiriques existantes et les nombreuses mutations qu'a connu le commerce de détail au cours des cinquante dernières années. Elles nous ont largement inspiré pour la structuration du présent chapitre, ainsi nos préoccupations se sont focalisées sur les interrogations suivantes:

- La hiérarchie commerciale existe-elle toujours dans la ville et sous quelle forme?
- La rente foncière permet-elle toujours de comprendre l'organisation spatiale du commerce dans la ville et au sein des centres commerciaux ?
- Les commerces semblables (en type, en qualité) se concentrent-ils toujours dans les mêmes espaces ?
- La typologie des espaces commerçants de B. Berry et le modèle complexe du centre-ville de R.L. Davies sont-ils toujours pertinents ?

## **II- METHODOLOGIE DE TRAVAIL ET APPROCHES ABORDEES:**

La collecte des données dans ce chapitre s'est essentiellement basée sur une enquête directe sur terrain avec un dénombrement systématique de tous les types de commerces. Nous avons également procédé à la répartition spatiale des établissements commerciaux. Cette opération de longue haleine a été difficile et complexe, le recueil des différentes données nous a pris plus de six mois de travail continu sur terrain.

### **II.1- Classification des commerces**

Le commerce de détail et de service est destiné à la fourniture des biens et des services aux consommateurs, dès lors, il crée une grande attractivité. Le recensement des établissements commerciaux et leur classification permet de délimiter la ou les centralités et d'élaborer une hiérarchisation des lieux. Il existe trois approches principales de classification des activités commerciales :

- L'approche géographique - L'approche géoéconomique; - La classification des types de commerces selon le rayonnement des lieux et des différents niveaux de polarisation.

Notre travail est fondé sur une classification joignant les deux approches géographique et géoéconomique.

### **II.2- L'approche géographique**

Elle procède par distinction entre le commerce alimentaire et non alimentaire, mais tous les deux peuvent relever du commerce spécialisé ou non spécialisé. Le commerce non alimentaire relève de l'équipement de la personne, de la maison, du domaine de la santé - beauté, des loisirs-culture, des transports, des différents services tels que : cafés, restaurant...etc. et bien sûr de l'artisanat commercial<sup>76</sup>.

---

<sup>76</sup>PONCET Patrick., Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, ssdir. J. LEVY et M. LUSSAULT, Paris, Belin, 2005, p175.

Cette approche classe également les activités sensibles aux variations démographiques<sup>77</sup>.

### **II.2.1.- Commerce alimentaire et non alimentaire**

Ce type de classification distingue entre le commerce alimentaire tel que: boulangerie, boucherie, fruits et légumes...etc. et le commerce non alimentaire tel que: habillement, électroménager, bijouterie...etc.

### **II.2.2- Les activités sensibles aux variations démographiques**

De façon générale, le nombre et le type de commerces varient en rapport avec la concentration de la population. Par conséquent, les lieux qui se caractérisent par une petite taille démographique ne comportent souvent que le commerce alimentaire.

### **II.2.3- Les activités peu sensibles aux variations démographiques**

Il existe, par contre, certaines activités peu sensibles aux variations démographiques, comme expliqué précédemment. Pour ce type d'activité commerciale, nous pouvons citer les deux catégories suivantes:

- **Les activités à forte spécificité régionale**

Le développement de ce type d'activités ne requiert pas de seuils démographiques importants, leur apparition est plutôt liée aux activités économiques et/ou spécificités de leur région. Il s'agit, entre autres, de pratiques culturelles des régions et des produits domestiques issues d'une production locale, qui engendrent, à juste titre, des activités commerciales à spécificité régionale, comme par exemple : la vannerie, la sparterie, la huilerie...etc.

---

<sup>77</sup> RAHAM Djamel., «Les structures spatiales de l'Est algérien Les maillages territoriaux, urbains et routiers», Université Mentouri-Constantine, Thèse de Doctorat, Faculté des Sciences de la Terre, de la Géographie Et de l'Aménagement du Territoire, 2001, p276

- **Les activités à spécificité générale**

Le développement de ce type d'activités ne demande pas de particularités régionales. Ces activités existent là où se développent des conditions favorables à leur apparition (traditions de consommation). Elles peuvent donc apparaître aussi bien dans les grandes villes que dans les petites, leur rôle est déterminé essentiellement par la satisfaction des besoins d'une population locale, à titre d'exemple, nous citerons : meuneries, charbon...etc.

#### **II.2.4- Les activités sensibles ou très sensibles aux variations démographiques (les activités d'attraction)**

Dans le cadre de ce type d'activités on peut distinguer trois catégories :

- **Les activités d'attraction liées à la concentration démographique**

Il s'agit d'activités qui demandent une concentration de population, leur développement dépend d'un seuil démographique très précis. Ceci fait surgir la notion de "seuil minimum de rentabilité économique" qui dépend donc du bassin de clientèle relatif aux différents types de commerce liés à ce genre d'activités.

- **Les activités d'attraction liées à la taille des lieux**

Cette catégorie comprend les commerces les plus répondus, qui sont essentiellement destinés à satisfaire les besoins de la population locale. Ce sont donc des activités de première nécessité, elle induisent des déplacements assez importants et fréquents. Leur croissance est liée aux variations démographiques, à titre d'exemple nous citerons : l'alimentation générale, la restauration, les cafés...etc.

- **Les activités de couverture**

Ce sont des activités commerciales d'ordre régional liées à la concentration démographique. La distribution spatiale des établissements ne s'effectue que dans les grands centres urbains, du genre concessionnaires automobiles, stations d'essence, revendeurs de matériel médical, auto-écoles...etc.

#### **II.3- L'approche Géo- économique**

L'approche géo - économique est fondée essentiellement sur la classification de trois catégories : les commerces purs, l'artisanat et les services. Dans le cadre de cette

approche, il y a une mise en évidence de la liaison entre l'espace et les fonctions commerciales. Ainsi, chaque catégorie de commerce regroupe un ensemble d'activités de même caractère.

### II.3.1- Les commerces purs

Ce type de commerces est compris toutes les activités rentrant dans les catégories alimentaire, équipement domestique et autres qui sont destinés directement aux consommateurs.

Ils regroupent donc: - L'alimentation: alimentation générale, boulangerie, boucherie, fruits et légumes, produits laitiers, grossiste alimentation générale - L'équipements de la personne: habillement, chaussures, vente tissu, mercerie, cosmétique, articles scolaires - L'équipement de la maison: tapisserie /tissus d'ameublement, électroménager/produits domestiques, ameublement/mobilier de bureau, fleuriste/décor maisons - L'équipement de la profession: produits de la pâtisserie, quincaillerie, droguerie et peinture, vente matériels de plomberie et de chauffage, vente de matériaux de construction, vente de matériel électronique/informatique/téléphonie/matériel frigorifique? - Les pièces détachées/peinture automobile - Vente de CD (compact disc), cassettes et cassettes vidéo - Librairies...

### II.3.2- L'artisanat

L'artisanat commercial consiste dans la fonction d'achat et de revente des produits ou services en l'état ou avec une transformation mineure.

- **L'artisanat de production** : Cela consiste en une technique de production, fabrication ou transformation d'un produit qui sera destiné au consommateur final. Nous indiquerons à titre d'exemple: la cordonnerie, la bijouterie, la menuiserie...etc.
- **L'artisanat de service** : Il s'agit d'une activité de réparation ou de prestation d'un service, telle que: coiffeur, tailleur, mécanicien, électricien, vulcanisateur et les activités de réparation comme: réparateur TV, horloger, ...etc.

### **II.3.3- Les services**

Activité commerciale qui propose des biens immatériels, accompagnant ou non des produits; cela regroupe donc : le café, le restaurant, le notaire, le comptable, l'auto-école, le bureau d'études, l'agence immobilière, le cybercafé, le bureau d'informatique, le photographe, le taxiphone, le médecin, le dentiste, le pharmacien...etc.

### **II.4- Autres classifications...**

Il existe d'autres classifications de commerce selon les catégories de produits, le rythme de fréquentation ou encore la qualité des commerces.

#### **II.4.1- Classification par catégorie de produit**

Selon les travaux de Beaujeu GARNIER (1967), il existe une classification qui comprend les commerces suivant la nature des produits vendus : Alimentation - Equipement de la personne - Equipement de la profession - Equipement de loisirs-sport - Entretien de la personne - Magasins à rayons multiples - Combustible-Matériel de transport - Hôtels et restaurants.

#### **II.4.2- Classification par rythme de fréquentation**

Toujours d'après les travaux de Beaujeu GARNIER et DELOBEZ (1967), il définissent trois catégories de fréquentation commerciale : les commerces à recours quotidien, hebdomadaire et exceptionnel.

#### **II.4.3- Classification selon la qualité des commerces**

SORCK.J.R. (1964) a ,quand à lui, élaboré une classification basée sur la qualité commerciale, par exemple : le standing, le modernisme, l'assortiment, le rayonnement et la surface de vente.

Comme précisé précédemment, notre étude va être basée sur les approches de classification géo-économique et géographique. Nous allons donc nous intéresser en premier lieu à la répartition spatiale des commerces à travers l'ensemble des secteurs de la ville, pour ensuite nous pencher sur les différents facteurs déterminants de cette spatialisation. Enfin, nous tenterons de définir le caractère socio - professionnel des commerçants, ainsi que la situation foncière des établissements commerciaux, qui ont eux aussi leur part d'influence sur l'appareil commercial.

### III. LA REPARTITION SPATIALE DES COMMERCES DANS LA VILLE DE BISKRA

Les figures de N° 49 au N° 58 montrent la localisation et l'emplacement réels des établissements commerciaux de chaque secteur de la ville de Biskra.

L'objectif de cette démarche sera de déterminer la distribution et la densité des établissements commerciaux par secteur, pour pouvoir par la suite évaluer et comprendre la logique de cette répartition, en se référant à différents facteurs dits de localisation commerciale.

- **Secteur urbain N° 01 :**

La majorité des établissements commerciaux sont disposés dans le centre ville et le long de l'axe principal (El Emir Abd El Kader) qui traverse la ville de Biskra.

Le secteur N°01 est le plus dense après le secteur N° 05, ce dernier regroupe un nombre très important d'établissements, soit 567 magasins et représente près de 17% du total.

- **Secteur urbain N° 02 :**

Les établissements commerciaux de ce secteur sont disposés le long du boulevard El Hakim Saadane. Ce secteur se caractérise par une faible densité et ne regroupe que 102 magasins, ce qui représente près de 3.05% du total.

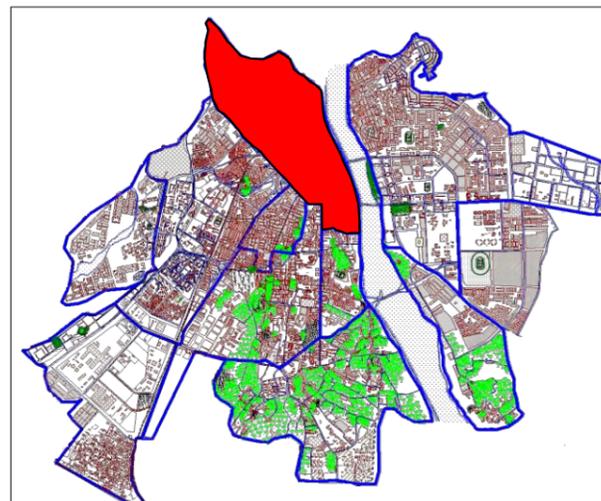
- **Secteur urbain N° 03 :**

Le secteur N°03 est considéré comme un secteur de faible densité, qui regroupe un nombre limité d'établissements, soit 49 magasins ce qui représente près de 1.46% du total.

- **Secteur urbain N° 04 :**

La majorité des établissements commerciaux de ce secteur sont disposés le long de deux boulevards, El Amir Abd el kadar et Zaatcha. Le secteur N°04 regroupe un nombre très important d'établissements, soit 396 magasins ce qui représente environ 11.87% du total.

**Figure. 49: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°01 »**



**I-commerces purs :**

**A-Alimentation :**

Alimentation générale  
Boulangerie  
Boucherie  
▲ Fruits et légumes  
▲ Vente semoule  
▲ Produits laitiers  
▲ Grossiste alimentation générale

**B-Equipements de la personne :**

Habillement  
Chaussures  
▲ Vente tissu  
▲ Mercerie  
▲ Cosmétique  
▲ Articles scolaires

**C-Equipements de la maison :**

▲ Tapisserie /tissus d'ameublement  
▲ Electroménager/produits domestiques  
▲ Ameublement/mobilier de bureau  
▲ Fleuriste/décor maison

**D-Equipements de la profession :**

▲ Produits de la pâtisserie  
▲ Quincaillerie  
▲ Droguerie&peinture  
▲ Vente matériels plomberie & chauffage  
▲ Vente matériaux de construction  
▲ Vente matériel électronique/informatique /appareil téléphonique /matériel frigorifique  
▲ Pièces détachées/peinture automobile  
▲ Vente cassette & cassette vidéo  
▲ Librairie

▲ Vente véhicule

**II-Artisanat :**

**A-artisanat de production**

■ Menuiserie, bijouterie, cordonnier, vitrier

**B-artisanat de services**

▲ Tailleur, teinturier, coiffeur

● Mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur, soudeur, lavage & graissage

▲ Réparateur TV, réparateur montre  
▲ Réparateur appareil électroménager  
▲ Réparateur motocycle

**III-Les services**

■ Pharmacie  
■ Comptables  
■ Dentiste  
■ Auto-école  
■ Opticien

▲ Bureau d'étude d'architecture  
▲ Agence immobilière  
▲ Cybercafé/bureau d'informatique

▲ Imprimerie  
▲ Expertise et contrôle de voiture  
▲ Assurance

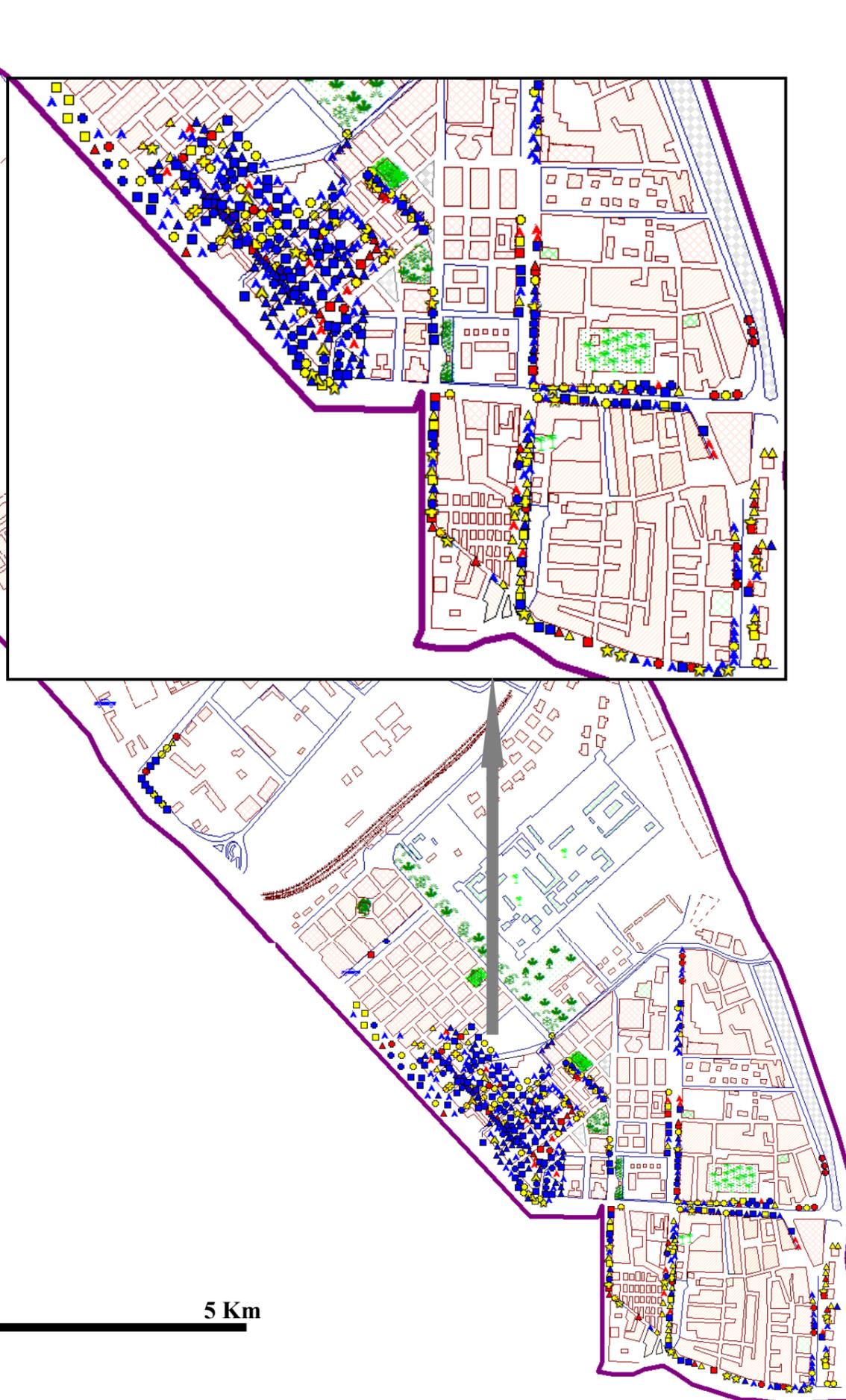
▲ Location de voiture  
▲ Cafés

● Pizzeria  
● Restaurant

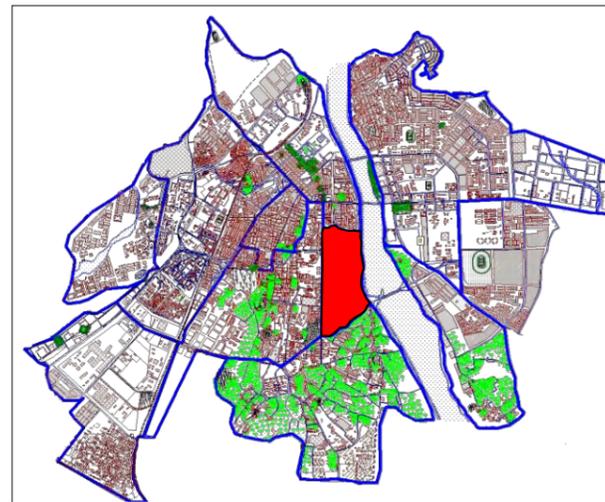
▲ Douche  
▲ Hammam

▲ Dégraissage  
▲ Clet minute  
▲ Photographe

★ Taxi phone



**Figure. 50: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°02 »**



**I-commerces purs :**

**A-Alimentation :**

Alimentation générale  
Boulangerie  
Boucherie  
Fruits et légumes  
Vente semoule  
Produits laitiers  
Grossiste alimentation générale



**B-Equipements de la personne :**

Habillement  
Chaussures  
Vente tissu  
Mercurie  
Cosmétique  
Articles scolaires



**C-Equipements de la maison :**

Tapiserie /tissus d'ameublement  
Electroménager/produits domestiques  
Ameublement/mobilier de bureau  
Fleuriste/décor maison



**D-Equipements de la profession :**

Produits de la pâtisserie  
Quincaillerie  
Droguerie&peinture  
Vente matériels plomberie & chauffage  
Vente matériaux de construction  
Vente matériel électronique/informatique  
/appareil téléphonique /matériel frigorifique  
Pièces détachées/peinture automobile  
Vente cassette & cassette vidéo  
Librairie



Vente véhicule

**II-Artisanat :**

**A-artisanat de production**

Menuiserie, bijouterie, cordonnier, vitrier



**B-artisanat de services**

Tailleur, teinturier, coiffeur



Mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur,  
soudeur, lavage & graissage



Réparateur TV, réparateur montre  
Réparateur appareil électroménager  
Réparateur motocycle



**III-Les services**

Pharmacie  
Comptables  
Dentiste  
Auto-école  
Opticien



Bureau d'étude d'architecture  
Agence immobilière  
Cybercafé/bureau d'informatique



Imprimerie  
Expertise et contrôle de voiture  
Assurance  
Location de voiture



Cafés  
Pizzeria  
Restaurant



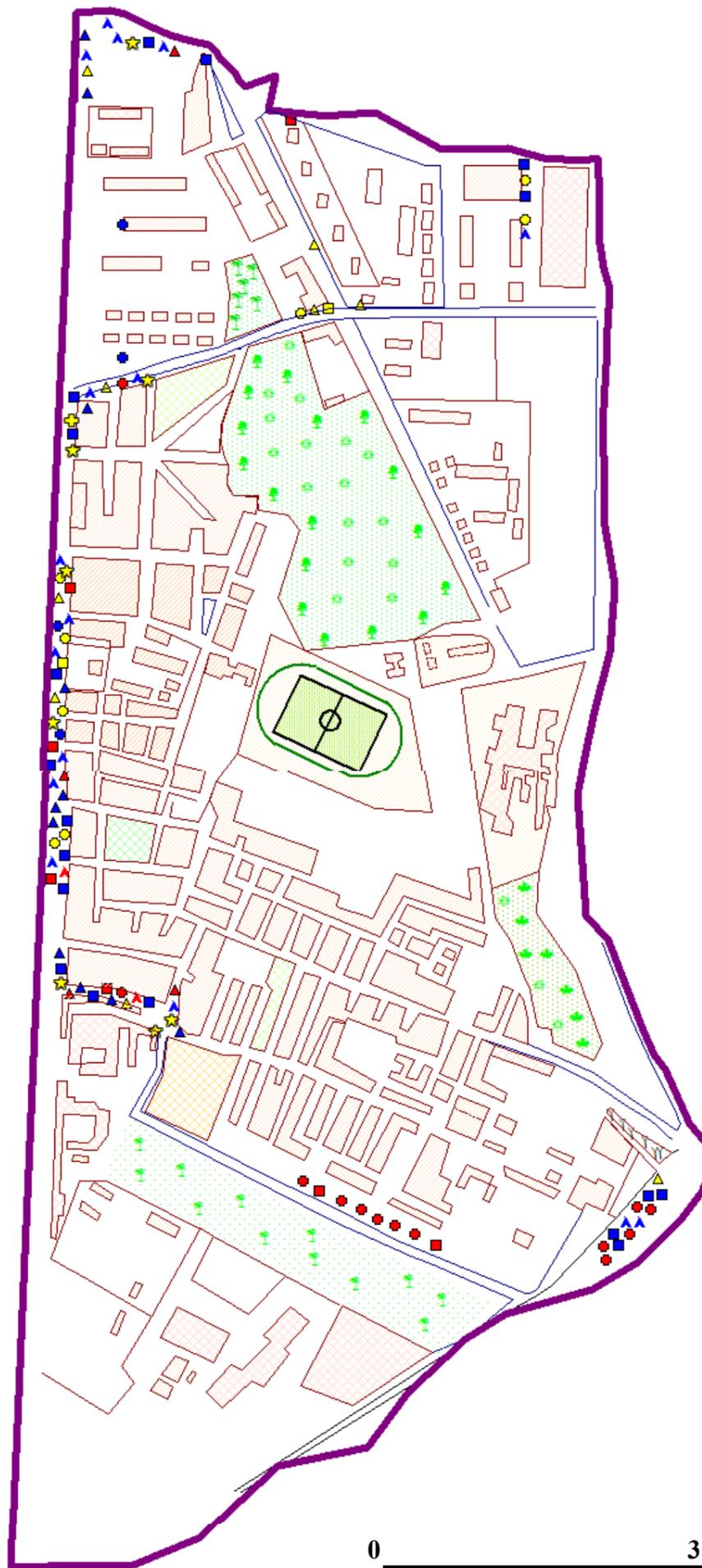
Douche  
Hammam



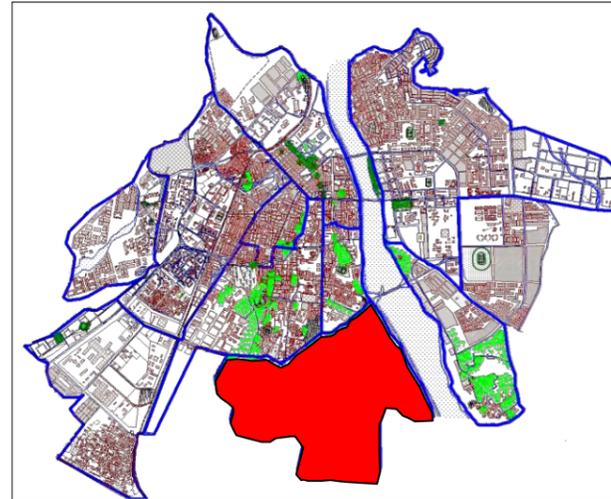
Dégraissage  
Clet minute  
Photographe



Taxi phone



**Figure. 51:La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°03 »**



**I-commerces purs :**

**A-Alimentation :**

Alimentation générale  
Boulangerie  
Boucherie  
▲ Fruits et légumes  
Vente semoule  
Produits laitiers  
Grossiste alimentation générale

**B-Equipements de la personne :**

Habillement  
Chaussures  
▲ Vente tissu  
Mercerie  
Cosmétique  
Articles scolaires

**C-Equipements de la maison :**

● Tapiserie /tissus d'ameublement  
Electroménager/produits domestiques  
Ameublement/mobilier de bureau  
Fleuriste/décor maison

**D-Equipements de la profession :**

■ Produits de la pâtisserie  
Quincaillerie  
Droguerie&peinture  
Vente matériels plomberie & chauffage  
Vente matériaux de construction  
Vente matériel électronique/informatique  
/appareil téléphonique /matériel frigorifique  
Pièces détachées/peinture automobile  
Vente cassette & cassette vidéo  
Librairie

🚗 Vente véhicule

**II-Artisanat :**

**A-artisanat de production**

■ Menuiserie, bijouterie, cordonnier, vitrier

**B-artisanat de services**

▲ Tailleur, teinturier, coiffeur

● Mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur,  
soudeur, lavage & graissage

▲ Réparateur TV, réparateur montre  
Réparateur appareil électroménager  
Réparateur motocycle

**III-Les services**

■ Pharmacie  
Comptables  
Dentiste  
Auto-école  
Opticien

Bureau d'étude d'architecture  
Agence immobilière  
Cybercafé/bureau d'informatique

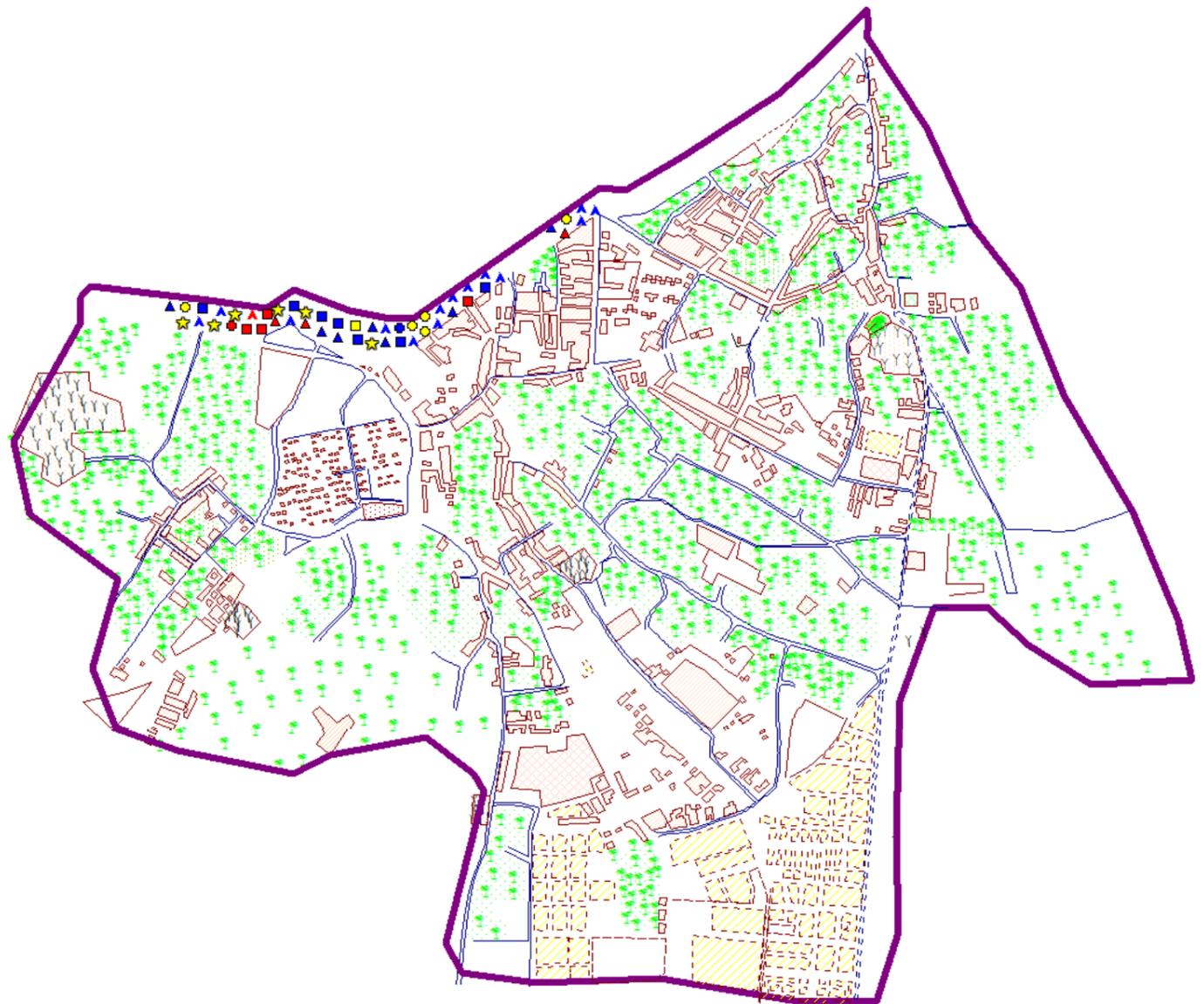
▲ Imprimerie  
Expertise et contrôle de voiture  
Assurance  
Location de voiture

● Cafés  
Pizzeria  
Restaurant

▲ Douche  
Hammam

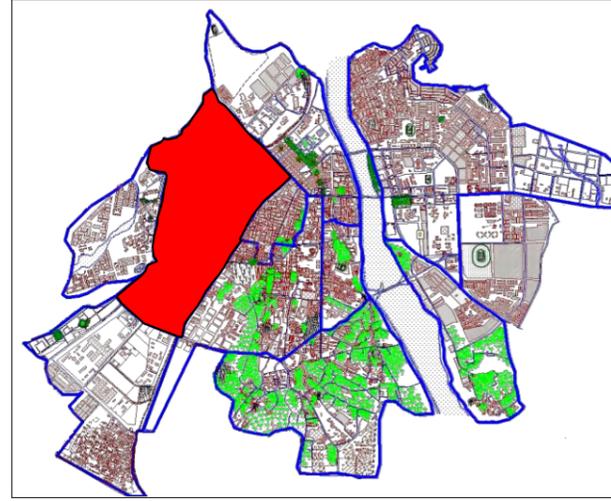
⊕ Dégraissage  
Clét minute  
Photographe

★ Taxi phone



Source: Enquête de terrain 2008

**Figure. 52: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°04 »**



**I-commerces purs :**

**A-Alimentation :**

- Alimentation générale
- Boulangerie
- Boucherie
- ▲ Fruits et légumes
- Vente semoule
- Produits laitiers
- Grossiste alimentation générale

**B-Equipements de la personne :**

- Habillement
- Chaussures
- ▲ Vente tissu
- Mercurie
- Cosmétique
- Articles scolaires

**C-Equipements de la maison :**

- Tapisserie /tissus d'ameublement
- Electroménager/produits domestiques
- Ameublement/mobilier de bureau
- Fleuriste/décors maison

**D-Equipements de la profession :**

- Produits de la pâtisserie
- Quincaillerie
- Droguerie&peinture
- Vente matériels plomberie & chauffage
- Vente matériaux de construction
- Vente matériel électronique/informatique /appareil téléphonique /matériel frigorifique
- Pièces détachées/peinture automobile
- Vente cassette & cassette vidéo
- Librairie

**● Vente véhicule**

**II-Artisanat :**

**A-artisanat de production**

- Menuiserie, bijouterie, cordonnier, vitrier

**B-artisanat de services**

- ▲ Tailleur, teinturier, coiffeur

- Mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur, soudeur, lavage & graissage

- ▲ Réparateur TV, réparateur montre
- ▲ Réparateur appareil électroménager
- ▲ Réparateur motocycle

**III-Les services**

- Pharmacie
- Comptables
- Dentiste
- Auto-école
- Opticien

- Bureau d'étude d'architecture
- Agence immobilière
- Cybercafé/bureau d'informatique

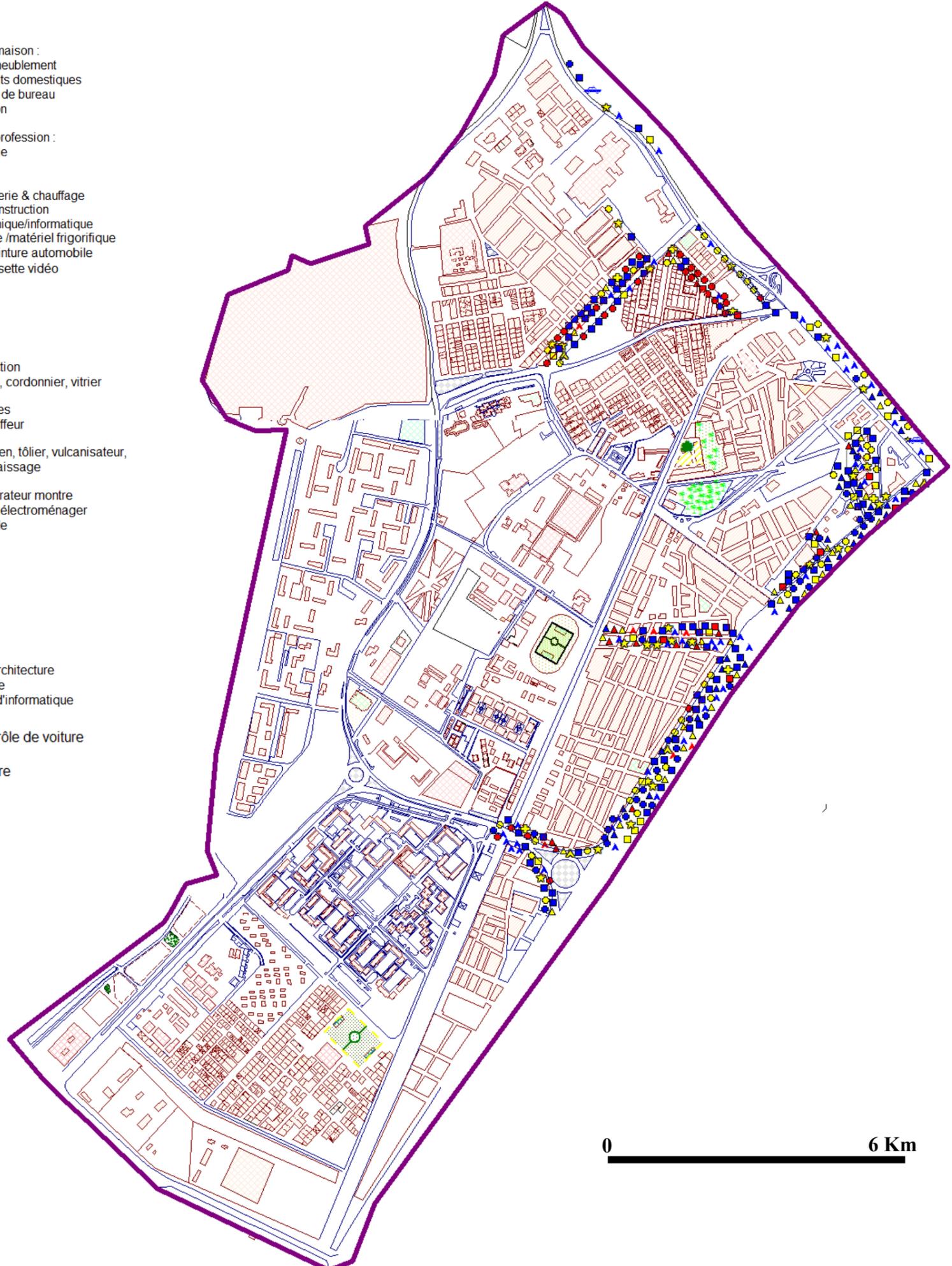
- ▲ Imprimerie
- ▲ Expertise et contrôle de voiture
- Assurance
- Location de voiture

- Cafés
- Pizzeria
- Restaurant

- ▲ Douche
- ▲ Hammam

- Dégraissage
- Clet minute
- Photographe

- ★ Taxi phone



- **Secteur urbain N° 05 :**

Les établissements commerciaux de ce secteur sont concentrés au niveau du quartier Star Mlouk et le long de deux boulevards principaux de la ville: El amir Abd El Kader et Zaatcha. Le secteur N°05 est le plus dense, regroupant un nombre très important d'établissements soit 1034 magasins, ce qui représente près de 31.01% du total.

- **Secteur urbain N° 06 :**

Les établissements commerciaux de ce secteur se concentrent autour d'une boucle formant les limites du secteur, le long de trois boulevards principaux de la ville de Biskra : boulevard Zaatcha, El Hakim Saadane et Razki Omor. Ce secteur regroupe un nombre important d'établissements soit 384 magasins ce qui représente près de 11.51% du total.

- **Secteur urbain N° 07 :**

Le secteur N°07 est le secteur le plus faible du point de vue densité commerciale, car il ne regroupe que 34 magasins, soit près de 1.01% du total.

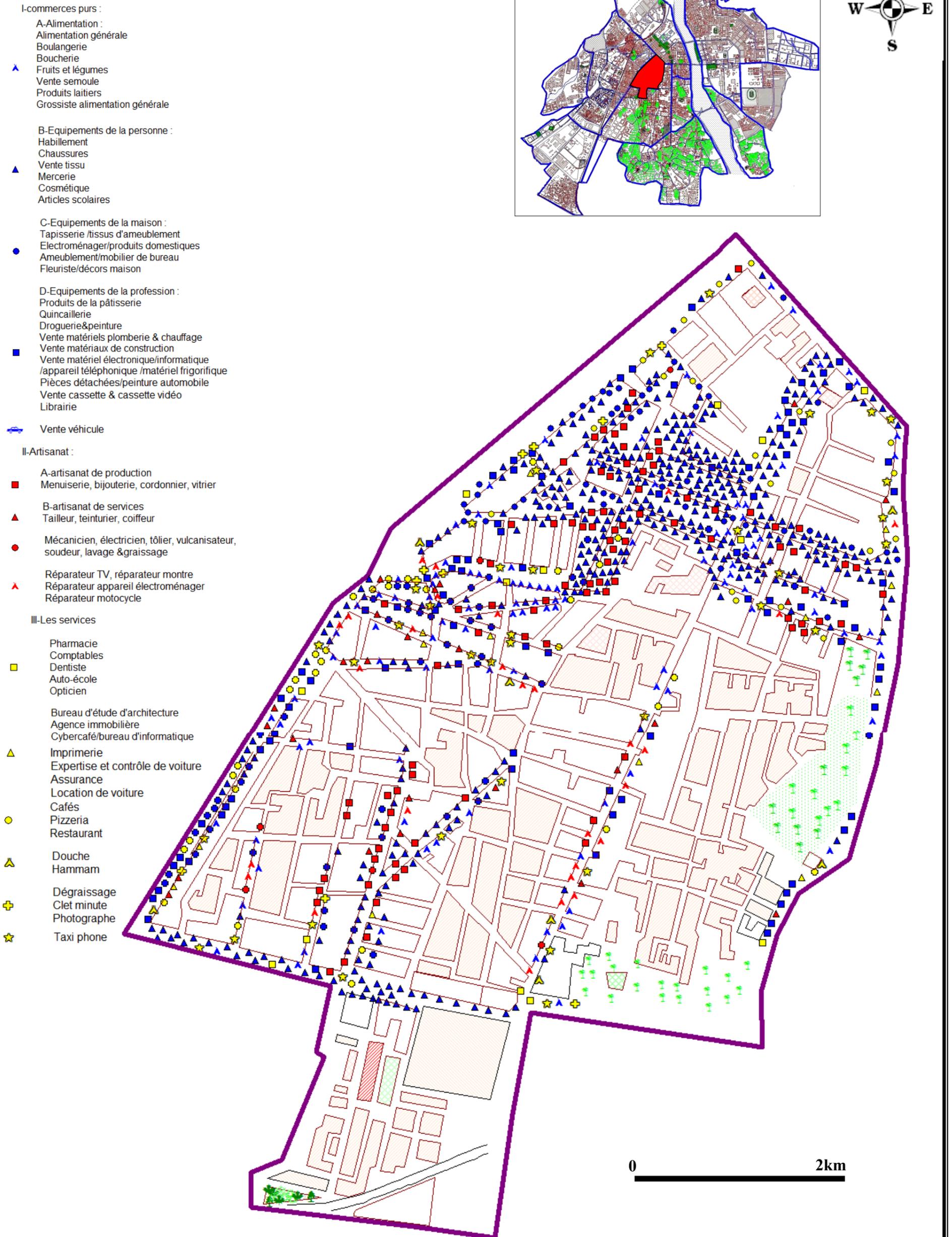
- **Secteur urbain N° 08 :**

Les établissements commerciaux de ce secteur se concentrent autour d'une boucle formant le centre géométrique d'El Alia Nord. Le secteur N°08 regroupe un nombre très important d'établissements soit 555 magasins, ce qui représente près de 16.64% du total.

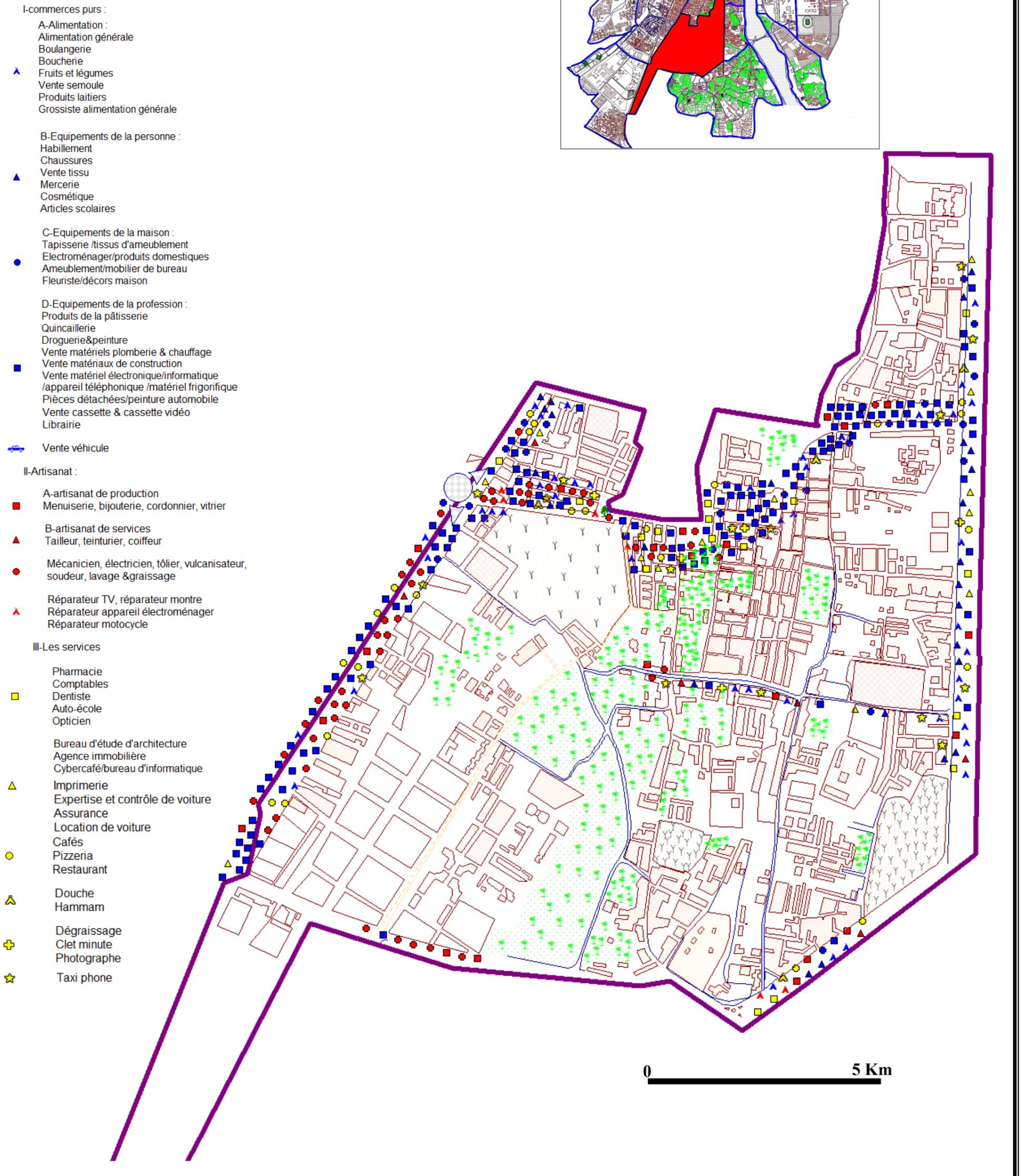
- **Secteur urbain N° 09 :**

Le secteur N°09 est un secteur à faible densité commerciale, qui comprend un nombre peu important d'établissements avec seulement 50 magasins, ce qui représente près de 1.49% du total.

**Figure. 53: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°05 »**

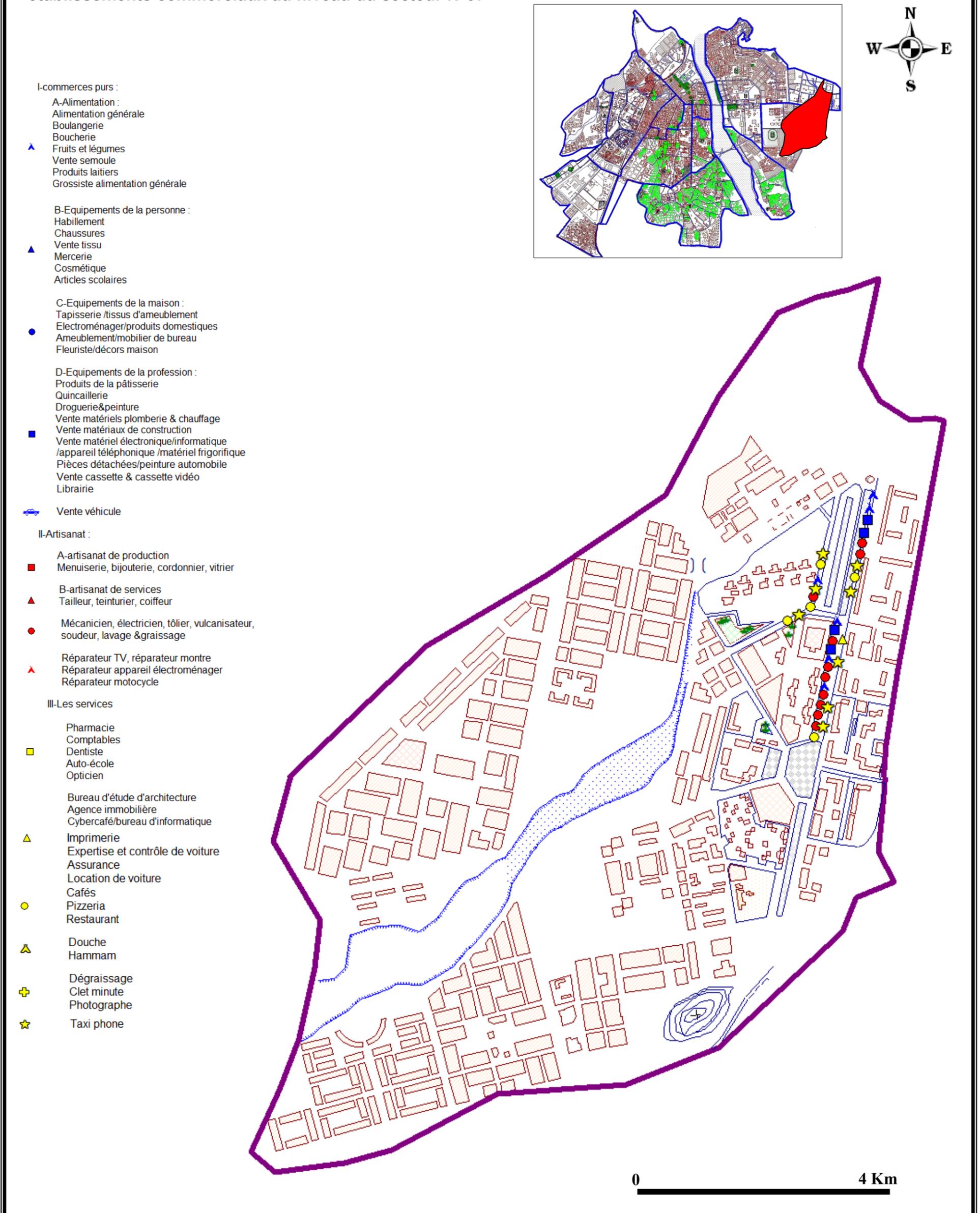


**Figure. 54: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°06 »**



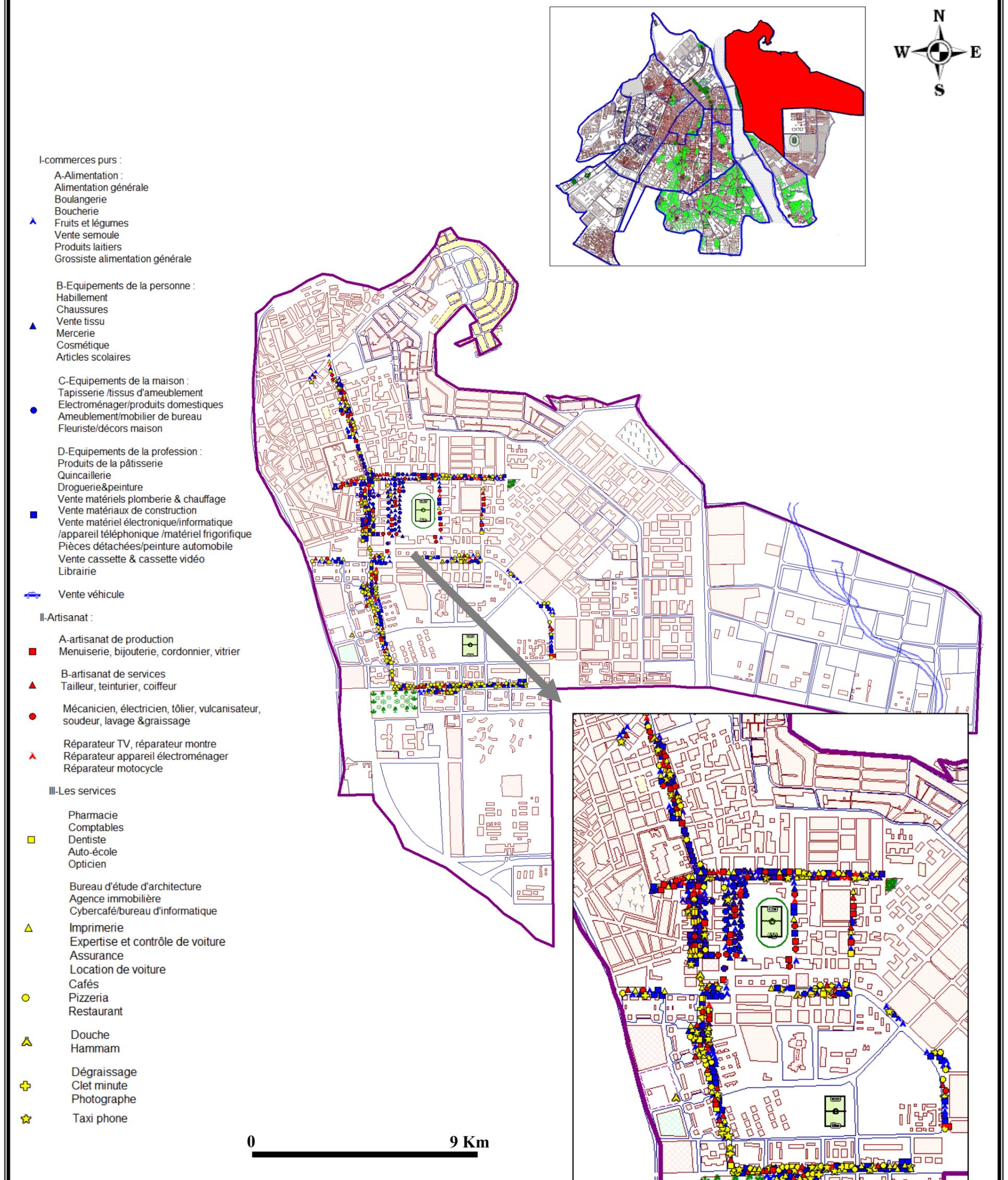
Source: Enquête de terrain 2008

**Figure. 55: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°07 »**



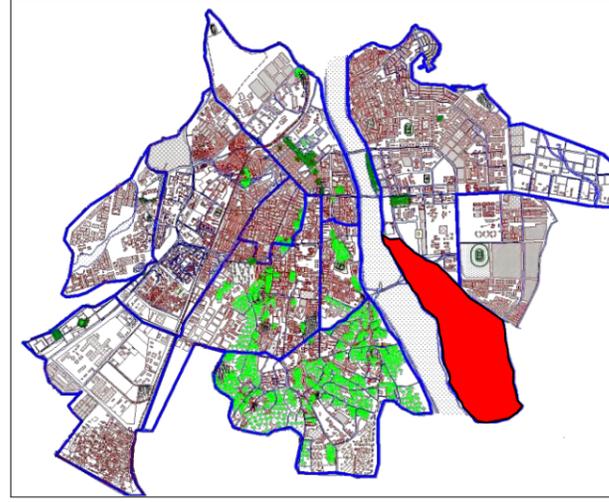
Source: Enquête de terrain 2008

**Figure. 56: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°08 »**



Source: Enquête de terrain 2008

**Figure. 57: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°09 »**



**I-commerces purs :**

**A-Alimentation :**

- Alimentation générale
- Boulangerie
- Boucherie
- ▲ Fruits et légumes
- Vente semoule
- Produits laitiers
- Grossiste alimentation générale

**B-Equipements de la personne :**

- Habillement
- Chaussures
- ▲ Vente tissu
- Mercerie
- Cosmétique
- Articles scolaires

**C-Equipements de la maison :**

- Tapiserie /tissus d'ameublement
- Electroménager/produits domestiques
- Ameublement/mobilier de bureau
- Fleuriste/décor maison

**D-Equipements de la profession :**

- Produits de la pâtisserie
- Quincaillerie
- Droguerie&peinture
- Vente matériels plomberie & chauffage
- Vente matériaux de construction
- Vente matériel électronique/informatique
- /appareil téléphonique /matériel frigorifique
- Pièces détachées/peinture automobile
- Vente cassette & cassette vidéo
- Librairie

**—** Vente véhicule

**II-Artisanat :**

**A-artisanat de production**

- Menuiserie, bijouterie, cordonnier, vitrier

**B-artisanat de services**

- ▲ Tailleur, teinturier, coiffeur

- Mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur, soudeur, lavage & graissage

- ▲ Réparateur TV, réparateur montre
- ▲ Réparateur appareil électroménager
- ▲ Réparateur motocycle

**III-Les services**

- Pharmacie
- Comptables
- Dentiste
- Auto-école
- Opticien

- Bureau d'étude d'architecture
- Agence immobilière
- Cybercafé/bureau d'informatique

- ▲ Imprimerie
- ▲ Expertise et contrôle de voiture
- ▲ Assurance
- ▲ Location de voiture

- Cafés
- Pizzeria
- Restaurant

- ▲ Douche
- ▲ Hammam

- Dégraissage
- Clét minute
- Photographe

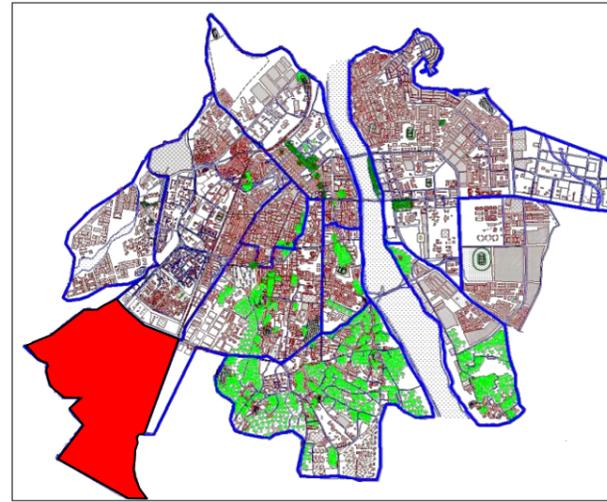
- ★ Taxi phone

0 5Km

- **secteur urbain N° 10 :**

Les établissements commerciaux de ce secteur sont disposés le long de la route nationale N°46. Le secteur N°10 se caractérise par une densité relativement faible, avec 163 magasins c'est à dire près de 4.88% du total.

**Figure. 58: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°10 »**



**I-commerces purs :**

**A-Alimentation :**

Alimentation générale  
Boulangerie  
Boucherie  
▲ Fruits et légumes  
Vente semoule  
Produits laitiers  
Grossiste alimentation générale

**B-Equipements de la personne :**

Habillement  
Chaussures  
▲ Vente tissu  
Mercerie  
Cosmétique  
Articles scolaires

**C-Equipements de la maison :**

Tapiserie /tissus d'ameublement  
● Electroménager/produits domestiques  
Ameublement/mobilier de bureau  
Fleuriste/décor maison

**D-Equipements de la profession :**

Produits de la pâtisserie  
Quincaillerie  
Droguerie&peinture  
■ Vente matériels plomberie & chauffage  
Vente matériaux de construction  
Vente matériel électronique/informatique  
/appareil téléphonique /matériel frigorifique  
Pièces détachées/peinture automobile  
Vente cassette & cassette vidéo  
Librairie

🚗 Vente véhicule

**II-Artisanat :**

**A-artisanat de production**

■ Menuiserie, bijouterie, cordonnier, vitrier

**B-artisanat de services**

▲ Tailleur, teinturier, coiffeur

● Mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur, soudeur, lavage & graissage

▲ Réparateur TV, réparateur montre

▲ Réparateur appareil électroménager

▲ Réparateur motocycle

**III-Les services**

■ Pharmacie  
Comptables  
Dentiste  
Auto-école  
Opticien

Bureau d'étude d'architecture  
Agence immobilière  
Cybercafé/bureau d'informatique

▲ Imprimerie  
Expertise et contrôle de voiture  
Assurance

Location de voiture

● Cafés

● Pizzeria

● Restaurant

▲ Douche

▲ Hammam

● Dégraissage

● Clet minute

● Photographe

★ Taxi phone



0 6 Km

## **IV. FACTEURS DE LOCALISATION COMMERCIALE A BISKRA**

L'usage des facteurs de localisation permettra d'effectuer une sorte de classement des lieux analysés selon leurs propriétés vis-à-vis du facteur considéré.

### **IV.1- Le facteur historique**

Le commerce, en général et le commerce de détail en particulier, reflète l'histoire de la ville et s'adapte à son évolution démographique, économique et spatiale. De ce fait, la structure actuelle du commerce dans la ville traduit certains héritages historiques mais fonctionne selon des logiques différentes de celles ayant prévalu par le passé.

#### **IV.1.1- La géographie du commerce souligne la trame historique de la ville de Biskra**

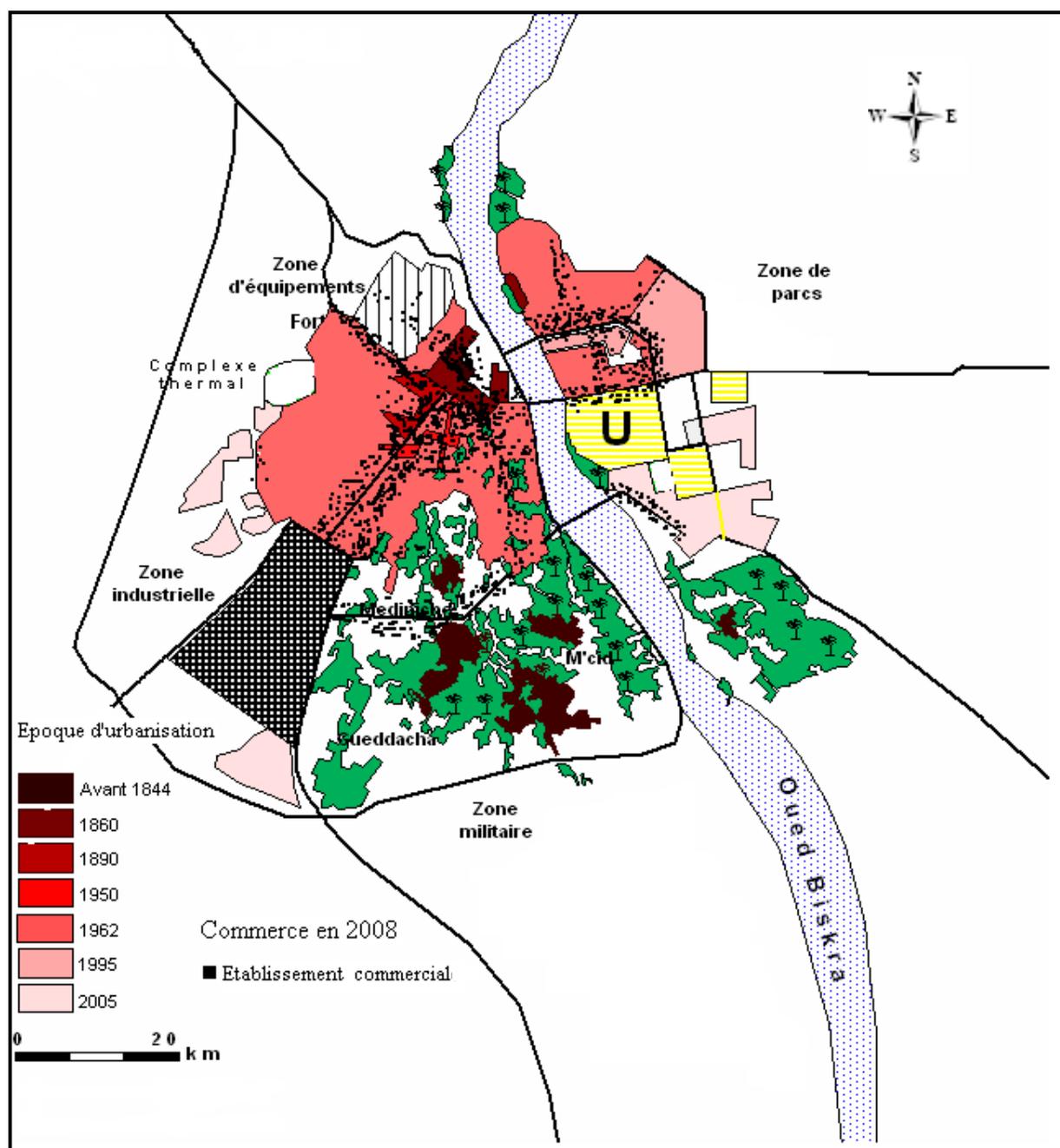
La comparaison de la localisation actuelle du commerce avec la carte d'évolution de la ville fait découvrir de nombreuses correspondances; en effet, la localisation du commerce est indissociable de l'histoire de la ville (Figure N° 59).

Une première observation effectuée concerne l'existence d'une forte concentration commerciale au niveau du centre ville, c'est à dire le damier colonial, qui correspond à la première extension de la ville à partir de 1875. Ce tissu urbain hérité de l'ère coloniale fut aménagé à proximité du Fort Saint Germain (1849) du côté sud, il présente une très forte densité bâtie. Le commerce est aujourd'hui omniprésent au niveau de ce tissu urbain central, avec près de 80% des immeubles et des maisons individuelles qui comptent un commerce à leur rez-de-chaussée.

Une seconde observation est la grande importance commerciale d'une série d'artères au niveau de la ville, tels que les quartiers Mustapha Ben Ramdane, Dalâa Nord et Star Mlouk, il s'agit essentiellement de quartiers d'habitat auto-construits, qui se caractérisent par un tissu commercial à densité variée. Leur existence remonte à la période entre 1950 et 1962.

A partir des années 80, l'urbanisation massive de la ville qui s'est orientée vers l'Est et l'Ouest, par le biais d'un nouveau mode de construction (ZHUN & Auto construction) , a engendré une forte concentration commerciale au niveau de la ZHUN Ouest et le quartier d'El Alia.

Figure. 59 : Commerce et croissance urbaine à Biskra



Source: Enquête de terrain 2008

#### **IV.1.2- Localisation et structure commerciale comme tracé de l'histoire**

Dans la ville de Biskra, la densité commerciale caractérise deux secteurs principaux : le premier représente le noyau de la ville, il s'agit du damier colonial (remontant à l'époque coloniale) et le quartier Star Mlouk; l'appareil commercial de ce dernier remonte aux années soixante. Cette concentration se situe au niveau des plus anciens quartiers de la ville, par conséquent la structure commerciale et leur localisation épouse parfaitement un tracé historique, et correspond aux anciens emplacements des premiers commerces établis au niveau de la ville. Cela n'a pas empêché l'émergence d'un autre point de densité commerciale qui se situe dans la nouvelle extension à l'est de la ville : El Alia.

#### **IV.2- La spécialisation commerciale**

##### **IV.2.1- La notion de spécialisation**

La notion de spécialisation paraît répondre à plusieurs acceptations : au sens des nomenclatures de types de bien vendus, par spécialisation à l'intérieur d'un même type de biens vendus, à l'échelle des quartiers. Ceci dit, il existe un lien assez fort entre l'émergence des lieux spécialisés et la localisation des établissements dans la hiérarchie commerciale<sup>78</sup>. Généralement, les quartiers très spécialisés se trouvent plus souvent au niveau des centres villes, mais ils peuvent également s'implanter à plusieurs endroits tels que : quartiers périphériques, entrées de villes...etc.

Il est également fréquent de distinguer les points de vente à partir de la nature des biens vendus en commerce spécialisé : viandes, boulangerie, meubles, ... etc. Cette distinction se base sur la diversité des types de produits offerts aux consommateurs et nous ont par ailleurs permis de structurer les nomenclatures d'activités utilisées dans notre travail de recherche.

A l'échelle des groupements de commerces, au niveau des rues, quartiers, alignements, et centres commerciaux, la spécialisation se traduit par une forte concentration, voire, une dominance de points de vente offrant des biens similaires ou alors s'adressant à une clientèle bien spécifique. A cette échelle, la profondeur de l'assortiment prend en compte l'offre cumulée des boutiques de l'agrégat commercial.

---

<sup>78</sup>WAYENS Benjamin., structure et dynamique du commerce de détail bruxellois, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles, 2006, p77.

Un espace commercial spécialisé est le résultat de la tendance à la concentration de certains commerces. Le facteur de concentration prépondérant est la comparaison. En effet, lorsque des commerces se regroupent au niveau d'un espace restreint avec des distances réduites à parcourir, cela permet au client d'établir une comparaison, il peut facilement se construire une idée sur les prix et les modèles disponibles.

D'autres facteurs peuvent accentuer la concentration des commerces : la recherche de la proximité d'un équipement non commercial pouvant attirer des clients potentiels (gare, cinémas...) ou l'existence de liens forts avec une clientèle particulière, elle-même concentrée (touristes, étudiants...).

Un autre aspect détermine la spécialisation commerciales. Ainsi, les types de commerces dont le rayonnement dépasse largement la ville sont généralement concentrés et contribuent à la spécialisation de rues ou de quartiers entiers. Il existe donc un lien entre l'émergence d'espaces spécialisés et le positionnement des localités dans la hiérarchie urbaine. Les quartiers très spécialisés, généralement uniques, s'observent généralement dans les centres villes. Des espaces fortement spécialisés peuvent aussi être localisés à différents endroits au niveau de la ville, tels que: les rues dominées par la confection, l'alignement de garages et concessionnaires automobiles, ou encore dans les entrées de villes qui concentrent le plus souvent les commerces d'équipement de la maison.

#### **IV.2.2- La spécialisation commerciale par secteur à Biskra**

A Biskra, le tableau N°28 nous a permis d'observer que l'activité commerciale de service vient en première position, avec 879 établissements soit un taux de 23,05% par rapport à tous les secteurs de la ville. En deuxième position, se placent les deux activités : équipements de la personne et équipements de la profession, avec un nombre d'établissements de 782 et de 693 respectivement, soit un taux de 20,51% et de 18,17% pour chacune d'elles.

En ce qui concerne l'activité équipement de la personne, elle se localise principalement au niveau du secteur N°5 (noyau de la ville) avec un taux de 42.26% qui est en effet supérieur à la moyenne de la ville. Quand à l'équipement de la profession,

nous le retrouvons plutôt au niveau du secteur N°6, avec un taux relativement important de 33,87%.

**Tableau. 28: Les spécialités commerciales des secteurs selon les types de commerce**

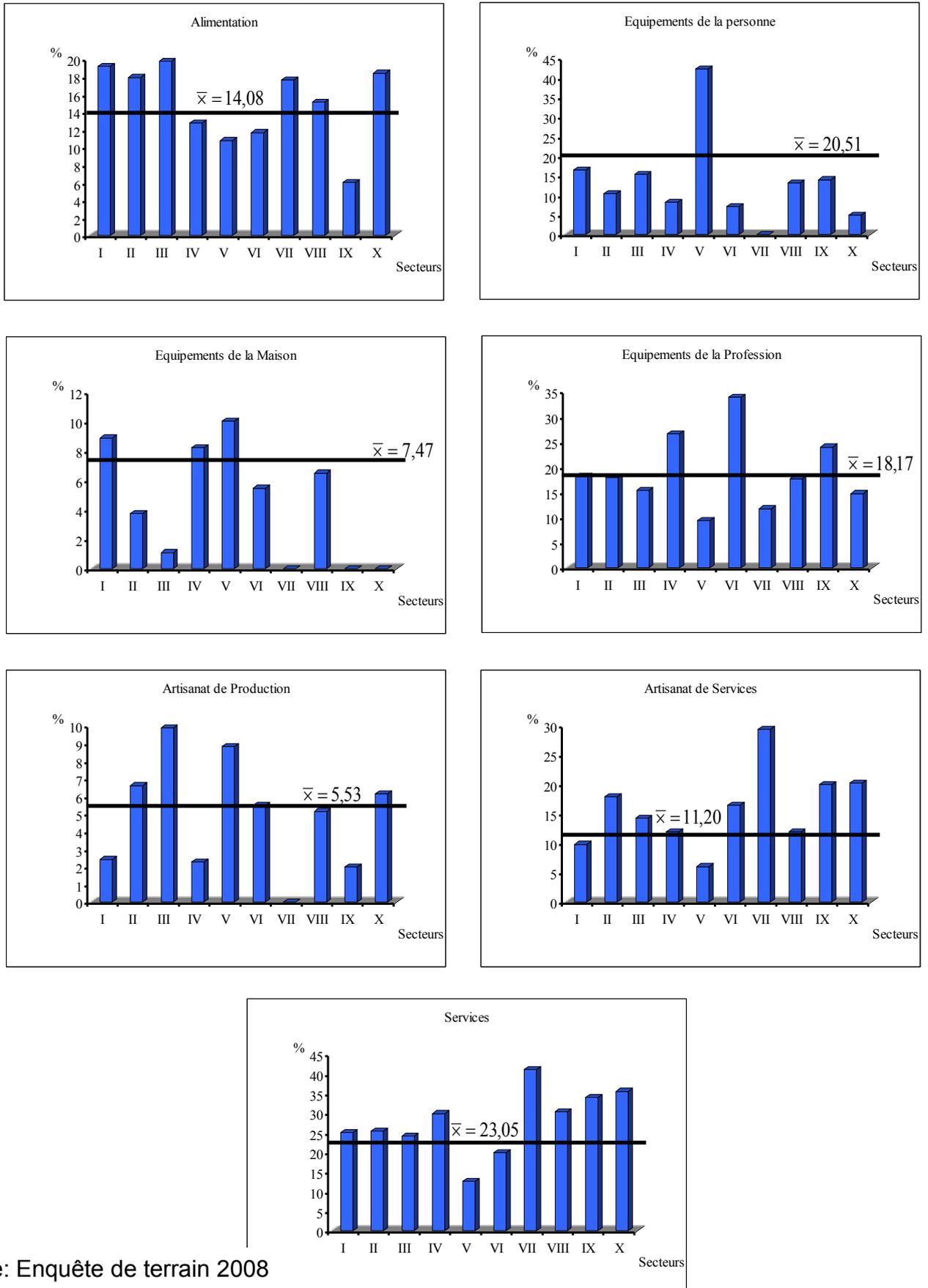
Secteurs	Alimentation %	Equipements de la personne %	Equipements de la Maison %	Equipements de la Profession %	Artisanat de Production %	Artisanat de Services %	Services %	Total %
1	19,18	16,47	8,91	18,13	2,42	9,82	25,08	100,00
2	17,92	10,38	3,77	17,92	6,60	17,92	25,47	100,00
3	19,78	15,38	1,10	15,38	9,89	14,29	24,18	100,00
4	12,78	8,25	8,25	26,60	2,27	11,96	29,90	100,00
5	10,77	42,26	10,05	9,43	8,81	6,05	12,63	100,00
6	11,67	7,09	5,49	33,87	5,49	16,48	19,91	100,00
7	17,65	-	-	11,76	-	29,41	41,18	100,00
8	15,13	13,16	6,51	17,70	5,14	11,95	30,41	100,00
9	6,00	14,00	-	24,00	2,00	20,00	34,00	100,00
10	18,40	4,91	-	14,72	6,13	20,25	35,58	100,00
Total	14,08	20,51	7,45	18,17	5,53	11,20	23,05	100,00

Source: Enquête de terrain 2008

Ensuite vient le commerce d'alimentation et l'artisanat de services, où 537 établissements pour l'alimentation et 427 autres pour l'artisanat réalisent des taux respectifs de 14,08% et 11,20%. Pour ce qui est de l'artisanat, il se localise essentiellement au niveau du secteur N°7 avec un taux de 29,41% par rapport à la ville. Finalement, il existe deux autres activités : l'équipement de la maison et l'artisanat de production, avec des taux moindres, soit 7,45% (284 établissements) pour la première et 5,53% (211 établissements) pour la seconde.

Nous avons relevé une sorte de « multi-spécialisation commerciale » au niveau de plusieurs secteurs urbains (nous citerons plus particulièrement les secteurs N°1, 2, 3, 9 et 10).

**Figure. 60 : Les spécialités commerciales des secteurs selon les types de commerce dans la ville de Biskra**



Source: Enquête de terrain 2008

### IV.3- La hiérarchie urbaine

La hiérarchie urbaine est un facteur de localisation primordial pour le commerce de détail. Selon leur nature, les commerces ont besoin d'une clientèle plus ou moins importante. La population et l'aire d'attraction d'une ville permettent donc de définir les différents types de commerces qui peuvent s'y implanter de manière économiquement stable. Bien sur, l'attraction d'une ville est dépendante de l'offre commerciale qui y est présente, elle est donc le résultat d'un processus historique de rétroaction positive. Mais le commerce n'est pas le seul facteur de l'attraction globale de la ville et donc de son positionnement dans la hiérarchie urbaine. Il bénéficie aussi du recrutement induit par d'autres fonctions (administrative, culturelle, sociale, ...).

D'ailleurs, La ville de Biskra, de niveau 8 sur la rang-taille des villes, compte tous les équipements urbains<sup>79</sup> tels que: les équipements administratifs de rang supérieur (wilaya, différentes directions de la wilaya...) les infrastructures urbaines (aéroport, gare routière, gare ferroviaire...), cette position privilégiée au niveau de la hiérarchie urbaine régionale a permis l'implantation d'un appareil commercial riche, dense et diversifié.

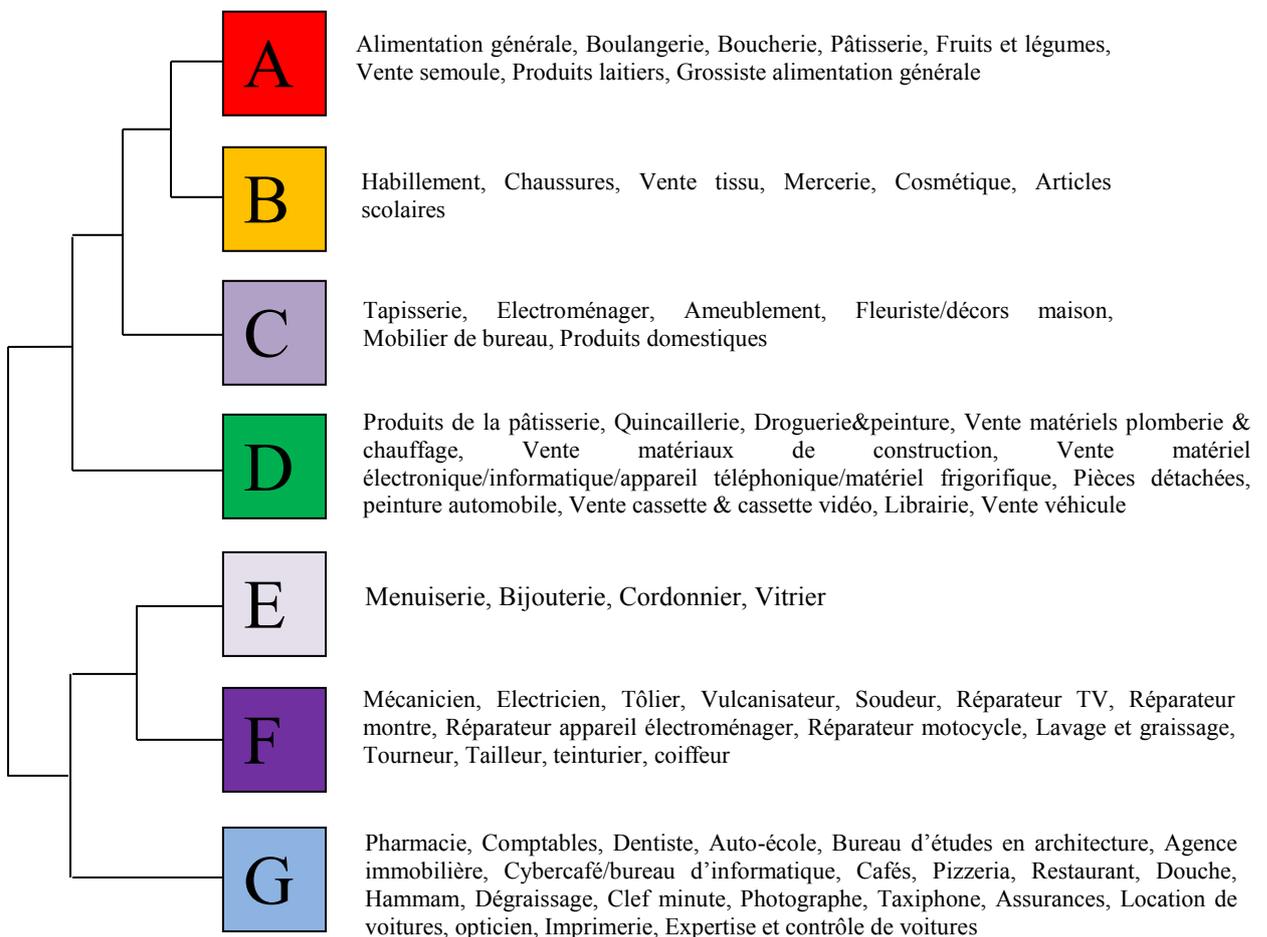
---

<sup>79</sup> FARHI Abdallah., *Macrocéphalie et pôles d'équilibre : la wilaya de Biskra*, L'Espace géographique, Paris, 2001.

## V. L'ANALYSE DES AFFINITES SPATIALES ENTRE TYPES DE COMMERCES A BISKRA

Les résultats de l'analyse des affinités spatiales entre les types de commerce à Biskra que nous avons effectué en 2008 a pris forme par une répartition en catégories de commerce. Nous avons procédé à l'élagage de l'arbre de la classification hiérarchique, ce qui nous a permis de retenir 7 catégories principales (Figure N°61). La géographie de répartition spatiale associée à chacune des catégories peut être illustrée sur un fond cartographique (Figure N°62).

**Figure. 61: Affinités spatiales entre types de commerces : classification**



Source: Elaboration personnelle 2008

**La catégorie A:** Elle est clairement caractéristique du niveau élémentaire de la hiérarchie commerciale: alimentation générale, boucherie, boulangerie, pâtisserie et produits laitiers. Il s'agit vraiment d'un commerce de proximité, dont la répartition se calque parfaitement sur celle de la population.

**La catégorie B:** il s'agit bien entendu de fonctions associées à la comparaison comme les marchands de vêtements, de chaussures ou encore de cosmétiques, cette composition permet de créer des flux piétons importants.

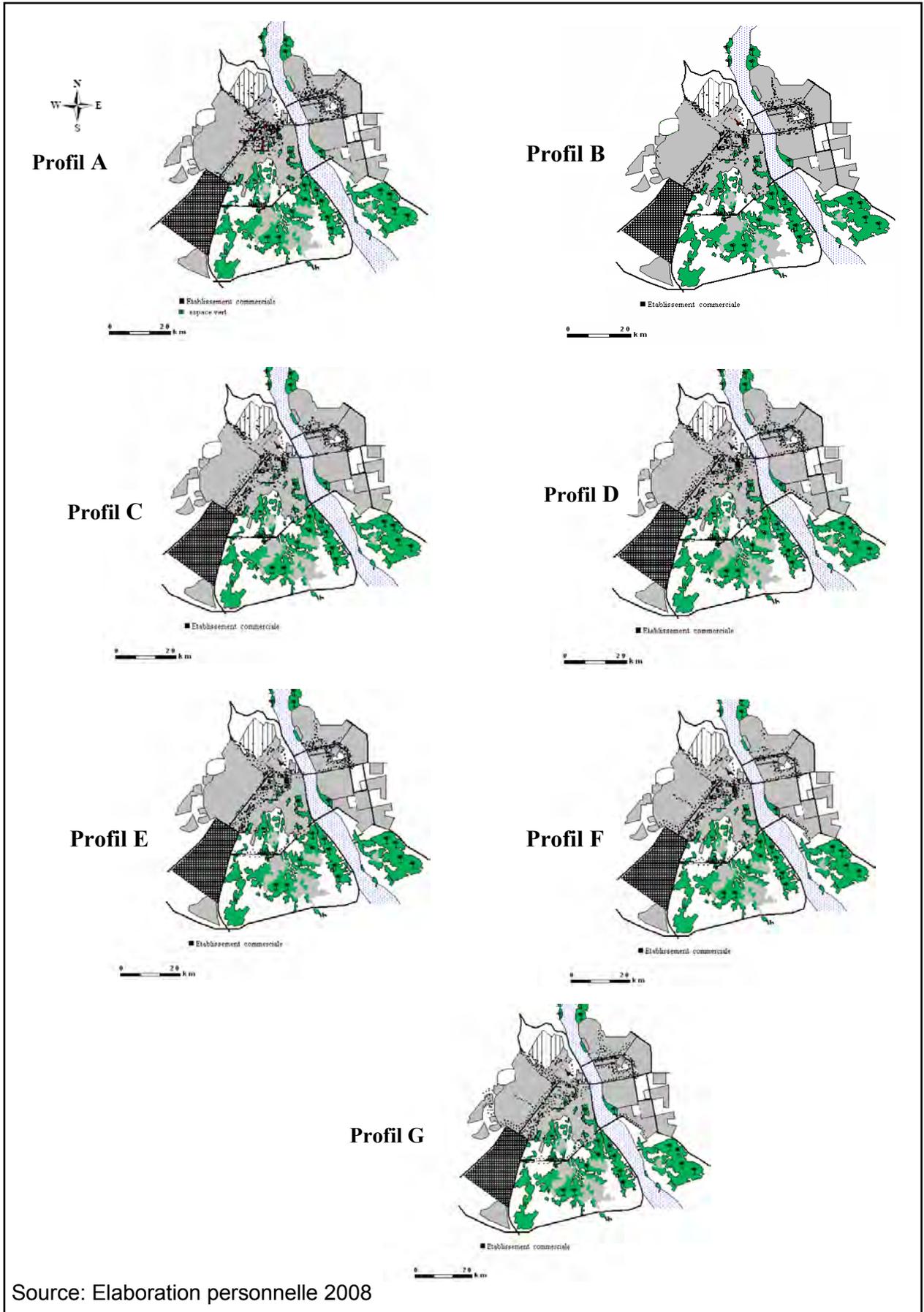
**La catégorie C:** c'est une catégorie très cohérente par rapport à sa composition, car elle recouvre une bonne partie du thème de l'équipement de la maison et de la décoration d'intérieur: meubles, tapisserie, électroménager et mobilier de bureau. L'ensemble de ces commerces ont leur propres quartiers spécialisés: Zgag Ben Ramdane et le Centre ville.

**La catégorie D:** elle est constituée par les commerces d'équipement de la profession, tel que: quincaillerie, matériaux de construction, matériels plomberie...etc. Une partie des types représentés dans ce groupe vend des biens liés aux transports et automobiles, entre autres: pièces détachées, peinture automobiles et vente véhicules.

**La catégorie E:** elle comprend des types de commerces très spécialisés: menuiserie, bijouterie, cordonnier et vitrier. Ce groupe vend des biens liés à l'artisanat de production. Ce sont des activités très fortement concentrées au centre de la ville et au Nord-est de la ville de Biskra.

**La catégorie F:** elle est simple à détailler; elle ne regroupe que les garages (mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur, réparateur motocycle, lavage et graissage et tourneur), et réparateurs (réparateur TV, réparateur montre, réparateur appareil électroménager) en plus des tailleurs et coiffeurs.

**Figure. 62 : Localisations des cellules commerciales reprises dans les différentes catégories des types de commerce définis par l'analyse typologique**



Enfin, la **catégorie G** comprend des fonctions relativement courantes, à titre d'exemple, nous pouvons citer: le pharmacien, le comptable, l'agence immobilière, le service de nettoyage à sec, l'agence de voyage et HORECA (hôtels, restaurants, cafés). L'ensemble de ces activités recouvrent de manière assez régulière l'espace de la ville. Ce groupe vend des biens liés aux services.

**Tableau. 29: Matrice des corrélations entre les catégories principales de commerces**

	A	B	C	D	E	F	G
A	1,00						
B	0,70	1,00					
C	<b>0,90</b>	<b>0,92</b>	1,00				
D	0,78	0,39	0,68	1,00			
E	0,69	<b>0,97</b>	<b>0,89</b>	0,47	1,00		
F	<b>0,86</b>	0,49	0,74	<b>0,95</b>	0,59	1,00	
G	<b>0,92</b>	0,48	0,75	<b>0,85</b>	0,52	<b>0,92</b>	1,00

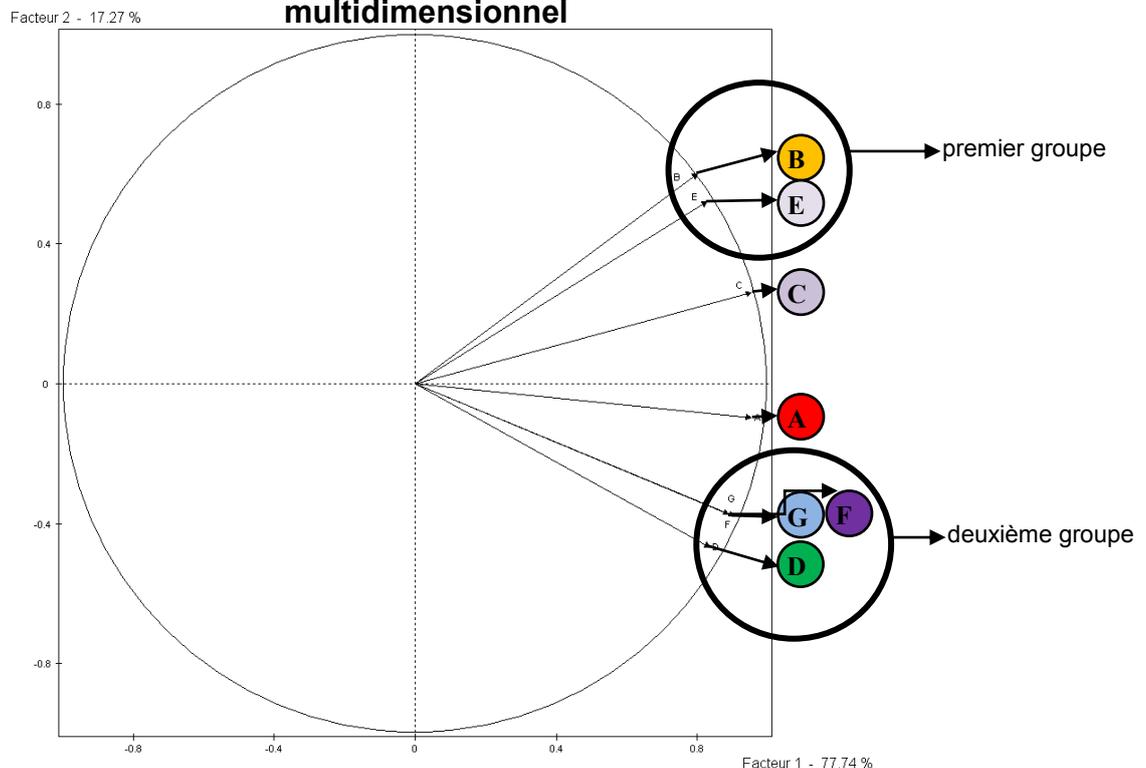
Le tableau N°29 représente les rapports de corrélation entre les différentes variables ; c'est une matrice carrée. Elle permet de faire ressortir les relations corrélatives deux à deux entre toutes les catégories principales de commerces, il y a une forte corrélation entre les classes A-C, A-F, A-G, les classes B-C, B-E, les classes C-E, les classes D-F, D-G et les classes F-G.

Ainsi, l'analyse des affinités spatiales d'après la figure N°63 nous permet de distinguer deux principaux groupes:

- **Le premier groupe:** D'après nos observations, ce groupe est constitué de deux types de commerce: les commerces appartenant à la catégorie B (marchands de vêtements, de chaussures et les cosmétiques) et ceux de la catégorie E (menuiserie, bijouterie, cordonnier et vitrier). nous pouvons avancer que le positionnement des points entre B et E sont proches, ce qui reflète l'existence d'une liaison de complémentarité commerciale entre le commerce de l'équipement de la personne et l'artisanat de production.

• **Le deuxième groupe:** Il est constitué de trois types de commerce: le type G (le pharmacien, le comptable, l'agence immobilière, le service de nettoyage, l'agence de voyage et HORECA...), le type F (mécanicien, électricien, tôlier, vulcanisateur, réparateur motocycle, lavage et graissage, tourneur, réparateur TV, réparateur montre, réparateur appareil électroménager, plus le Tailleur et le coiffeur) et enfin le type D (quincaillerie, matériaux de construction, matériels plomberie...). Le profil de la distribution des points illustre une forte corrélation entre les catégories commerciales G et F, elles se retrouvent presque superposées ( Artisanat de service et commerce de service). Nous avons également pu remarquer qu'il existe une liaison entre les catégories G et F d'une part et entre la catégorie D et la paire F-G d'autre part.

**Figure. 63: Affinités spatiales entre types de commerces et le positionnement multidimensionnel**



Source: Enquête de terrain 2008

Notre lecture spatiale de l'analyse typologique (par affinités) nous a démontré, en premier lieu, l'existence en simultanée de tous les profils commerciaux et ce, au niveau des secteurs N° 1, 4, 5, 6 et 8, ce qui renseigne sur l'importance du rôle qu'ils jouent par rapport au reste de la ville. D'autre part, nous avons pu soulever que le secteur N° 3 est marqué par l'existence des profils commerciaux (E, F et G), le secteur N° 9 par les

catégories (D, F et G) et le secteur N°10 comprend plutôt les catégories (B et G). Enfin, le reste des secteurs (c'est à dire N°2 et N°7) viennent en troisième position par la dominance d'un seul profil : le G. Nous pouvons en ressortir que la répartition spatiale des catégories D,E,F,G, obéit à des impératifs d'accessibilité et de besoin en matière de surfaces plutôt libres (approvisionnements et autres...), ce qui explique leur localisation au niveau des zones péri-centrales, et périphériques.

## VI. LES COMMERÇANTS ET LA SITUATION DE L'IMMOBILIER COMMERCIAL

S'intéresser au caractère socio - professionnel des commerçants ainsi qu'à la situation foncière des établissements commerciaux, nous permettra de définir avec exhaustivité les relations d'interdépendance de ces facteurs dans la répartition géographique des commerces à travers la ville de Biskra.

### VI.1- Le niveau d'instruction des commerçants dans la ville de Biskra: une prépondérance des universitaires

L'enquête de terrain menée en 2008 nous a permis d'élaborer les résultats représentés dans le tableau ci-dessous:

**Tableau. 30: Le niveau d'instruction des commerçants dans la ville de Biskra selon le type d'activité commerciale**

Secteurs	Sans Instruction		Primaire		Moyen		Secondaire		Supérieur		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Commerces purs	11	4.63	28	12.33	45	19.65	75	32.92	70	30.47	229	100
Commerces de l'artisanat	5	6.97	14	22.43	12	18.65	24	38.15	9	13.80	64	100
Commerces de service	2	2.25	7	8.35	9	10.28	14	15.35	56	63.77	88	100
Total	18	4.72	49	12.86	66	17.32	113	29.65	135	35.43	381	100

Source: Enquête de terrain 2008

Selon les données du tableau N°30, nous observons que le niveau d'instruction des commerçants dans la ville de Biskra est assez varié. Il existe cependant une dominance des commerçants ayant un niveau universitaire et ce avec un taux de 35.43%. Cette dominance remarquable touche beaucoup plus les commerces de service que les autres, ce qui peut paraître logique car la pratique de certains services

nécessite un niveau supérieur tels que: pharmacie, dentiste, auto-école...etc. En seconde position, nous retrouvons les commerçants possédant un niveau secondaire représentés par un taux de 29.65% soit 113 sur 381 commerçants interrogés. Par contre, les commerçants sans instruction ainsi que ceux d'un niveau d'instruction faible représentent une minorité qui ne dépasse pas les 17%.

Il est clair qu'aujourd'hui l'activité commerciale attire une nouvelle catégorie d'acteurs, ayant un niveau d'instruction supérieur (universitaire et secondaire), si nous comparons avec des études précédentes, ceci va considérablement contribuer à la dynamique et modernisation du secteur commercial à Biskra.

## **VI.2- La situation foncière des établissements commerciaux dans la ville de Biskra**

### **VI.2.1- La répartition des établissements commerciaux selon le type de propriété foncière: un équilibre entre propriétaire et locataire**

Avec un nombre de 381 établissements enquêtés en 2008 selon le type de propriété, nous avons enregistré un taux de 54.06% d'établissements de type propriétaire et 45.94% de type locataire. Mais ces taux diffèrent d'un secteur à l'autre, c'est ainsi, que nous pouvons lire sur le tableau ci-dessous un important taux du type locataire au niveau des secteurs des ZHUN Est et Ouest, c'est à dire les logements collectifs, tels que le secteur N°8 (El Alia) et le secteur N° 7.

**Tableau. 31: La répartition des établissements commerciaux selon le type de propriété dans la ville de Biskra**

Secteurs	Propriétaire		Locataire		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>1</b>	36	53.73	31	46.27	67	100
<b>2</b>	6	60	4	40	10	100
<b>3</b>	7	77.77	2	22.23	9	100
<b>4</b>	22	44.89	27	55.11	49	100
<b>5</b>	67	59.82	45	40.18	112	100
<b>6</b>	29	67.44	14	32.56	43	100
<b>7</b>	1	25	3	75	4	100
<b>8</b>	27	40.90	39	59.1	66	100
<b>9</b>	2	40	3	60	5	100
<b>10</b>	9	56.25	7	43.75	16	100
<b>Total</b>	206	54.06	175	45.94	381	100

Source: Enquête de terrain 2008

Toujours d'après le même tableau, nous étions dans la nécessité d'étudier le prix de location des établissements dans chaque secteur pour déterminer l'importance de la valeur de l'immobilier commercial dans la ville de Biskra en général et à travers les secteurs ou les quartiers de la ville plus particulièrement.

#### VI.2.2- Le prix de location des établissements commerciaux (l'augmentation des prix de location dans les secteurs les plus attractifs)

Conformément au tableau ci-dessous et d'une manière générale, on retenons que la valeur de l'immobilier commercial diffère d'un secteur urbain à l'autre. En effet, les prix de location qui dépassent les 50.000 DA, représentent plus de 50% de la totalité des locaux enregistrés au niveau des secteurs N°1 et 5, avec un taux de 51.61% pour le premier et 53.33% pour le deuxième. Par contre, au niveau du secteur N°8 qui vient en deuxième position après le secteur N° 5 par rapport au nombre d'établissements, le prix de location dominant varie entre 35.000 et 50.000 avec un taux de 56.41%.

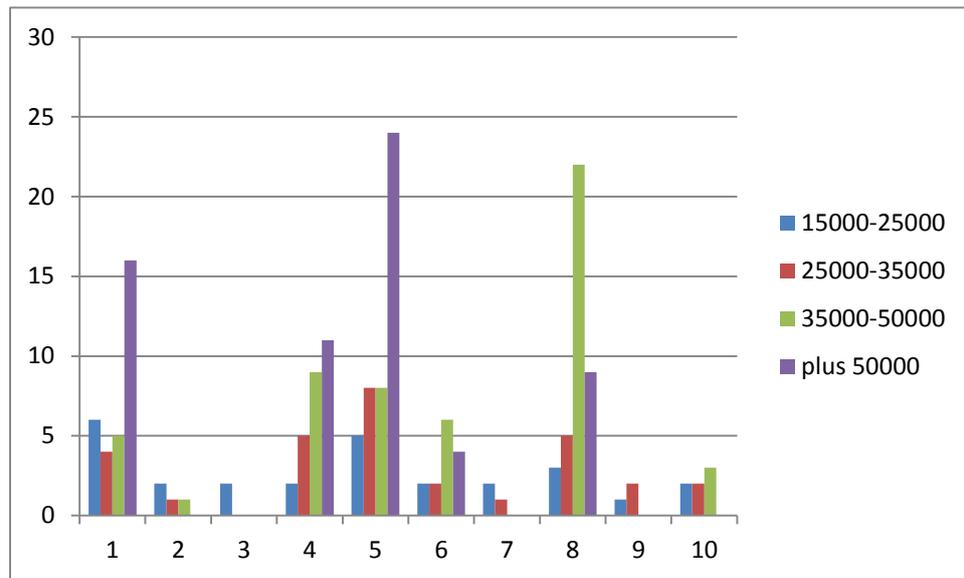
**Tableau. 32: La répartition des établissements commerciaux selon le prix de location dans la ville de Biskra**

Secteurs	15000-25000		25000-35000		35000-50000		Plus de 50000		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>1</b>	6	19.35	4	12.90	5	16.12	16	51.61	31	100
<b>2</b>	2	50	1	25	1	25	-	-	4	100
<b>3</b>	2	100	-	-	-	-	-	-	2	100
<b>4</b>	2	7.40	5	18.51	9	33.33	11	40.74	27	100
<b>5</b>	5	11.11	8	17.77	8	17.77	24	53.33	45	100
<b>6</b>	2	14.28	2	14.28	6	42.85	4	28.57	14	100
<b>7</b>	2	66.66	1	33.33	-	-	-	-	3	100
<b>8</b>	3	7.69	5	12.82	22	56.41	9	23.07	39	100
<b>9</b>	1	33.33	2	66.66	-	-	-	-	3	100
<b>10</b>	2	28.57	2	28.57	3	42.85	-	-	7	100
<b>Total</b>	27	15.42	30	17.14	54	30.85	64	36.57	175	100

Source: Enquête de terrain 2008

Les secteurs N° 1, 5 et 8 sont donc les plus importants en matière de centralité commerciale et les plus attractifs de la ville de Biskra d'après la valeur de l'immobilier commercial.

**Figure. 64: Répartition des établissements commerciaux selon le prix de location dans la ville de Biskra**



Source: Enquête de terrain 2008

## CONCLUSION:

Dans le présent chapitre, nous avons tenté, dans un premier lieu, de parcourir une compréhension théorique de certains concepts qui nous ont semblés primordiaux pour la suite de notre recherche. Nous nous sommes donc penchés sur une compréhension relativement exhaustive du: commerce, de la géographie du commerce de détail, à travers ses modèles, des travaux et courants majeurs...etc. et nous nous sommes plus ou moins étalés sur une compréhension des approches géographique et géo-économique qui vont guidé notre méthodologie de travail au niveau de cette partie consacrée à l'étude de l'appareil commercial de Biskra.

L'approche qualitative sur laquelle nous nous sommes basée dans ce premier chapitre de la partie destinée à l'étude de l'appareil commercial, nous a permis d'appréhender la structure commerciale en matière de classification des commerces, de leur localisation et aussi de leurs concentrations selon les affinités existantes entre types de commerces à travers les différents secteurs de la ville de Biskra.

Suite à l'analyse élaborée, il en ressort que la concentration commerciale à Biskra caractérise essentiellement deux secteurs principaux : le premier représente le noyau de la ville, il s'agit du damier colonial, ce dernier remonte à la période coloniale. Cette concentration se situe au niveau des plus anciens quartiers de la ville, par conséquent, la structure commerciale et la localisation épousent parfaitement un tracé historique et correspondent aux anciens emplacements des premiers commerces et à leur logique d'établissement au niveau de la ville. Cela n'a pas pour autant empêché l'émergence d'un autre point de densité commerciale qui se situe dans la nouvelle extension à l'est de la ville : la ZHUN EI Alia.

Nous avons également pu soulevé l'existence d'une sorte de « multi-spécialisation commerciale » au niveau de plusieurs secteurs urbains dans la ville de Biskra, nous citerons particulièrement les secteurs 1, 2, 3, 9 et 10. Ainsi, les secteurs centraux se retrouvent particulièrement concernés. En effet, la lecture spatiale de la répartition par affinités a également démontré la présence simultanée de tous les profils commerciaux existants au niveau des secteurs N° 1, 4, 5 et 6 (secteurs plutôt centraux) et également le secteurs N° 8 (El Allia Nord: nouvelle extension périphérique), marquant leur grande importance. Quand à la répartition spatiale des catégories D, E,

Fet G, elle obéit à des impératifs d'accessibilité et de besoin en matière de surfaces libres, ce qui explique leur localisation et prédominance au niveau des zones péricentrales, et périphériques (pour les secteurs N°2,3,7,9 et10).

La situation foncière des établissements commerciaux à Biskra a démontré que les secteurs N° 1, 5 et 8 (damier colonial Star Mlouk et le secteur El Alia) représentent les secteurs les plus importants en matière de centralité commerciale et les plus attractifs dans la ville de Biskra d'après la valeur de l'immobilier commercial.

Finalement, il est important de souligner, qu'aujourd'hui l'activité commerciale attire une nouvelle catégorie d'acteurs, ayant un niveau d'instruction plus ou moins supérieur (universitaire et secondaire). Si nous comparons nos résultats avec des études précédentes, ceci pourra contribuer considérablement à la dynamique et modernisation du secteur commercial à Biskra.

---

# **CHAPITRE 6. STRUCTURE COMMERCIALE DANS LA VILLE DE BISKRA: L'APPROCHE QUANTITATIVE**

---



## **INTRODUCTION**

Deux facteurs primordiaux ont guidé l'évolution de l'appareil commercial de la ville de Biskra. D'une part, un héritage historique riche et fort, qui a donné lieu à une concentration commerciale au niveau des anciens tissus urbains et d'autre part, une position géographique stratégique (porte du désert), qui a participé à la consolidation de la fonction commerciale à Biskra et à l'expansion des commerces au niveau de la périphérie. La ville compte désormais plus de 3813 établissements de plusieurs types.

La seconde approche, sur laquelle nous allons nous baser au cours du présent chapitre, est quantitative, l'objectif étant d'utiliser des indices et calculs statistiques afin de délimiter la centralité et d'élaborer une hiérarchie des lieux. Notre lecture de synthèse s'est appuyée sur un outil technique, à savoir, l'analyse en composantes principales (ACP) et les résultats matriciels. Cet outil a été retenu parce qu'il permet de synthétiser de vastes ensembles de données. Tout cela, nous conduira à explorer les complémentarités et /ou les oppositions entre le centre et les centralités émergentes et l'interprétation de l'organisation urbaine actuelle et future de la ville, en tenant compte des différents facteurs interactifs.

## I. L'APPAREIL COMMERCIAL AU NIVEAU DE LA VILLE DE BISKRA

### I.1- Répartition des commerces selon l'approche géo-économique

Après avoir recensé les établissements commerciaux au niveau de la ville de Biskra et élaboré une classification, nous avons opté pour une approche géo-économique (comme expliqué au niveau du chapitre précédent).

L'approche géoéconomique (voir chapitre 05, p. 188) est essentiellement fondé sur les dimensions: géographique et économique; elle détermine ainsi la nature des relations qui existent entre les différents secteurs urbains et quartiers de la ville. Cette approche classe trois types de commerce: le commerce pur, l'artisanat et les services.

Nous avons procédé au dénombrement de tous les types de commerce de la ville de Biskra qui compte plus de 3813 établissements, que nous avons classé en trois groupes comme présenté dans la figure ci-dessous:

- **Le commerce pur:** Il englobe 2296 établissements commerciaux soit un taux de 60.21%, Il s'agit du type de commerce dominant dans la ville de Biskra, et qui est constitué par le commerce alimentaire, l'habillement, l'équipement de la maison...etc.

-**Le commerce de l'artisanat:** Il regroupe 638 établissements commerciaux soit un taux de 16.73%. Ce type comprend l'artisanat de service (mécanicien, électricien, tôlier et soudeur ...etc.) et l'artisanat de production (menuiserie, bijouterie, cordonnier et vitrier).

- **Le commerce de service:** Il vient en deuxième position après le commerce pur avec 879 établissements commerciaux, soit un taux de 23.05%, représentant presque le quart de la totalité des établissements de la ville de Biskra. Ce groupe comprend : l'auto-école, bureau d'études en architecture, agence immobilière, cafés et restaurant...etc.

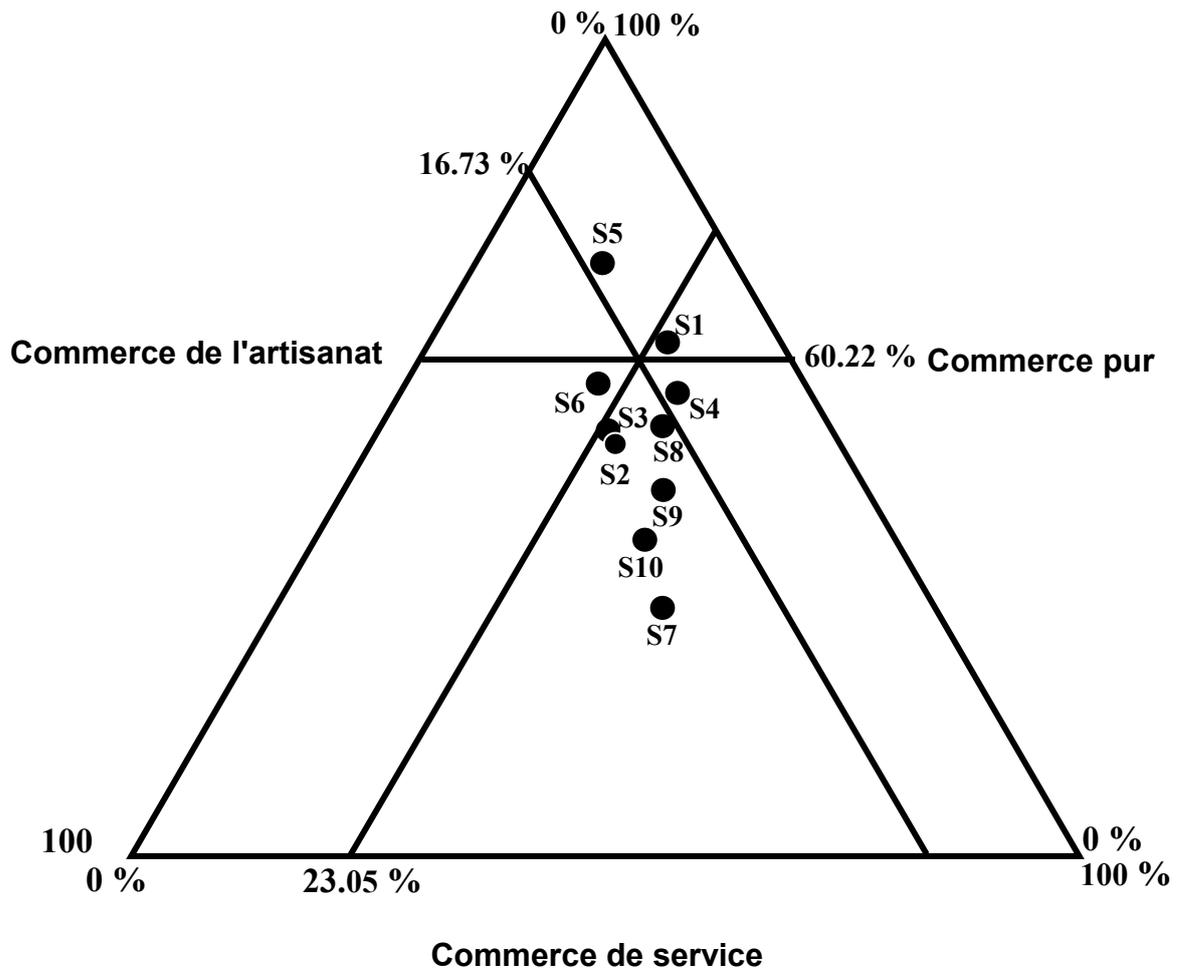
Pour un travail de recherche plus détaillé, nous nous sommes intéressés à la spécialisation de chaque secteur et ainsi nous avons pu élaborer la figure ci-dessous qui a permis de dégager cinq groupes:

- **Premier groupe:** La domination du commerce pur au niveau du secteur N° 05

- **Deuxième groupe:** La domination du commerce de l'artisanat au secteur N °06

- **Troisième groupe:** La domination du commerce de service au secteur N° 04

**Figure. 65: Répartition des commerces selon l'approche géo-économique dans la ville de Biskra**



Source: Enquête de terrain 2008

- **Quatrième groupe:** La domination du commerce pur et commerce de service au niveau du secteur N° 01

- **Cinquième groupe:** La domination du commerce de service et de l'artisanat, pour les secteurs N° 02, 03, 07, 08, 09 et 10.

### I.1.1- Les commerces purs

#### A- 1-L'alimentation

Pour ce type de commerce, le tableau N° 03 montre que le secteur N° 01 (centre ville, le quartier de la gare et la zone d'équipement...) vient en première position avec un nombre de 127 commerces, soit un taux de 23.64%. En deuxième position, nous retrouvons le secteur N° 05 (le quartier Star Mlouk, lotissement Khamla et lotissement Rezig...) avec un nombre de 121 commerces, soit un taux de 22.53%. En troisième position, c'est le secteur N°08 (El Alia Nord et la ZHUN Est) avec un nombre de 100 établissements, soit un taux de 18.62%.

Concernant l'indice de Rareté des établissements, nous avons enregistré un indice très faible pour l'alimentation générale et ce pour tous les secteurs de la ville de Biskra avec 0.0035, par contre l'indice le plus élevé a été enregistré pour le commerce des produits laitiers avec un taux de 0,125.

**Tableau. 33: Catégories de L'Alimentation**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Alimentation générale	52	12	7	30	72	30	6	52	2	15	278	0,0035
Boulangerie	5	2	4	5	5	4		9		4	38	0,0263
Boucherie	11		5	5	15	3		14		4	57	0,0175
Pâtisserie	13	2		12	13	4		8		3	55	0,0181
Fruits et légumes	10	1		4	8	4		4		2	33	0,0303
Vente semoule	4	2	2	5	4	3		8		1	29	0,0344
Produits laitiers	2			1	2	2				1	8	0,125
Grossiste alimentation générale	30				2	1		5	1		39	0,0256
Total	127	19	18	62	121	51	6	100	3	30	537	

Source: Enquête de terrain 2008

#### A- 2- Les marchés de fruits et de légumes

Actuellement, il existe à Biskra deux places principales destinées à la vente des fruits et légumes, il s'agit : du marché couvert au niveau du damier colonial et du marché en plein air du quartier Star Mlouk.

Les deux places de fruits et légumes de Biskra acquièrent leurs produits à partir de différentes parties de la région de Biskra et du pays, ensuite, on procède à leur

distribution pour couvrir une majeure partie des besoins de la ville, car elles fournissent près de 75% des fruits et légumes de la ville de Biskra.

Pour s'approvisionner, les clients sont obligés de se déplacer, au moins une fois par semaine, pour acheter la quantité nécessaire à leurs consommations hebdomadaires et / ou quotidiennes. Ce qui crée des problèmes de congestion de la circulation autour de ces différentes places.

**Photo. 14 : Marché des fruits et légumes en plein air du quartier Star Mlouk**



Source : Auteur, 2009

**Photo. 15 : Marché couvert de fruit et légumes du damier colonial**



Source : Auteur, 2009

## **B- Equipement de la personne**

D'après les résultats du tableau N° 34, ce type de commerce regroupe 6 activités commerciales, qui se répartissent comme suit: Le secteur N° 05 (Quartier Star Mlouk, Lotissement khamla et Lotissement Rezig...) vient en première position avec un

nombre de 475 soit un taux de 60.74%. En deuxième position, on retrouve le secteur N°01 (centre ville, quartier de la gare et zone d'équipements...) avec un nombre de 109 soit un taux de 13.93%. En troisième position, c'est le secteur N° 08 (El Alia Nord et la ZHUN Est) avec un nombre de 87 soit un taux de 11.12%. Cependant, nous avons remarqué une absence totale de cette activité dans le secteur N°07.

**Tableau. 34: Catégorie de L'Equipement de la personne**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Habillement	60	2	2	12	312	2		33			423	0,0023
Chaussures	12	2	3	2	50	1		8			78	0,0128
Vente tissu	3	1			25			3			32	0,0312
Mercerie	2				26	2		3			33	0,0303
Cosmétiques	23	5	5	17	49	19		22		5	145	0,0068
Articles scolaires	9	1	4	9	13	7		18	7	3	71	0,0140
Total	109	11	14	40	475	31	0	87	7	8	782	

Source: Enquête de terrain 2008

Concernant l'indice de Rareté d'établissement, nous avons enregistré un indice très faible en Habillement pour tous les secteurs de la ville confondus; avec un taux de 0,0023. Par contre l'indice le plus élevé a été enregistré pour les commerces spécialisés dans la vente des tissus, mais également les merceries et ce avec un taux de 0,0312 et 0,0303 respectivement.

### **C- Equipement de la maison**

Pour la Catégorie d'équipements de la Maison qui regroupe 6 activités commerciales, le tableau N° 03 illustre les données suivantes: le secteur N° 05 (quartier Star Mlouk, lotissement Khamla et lotissement Rezig...) vient en première position avec un nombre de 113 soit un taux de 39.78%. En deuxième position, c'est le secteur N° 01 (centre ville, quartier de la gare et zone d'équipement...) avec un nombre de 59 soit un taux de 20.77%. En troisième position, nous retrouvons le secteur N° 08 (El Alia Nord et la ZHUN Est) ainsi que le secteur N° 04 (quartier Sidi Barket, le quartier Dromane et le quartier Medjniche...) avec un nombre de 43 et 40 respectivement pour les deux secteurs, soit un taux de 15.14% et de 14.08%. Nous remarquons l'absence totale de cette activité dans les secteurs N° 07, 09 et 10.

**Tableau. 35:Catégorie de L'équipement de la Maison**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Tapiserie	8				25			14			47	0,0212
Electroménager	32			12	26	7		5			82	0,0121
Ameublement	7	2	1	19	30	14		16			89	0,0112
Fleuriste/décors maison	3	2		5	32	2		3			47	0,0212
Mobilier de bureau	7			1		1		3			12	0,0833
Produits domestiques	2			3				2			7	0,1428
Total	59	4	1	40	113	24	0	43	0	0	284	

Source: Enquête de terrain 2008

L'utilisation de l'indice de Rareté d'établissement montre un indice très faible en ameublement et électroménagers, et ce pour tous les secteurs de la ville; avec un taux de 0,0112 et de 0,0121. Quand à l'indice le plus élevé il a été enregistré pour le commerce de la vente des produits domestiques avec un taux de 0,1428.

#### **D- Equipement de la profession**

Concernant, l'équipement de la profession qui comporte 11 activités commerciales, il s'est avéré que le secteur N° 06 (Hai El Moudjahidine, lotissements Farhat 01 et 02 et lotissement Ennasr...) vient en première position avec un nombre de 148, soit un taux de 21.35%. En deuxième position arrive le secteur N° 04 (quartier Sidi Barket, quartier Dromane et quartier Medjniche...) avec un nombre de 129 soit un taux de 18.61 %. Enfin, en troisième position, c'est le secteur N° 01 (centre ville, quartier de la gare et la zone d'équipement...) avec un nombre de 120, soit un taux de 17.31%.

L'analyse par l'indice de Rareté d'établissement enregistre un résultat très faible en pièces détachées et en quincaillerie pour tous les secteurs, avec un taux de 0,0060 et de 0,00625. Quand à l'indice le plus élevé, il a été enregistré pour le commerce de la droguerie et de la peinture avec un taux de 0,5.

**Tableau. 36: Catégorie de l'équipement de la profession**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Produits de la pâtisserie	5			4	6	1		4			20	0,05
Quincaillerie	32	4	5	22	30	28		32	1	6	160	0,00625
Droguerie&peinture						1				1	2	0,5
Vente matériels plomberie & chauffage	2					2					4	0,25
Vente matériaux de construction	3		2	5	7	55		14		2	88	0,0113
Vente matériel électronique/informatique/appareil téléphonique/matériel frigorifique	25	2		22	34	10		19	1	5	118	0,0084
Pièces détachées/peinture automobile	20	7	2	55	12	45	4	11	7	2	165	0,0060
Vente cassette & cassette vidéo	6	2	3	13	13	3		15		5	60	0,0166
Librairie	25	3	2	4	4	2		22		3	65	0,0153
Vente véhicules	2			2					3		7	0,1428
Total	120	19	14	129	106	148	4	117	12	24	693	

Source: Enquête de terrain 2008

### I.1.2- Artisanat

#### A- Artisanat de production

Le tableau N° 37, indique, pour ce type de commerce, que le secteur N° 05 (quartier Star Mlouk, lotissement Khamla et lotissement Rezig...) vient en première position avec un nombre de 99, soit un taux de 46.91%. En deuxième position, c'est le secteur N° 08 (El Alia Nord et ZHUN Est) et le secteur N° 06 (Hai El Moudjahidine, lotissements Farhat 01 et 02 et lotissement Ennasr...) avec les nombres successifs de 34 et 24, soit les taux de 16.11% et 11.37%. En dernière position, suivent les secteurs restants. Nous soulevons, l'absence totale de cette activité dans le secteur N° 07.

Concernant l'indice de Rareté d'établissement, nous avons enregistré un indice très faible dans l'activité de bijouterie pour tous les secteurs de Biskra avec un taux de 0.0082, par contre l'indice le plus élevé est enregistré pour les vitriers avec un taux de 0,0625.

**Tableau. 37: Catégorie de l'artisanat de production**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Menuiserie	4	4	4	4	3	13		10		3	45	0,0222
Bijouterie	6	2	1	5	88	5		12		2	121	0,0082
Cordonnier	4	1	4		8	2		7		3	29	0,0344
Vitrier	2			2		4		5	1	2	16	0,0625
Total	16	7	9	11	99	24	0	34	1	10	211	

Source: Enquête de terrain 2008

## B- Artisanat de service

Concernant l'artisanat de service, le tableau N° 38 montre que le secteur N°08 (El Alia Nord et la ZHUN Est) vient en première position avec un nombre de 79 soit un taux de 18.50%. En deuxième position, viennent les secteurs N° 06 (Hai El Moudjahidine, lotissements Farhat 01 et 02 et lotissement Ennasr...), le secteur N° 05 (quartier Star Mlouk, lotissement Khamla et lotissement Rezig...) et le secteur N°01 (centre ville, quartier de la gare et la zone d'équipement...) avec un nombre moyen de 68 soit un taux de 15.92%. En dernière position, on retrouve le secteur N° 04 avec un nombre de 58 soit un taux de 13.58%. En dernière position, viennent tous les autres secteurs.

**Tableau. 38:Catégorie de l'artisanat de services**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Mécanicien	4	3		9	4	22	7	7	4	3	63	0,0158
Electricien		1				4	2	2		2	11	0,0909
Tôlier		1		2		10	1			2	16	0,0625
Vulcanisateur	8	7	3	13		9		9	2	4	55	0,0181
Soudeur	2	1		4	4	12		3	3	3	32	0,0312
Réparateur TV	4	1			5			6		2	18	0,0555
Réparateur montre	4										4	0,25
Réparateur appareils électroménagers	5	1		5	10	2		9	1	1	34	0,0294
Réparateur motocycles	5		2	3	15	4		6		4	39	0,0256
Lavage et graissage	5			4		1		2		2	14	0,0714
Tourneur	4					2					6	0,1666
Tailleur, teinturier	5		3	3	14	2		5		2	34	0,0294
Coiffeur	19	4	5	15	16	4		30		8	101	0,0099
Total	65	19	13	58	68	72	10	79	10	33	427	

Source: Enquête de terrain 2008

Concernant l'indice de Rareté d'établissement nous avons enregistré un résultat très faible dans l'activité de coiffure et ce, pour tous les secteurs de la ville de Biskra avec un taux de 0.0099; par contre l'indice le plus élevé a été enregistré pour les réparateurs de montres avec un taux de 0,25.

### I.1.3- Les services

Pour la catégorie des services, le tableau N° 39 démontre que le secteur N° 08 (El Alia Nord et ZHUN Est) vient en première position avec un nombre de 201 soit un taux de 18.50%. En deuxième position, c'est le secteur N° 01 (le centre ville, le quartier de la gare et la zone d'équipement) avec un nombre de 166 soit un taux de 18.50%. En troisième position les secteurs N°04 et N° 05 avec un nombre moyen de 143 soit un taux de 18.50%. En dernière position, ce sont tous les autres secteurs.

**Tableau. 39:Catégorie de l'activité commerciales de service**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Rareté d'établissement
Pharmacie	13	2	3	13	8	12		9		5	65	0,0153
Comptables	1			1		1				2	5	0,2
Dentiste	1			2	3	1		2		2	11	0,0909
Auto-école	4			3		2		5		2	16	0,0625
Bureau d'études en architecture	11	2		1				4		2	20	0,05
Agence immobilière	6	1		4	7	1		36		4	59	0,0169
Cybercafé/bureau d'informatique	21	4		19	5	6		15	2	4	76	0,0131
Cafés	20	4	3	22	17	15	3	29	1	8	122	0,0081
Pizzeria	8	2	5	17	28	5	2	17	5	4	93	0,0107
Restaurant	32	1	2	11	11	8		17	6	2	90	0,0111
Douche	5			3	5	4		4		2	23	0,0434
Hammam	3			1	2			2		1	9	0,1111
Dégraissage	2			2	1			2		2	9	0,1111
Clef minute	1			2	5	3		6		1	18	0,0555
Photographe	3	1		1	4	2		2		2	15	0,0666
Taxiphone	27	8	9	33	41	20	8	45	3	15	209	0,0047
Assurances	1				1			2			4	0,25
Location de voitures				3		1		2			6	0,1666
Opticien	5			5	2	1		2			15	0,0666
Imprimerie		1		2	2	3					8	0,125
Expertise et contrôle voitures	2	1				2	1				6	0,1666
Total	166	27	22	145	142	87	14	201	17	58	879	

Source: Enquête de terrain 2008

L'analyse par l'indice de Rareté d'établissement montre un taux très faible pour le service de taxiphone pour l'ensemble des secteurs avec un taux de 0,0047, par contre, l'indice le plus élevé a été enregistré pour le service d'assurance avec un taux de 0,25.

## II. LE POIDS COMMERCIAL DE LA VILLE DE BISKRA

Dans le but de mieux interpréter la structure commerciale de la ville de Biskra d'un point de vue quantitatif, nous pouvons répartir les établissements commerciaux par rapport à la population de la ville en question et également, par rapport à la population de ses différents secteurs. Cela nous permettra de faire ressortir les secteurs les plus équipés et les raisons de ce suréquipement. Le relevé des activités commerciales a été effectué en 2008, pour ce qui est de la population, nous nous sommes référés au recensement général de 2008 (Tableau N°40).

**Tableau. 40: Le poids commercial des secteurs dans la répartition des établissements commerciaux de la ville de Biskra**

Secteurs	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
<b>Nbr d'établissements</b>	662	106	91	485	1124	437	34	661	50	163	3813
<b>Population</b>	8789	9773	42604	23105	25648	13591	19958	40226	7745	9215	200654
<b>Nbr des habitants / établissement</b>	13,27	92,19	468,17	47,64	22,82	31,10	587	60,85	154,9	56,53	52,62
<b>Nbr de commerces pour 1000 habitants</b>	75,32	10,84	2,13	20,99	43,82	32,15	1,70	16,43	6,45	17,68	19

Source: Relevé personnel 2008.

### II.1- Rapport établissement / habitant

En ce qui concerne la couverture commerciale dans les différents secteurs de la ville de Biskra, le secteur N°01, qui représente le damier colonial, le quartier de la gare et la zone d'équipement, vient en tête du classement avec 75,32 établissements pour 1000 habitants. Il compte un nombre très important d'établissements commerciaux (662 établissements) ce qui le positionne en deuxième posture, juste après le secteur N°05 (par rapport au nombre de commerces).

Ce dernier (c'est à dire le secteur N°05), prend la seconde position en matière de couverture commerciale, avec 43,82 établissements pour 1000 habitants. Le marché des fruits et légumes en plein air du quartier Star Mlouk, et la concentration des

établissements commerciaux du quartier Zgag Benramdane explique parfaitement son suréquipement. Le secteur N°06 qui représente le quartier d'El Moudjahidine, lotissements Farhat 01 et 02 et lotissement Ennasr vient en troisième position avec 32,15.

On enregistre 20,99 établissements pour 1000 habitants pour le secteur N°04 et seulement 2,13 établissements pour 1000 habitants au niveau du secteur N°03 qui représente la vieille ville de Biskra, alors qu'il s'agit du plus grand secteur en terme de population avec plus de 42 600 habitants.

Malgré que le secteur N°01 enregistre l'effectif le moins important tant du point de vue de la population, que des établissements commerciaux, il détient une place supérieure en matière de couverture commerciale.

## **II.2- Rapport habitant / établissement / type de commerce**

Nous avons procédé à ce niveau, à la répartition de chaque catégorie commerciale selon le nombre des habitants de la ville de Biskra, nous pouvons avancer qu'elle varie d'une catégorie à l'autre :

Selon les chiffres enregistrés, nous pouvons conclure que la ville de Biskra est bien équipée en commerce de service ; équipement de la personne et équipement de la profession. Elle est moyennement équipée en commerce alimentaire et artisanat de service et elle est sous-équipée en commerce de l'équipement de la maison et de l'artisanat de production.

**Tableau. 41: Rapport habitant / établissement / type de commerce dans la ville de Biskra**

<b>Catégorie de commerce</b>	<b>Habitant/1 établissement</b>
<b>Alimentation</b>	<b>373,65</b>
<b>Equipements de la personne</b>	<b>256,59</b>
<b>Equipements de la maison</b>	<b>706,52</b>
<b>Equipements de la profession</b>	<b>289,54</b>
<b>Artisanat de production</b>	<b>950,96</b>
<b>Artisanat de service</b>	<b>469,91</b>
<b>Activités commerciales de service</b>	<b>228,27</b>

Source: Relevé personnel 2008.

L'activité commerciale de service ; l'équipement de la personne et l'équipement de la profession totalisent un nombre d'établissements supérieur à celui de l'alimentation et cela s'explique par la présence de plusieurs établissements spécialisés en équipements de la personne et équipement de la profession. Quand au commerce de service, la ville de Biskra est considérée comme le foyer des services de différentes spécialisations.

Finalement viennent le commerce alimentaire et l'artisanat de service qui restent plus élevés par rapport aux autres catégories, grâce au poids démographique de la ville et la présence de plusieurs lieux de forte concentration commerciale.

### **II.3- L'importance numérique des établissements commerciaux de la ville de Biskra**

A partir des données que nous avons collectés sur les divers secteurs et quartiers formant la ville de Biskra, nous avons tenté de classer ces différents secteurs par ordre d'importance commerciale. Quatre ensembles en sont ressortis :

**Le premier ensemble;** il contient le grand foyer du commerce de détail, il s'agit du secteur N° 05 qui est représenté par les quartiers El Boukhari, Star Mlouk Est et Ouest. C'est un centre commercial qui concentre un nombre très important de points de vente et de marchés dans une zone assez limitée, il regroupe aussi plusieurs unités commerciales alignées le long des petites ruelles du quartier Star Mlouk. Les établissements commerciaux du secteur dépassent largement les 1000 établissements, et relèvent principalement de l'équipement de la Personne (féminin et masculin), de l'équipement de la maison, etc.

Cet ensemble, avec les quartiers qui le compose, se place en tête des différents secteurs et quartiers de la ville de Biskra. En effet, il joue un rôle très important dans l'attraction des habitants des autres secteurs de la ville. L'éventail de sa clientèle touche les différentes classes sociales.

Nous pouvons également avancer que la situation géographique du secteur (point géométrique) joue un rôle très important dans l'attraction qu'exerce son commerce sur les différents secteurs de la ville et des agglomérations au niveau de toute la Wilaya.

**Le deuxième ensemble;** il comprend des foyers commerciaux assez considérables et joue un rôle important dans l'attraction des quartiers de Biskra. Mais il est moins important que l'ensemble précédent, tant en ce qui concerne l'effectif des établissements commerciaux, que par l'attraction exercée au niveau de toute la ville. Les secteurs composants cet ensemble sont les N° 01 et N° 08, qui se positionnent en tête.

Ces secteurs regroupent plusieurs concentrations commerciales comme le marché couvert de fruits et légumes du damier colonial, quelques points de ventes dont le plus important est installé au quartier El Alia Nord (secteur N° 08) et également au damier colonial (secteur N° 01). Les spécialités commerciales que concentrent les deux secteurs sont principalement l'activité commerciale de service, l'équipement de la profession et l'équipement de la personne.

Malgré le fait que ces secteurs ont été classés parmi les secteurs ou quartiers du deuxième ensemble, ils forment quand même un cercle commercial autour du secteur N° 05 (premier ensemble) et représentent, à cet effet, les seuls secteurs qui exercent une attraction sur les divers quartiers de Biskra.

**Le troisième ensemble** comprend les secteurs N° 02 , 03 et 010 , il s'agit d'un ensemble moins important que les précédents. Son aire d'influence demeure très limitée.

**Le quatrième et dernier ensemble** il est représenté par les deux secteurs N° 07 et 09, ils souffrent d'un sous-équipement aussi bien en commerce alimentaire, que pour les autres types de commerce. Les habitants de ces secteurs s'approvisionnent dans les quartiers et secteurs limitrophes et notamment au niveau du centre ville. Le nombre des établissements commerciaux dans ces secteurs ne dépasse pas les 50 établissements.

La concentration ou la dispersion des divers établissements commerciaux, à travers l'espace urbain Biskri, obéit en majeure partie à des facteurs d'ordre urbanistique mais surtout démographique. Ainsi, nous avons constaté que ce sont les parties de l'espace les plus surpeuplées, c'est à dire qui connaissent une augmentation de la population, qui canalisent les grandes concentrations d'équipements commerciaux; et l'inverse se produit pour le reste des secteurs, c'est à dire les moins peuplés. Cette diminution du nombre d'équipements commerciaux s'observe aussi dans

les quartiers de la ville qui connaissent une grande concentration des équipements publics.

### III- L'ATTRACTION COMMERCIALE

L'indice d'attractivité commerciale est calculé sur la base du rapport entre le nombre d'établissements non alimentaires et ceux du type alimentaire, cet indice permet de connaître le pouvoir d'attraction que possède une localité s'il se révèle supérieur à 1. Lorsque cet indice est inférieur à ce seuil, on considère cette localité comme ayant un faible pouvoir attractif voire même comme étant dépendante.

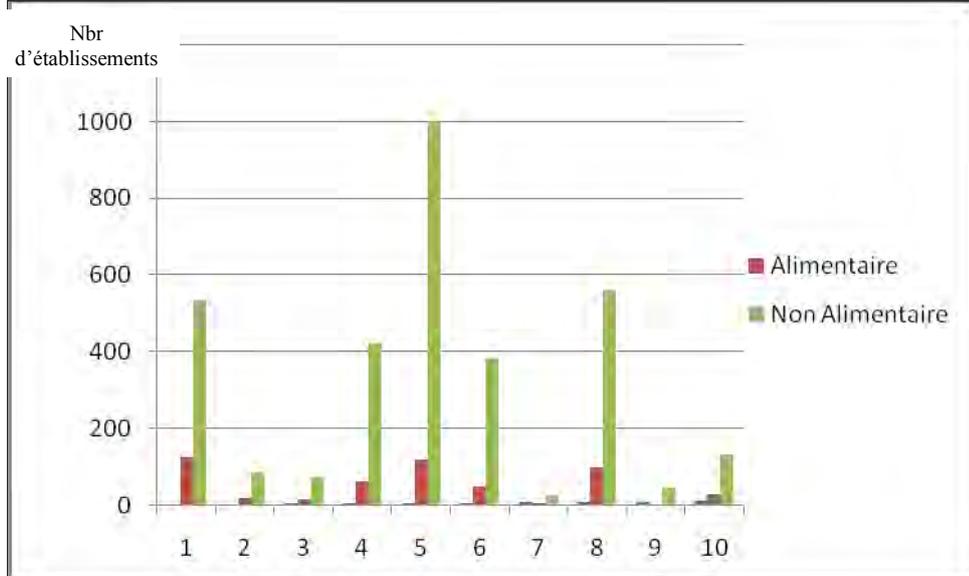
Le pouvoir d'attractivité calculé au niveau des secteurs de la ville de Biskra et qu'illustrent le tableau N°42 et les figures N°66, N°67 a atteint les valeurs suivantes :

- Le secteur N° 09 détient la première position, nous y comptons 47 établissements de type non alimentaire, soit en valeur relative près de 94% du total, contre 03 établissements de type alimentaire, soit près de 6%. Ce secteur enregistre donc un pouvoir attractif conséquent de 15,67, dû à l'écart important entre les deux types de commerce.
- En deuxième position se place le secteur N°05 où 1003 établissements de type non alimentaire sont enregistrés, soit en valeur relative près de 89,23% du total, contre 121 établissements de type alimentaire; soit environ 10,77%. Ce secteur enregistre un indice d'attractivité égal à 8,29. Nous remarquons que ce dernier est le secteur le plus dense par rapport au nombre d'établissements.

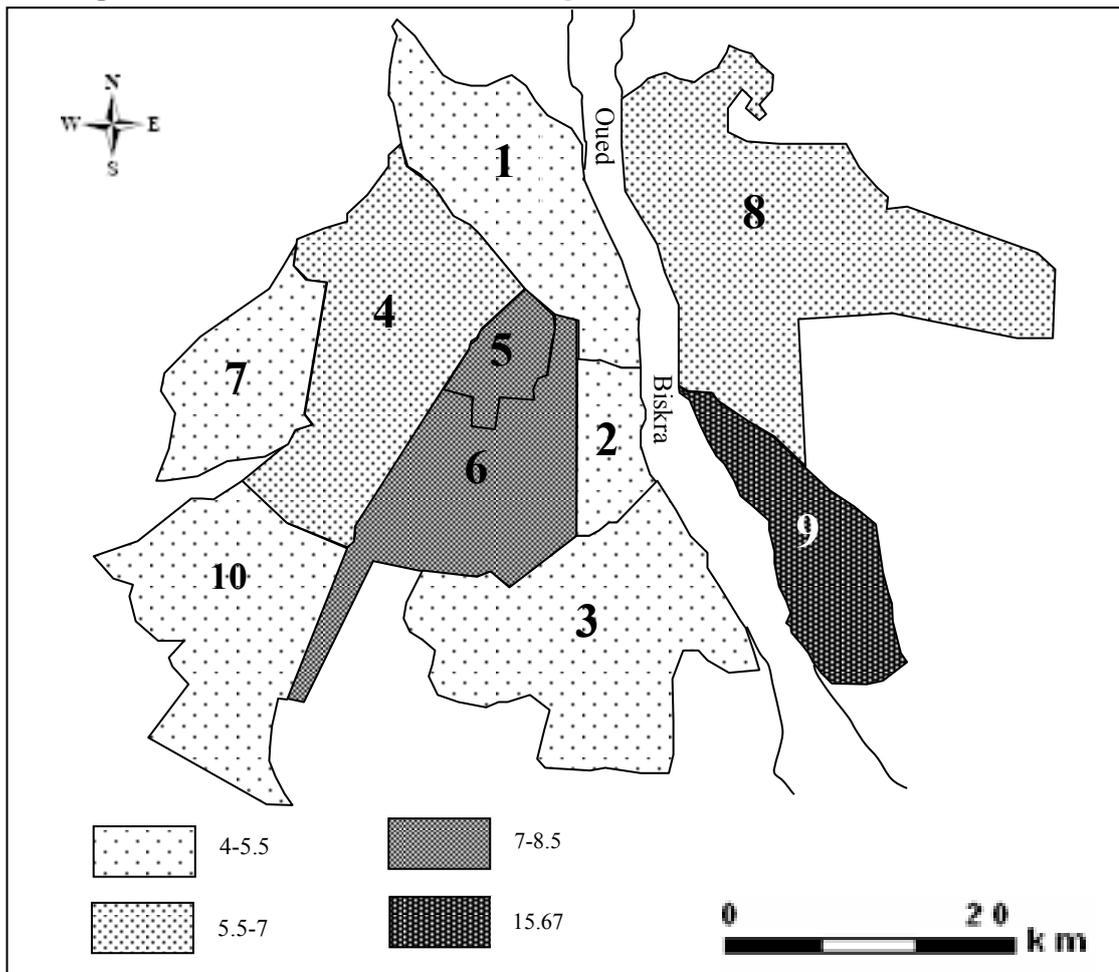
**Tableau. 42: L'indice d'attractivité commerciale par secteur**

Secteurs	Alimentaire	%	Non Alimentaire	%	Indice d'attraction commerciale
1	127	19,18	535	80,82	4,21
2	19	17,92	87	82,08	4,58
3	18	19,78	73	80,22	4,06
4	62	12,78	423	87,22	6,82
5	121	10,77	1003	89,23	8,29
6	51	11,67	386	88,33	7,57
7	6	17,65	28	82,35	4,67
8	100	15,13	561	84,87	5,61
9	3	6,00	47	94,00	15,67
10	30	18,40	133	81,60	4,43
Total	537		3276		

Source: Enquête de terrain 2008

**Figure. 66: Rapport commerce Alimentaire / non Alimentaire à Biskra**

Source: Enquête de terrain 2008

**Figure. 67: Pouvoir d'attractivité par secteur dans la ville de Biskra**

Source: Enquête de terrain 2008

Les autres secteurs viennent en troisième position, avec un pouvoir attractif relativement faible, variant entre 4.2 et 7.5. Il traduit les écarts entre les deux catégories de commerce : la valeur moyenne d'établissements de type non alimentaire qui est de 83.43% et la valeur moyenne de type alimentaire qui est d'environ 16.57%.

#### **IV- LA STRUCTURE COMMERCIALE A BISKRA: L 'APPROCHE QUANTITATIVE**

L'approche quantitative s'intéresse à la lecture et l'analyse de l'appareil commercial à travers des indicateurs quantifiables. Ainsi, la détermination de la hiérarchie des secteurs dans la ville ou des lieux dotés d'attractivité se fait selon les étapes suivantes :

- L'utilisation des activités commerciales selon le type et la rareté des établissements.
- L'organisation des lieux selon les valeurs des indices de Davies et de Bennison pour comprendre l'importance de la centralité commerciale dans les différents secteurs de la ville de Biskra.
- Enfin, l'organisation des activités commerciales par ordre de fréquence pour obtenir les différents niveaux de la hiérarchisation.

##### **IV.1- L'indice de DAVIES**

L'indice de Davies\* est fondé sur la logique de la rareté commerciale, il est considéré comme étant un indice d'agglomération, qui permet d'émettre une hiérarchisation pertinente des espaces de concentration commerciale (Berry, 1967).

---

\* L'indice de Davies est un outil synthétique très utilisable à l'échelle régionale, mais cela dit on tentera au niveau de ce chapitre de l'appliquer à une échelle moindre, celle de la ville.

**Tableau. 43: l'indice de Davies, l'indice de Bennison et le poids démographique par secteur**

Secteurs	Nbr de population	Indice de DAVIES	Indice de BENNISON
1	8789	14.4812	330.607
2	9773	2.1069	43.258
3	42604	1.2477	5.876
4	23105	9.3543	81.237
5	25648	13.9661	109.262
6	13591	9.7169	143.458
7	19958	0.6523	6.558
8	40226	11.9053	59.385
9	7745	1.0720	27.772
10	9215	4.4974	97.930
total	200654		

Source: O.N.S. et Enquête de terrain 2008

➤ **La corrélation entre l'indice de Davies et la population de Biskra**

Les résultats transcrits dans le tableau N° 44 démontrent que la corrélation entre l'indice de Davies et la population est nul ou proche du zéro (0.10), ainsi il n'y a pas de dépendance linéaire. Cependant, nous pouvons avoir une dépendance non-linéaire avec un coefficient de corrélation nul. Dans notre cas, les points sont dispersés le long de la droite de régression, nous en concluons que les deux variables analysées sont indépendantes.

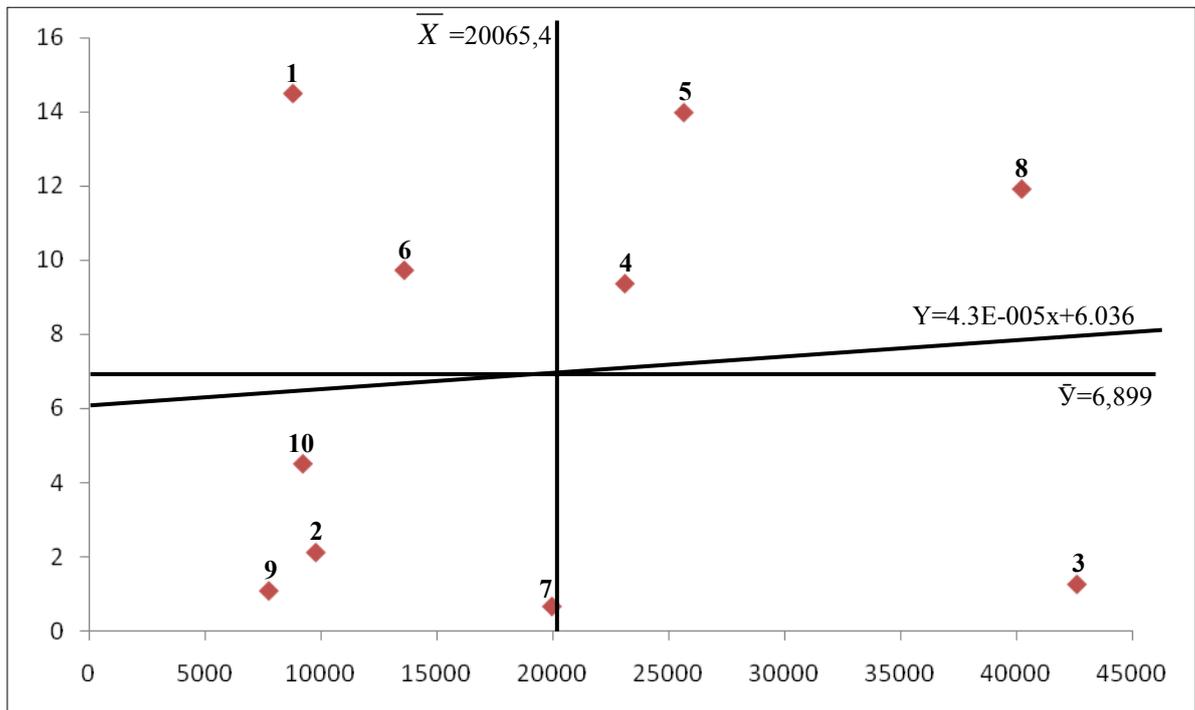
**Tableau. 44: La corrélation entre l'indice de Davies et la population de Biskra**Coefficients<sup>a</sup>

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
		B	Std. Error	Beta		
1	(Constant)	6,036	3,574		1,689	,130
	Population	4,31E-005	,000	,100	,283	,784

a. Dependent Variable: Ind\_i\_Davies

Source: Enquête de terrain 2008 et traitement personnel (SPSS)

**Figure. 68: La corrélation entre l'indice de Davies et la population de Biskra**



Source: Enquête de terrain 2008.

$$Y=4,31E-005X + 6,036$$

#### IV.2- Indice de BENNISON

##### ➤ La corrélation entre l'indice de Bennison et la population de Biskra

Selon les résultats enregistrés, la corrélation entre l'indice de Bennison et la population est faible et négatif égal à - 0.38, car les points (secteurs N° 06, 10, 05, 04, 08 et 03) sont alignés le long d'une droite décroissante.

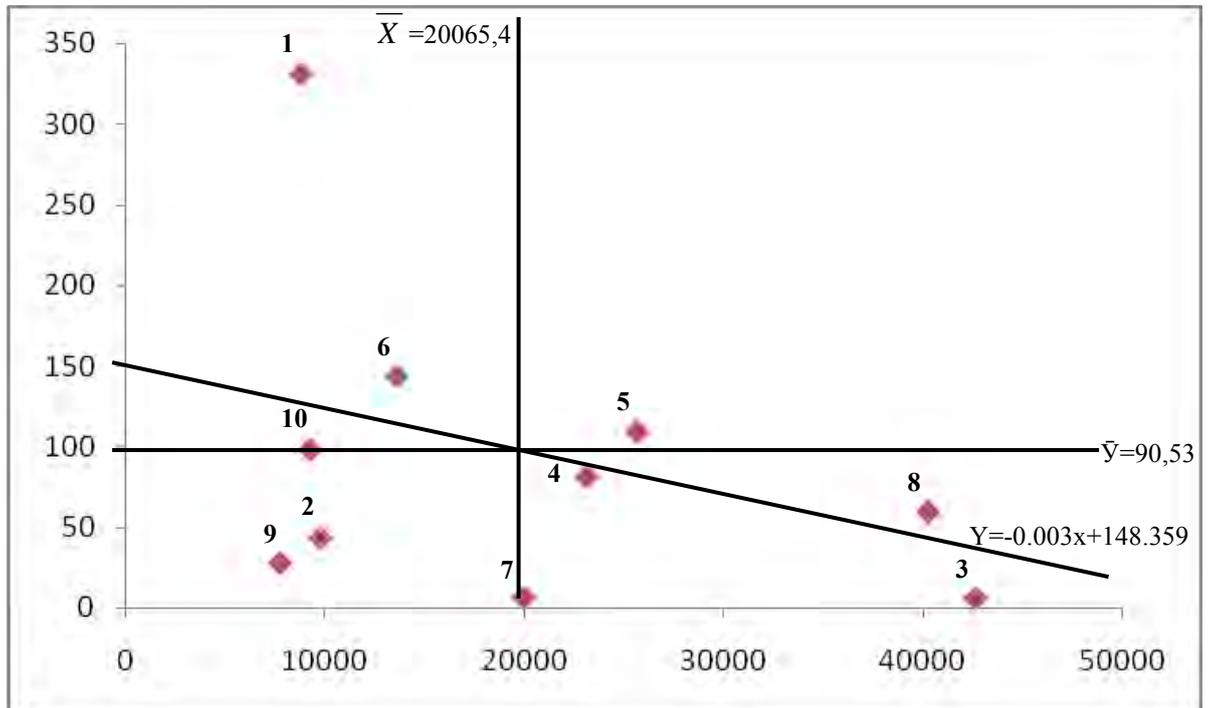
**Tableau. 45: La corrélation entre l'indice de Bennison et la population de Biskra**  
Coefficients<sup>a</sup>

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
		B	Std. Error	Beta		
1	(Constant)	148,359	56,720		2,616	,031
	Population	-,003	,002	-,389	-1,194	,267

a. Dependent Variable: Indi\_Bennison

Source: Enquête de terrain 2008 et traitement personnel (SPSS)

**Figure. 69: La corrélation entre l'indice de Bennison et la population de Biskra**



Source: Enquête de terrain 2008.

$$Y = -0,003X + 148,359$$

#### IV.3- La corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison

- **Résultat établi :**

La figure N° 70 montre une corrélation positive entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison égale à 0.729, les points sont alignés le long d'une droite croissante, sauf pour les secteurs N° 05 et 08. Ainsi, nous avons enregistré une importante distance de plus de 6 des points du côté droit pour les secteurs N° 05 et 08 (Tableau N°47); une distance moyenne (positive et négative) pour les secteurs N° 01, 02 , 03, 04, 07, 09 et 10 (variant entre -3,16 et 2,81) et finalement une distance faible (idéale) pour le secteur N°06 qui est égale à 0,50.

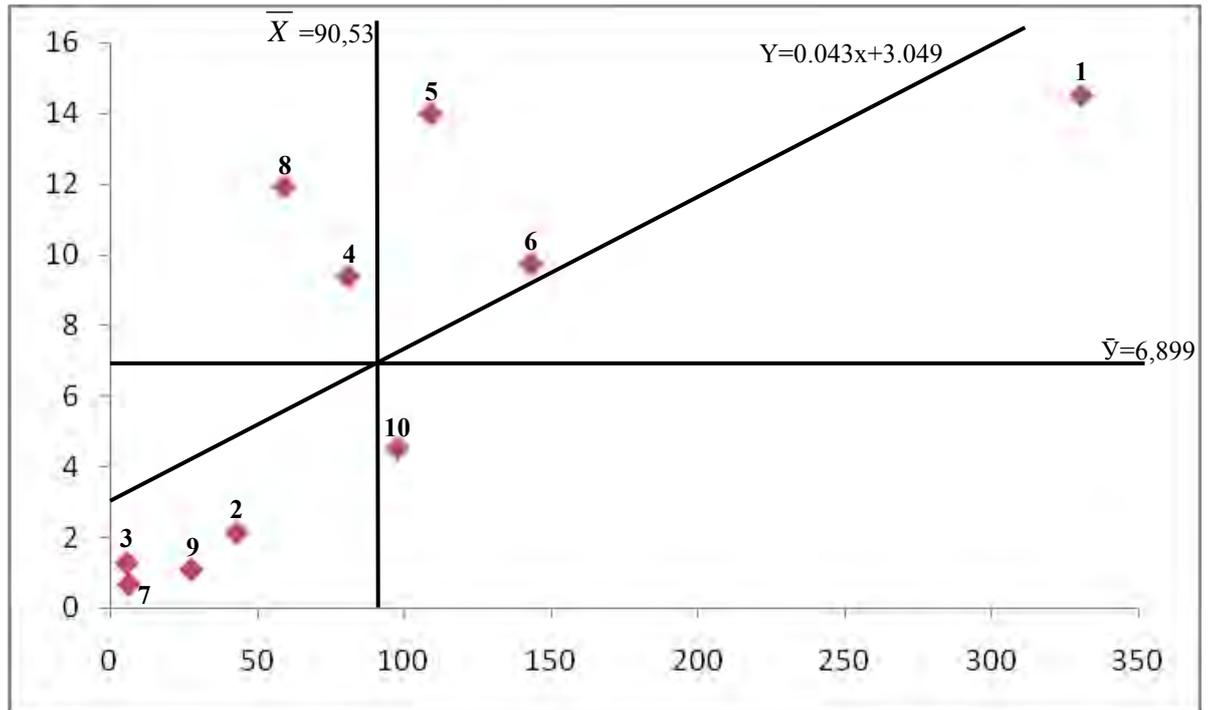
**Tableau. 46: La corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison**  
Coefficients<sup>a</sup>

Model	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
	B	Std. Error	Beta		
1 (Constant)	3,049	1,809		1,685	,130
Indi_Bennison	,043	,014	,729	3,013	,017

a. Dependent Variable: Indi\_Davies

Source: Enquête de terrain 2008 et traitement personnel (SPSS)

**Figure. 70: La corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison**



Source: Enquête de terrain 2008.

$$Y = 0,043X + 3,049$$

Tableau. 47: Ecart / Indice de Davies observé et Indice de Davies estimé

Secteurs	Indice de DAVIES (Situation observée)	Indice de DAVIES (Situation Estimée)	Ecart entre la S. observée et la S. estimée	Groupe
9	1.0720	4.24	-3.168	
2	2.1069	4.90	-2.7931	
1	14.4812	17.26	-2.7788	
10	4.4974	7.25	-2.7526	
7	0.6523	3.33	-2.6777	
3	1.2477	3.30	-2.0523	
6	9.7169	9.21	0.5069	
4	9.3543	6.54	2.8143	
5	13.9661	7.74	6.2261	
8	11.9053	5.60	6.3053	

Source: Elaboration personnel 2008

#### IV.4- Les niveaux de la hiérarchie commerciale à Biskra

- **Méthodologie poursuivie:**

La hiérarchisation des villes ou des centres urbains peut être obtenue de la manière suivante :

1. Utilisation des fonctions commerciales et leur classification selon la rareté des commerces.
2. Classification des centres urbains obtenue selon la valeur de l'indice de Davies et non pas par rapport au nombre d'habitants. En effet, grâce à cet indice, nous pouvons déterminer l'importance de la centralité commerciale des secteurs urbains étudiés.
3. Les fonctions commerciales devraient être classées selon leur fréquence d'apparition.
4. Enfin, la répartition se fait en plusieurs niveaux, par exemple : A<sub>1</sub>, A<sub>2</sub>, A<sub>3</sub>, B<sub>1</sub>, B<sub>2</sub>, B<sub>3</sub>...etc.

Secteurs	1	5	8	6	4	10	2	3	9	7		Rareté d'établissement
Alimentation générale											10	0,0036
Pièces détachées/											10	0,0061
Cafés											10	0,0082
Pizzeria											10	0,0108
Taxi phone											10	0,0048
Articles scolaires											9	0,0141
Quincaillerie											9	0,0063
Mécanicien											9	0,0159
Boulangerie											8	0,0263
Vente semoule											8	0,0345
Menuiserie											8	0,0222
Coiffeur											8	0,0099
Pharmacie											8	0,0154
Bijouterie											8	0,0083
Vente cassette & cassette vidéo											8	0,0167
Librairie											8	0,0154
Soudeur											8	0,0313
Réparateur appareil électroménager											8	0,0294
Cybercafé/bureau d'informatique											8	0,0132
Restaurant											8	0,0111
Vente matériel électronique/informatique/appareil téléphonique/matériel frigorifique											8	0,0085
Vulcanisateur											8	0,0182
Pâtisserie											7	0,0182
Fruits et légumes											7	0,0303
Photographe											7	0,0667
Cosmétique											7	0,0069
Agence immobilière											7	0,0169
Réparateur motorcycle											7	0,0256
Boucherie											7	0,0175
Tailleur, teinturier											7	0,0294
Vente matériaux de construction											7	0,0114
Chaussures											7	0,0128
Ameublement											7	0,0112
Douche											6	0,0435
Clet minute											6	0,0556
Fleuriste/décors maison											6	0,0213
Habillement											6	0,0024
Cordonnier											6	0,0345
Vitrier											6	0,0625
Produits laitiers											5	0,1250
Electroménager											5	0,0122
Opticien											5	0,0667
Produits de la pâtisserie											5	0,0500
Grossiste alimentation générale											5	0,0256
Hamam											5	0,1111
Dégraissage											5	0,1111
Réparateur TV											5	0,0556
Auto-école											5	0,0625
Lavage et graissage											5	0,0714
Bureau d'étude d'architecture											5	0,0500
Dentiste											5	0,0909
Électricien											5	0,0909
Tôlier											5	0,0625
Vente tissu											4	0,0313
Mobilier de bureau											4	0,0833
Comptables											4	0,2000
Expertise et contrôle de voiture											4	0,1667
Imprimerie											4	0,1250
Tapiserie											3	0,0213
Produits domestiques											3	0,1429
Vente véhicule											3	0,1429
Mercerie											3	0,0303
Location de voiture											3	0,1667
Peinture automobile											3	0,2500
Assurances											2	0,2500
Vente matériels plomberie & chauffage											2	0,2500
Tourneur											2	0,1667
Droguerie&peinture											2	0,5000
Réparateur montre											1	0,2500
<b>Indice de Davies</b>	<b>14,4812</b>	<b>13,9661</b>	<b>11,9053</b>	<b>9,7169</b>	<b>9,3543</b>	<b>4,4974</b>	<b>2,1069</b>	<b>1,2477</b>	<b>1,0720</b>	<b>0,6523</b>		
<b>Niveaux</b>		<b>B3</b>		<b>B2</b>		<b>B1</b>	<b>A3</b>	<b>A2</b>		<b>A1</b>		

Figure 71: Matrice des activités commerciales dans la ville de Biskra

Après analyse de la matrice de la figure N° 71, nous avons relevé plusieurs coupures (discontinuités / interruptions) principales, de ce fait, la répartition se fait comme suit :

**Tableau. 48: Les niveaux de la hiérarchisation**

Niveaux	Fréquence	Nombre d'activité
1	10	5
2	8-9	17
3	7	5
4	7	4
5	5-7	15
6	1-5	20

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

La hiérarchisation des activités commerciales à Biskra correspond à six niveaux:

#### IV.4.1- Le premier niveau

Ce premier niveau comprend cinq activités ayant une rareté commerciale qui varie entre 0,0036 et 0,0108, comme l'illustre le tableau N° 48; ce taux reste très faible. Cela concerne essentiellement le commerce alimentaire et de service (cafés, pizzeria et taxiphone) ainsi que l'équipement de la profession (pièces détachées), il s'agit donc d'activités liées au nombre d'habitants. De plus, les activités concernent le secteur N°07, où l'indice de Davies est égal à 0,6523, avec une fréquence très forte de l'ordre de 10.

**Tableau. 49: Les activités commerciales pour le niveau 1**

Activité commerciale	Fréquence	Rareté d'établissement
<b>Alimentation générale</b>	10	0,0036
<b>Pièces détachées/</b>	10	0,0061
<b>Cafés</b>	10	0,0082
<b>Pizzeria</b>	10	0,0108
<b>Taxi phone</b>	10	0,0048

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

#### IV.4.2- Le second niveau

Ce niveau comprend 17 activités commerciales, avec une fréquence qui varie entre 8 et 9, comme l'illustre le tableau ci-dessous.

L'ensemble des activités se localisent au niveau de deux secteurs urbains principaux: le secteur N°03 et le secteur N°09. Le nombre d'habitants de chacun des

deux secteurs est, dans le même ordre, de : 17019 et 2158 habitants. Les activités à ce niveau sont corrélées au nombre d'habitants et à la taille du secteur en question. Ce type d'activités requière des déplacements quotidiens sur de faibles distances telles que : l'alimentation, l'équipement de la profession, l'artisanat de production et l'artisanat de services. La fréquence, quant à elle, demeure relativement forte et varie entre 8 et 9. Le taux de rareté dans ce niveau est très faible, il atteint 0,0063 et 0,0345, pour ce qui est de l'indice de Davies il varie entre 1,0720 et 1,2477.

**Tableau. 50: Les activités commerciales pour le niveau 2**

Activité commerciale	Fréquence	Rareté d'établissement
Articles scolaires	9	0,0141
Quincaillerie	9	0,0063
Mécanicien	9	0,0159
Boulangerie	8	0,0263
Vente semoule	8	0,0345
Menuiserie	8	0,0222
Coiffeur	8	0,0099
Pharmacie	8	0,0154
Bijouterie	8	0,0083
Vente cassette & cassette vidéo	8	0,0167
Librairie	8	0,0154
Soudeur	8	0,0313
Réparateur appareil électroménager	8	0,0294
Cybercafé/bureau d'informatique	8	0,0132
Restaurant	8	0,0111
Vente matériel électronique/informatique/appareil téléphonique/matériel frigorifique	8	0,0085
Vulcanisateur	8	0,0182

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

#### VI.4.3- Le troisième niveau

Il comprend cinq activités commerciales avec une fréquence d'apparition de 7, comme l'illustre clairement le tableau N° 51. L'ensemble de ces activités correspond à des secteurs urbains dont le nombre d'habitants est de plus de 9000 habitants, tels que le secteur N° 02 (avec 9760 hab). Ce dernier est caractérisé par une rareté commerciale qui varie entre 0,0069 et 0,0667. Ceci concerne essentiellement le commerce de service et de l'alimentation, qui représentent le taux le plus élevé parmi l'ensemble des activités commerciales évoqués ci-dessus, surtout pour ce qui est : des photographes, des agences immobilières, pâtisseries, fruits et légumes. Mais cela n'empêche pas l'existence d'autres types de commerces comme les cosmétiques avec

07 boutiques. Il est à signaler que l'indice de Davies au niveau de ce secteur urbain a connu une augmentation très sensible, la valeur enregistrée est de 2,1069.

**Tableau. 51: Les activités commerciales pour le niveau 3**

<b>Activité commerciale</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Rareté d'établissement</b>
Pâtisserie	<b>7</b>	0,0182
Fruits et légumes	<b>7</b>	0,0303
Photographe	<b>7</b>	0,0667
Cosmétique	<b>7</b>	0,0069
Agence immobilière	<b>7</b>	0,0169

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

#### **IV.4.4- Le quatrième niveau**

Il regroupe quatre activités avec un taux de rareté qui varie entre 0,0114 et 0,0294 et une fréquence égale à 7 (Tableau N°52). Il s'agit essentiellement du commerce de l'artisanat de services (réparateur motorcycle, tailleur, teinturier), l'alimentation et l'équipement de la profession. La liaison entre les activités de ce niveau et la densité de population est très forte (poids démographique faible); de plus, ces activités concernent le secteur N° 10, où l'indice de Davies est égal à 4,4974.

**Tableau. 52: Les activités commerciales pour le niveau 4**

<b>Activité commerciale</b>	<b>Fréquence</b>	<b>Rareté d'établissement</b>
Réparateur motorcycle	<b>7</b>	0,0256
Boucherie	<b>7</b>	0,0175
Tailleur, teinturier	<b>7</b>	0,0294
Vente matériaux de construction	<b>7</b>	0,0114

Source: Etablis d'après résultat matriciel

#### **IV.4.5- Le cinquième niveau**

Le cinquième niveau comprend 15 activités commerciales, avec une fréquence d'apparition qui varie entre 5 et 7. Il est représenté par les secteurs N° 04 et 06. La concentration commerciale représentée par l'indice de Davies a une valeur élevée qui varie entre 9,7169 et 9,3543, si on la compare avec les autres secteurs urbains.

De tout cela, nous pouvons constater qu'il y a eu un important changement à ce niveau, que ça soit par rapport au nombre d'habitants qui est plus élevé, au nombre d'établissements, ou encore à la qualité proposée. En effet, il existe des fonctions qui polarisent les habitants et requièrent ainsi un certain nombre de clientèle c'est-à-dire un

seuil d'apparition, nous citerons à titre d'exemple : clé-minute, fleuriste /décors maison, vitrerie; mais aussi les activités commerciales de couvertures, telle que : dégraissage, hammam. Cela dit, la rareté des commerces à ce niveau, est élevée et varie entre 0.0024 et 0.1111; elle concerne, dans la plupart des cas, les commerces de services (douche, hammam, opticien, dégraissage...) les activités de L'artisanat de production (cordonnier, vitrier), mais également d'autres types, tels que: produits laitiers, habillement,.. comme illustrés sur le tableau N° 53. L'apparition de l'ensemble de ces activités requiert un nombre important de clientèle, leur concentration se fait dans les secteurs urbains péricentraux, ce qui représente une complémentarité et une continuation par rapport au centre ville et qui s'avère indispensable au service de l'ensemble de la ville.

**Tableau. 53: Les activités commerciales pour le niveau 5**

Activité commerciale	Fréquence	Rareté d'établissement
Chaussures	7	0,0128
Ameublement	7	0,0112
Douche	6	0,0435
Clé- minute	6	0,0556
Fleuriste/décors maison	6	0,0213
Habillement	6	0,0024
Cordonnier	6	0,0345
Vitrier	6	0,0625
Produits laitiers	5	0,125
Electroménagers	5	0,0122
Opticien	5	0,0667
Produits de la pâtisserie	5	0,05
Grossiste alimentation générale	5	0,0256
Hammam	5	0,1111
Dégraissage	5	0,1111

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

#### IV.4.6- Le sixième niveau

Le dernier niveau comprend 20 activités commerciales (Tableau N° 54), avec une fréquence d'apparition entre 5 et 7. Nous avons enregistré un nombre important d'établissements commerciaux, ce qui renseigne sur l'importance commerciale des secteurs urbains N°01,05 et 08 qui correspondent, dans cet ordre, au damier colonial, le quartier Star Mlouk et El Alia Nord. Nous avons observé également que la majorité de ces activités se trouvent dans des secteurs urbains dotés d'une concentration démographique forte et d'une rareté élevée (entre 0,0213 et 0,5). De plus, la moitié des

établissements commerciaux existants possède une rareté supérieure à 0,05, ex : expertise et contrôle de voitures, imprimerie, vente de véhicules, produits domestiques...etc. L'ensemble de ces commerces existe seulement au niveau des secteurs N°01 et 05. Ainsi, la plus importante valeur de l'indice de Davies a été enregistrée au niveau de ces secteurs et varie entre 11,9053 et 14,4812.

**Tableau. 54: Les activités commerciales pour le niveau 6**

Activité commerciale	Fréquence	Rareté d'établissement
Réparateur TV	5	0,0625
Auto-école	5	0,0714
lavage et graissage	5	0,05
Bureau d'étude d'architecture	5	0,0909
Dentiste	5	0,0909
Electricien	5	0,0625
Vente tissu	4	0,0313
meublier de bureau	4	0,0833
Comptables	4	0,2
Expertise et contrôle de voiture	4	0,1667
Imprimerie	4	0,125
Tapiserie	3	0,0213
produits domestiques	3	0,1429
Vente véhicule	3	0,1429
Mercerie	3	0,0303
Location de voiture	3	0,1667
Assurances	2	0,25
Vente matériels plomberie & chauffage	2	0,1667
Tourneur	2	0,5
réparateur montre	1	0,25

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

Nous pouvons conclure que le secteur N°01 (le damier colonial) est le plus important lieu commercial de la ville de Biskra.

#### **IV.5- Le taux de couverture des besoins commerciaux à Biskra**

La typologie commerciale précédente se base sur la hiérarchisation des activités commerciales et leurs répartition spatiale homogène. Ainsi, la typologie des lieux et des secteurs urbains dans la ville de Biskra illustre une différenciation entre eux, cela se traduit par des secteurs qui comprennent des activités commerciales simples (à attraction faible) et d'autre secteurs caractérisés par des commerces de haut niveau (attraction forte); ce qui favorise un déplacement important des populations pour couvrir leurs besoins.

Le tableau ci-dessous met en évidence les différents niveaux de la fonction commerciale de chaque secteur ainsi que le taux de couverture de chacune afin de déterminer leur "degré de service".

**Tableau. 55: Niveau des activités commerciales et le taux de couverture des besoins**

Niveau des secteurs	Niveau des activités commerciales	Structure des niveaux	Total	Taux de couverture %	Les pôles commerciaux et l'aire de service
A1	N1	5	5	8,20	Aire de service premier degré
A2	N1+N2	5+16	21	34,43	Aire de service deuxième degré
A3	N1+N2+N3	5+16+5	26	42,62	Pôle commercial secondaire deuxième degré
B1	N1+N2+N3+N4	5+16+5+4	30	49,18	Pôle commercial secondaire premier degré
B2	N1+N2+N3+N4+N5	5+16+5+4+15	45	73,77	Pôle commercial principal secondaire
B3	N1+N2+N3+N4+N5+N6	5+16+5+4+15+16	61	100	Pôle commercial principal primaire

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

En ce qui concerne la couverture des besoins, nous avons enregistré les éléments suivants:

- ❖ Le secteur N°07 regroupe 5 activités commerciales seulement avec un taux de couverture de 8.20% des besoins de la population. Donc c'est une aire de service de premier degré.
- ❖ Les secteurs N° 03 et N° 09 regroupent, quant à eux, 21 activités commerciales, avec un taux de couverture de 34.43%. Nous pouvons constater que nous sommes devant une aire de service de deuxième degré.
- ❖ Les secteurs N°02 et N° 10 représentent un pôle commercial secondaire, de second degré pour le secteur N° 02 et de premier degré pour le secteur N° 10, avec 26 et 30 activités commerciales et un taux de couverture de 42.62% pour le pôle du second degré et de 49.18% pour le pôle du premier degré.
- ❖ En quatrième position, les deux principaux pôles commerciaux regroupent 45 activités commerciales pour les secteurs N° 04 et N° 06 et 61 activités commerciales pour les secteurs N° 08, N° 05 et N°01. Le taux de couverture est estimé à 73.77% pour le premier groupe et à 100% pour le deuxième groupe, car ce dernier représente le pôle commercial principal et qui correspond aux

secteurs N°08 (ZHUN El Alia Nord), N° 05 (quartier Star Mlouk et Zegag Ben Ramdane) et le secteur N° 01 (le noyau colonial).

En effet, l'héritage historique, comme expliqué dans le chapitre précédent, reste un facteur primordial afin de déterminer le degré et le positionnement des principaux pôles commerciaux.

**Tableau. 56: Le taux de dépendance des niveaux inférieurs vers des niveaux supérieurs**

Niveau des secteurs	Taux de couverture %	dépendance → dépendance					Total%
		Vers A2 %	Vers A3 %	Vers B1%	Vers B2 %	Vers B3 %	
A1	8,20	26.23	8.19	6.56	24.59	26.23	91.8
A2	34,43		8.19	6.56	24.59	26.23	65.57
A3	42,62			6.56	24.59	26.23	57.38
B1	49,18				24.59	26.23	50.82
B2	73,77					26.23	26.23
B3	100						0

Source: Etablis d'après le résultat matriciel

D'après le tableau N° 56 le premier niveau connaît un déficit de 91.8% des activités commerciales, ce qui rend le secteur N°07 dépendant des secteurs de niveau supérieur. Les besoins théoriques calculés se répartissent comme suit:

- 26.23% pour le secteur N° 07 - 8.19% pour les secteurs N° 09 - 3, 6.56% pour le secteur N°02 - 24.59% pour le secteur N° 10 - 26.23% pour les secteurs N° 04 et 06. Et enfin une couverture totale de 100% pour les trois pôles principaux de la ville de Biskra (secteurs N° 01, 05 et 08).

## V. L'ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES

L'Analyse en Composantes Principales (ACP) a été retenue parce qu'elle permet de synthétiser de vastes ensembles de données, en identifiant un petit nombre de facteurs qui décrivent la plupart des oppositions observées dans l'ensemble des variables d'origine. Elle permet, donc, la simplification de grands tableaux de données en décrivant les observations par un nombre restreint de nouvelles variables synthétiques. Si les observations sont des lieux et les variables expriment l'importance des différents types de commerce en ces lieux, les nouvelles variables synthétiques représentent les principaux axes de différenciation des paysages commerciaux. Ces axes ont le mérite d'être documentés au travers des corrélations qu'ils ont avec le profil

de localisation des variables, c'est-à-dire les types de commerce. Bien que fondée sur l'analyse de la composition de l'offre des lieux, cette méthode pose clairement l'accent sur le profil de la localisation des types de commerce, ce qui met en avant la volonté de caractériser les distributions spatiales plutôt que de documenter les lieux. Outre cela, l'ACP a été sélectionnée pour son pouvoir de classer les oppositions et 'elle permet d'ébaucher une hiérarchisation des facteurs de localisation différentielle.

Notre Analyse en Composantes Principales (ACP) a été conçue par l'analyse d'une matrice dont les observations sont les lieux (les 10 secteurs de la ville) et les variables traduisent la présence des différents types de commerce. L'enquête sur terrain, à Biskra, a permis de dénombrer 69 types d'activités commerciales (variables).

### V.1- Identification des variables

L'opération d'identification des variables représente la première étape de l'analyse. Elle est très importante car elle permet de simplifier la lecture et la représentation graphique de l'ACP. Dans un souci de clarté et afin d'obtenir une meilleure interprétation des résultats, nous avons procédé à l'identification des variables (différents types de commerces) en utilisant les lettres par ordre alphabétique de A à BQ. (Tableau N° 57)

**Tableau. 57 : Identification des variables**

<b>Variables</b>	<b>Signification</b>
A	Alimentation générale
B	Boulangerie
C	Boucherie
D	Pâtisserie
E	Fruits et légumes
F	Vente semoule
G	Produits laitiers
H	Grossiste alimentation générale
I	Habillement
J	Chaussures
K	Vente tissu
L	Mercerie
M	Cosmétiques
N	Articles scolaires
O	Tapiserie
P	Electroménagers
Q	Ameublement
R	Fleuriste/décors maison

S	Mobilier de bureau
T	Produits domestiques
U	Produits de la pâtisserie
V	Quincaillerie
W	Droguerie & peinture
X	Vente matériels plomberie & chauffage
Y	Vente matériaux de construction
Z	Vente matériel électronique/informatique/appareil téléphonique/matériel frigorifique
AA	Pièces détachées/
AB	peinture automobile
AC	Vente cassette & cassette vidéo
AD	Librairie
AE	Vente véhicule
AF	Menuiserie
AG	Bijouterie
AH	Cordonnier
AI	Vitrier
AJ	Mécanicien
AK	Electricien
AL	Tôlier
AM	Vulcanisateur
AN	Soudeur
AO	Réparateur TV
AP	Réparateur montre
AQ	Réparateur appareil électroménager
AR	Réparateur motocycle
AS	Lavage et graissage
AT	Tourneur
AU	Tailleur, teinturier
AV	Coiffeur
AW	Pharmacie
AX	Comptables
AY	Dentiste
AZ	Auto-école
BA	Bureau d'études en architecture
BB	Agence immobilière
BC	Cybercafé/bureau d'informatique
BD	Cafés
BE	Pizzeria
BF	Restaurant
BG	Douche
BH	Hammam
BI	Dégraissage
BJ	Clef minute
BK	Photographe
BL	Taxiphone

BM	Assurances
BN	Location de voiture
BO	Opticien
BP	Imprimerie
BQ	Expertise et contrôle de voiture

Source: Elaboration personnelle 2008

## V.2- Représentations graphiques et interprétations (Le Diagramme des composantes et le diagramme de dispersion)

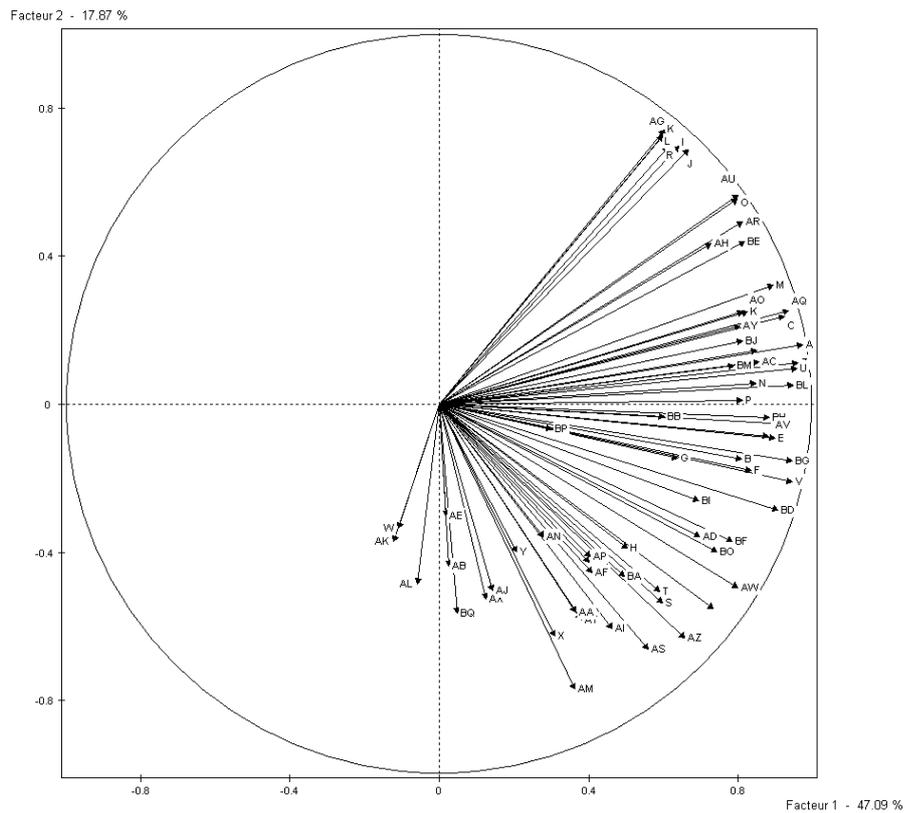
Les graphiques sont une représentation schématique de la matrice des corrélations entre les variables et les axes principaux, d'une part et la matrice des coordonnées des lieux sur les axes principaux, d'autre part. Le diagramme des composantes (Figure N°72) est la représentation graphique de la matrice des composantes, c'est-à-dire la matrice de corrélation entre les types d'activités commerciales. La position des différentes variables sur l'hyperplan permet de constituer des groupes homogènes ayant relativement les plus forts coefficients de corrélation et qui peuvent comporter les mêmes paramètres d'explication. Par ailleurs, la même opération sur le graphique relatif aux lieux (diagramme de dispersion) permet de dégager des groupes partiellement homogènes (Figure N° 73).

L'analyse factorielle permet de créer deux nouvelles variables. En effet, en plus des observations qui sont les lieux (10 secteurs) et les variables qui expriment l'importance des différents types de commerces en ces lieux, les nouvelles variables synthétiques représentent les principaux axes de différenciation des paysages commerciaux. Ces axes sont documentés au travers des corrélations qu'ils ont avec le profil de localisation des variables, c'est-à-dire des types de commerces. Bien que fondée sur l'analyse de la composition de l'offre des lieux, cette méthode met clairement l'accent dans ses résultats sur le profil de localisation des types de commerces, ce qui rend compte de la volonté de caractériser les distributions spatiales plutôt que de documenter les lieux. Une fois les deux diagrammes obtenus, il s'agit de faire ressortir les corrélations entre les lieux (les 10 secteurs) et les variables (les 69 types d'activités commerciales).

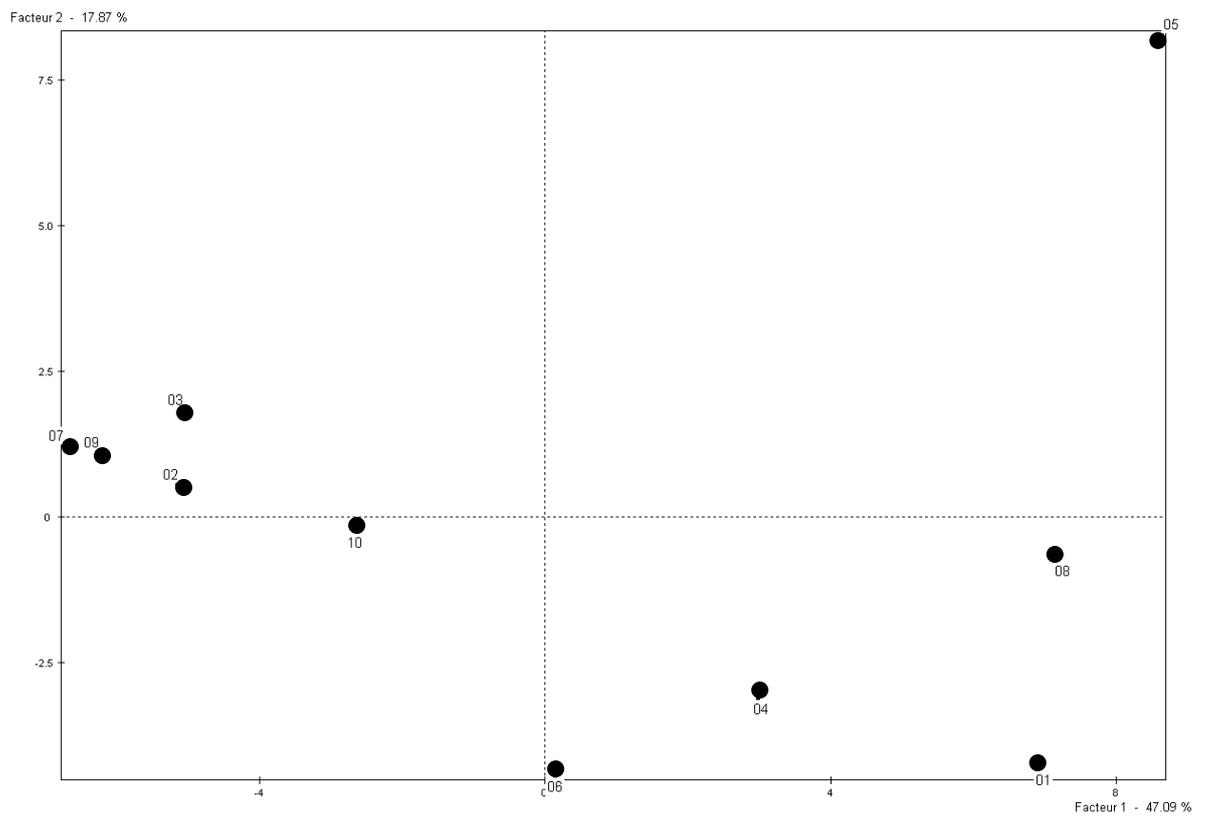
Enfin, la superposition des deux plans (Figure N° 74) permet de dégager des groupes d'individus pouvant avoir relativement les mêmes caractéristiques et constituer

des groupes homogènes. Afin de conclure la typologie obtenue par l'intermédiaire de l'ACP, l'usage d'une carte de synthèse est important pour tirer les significations spatiales.

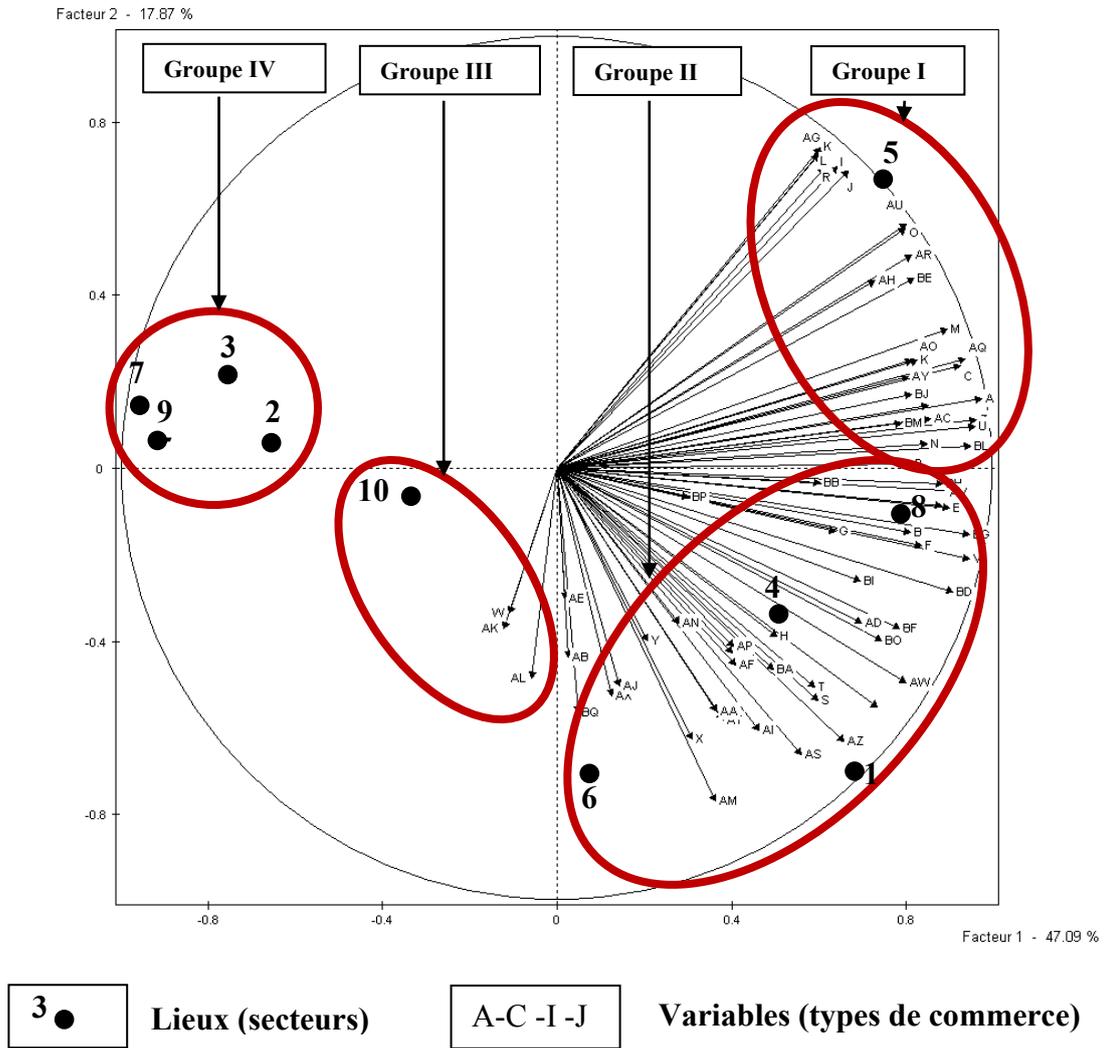
**Figure. 72 : Cercle des corrélations (variables) plan 1-2**



Source : Enquête de terrain 2008

**Figure. 73: Représentation des secteurs de la ville de Biskra**

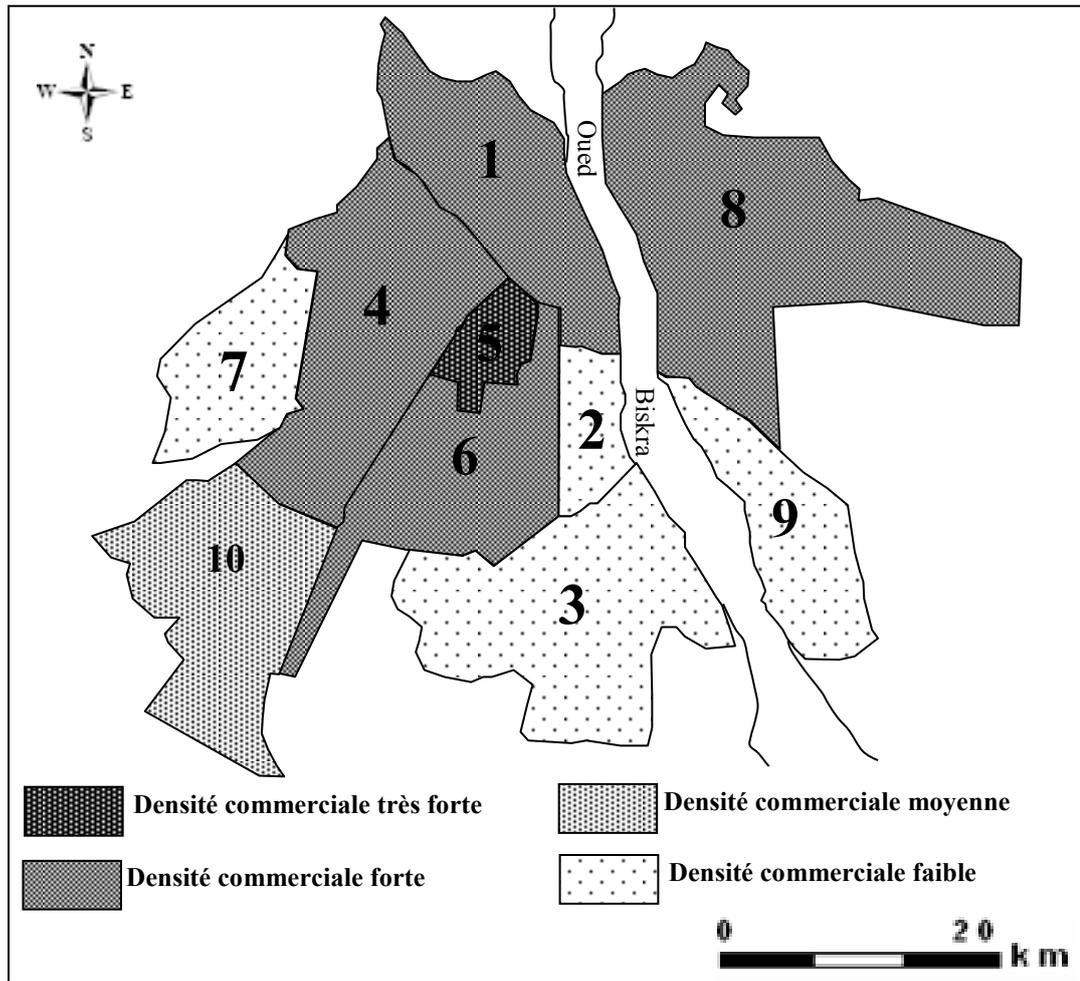
Source : Enquête de terrain 2008

**Figure. 74 : Les grands groupes de la typologie commerciale**

Source : Enquête de terrain 2008

La typologie commerciale obtenue par l'utilisation de l'analyse factorielle fait apparaître quatre groupes de circonscriptions (Tableau N° 58).

**Figure. 75 : La ville de Biskra : la densité commerciale selon les types de commerce par secteur**



Source : Enquête de terrain 2008

**Tableau. 58 : Tableau des correspondances**

Groupes	Variabes	Lieux (secteurs)
I	A-C -I -J -K-L-M-N-O -P -R -U-AC -AG -AH -AO-AQ -AR -AU -AY-BE-BJ -BK -BL - BM	5
II	B-D-E-F-G-H- Q-S-T-V-X-Y-Z-AA-AB-AD-AE-AF-AI-AJ-AM-AN-AP-AS-AT-AV-AW-AX-AZ-BA-BB-BC-BD-BF-BG-BH-BI-BN-BO-BP-BQ	8 - 4 - 1 - 6
III	W-AK-AL	10
IV		2 - 3 - 9 - 7

Source : Enquête de terrain 2008

**Le groupe I.**

Ce groupe est représenté par le secteur N° 05 qui se singularise par 25 variables, soit un taux de 36,23%. Il se caractérise par une dominance du commerce de l'équipement de la personne, de l'équipement de la maison et de l'artisanat de production. Le nombre d'établissements en ce secteur est égal à 1124 soit un taux de 29,47%, ce qui traduit une forte densité et une diversité commerciale. Nous sommes parvenus à déduire que le secteur N°05 est le centre géométrique et le cœur de la ville de Biskra (Figure N°75).

**Le groupe II.**

Cet ensemble de secteurs se singularise par 41 variables, soit un taux de 59,42%. Il se caractérise par une forte diversité et densité commerciale. Il comprend les secteurs N° 01, 04, 06 et 08 (Figure N° 74), avec une dominance du commerce de service, de l'artisanat de service, de l'équipement de la profession et de l'alimentation. La densité et la diversité des établissements commerciaux dans ce groupe sont relativement importantes, car leur nombre est égal à 2245 soit un taux de 58,87%.

**Le groupe III.**

Ce groupe est représenté uniquement par le secteur N° 10. Il est défini par un ensemble de 03 variables : drogueries, électriciens et tôliers, le nombre des établissements dans ce groupe est égal à 163 soit un taux de 4,27%. Ce dernier se traduit par une densité moyenne et l'absence de la diversité commerciale.

**Le groupe IV.**

C'est un groupe qui se compose des secteurs N° 02, 03, 07 et 09 et se singularise par de très faibles densité et diversité commerciales, car le nombre des établissements est égal à 281 soit un taux de 7,36%.

La méthode de l'ACP a permis de mettre en relief les nuances essentielles qui existent entre les différents secteurs qui constituent la ville de Biskra. Il s'avère donc, que le secteur N° 05 reste le plus dense du point de vue nombre d'établissements commerciaux malgré que les secteurs N°08, 04, 01 et 06 se caractérisent eux aussi par une forte densité commerciale (Figure N° 75).

**CONCLUSION:**

L'espace central de la ville de Biskra, s'affirme aujourd'hui comme l'unique pôle d'attraction commerciale pour l'ensemble de la population située dans sa zone d'influence dépassant largement le périmètre de la ville, dont il assume la centralité.

Nous avons pu ressortir au niveau du présent chapitre une différenciation de la typologie des lieux par rapport aux différents secteurs urbains de la ville, cela se traduit par des secteurs qui comprennent des activités commerciales simple (attraction faible) et d'autres secteurs caractérisés par des commerces de haut niveau (attraction forte); ce qui favorise un déplacement important des populations pour couvrir leurs besoins.

Les lectures issues de l'ACP, ont fait ressortir deux grands ensembles (figure N°75): Le premier correspond à cinq secteurs: le damier colonial, le quartier Star Mlouk, El Alia Nord et Est, il s'agit entre autres des secteurs N° 05, 01, 04, 08 et 6, qui forment un groupe cohérent sur le plan spatial (le cœur de la ville) et ils correspondent donc aux quartiers où la densité commerciale reste parmi les plus fortes de la ville. Le second ensemble se trouve au niveau de la partie Sud de la ville de Biskra, qui correspond aux secteurs N° 07, 10, 03, 09 et 02 où la densité commerciale reste parmi les plus faibles de la ville.

L'analyse de La structure commerciale de Biskra, par le biais de l'approche quantitative, a confirmé l'existence d'une forte centralité commerciale dans trois secteurs principaux : le secteur N° 01 représenté par le damier colonial comme étant centre-ville, le secteur N° 05 qui n'est autre que le quartier Star Mlouk, il est la première extension du damier colonial, il s'agit par ailleurs du secteur le plus dense en ce qui concerne le nombre d'établissements dans la ville et enfin le secteur N° 08 (quartier d'El Alia Nord) qui représente une nouvelle centralité dans la ville.

Nous concluons que la centralité commerciale au niveau de la ville de Biskra se caractérise par l'absence d'une centralité nette et unique, elle est répartie donc à travers l'agglomération sur deux secteurs principaux: le premier représente le noyau de la ville (Star Mlouk, damier colonial...) et le deuxième, la nouvelle extension périphérique de la ville (El Alia).

---

**CHAPITRE 7.  
STRUCTURES COMMERCIALES &  
DYNAMIQUE URBAINE A BISKRA:  
VERS DE NOUVELLES  
CENTRALITES**

---



## **INTRODUCTION**

Nous avons consacré le présent chapitre à l'établissement de lectures et analyses de synthèse, afin de ressortir nos principaux résultats.

Pour ce faire, nous tenterons en premier lieu de mesurer le rayonnement des différents secteurs de la ville de Biskra, afin de les classer, en partant du secteur ayant le plus fort rayonnement. Toujours dans le but d'affiner notre analyse de l'appareil commercial, nous nous intéresserons ensuite aux polarisations des différents secteurs et ce, en se référant à leur domaine de spécialisation, ainsi qu'à la concentration des commerces à travers le territoire urbain.

Nous clôturerons notre étude de la structure commerciale à Biskra par une classification des différents types de commerce existants au niveau de la ville selon une implantation par prédilection : commerce du cœur de la ville et celui des marges, tout en mettant l'accent sur les lieux de concentration éventuelle en périphérie.

Finalement, et avant d'émettre une lecture à la croisée de nos approches analytiques, il nous a semblé plus opportun de se pencher sur la répartition et la classification des équipements collectifs de grande envergure à Biskra. Au delà de leur importance en tant qu'élément structurant de l'urbain, notre objectif sera surtout de faire ressortir les correspondances éventuelles entre les lieux de concentration commerciales et ceux des plus importants équipements: Quelles nouvelles centralités pour Biskra?

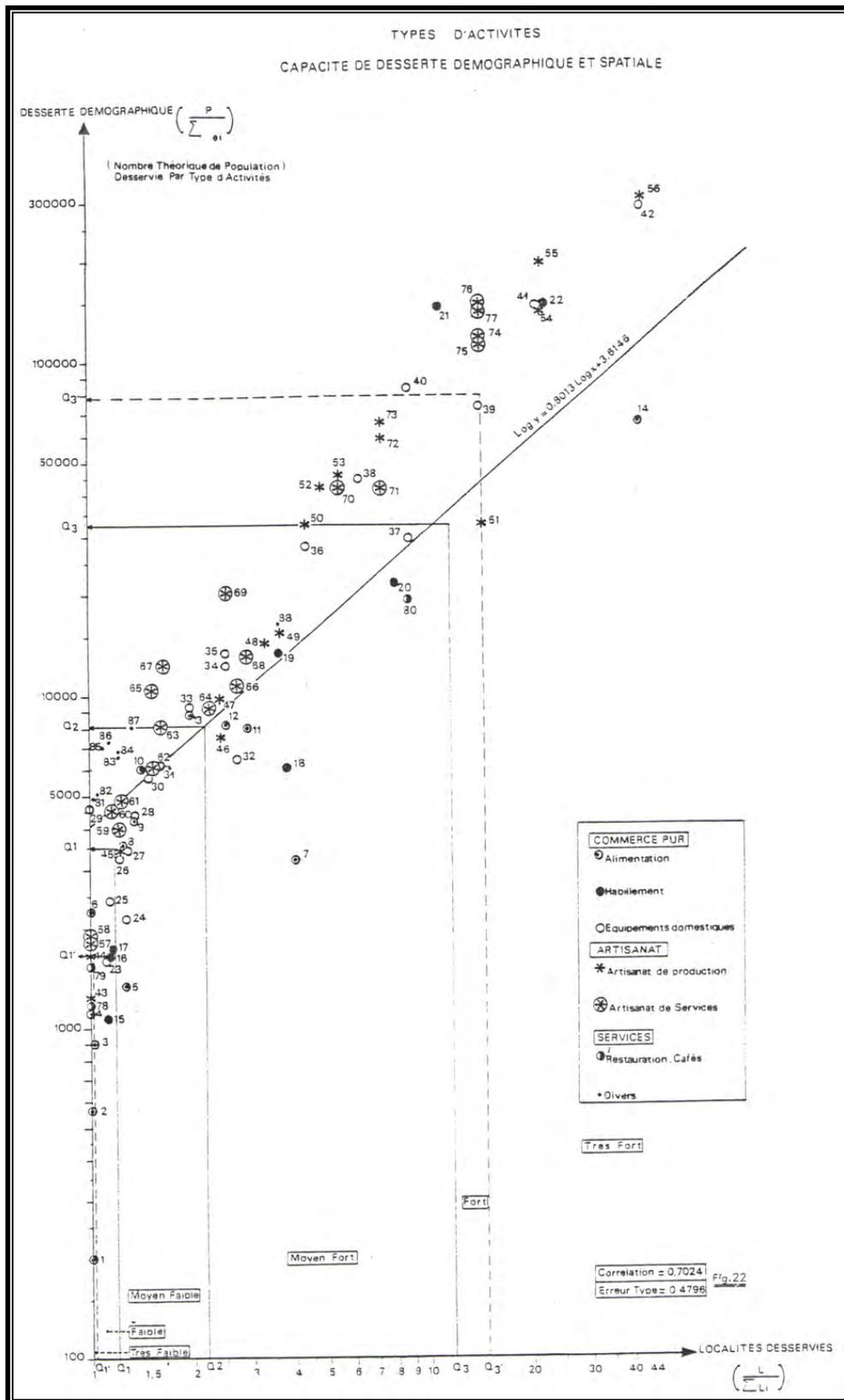
## I.CLASSIFICATION DES TYPES DE COMMERCE SELON LE RAYONNEMENT DES LIEUX D'IMPLANTATION DANS LA VILLE

Nous avons procédé, au niveau de ce point, au classement des différents types de commerce selon le rayonnement des secteurs ou noyaux dans lesquels ils sont implantés. Notre objectif serait de faire ressortir les secteurs ayant un fort rayonnement par rapport aux secteurs de faible rayonnement, en nous basant sur la relation entre les différents types de commerce existants à Biskra et leur implantation à travers les secteurs urbains.

Pour ce faire, nous avons d'abord effectué un classement général des types de commerces fondé essentiellement sur des résultats obtenus par A. LEKEHAL (1996) et selon 05 principales catégories de rayonnement, comme l'illustre le tableau ci-dessous. Cette attribution de différentes valeurs aux commerces existants à Biskra, nous a été inspirée par les différentes méthodes de classification existantes, mais surtout à partir des analyses et lectures effectuées au niveau des chapitres précédents.

D'après A. LEKEHAL (1996. p95), l'utilisation des deux rapports (desserte démographique moyenne de chaque activité et le nombre moyen des établissements desservis par chaque activité) a été menée par secteur d'activités composant chaque branche commerciale principale. Mis en relation, ils nous ont conduit à une classification composée de 6 classes (Figure N° 76) dont chacune correspond à une série d'activités données. selon qu'elles se rapprochent de l'axe des ordonnées ou de celui des abscisses, certaines d'entre elles exhibent un comportement opposé à la tendance générale des points. Prenons par exemple 2 activités de capacité de rayonnement démographique et spatiale moyenne forte (commerce multiple, tissus, habillement).....Or, d'après le cas concret, elles sont suffisamment isolées vers le bas, n'atteignant pas la portée minimale de desserte démographique requise. Au lieu de desservir au moins 8 110 hab, ces 2 activités ne parviennent à satisfaire qu'une demande respective de 3212 et 6061 hab. Inversement, en considérant les activités kiosques de tabacs, douches, stations d'essence et hammams, on remarque qu'elles s'apparentent sensiblement au milieu des activités à rayonnement démographique moyen faible, alors qu'en principe, elles devraient s'insérer dans la classe à faible rayonnement (3500-8110 hab).

Figure. 76 : Types d'activités, capacité de desserte démographique et spatiale



Source : A.LEKEHAL, *bases économiques et rôle spatiale des petites villes dans l'Est algérien: essai de typologie*, Thèse de Doctorat, Université de Constantine, 1996-p96.

**Tableau. 59: Classement des types de commerces selon le niveau de rayonnement et le nombre des localités desservies**

	<b>I (0-2000hab)</b>	<b>II (2000-3500 hab)</b>	<b>III (3500-8000 hab)</b>	<b>IV (8000-35000 hab)</b>	<b>V (+ 35000 hab)</b>
<b>Alimentation</b>	-Alimentation générale	-Boulangerie -Boucherie -Pâtisserie -Fruits et légumes -Produits laitiers -Vente semoule -Grossiste alimentation générale			
<b>Equipement de la personne</b>			-Cosmétique -Articles scolaires	-Mercerie	-Habillement -Chaussures -Vente tissu
<b>Equipement de la maison</b>			-Produits domestiques	-Tapisserie -Electroménager -Ameublement -Fleuriste/décors maison	-Mobilier de bureau
<b>Equipement de la profession</b>	-Quincaillerie	-Droguerie&peinture -Librairie	-Vente cassette & cassette vidéo	-Produits de la pâtisserie -Vente matériel électronique/informatique/appareil téléphonique/matériel frigorifique -Pièces détachées/ -peinture automobile	-Vente matériels plomberie & chauffage -Vente matériaux de construction -Vente véhicule
<b>Artisanat</b>	-coiffeur -Tailleur, teinturier - Cordonnier	-Tôlier -Electricien - Vulcanisateur - Soudeur - Réparateur TV -Réparateur appareil électroménager -Réparateur motocycle - Lavage et graissage - Tourneur - Mécanicien	-Menuiserie -Vitrier	-Réparateur montre	-Bijouterie
<b>services</b>	-Pharmacie -Cybercafé/ bureau d'informatique -Cafés -Taxi phone	-Pizzeria -Restaurant -Douche -Hamam -Photographe	-Dégraissage -Dentiste -Clet minute	-Auto-école -Bureau d'étude d'architecture -Agence immobilière -Opticien -Assurances -Imprimerie	-Comptables de voiture -Location de voiture -Expertise et contrôle de voiture

Source : D'après résultat figure. 76 + traitement personnel 2010

Les différentes catégories commerciales, associées au plus faible rayonnement (groupe I moins de 2000hab), correspondent à des commerces de première nécessité,

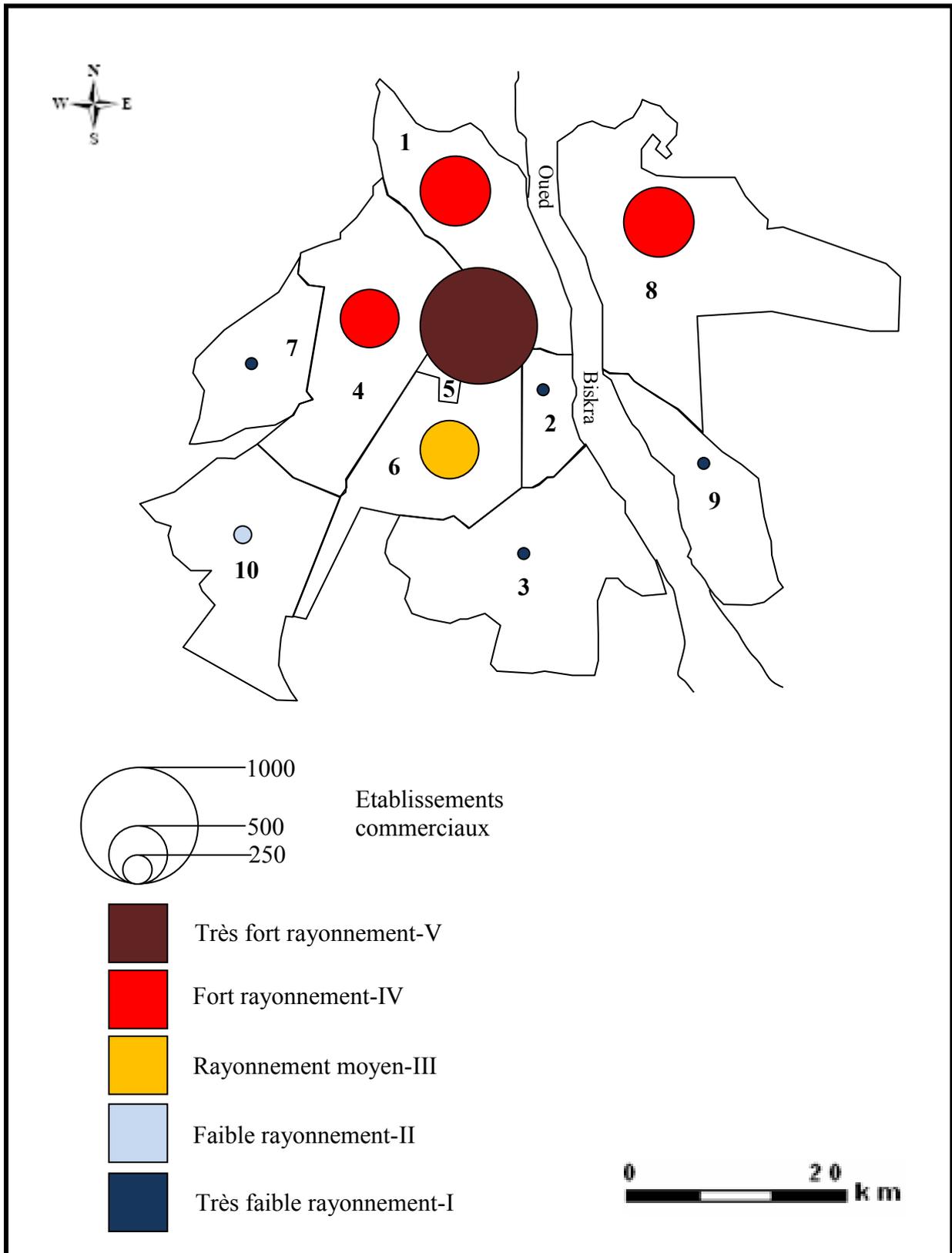
elles sont donc plutôt de rareté faible: alimentation générale, cafés, taxiphone...etc. Le deuxième groupe comprend la plupart des commerces et services de base, essentiellement issus de l'alimentation spécialisée, des services et de l'artisanat. Quand au groupe III (3500-8000hab), il traduit un rayonnement plus étendu que les deux premiers et comprend les commerces de l'équipement de la personne, de l'artisanat et des services. Le groupe IV (8000-35000hab) qui se caractérise par un fort rayonnement, correspondant à des besoins plus spécifiques ou exceptionnels (par exemple : l'ameublement, la décoration, les équipements de la profession et des services) dont l'acquisition provoque de longs déplacements au sein de la population. Enfin, le groupe V (+35000hab), regroupe des commerces ayant un large éventail d'attraction, tels que: habillement, chaussures, bijouterie, vente de véhicules...etc. De ce fait, un secteur urbain regroupant un taux élevé des commerces du niveau V, sera logiquement doté d'une très forte attractivité au niveau de la ville, cela n'empêche qu'il peut également comprendre des commerces de niveau I et ainsi de suite.

### **I.1- Rayonnement des secteurs de la ville de Biskra**

Sur la base de la classification en 5 groupes présentée précédemment (Tableau N° 59), nous pouvons attribuer une côte de 1 (très faible rayonnement) jusqu'à 5 (très fort rayonnement) à tous les types de commerce. Cette côte informe sur le niveau de rayonnement des secteurs, là où s'installe de manière préférentielle le type de commerce considéré.

Pour les secteurs urbains de Biskra, et à partir de l'inventaire des commerces existants, nous avons pu produire une idée sur le rayonnement probable, en se référant à la grille de lecture préalablement proposée (rayonnement des types de commerce). Nous avons pu distinguer la part de commerce ayant un très faible rayonnement (ceux dont l'activité relève du groupe I) de ceux possédant un rayonnement important (c'est à dire appartenant aux groupes IV, V).

Figure. 77 : Le rayonnement des secteurs de la ville de Biskra



Source : Conception personnelle 2010

Par conséquent, les secteurs N° 05,01, 04 et 08 se caractérisent par un fort rayonnement, qui traduit la concentration et la diversité des commerces des groupes V et IV. Par contre, les secteurs N° 02, 09, 03, 07 et 10 se définissent par un faible rayonnement (Figure N° 77).

## **II. LES POLARISATIONS DES SECTEURS SELON LEUR SPECIALITE**

Pour parvenir à déterminer la fonction commerciale principale des secteurs urbains selon leur spécialité, nous avons étudié la structure d'activité de chacun d'eux en se référant à une méthode mathématique. Nous avons donc procédé à la comparaison de la structure d'activité à deux structures différentes: la structure moyenne de la ville de Biskra - et la moyenne des structures de chaque secteur. Les écarts observés par rapport à ces deux structures nous ont permis de dégager deux types de secteurs, les uns spécialisés, les autres plutôt multifonctionnels (Tableau 60).

**Tableau. 60: Typologie commerciale des secteurs en 2008**

Secteurs	Etablissement des commerces purs	Etablissement des commerces de l'Artisanat	Etablissement des commerces de services	Total	Part commerces purs	Part commerces de l'Artisanat	Part commerces de services
Secteur 1	415	81	166	662	62.68	12.23	25.07
Secteur 2	53	26	27	106	50	24.52	25.47
Secteur 3	47	22	22	91	51.64	24.17	24.17
Secteur 4	271	69	145	485	55.87	14.22	29.89
Secteur 5	815	167	142	1124	72.50	14.85	12.63
Secteur 6	254	96	87	437	58.12	21.96	19.90
Secteur 7	10	10	14	34	29.41	29.41	41.17
Secteur 8	347	113	201	661	52.49	17.09	30.40
Secteur 9	22	11	17	50	44	22	34
Secteur 10	62	43	58	163	38.03	26.38	35.58
<b>Total</b>	2296	638	879	3813	60.22	16.73	23.05

Secteurs	Ecart / moyenne des secteurs			Typologie
	commerces purs	Artisanat	Services	
Secteur 1	+2.46	-4.5	+2.02	
Secteur 2	-10.22	+7.79	+2.42	
Secteur 3	-8.58	+7.44	+1.12	
Secteur 4	-4.35	-2.51	+6.84	
Secteur 5	+12.28	-1.88	-10.42	
Secteur 6	-2.1	+5.23	-3.15	
Secteur 7	-30.81	+12.68	+18.12	
Secteur 8	-7.73	+0.36	+7.35	
Secteur 9	-16.22	+5.27	+10.95	
Secteur 10	-22.19	+9.65	+12.53	
<b>Total</b>	60.22	16.73	23.05	



Pôle de commerce pur



Pôle de Service



Pôle de l'Artisanat



Pôle multifonctionnel

Source: Enquête personnel 2008

### II.1- Les pôles multifonctionnels

Ce sont des pôles multifonctionnels représentés par les secteurs N° 01, 02, 03, 07, 08, 09, 10. Cet ensemble détient 46,34% de l'appareil commercial de la ville de Biskra qui se répartie illégalement entre le commerce pur (54.10%), le commerce de l'artisanat (17.31%) et le commerce de service (28.58%).

Le secteur N°01 (Damier colonial et Hart El Oued) peut être considéré comme un pôle particulièrement dynamique, il détient deux atouts majeurs qui ont été à l'origine du développement de l'activité commerciale: tout d'abord son ancien statut de centre ville (ville coloniale, fort turque / facteur historique), ceci a encouragé plusieurs activités à s'y implanter. Ensuite, il concentre un poids démographique important; de plus, ce secteur est bien équipé, surtout en matière de service tels que: hôtellerie, banques et établissements administratifs. Sa spécialisation est diversifiée et se base essentiellement sur le commerce pur et le commerce de service.

En deuxième position, on retrouve le secteur N°08 (El Alia Nord), il détient plusieurs caractéristiques, nous citons: un nombre d'établissements commerciaux de 661, un nombre important de la population (plus de 40.000 habitants), ainsi que l'implantation de plusieurs équipements importants de la ville (université, lycées, salle de sport...etc.). Tout ceci a favorisé le développement d'un commerce plus ou moins équilibré, caractérisé par la suprématie du commerce de service et de l'artisanat.

Pour les autres secteurs (secteur N°02, 03, 07 et 09) qui font également partie de ce groupe, leur structure commerciale est moins dense et peu diversifiée. Elle se caractérise par la prédominance du commerce pur, mais avec une spécialisation multifonctionnelle entre le commerce de service et de l'artisanat.

## **II.2- Les pôles spécialisés**

Ils sont au nombre de trois, parmi lesquels, nous distinguons un pôle de commerce pur (Secteur N°05), un pôle de service (Secteur N°04) et un centre de commerce de l'artisanat (Secteur N°06). Au sein de cet ensemble hétérogène, le pôle de commerce pur est le mieux représenté avec 1124 établissements commerciaux, suivi par le pôle de commerce de service avec 485 établissements, tandis que le pôle de commerce de l'artisanat occupe la dernière place avec 437 établissements commerciaux. Dans ce qui suit, nous allons tenter de s'intéresser séparément à ces trois pôles et ce, pour émettre une lecture plus exhaustive.

### ***II.2.1- Le pôle de commerce Pur (Rayonnement non négligeable)***

Bien que l'activité commerciale en général est jugée importante au niveau de ce secteur N°05, il demeure essentiellement caractérisé par sa fonction dominante de pôle commercial pur. Il monopolise plus de 35% des commerces purs de la ville de Biskra. Dans ce domaine, nous noterons que le secteur N° 05 qui est représenté par le quartier Star Mlouk (Est et Ouest), est bien équipé et relativement diversifié, il se spécialise particulièrement dans la catégorie de l'équipement de la personne (habillement avec 312 établissements commerciaux, et chaussures avec 50 établissements).

Cette activité s'accorde bien avec sa position centrale, car le quartier Star Mlouk est au cœur de la ville, dans le prolongement du damier colonial. Mais elle s'accorde aussi avec les autres quartiers et secteurs de voisinage qui connaissent un mouvement démographique et se caractérisent par un bon niveau d'équipement administratif.

En plus des activités commerciales liées à l'équipement de la personne, il a développé d'autres activités, nous citerons essentiellement l'équipement de la maison (tapisserie - 25 établissements- , ameublement - 30 établissements -, électroménager - 26 établissements - et décors de maison - 32 établissements- ), ainsi que l'équipement de la profession (quincaillerie et vente matériel électronique, informatique...etc.).

Tout ceci a permis au secteur N°05 d'exercer une forte attraction sur la clientèle de la ville ainsi que sur toute la région des Zibans et du Bas Sahara.

### ***II.2.2- Le pôle de commerce de Services***

L'activité commerciale de service est dominante dans le secteur N°04 avec 145 établissements de commerce de service sur un total de 485 établissements. Il se spécialise notamment dans les services récréatifs (café, pizzeria et restaurant). Deux particularités sont à l'origine du développement de ce type de commerces: tout d'abord son statut privé de lotissement donc d'habitats individuels (Haï El Moudjahidine, Haï El Istiklal, cité Dalia, cité Dalaâ, Haï Ennaser, lotissement Farhat) ce qui a encouragé l'implantation de plusieurs activités de services au sein de ce secteur. Mais aussi, le fait qu'il rassemble une population relativement importante, avec plus de 23.000 habitants. Cet état des choses se justifie par sa situation sur le boulevard Zâatcha (axe commercial à double façade) et également situé dans le voisinage immédiat des

quartiers des 726 logements et de la zone d'équipement qui encourage à son tour l'implantation de ce genre de commerces.

### ***II.2.3- Le pôle Artisanal (Activité liée au contexte historique)***

Le secteur N° 6 se spécialise dans trois activités artisanales principales (la menuiserie, la mécanique et la soudure). Il détient, à lui seul, plus de 49% de l'ensemble du commerce de l'artisanat. Il est important de signaler que l'accessibilité et le contexte historique des quartiers El Boukhari, Sidi Berkat, Medjenich et Ras Elgeuria qui composent ce secteur et qui sont considérés comme la plus ancienne partie de la ville (connue sous l'appellation du Vieux Biskra/ Biskra Legdima) a permis d'attirer un nombre toujours plus croissant d'artisans, permettant ainsi à ce lieu d'exercer une polarisation forte sur les secteurs et les quartiers limitrophes peu ou pas équipés en la matière tels que les secteurs N° 03, 02, 01, 07...etc.

## **III.LA CONCENTRATION DU COMMERCE**

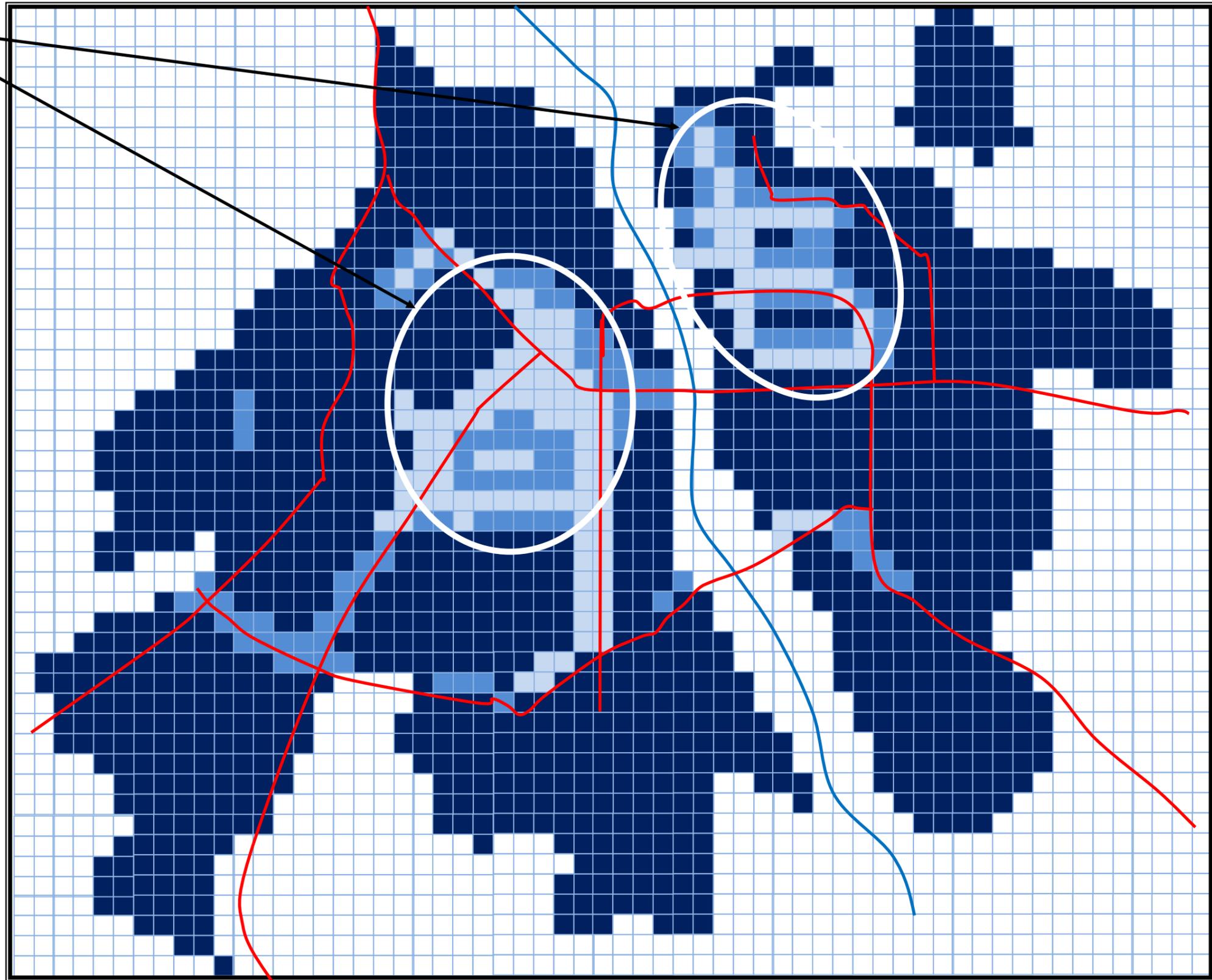
L'analyse de la figure N° 78, qui représente la répartition spatiale des établissements commerciaux à Biskra, a démontré l'existence de certaines logiques de concentration. Ceci nous a permis de dégager des « secteurs » ou des « lieux » plus centraux que d'autres.

Par ailleurs, la forte concentration du commerce dans la ville de Biskra est enregistrée au niveau de deux principales unités urbaines à savoir : Le secteur N°05 (s'y ajoute des petites parties des secteurs N° 01, 02, 06 et 04) et le secteur N°08, autrement dit, au niveau des zones à forte densité de peuplement.

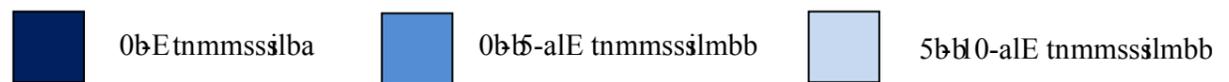
- La première unité de concentration dégagée représente le cœur même de la ville, il s'agit du damier colonial (centre-ville) et du quartier Star Mlouk.
- La deuxième unité correspond à la nouvelle extension de la ville du côté Est, c'est-à-dire El Alia Nord.

Figure. 78. La ville de Biskra « La concentration commerciale »

Forte concentration commerciale



0 13 Km



Source: Enquête de terrain 2008

## IV. CLASSIFICATION DES TYPES DE COMMERCE SELON LEUR IMPLANTATION: CŒUR ET MARGES

### IV.1- Définition

Les différentes recherches menées jusque là ont prouvé que la structure commerciale se modifiait considérablement selon les différentes entités constituant un même espace urbain (Wayens [B](#), 2006). Ainsi, des analyses effectuées, à titre d'exemple, dans différentes villes algériennes, ont montré que les principaux axes de différenciation des structures commerciales se manifestent entre le centre urbain "ancien" et la périphérie urbaine (c'est à dire le périmètre d'urbanisation récente). Les types de commerce dominants ne sont pas forcément les mêmes au centre d'un noyau urbain (son cœur) qu'au niveau de sa périphérie (ses marges). Cette différenciation entre l'implantation des spécialités commerciales est généralement conditionnée, soit par des impératifs d'accessibilité, (piétonnière / mécanique), soit par la nature de la clientèle, soit par le facteur historique et / ou symbolique,...etc.

#### **Photo. 16 : Etablissements commerciaux du secteur N° 05 (Quartier Star Mlouk)**



Source : Auteur, Biskra 2010

Ces différenciations peuvent donc se traduire de maintes manières, parfois complémentaire, ou encore en opposition...etc. A ce stade de notre étude, il devient impératif de mieux cerner cette différenciation au niveau de Biskra et de comprendre la nature des centralités qui la composent désormais, du cœur à la marge de Biskra: substitution, complémentarité, ou encore opposition et concurrence ?!

#### **IV.2- Identifier les types de commerce du cœur et des marges**

Dans le cadre de cette identification, il est nécessaire de déterminer le profil de localisation de chacun des types de commerce selon le facteur de localisation correspondant (voir chapitre 05 p. 204). Notre identification est basée sur l'analyse théorique des types de commerce de cœur et des marges dans la ville de Biskra.

Dans le secteur de l'alimentation, tous les types de commerce sont classés aux marges de l'espace urbain alors que l'essentiel des types de commerce relevant de l'alimentation spécialisée (boulangerie, boucherie, pâtisserie...) sont indifférents.

L'essentiel des types de commerces relevant de l'équipement de la personne semblent affectionner le cœur urbain. Il est vrai que dans une logique de comparaison et d'achat impulsif, ce type de commerces peut bénéficier directement d'un surcroît de passage piétons. Les seuls types de commerce classés indifférents dans l'équipement de la personne sont peu nombreux (mercerie et articles scolaires). Dans l'équipement de la profession, tous les types de commerce sont, assez logiquement, peu ou pas associés au passage piétons.

En ce qui concerne les activités liées à l'artisanat, telles que les bijouteries et les réparateurs de montres, elles sont classées comme étant plutôt des types de commerce centraux. Enfin, dans les services, seuls les opticiens, les photographes et les dégraissages semblent spécifiques au cœur urbain.

**Tableau. 61 : Les types de commerce selon le classement cœur et marges**

	<b>Cœur du noyau</b>	<b>Marges du noyau</b>	<b>Indifférent</b>
<b>Alimentation</b>		-Grossiste alimentation générale -Alimentation générale	-Boulangerie -Boucherie -Pâtisserie -Fruits et légumes -Produits laitiers -Vente semoule
<b>Equipement de la personne</b>	-Habillement -Chaussures -Vente tissu -Cosmétique		-Mercerie -Articles scolaires
<b>Equipement de la maison</b>	-Fleuriste/décors maison	-Tapisserie -Electroménager -Ameublement	-Mobilier de bureau -Produits domestiques
<b>Equipement de la profession</b>		-Vente matériels plomberie & chauffage -Vente matériaux de construction -Vente véhicule -Pièces détachées/ -peinture automobile	-Droguerie&peinture -Librairie -Quincaillerie -Vente cassette & cassette vidéo -Produits de la pâtisserie -Vente matériel électronique/informatique/appareil téléphonique/matériel frigorifique
<b>Artisanat</b>	-Bijouterie -Réparateur montre	-Menuiserie -Vitrier -Tôlier -Electricien -Vulcanisateur -Soudeur -Réparateur motorcycle -Lavage et graissage -Tourneur -Mécanicien	-coiffeur -Tailleur, teinturier -Cordonnier -Réparateur TV -Réparateur électroménager appareil
<b>Services</b>	-Opticien -Photographe -Dégraissage	-Assurances -Imprimerie -Bureau d'étude d'architecture -Douche -Hamam -Cybercafé/ bureau d'informatique -Expertise et contrôle de voiture	-Restaurant -Pizzeria -Agence immobilière -Auto-école -Comptables -Location de voiture -Dentiste -Clet minute -Pharmacie -Cafés -Taxi phone

Source : Conception personnelle 2010

**IV.3- Cœurs et marges dans la ville de Biskra**

La cartographie des commerces, préalablement établie, met en évidence des contrastes très nets, comme nous pouvons, par exemple, l'observer dans le cas du

secteur N° 05 (Figure N°79). Ce dernier a globalement une structure de commerce dominée par les commerces caractéristiques du cœur avec un taux de 50% (la moitié des établissements commerciaux du cœur) ; les commerces de marges et l'indifférent ne dépassent pas le taux de 19% pour les premiers et 31% pour le second.

La partie Nord-est (Secteur N° 08) compte environ 58% de commerces de l'indifférent, et 28% du commerce de marge.

Nous <pouvons donc constater sur la carte, que la centralité est structurée dans une logique purement géométrique et représentée par le secteur N°05, bien sûr, il existe une importante concentration au niveau du secteur périphérique N°08, qui pourrait jouer la complémentarité de la marge avec le cœur principal de la ville.

**Tableau. 62 : Nombre d'établissements commerciaux de cœur et de marges**

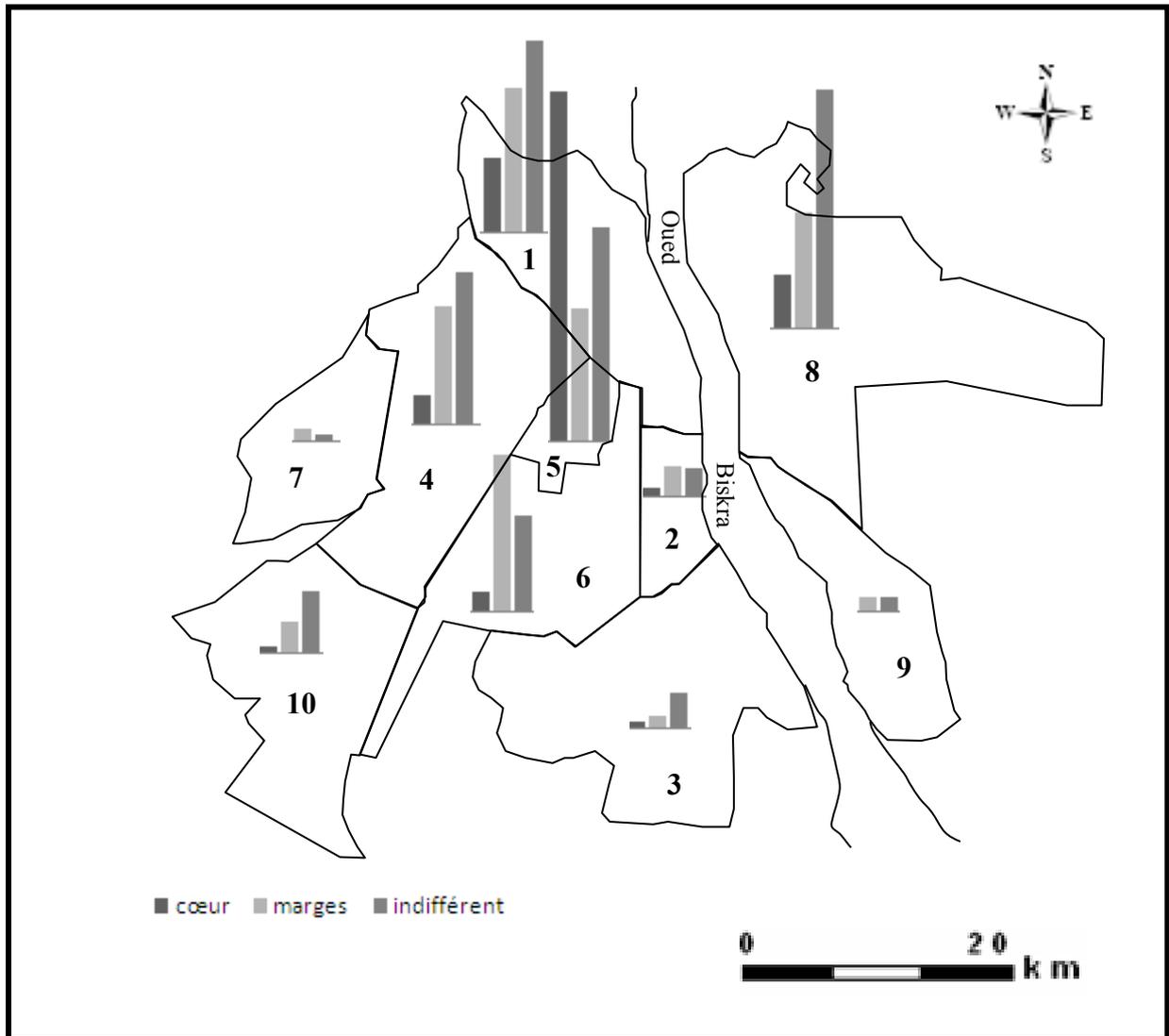
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Cœur	121	15	11	49	563	32	0	87	0	11
Marges	233	47	21	192	215	251	21	188	25	53
Indifférent	308	44	59	244	346	154	13	386	25	99
Total	662	106	91	485	1124	437	34	661	50	163

Source: Enquête de terrain 2008

Nous déduisons que plusieurs éléments se conjuguent pour façonner la structuration en cœur et marges d'un noyau commerçant. La centralité est maximale là où le passage est maximum, c'est-à-dire, souvent dans la partie commune à un maximum d'itinéraires de clients potentiels.

La topographie joue ici un rôle important mais aussi et surtout la densité commerciale. Des fonctions non-commerciales peuvent aussi moduler la centralité, comme c'est le cas du secteur N°08 à Biskra, (poste, banques, écoles, hôpital, équipements administratifs, grands équipements...).

**Figure. 79 : Carte de répartition des établissements commerciaux de cœur et de marges par secteur dans la ville de Biskra**



Source: Enquête de terrain 2008

La formation historique de l'espace joue également, un rôle primordial, car les polarisations anciennes s'inscrivent dans les structures spatiales. La figure N°79 permet d'affirmer que les secteurs structurés selon la centralité, sont les secteurs N°01 et 05 (avec une dominance des commerces de cœur pour le secteur N°5). Elle existe également au niveau du secteur N°08 périphérique, mais elle est déterminée par d'autres aspects que le facteur historique (structure et formation du tissu urbain, clientèle potentielle, implantation d'équipements de grande envergure à Biskra au niveau de cette frange: université et hôpital...etc.).

L'analyse de la centralité commerciale à Biskra, fondée essentiellement sur des types de commerces centraux et périphériques, permet de distinguer clairement la structuration de l'ensemble urbain. Elle montre aussi que certains secteurs ou quartiers, notamment spécialisés, ne se structurent que de manière très modérée. Cette analyse permet finalement de dégager une certaine forme de complémentarité entre le cœur/marge de la ville, une complémentarité qu'il serait important de renforcer et de soutenir à travers une vision globale de l'ensemble de la ville.

## V- REPARTITION SPATIALE ET CONCENTRATION DES PRINCIPAUX EQUIPEMENTS A BISKRA: UNE CENTRALITE AUTREMENT QUE COMMERCIALE...

Nous nous sommes focalisés au niveau de ce paragraphe sur la répartition spatiale et la concentration des équipements à Biskra. Cet intérêt porté à ce stade de l'étude, provient de la forte relation qui existe entre la structure commerciale et celle des équipements dans la structuration de l'espace urbain. En effet, l'étude des équipements à Biskra, notamment ceux de grande envergure et de leur répartition / concentration, nous a permis de mettre l'accent sur leur capacité à structurer l'espace urbain, à travers les différentes fonctions et services qu'ils offrent aux usagers. Ils participent à l'instar de l'appareil commercial, à créer une véritable dynamique urbaine surtout par rapport aux flux qu'ils drainent quotidiennement ou occasionnellement.

**Tableau. 63: La répartition des différents équipements dans la ville de Biskra**

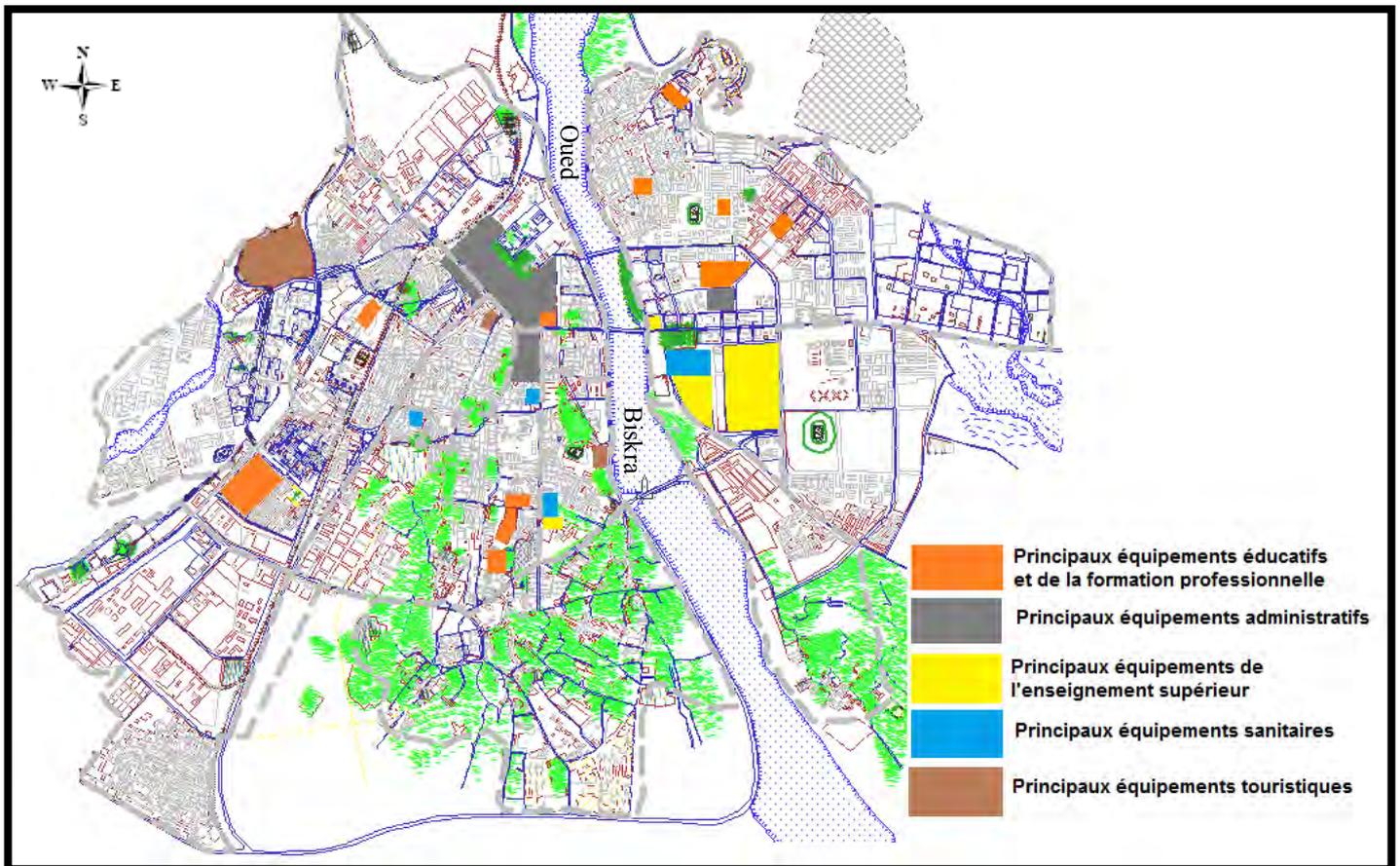
Secteur	Educatifs	Sanitaires	administratifs	culturels	Loisirs et touristiques	culturels	sportifs	services	total
<b>1</b>	10	03	32	2	4	5	1	14	71
<b>2</b>	7	0	3	0	0	4	0	1	15
<b>3</b>	10	03	03	0	0	07	02	0	25
<b>4</b>	12	05	18	04	03	04	02	05	53
<b>5</b>	6	2	5	2	0	5	1	1	22
<b>6</b>	20	06	06	03	02	16	03	04	60
<b>7</b>	09	1	11	2	1	1	6	5	36
<b>8</b>	11	3	8	3	2	8	3	6	44
<b>9</b>	8	4	6	1	2	3	2	2	28
<b>10</b>	4	1	2	1	0	2	0	1	11
<b>Total</b>	97	28	94	18	14	55	20	39	365

Source: Enquête de terrain 2010

Notre investigation nous a permis de constater que la ville de Biskra dispose de 365 équipements (toutes catégories confondues) réparties à travers les différents secteurs de la ville.

Nous avons constaté que la zone la plus dynamique et qui concentre le nombre le plus important d'équipements à Biskra, est implantée dans le secteur N°01 qui n'est autre que le damier colonial.

**Figure. 80: Ville de Biskra : La répartition des principaux équipements collectifs**



Source: Plans de la ville 2008 + Enquête de terrain 2010

En effet, ce dernier est le détenteur de l'ensemble des fonctions et services urbains importants de la ville, il concentre également la majorité des fonctions de commandements. Nous avons pu soulever l'implantation donc de: la mairie, trésorerie de la wilaya, plusieurs équipements d'ordre financier (banques), siège de la douane, différentes directions, le tribunal et le siège de la radio, équipements touristiques,

culturels et cultuels...etc. Ceci confère au secteur N°01 une aire d'influence très importante recouvrant la ville et allant bien au delà (wilaya).

Depuis son implantation, le damier colonial a de tout temps joué le rôle du secteur le plus vital de Biskra, tandis que le noyau initial (vieux Biskra / Biskra legdim) se retrouve aujourd'hui dépourvu d'équipements de grande importance (sauf quelques équipements de proximité).

Une autre zone se caractérise par une forte concentration d'équipements administratifs de grande envergure, elle se situe au niveau du secteur N°06. Il s'agit du quartier Ras El Guerria Nord, ce quartier se trouve plus précisément à la limite Est du quartier Star Mlouk (Secteur N°05), entrant ainsi dans le prolongement immédiat de la zone du centre ville (damier colonial et quartier Star Mlouk). Nous retrouvons par ailleurs au niveau de ce quartier: le siège de la wilaya, l'hôtel transit, la maison de la culture, le théâtre à ciel ouvert...etc.

La dernière zone qui connaît une importante concentration d'équipements, se situe à la périphérie de la ville, au niveau du secteur N°08, c'est à dire El Alia centre; avec des équipements de grande importance pour la ville et l'ensemble de la région: l'université, l'hôpital de la wilaya, les urgences, la maternité, le complexe omnisport, le centre de formation professionnelle, la maison de l'enseignant et tout un quartier administratif qui regroupe la DPAT, DUC...etc.

Finalement, il nous a été donné de constater que les zones urbaines qui connaissent une concentration d'équipements de grande envergure à Biskra, c'est à dire, qui sont dotées d'une attractivité recouvrant toute la ville et parfois dépassant ses limites même correspondent aux lieux de concentration commerciale préétablis par notre analyse de la structure commerciale (Figure N°80) .

**CONCLUSION:****DYNAMIQUE URBAINE ET NOUVELLES CENTRALITES A BISKRA:  
INTERPRETATIONS ET LECTURES CROISEES**

Pour H. Wagner, les villes ne sont autres que « les points de concentration du commerce humain »; à partir de ce constat, il nous est impératif de souligner l'importance des liens attestés entre la ville et le commerce à travers de nombreuses études et recherches. En effet, l'activité commerciale et plus particulièrement le commerce de détail, a toujours eu un impact non négligeable dans la structuration des villes à travers l'histoire urbaine. Au début, la vente des produits agricoles et de l'artisanat accompagnait l'essor des villes et garantissait une partie importante de leur richesse. Ainsi, la référence au commerce de détail dans la ville a toujours été omniprésente, ce dernier occupe une place fondamentale dans l'établissement et la croissance des villes au cours du temps. De plus, l'activité commerciale possède une très grande réactivité aux mutations que peuvent vivre une ville, il apparaît ainsi comme un révélateur pertinent des différentes dynamiques d'un territoire.

Les concentrations commerciales permettent de captiver un éventail large et diversifié d'individus et d'usagers potentiels, il s'agit là d'une caractéristique majeure du phénomène de centralité. A ce stade, nous nous permettons d'avancer que la centralité n'est autre qu'un lieu de vie, d'échange et surtout "un lieu" de "mouvement" et "en mouvement", qui permet l'épanouissement des relations sociales et le regroupement de différentes activités, équipements et divers services, qui devront être reliés à l'ensemble de la ville à travers un réseau hiérarchisé de voirie de desserte et de communication. La centralité n'est donc pas une, mais plutôt multiple (politique, commerciale, culturelle...etc.) (voir chapitre 01). Elles (les centralités) peuvent, à cet effet, s'agencer et se conjuguer pour donner une empreinte particulière à un territoire déterminé.

Hier, le territoire par excellence qui reflétait cette centralité, n'était autre que le centre géographique et géométrique d'une agglomération, son noyau historique, qui était par définition un centre principal, un regroupement des activités importantes d'une agglomération, un dépôt de mémoire collective doublé d'une architecture particulière. Nous assistons aujourd'hui, à une nouvelle répartition des rôles, de nouvelles concentrations en périphérie jouent désormais le rôle d'éléments structurants du

territoire urbain. Ce sont les nouvelles centralités, qui représentent l'attractivité des zones périphériques; ainsi, des changements s'opèrent aussi bien structurels que fonctionnels. Dès lors, le développement des villes, leurs transformations morphologiques et leurs logiques de fonctionnement, issues de l'action conjuguée de la planification urbaine, de l'accroissement de la mobilité urbaine et des intérêts économiques, entraînent une véritable "recomposition du territoire urbain".

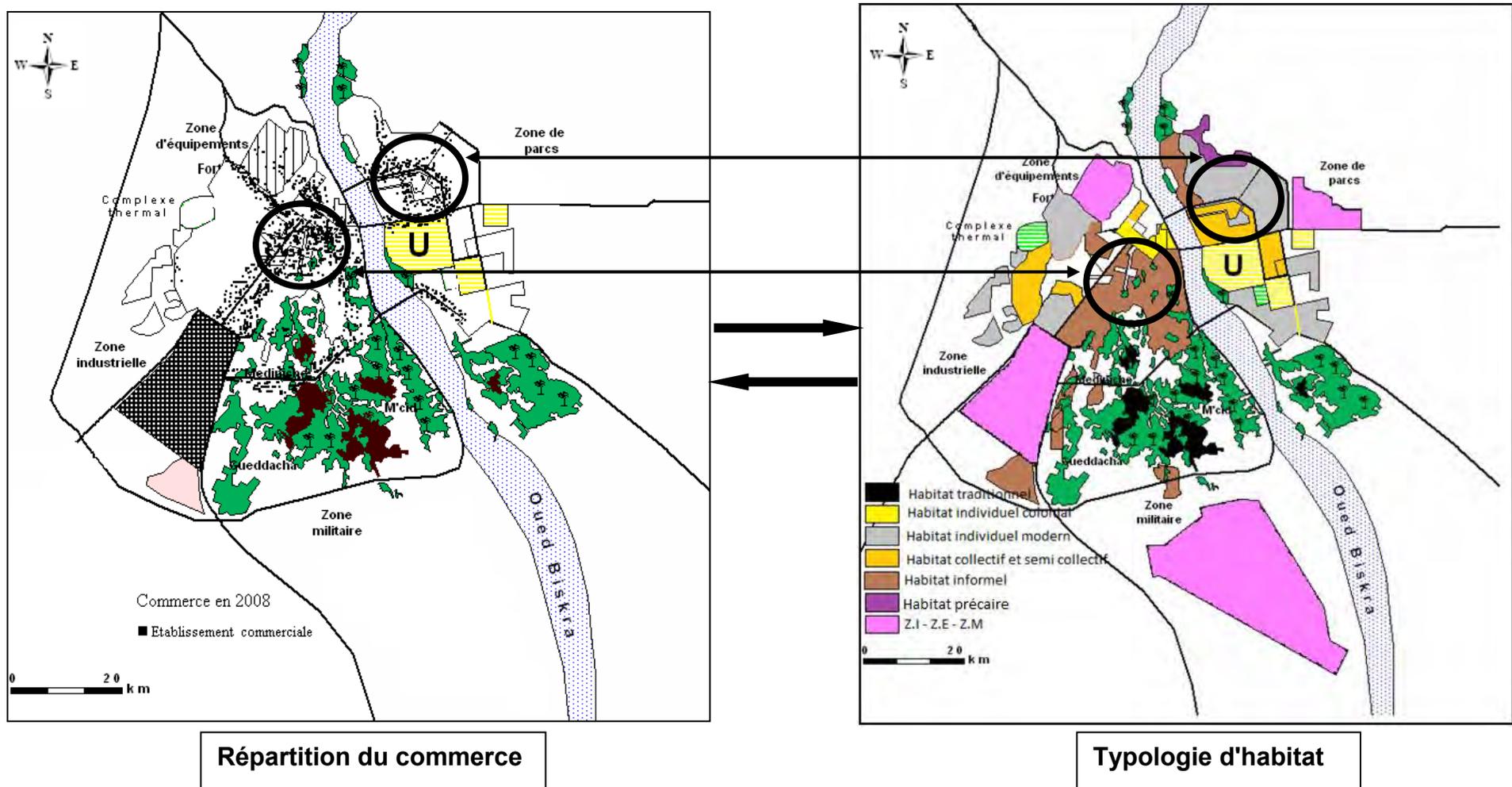
Les nombreux travaux que nous avons parcourus tout au long de notre recherche, ainsi que l'investigation sur terrain; nous ont poussé à mettre l'accent sur l'activité commerciale, d'analyser, d'observer et de scruter ses logiques de localisation, la diffusion de ses différentes formes, ses concentrations, ses capacités attractives et ses spécialisations (qui jouent, au passant, un rôle moteur dans la détermination des aires d'influence et qui peuvent être nettement plus étendues ...etc), au niveau du territoire urbain de Biskra, car il nous est apparu comme étant le facteur révélateur de la recomposition du territoire Biskri. Il est évident qu'il ne s'agit aucunement du seul et unique facteur, mais il détermine une véritable centralité commerciale au niveau de la ville.

Ainsi, Notre analyse de la structure commerciale de la ville de Biskra, effectuée à la croisée des deux approches qualitative et quantitative, a démontré l'existence d'une forte concentration commerciale dans trois secteurs :

- Le secteur N°01 qui n'est autre que le damier colonial et cœur de la ville. Ce dernier a toujours représenté le noyau principal de la ville car il faisait coïncider les activités d'ordre commerciales, mais également de nombreux usages: politique, administratif, bureaux et habitations...etc.
- le secteur N°05 représenté par le quartier Star Mlouk, il est le plus dense du point de vue nombre d'établissements. Il s'agit d'un tissu urbain constitué par un habitat informel (Figure N°81) et non planifié, son implantation date de la période coloniale, période à laquelle il fut occupé par les autochtones. Il se caractérise également par des constructions dures en bon et moyen état. Les deux secteurs N° 01 et 05 représentent aujourd'hui le centre ville de Biskra, car le damier colonial a subi un élargissement, accompagnant l'étalement de la ville.

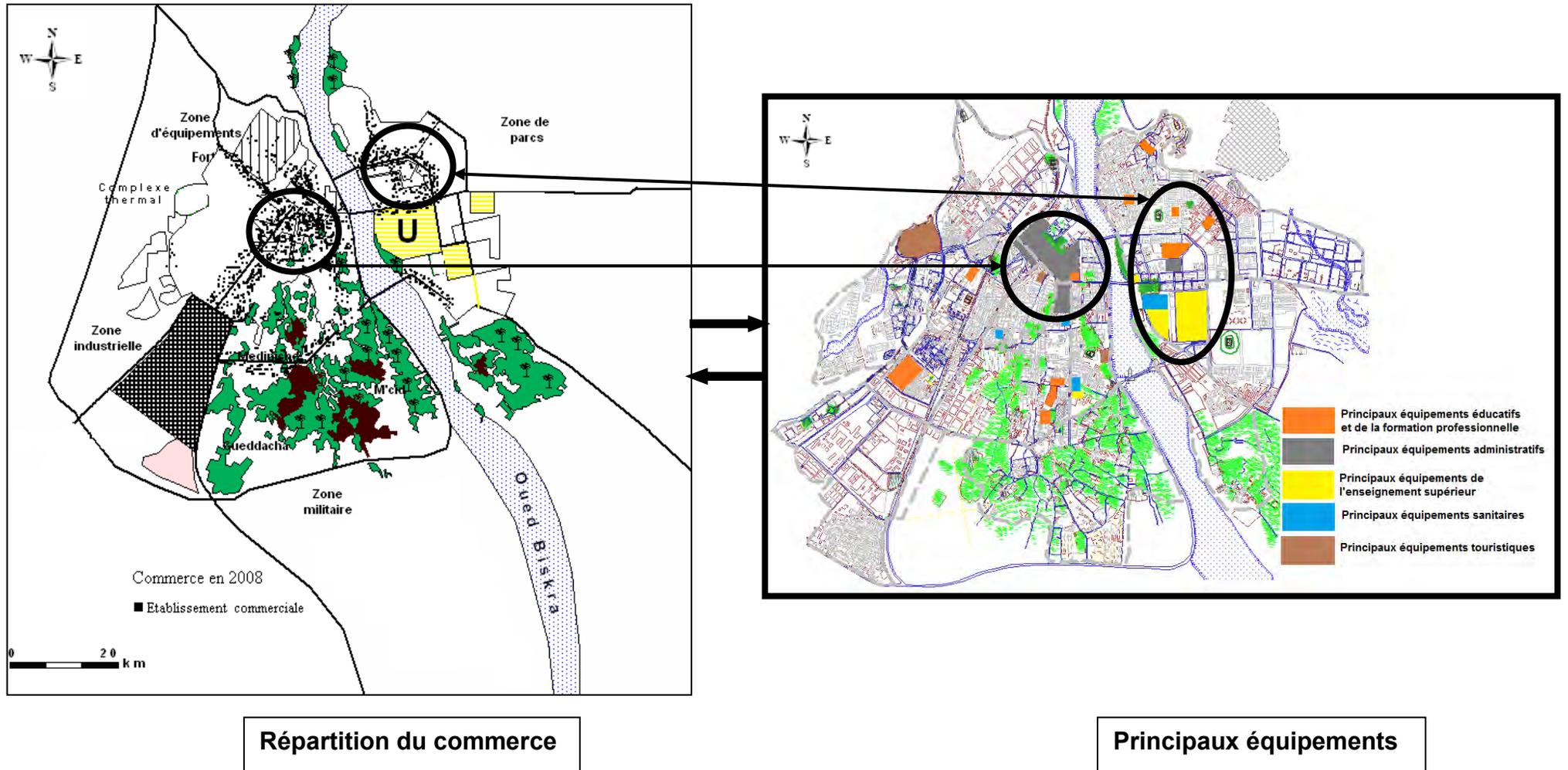
- Finalement le secteur N°08 ou ZHUN El Alia Nord, nouvelle extension périphérique, elle est formée de logements qui ont été réalisés dans le cadre d'une politique nationale pour répondre à la demande croissante en matière de logements. Elle détient aujourd'hui une forme d'attraction qui joue un nouveau rôle dans la structuration et fonctionnement de l'espace Biskri

Figure. 81: La relation (correspondance) entre la répartition du commerce et la typologie d'habitat (lecture croisée)



Source: Elaboration personnelle 2013

**Figure. 82: La relation (correspondance) entre la répartition du commerce et les principaux équipements (lecture croisée)**



Source: Elaboration personnelle 2013

La structure commerciale à travers ses logiques de localisation, de concentration, de spécialisation...épouse parfaitement un tracé historique et correspond aux anciens emplacements des premiers commerces et à leur logique d'implantation au niveau de la ville. Mais, cela n'a pas pour autant empêché l'émergence d'un autre point de densité commerciale qui se situe dans la nouvelle extension à l'est de la ville : la ZHUN El Alia.

Tout ceci, nous informe sur le caractère dynamique des fonctions urbaines au niveau de la ville de Biskra, certains facteurs (croissance et extension, choix des politiques urbaines et des outils d'urbanisme, nouveaux besoins, nouvelles mobilités et nouvelles représentations...), ont provoqué le rassemblement de certaines fonctions (principalement administratives, commerciales et de service) pour constituer une concentration devenue attractive au niveau de la périphérie de la ville, cette dernière a vu donc la constitution d'une nouvelle centralité.

Nous avons tenté d'effectuer une sorte de lecture croisée pour faire correspondre différents aspects préalablement analysés; suite à l'établissement de différentes relations de correspondance (Figure N°82) il en ressort que la ville de Biskra se structure désormais autour de deux pôles:

- Une centralité principale "initiale" qui regroupe le noyau colonial et sa première extension (quartier Star Mlouk). Cette centralité répond à une logique de stratification historique, elle se caractérise par une forte attractivité commerciale mais également par un regroupement de différents équipements de grande importance pour la ville et pour l'ensemble de la population située dans sa zone d'attraction, dépassant largement le périmètre de la ville.
- Une centralité secondaire en périphérie Nord-est (ZHUN El Alia), grâce à un poids démographique important et dont l'attraction commerciale et la spécialisation demeurent moins importantes que celles du noyau principal. Ce type de centralité témoigne, en effet, de l'émergence effective de nouvelles polarités en périphérie qui peuvent désormais constituer un contre poids au noyau central pour l'acquisition de biens commerciaux et autres.

## CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE:

A la fin de cette dernière partie de notre travail de recherche, nous avons pu constater que, d'une manière générale, le profil de la structure commerciale de la ville de Biskra présente différentes caractéristiques et particularités.

D'abord, sur le plan qualitatif, la ville de Biskra enregistre la présence de plusieurs catégories commerciales; lesquelles répondent à différents facteurs de localisation et obéissent à des logiques particulières d'agencement. Ainsi l'appareil commercial a été façonné particulièrement par l'aspect historique et le glissement de centralité qui s'est opéré entre le vieux Biskra (noyau initial formé par les 07 villages) et le damier colonial avec son prolongement immédiat, le quartier Star Mlouk. La structure et dynamique commerciale de la ville de Biskra, illustrent « une certaine évolution historique, le vieux Biskra a été dans la phase pré-coloniale le souk de la ville. La colonisation a complètement changé le pôle d'attraction du Sud au Nord, par la création du marché couvert, ce qui a fait qu'il monopolisait toutes les activités commerciales »<sup>80</sup>.

Par la suite de nouveaux éléments ont caractérisé la ville contemporaine (croissance, extension, nouveaux besoins...) poussant la structuration d'une autre centralité commerciale, cette fois-ci périphérique.

Sur un plan quantitatif, nous avons remarqué l'importance numérique des établissements commerciaux, ainsi la ville jouit d'un nombre conséquent de commerces qui font d'elle une zone commerciale incontournable dans toute la région. L'analyse de la carte de densité commerciale, par types de commerce, issue de l'analyse par composantes principales ACP, a fait ressortir deux grands ensembles: Le premier correspond à cinq secteurs : le damier colonial, le quartier Star Mlouk, El Alia Nord et Est, il s'agit entre autres des secteurs N° 05, 01, 04, 08 et 06, qui forment un groupe cohérent sur le plan spatial (pour la majorité centraux et représentent le cœur de la ville) et ils correspondent donc aux quartiers où la densité commerciale restent parmi les plus fortes de la ville. Le second ensemble se trouve au niveau de la partie Sud de la ville de Biskra qui correspond aux secteurs N° 07, 10, 03, 09 et 02 où la densité commerciale reste parmi les plus faibles de la ville.

---

<sup>80</sup>BAKHOUCHE Zine., structures commerciales et dynamique urbaine : cas de Biskra, université de Provence, Marseille, France, 2002, p178

La lecture croisée des approches qualitative et quantitative, mais aussi les relations de correspondance entre la structure commerciale de la ville de Biskra et la répartition des équipements de grande importance, ont démontré l'existence d'une forte attractivité dans trois secteurs de la ville : le secteur N°01 qui n'est autre que le damier colonial et noyau historique de la ville, le secteur N° 05 représenté par le quartier Star Mlouk, qui est le prolongement du damier colonial et arbore un caractère spontané et finalement le secteur N° 08, la ZHUN El Alia Nord, nouvelle extension périphérique.

Nous sommes parvenus à conclure qu'une véritable redistribution des fonctions urbaines s'est opérée à Biskra, la ville connaît une redéfinition de son "territoire" urbain qui se structure désormais autour de deux pôles majeurs, deux centralités, l'une principale centrale, géographique; et l'autre périphérique, émergente et secondaire.

Ainsi, de nouvelles relations se mettent en place, le centre ne détient plus à lui seul les fonctions majeures de la ville et n'est plus opposé à la périphérie, de nouveaux lieux sont apparus au niveau de la zone périphérique d'El Alia, ils devront désormais compléter et valoriser le rôle du centre principal, dans une logique de poly centralisation, On devra:

- Redynamiser le centre ancien qui connaît de multiples difficultés liées à la dégradation et congestion (en rapport avec la centralisation d'importantes fonctions à son niveau) ;
- Maitriser le nouveau pôle qui a émergé en périphérie et essayer de préserver l'ensemble de la ville à travers une vision stratégique pour l'ensemble de la ville...

---

# CONCLUSION GENERALE

---

La problématique urbaine contemporaine est sujette aujourd'hui à de nombreuses transformations, on est de plus en plus devant une image mouvante, changeante, en contraste avec le schéma du territoire urbain traditionnel. Ce dernier perd progressivement de son importance avec une ville qui s'étale provoquant une interpénétration entre urbain et rural, des changements de mobilité s'opèrent, mais également l'apparition d'un nouveau fonctionnement urbain en adéquation avec les nouveaux usages et besoins de la société contemporaine. A cet effet la notion traditionnelle de centralité qui associe forcément celle de densité et de diversité<sup>81</sup>, a aussi changé et continue encore, arborant des modèles qu'il faudrait impérativement comprendre et accompagner.

Ainsi, notre recherche a été fortement interpellée et conditionnée par deux concepts qui semblent à priori en opposition: celui de la ville monopolaire et de sa centralité traditionnelle (opposant un centre géographique à sa périphérie) mais qui perd du terrain, face à celui de la ville multi-polaire qui représente désormais le nouveau mode d'organisation des villes. L'émergence de "nouveaux lieux" dotés d'une concentration et d'une diversité fonctionnelle et surtout commerciale au niveau d'un ou de plusieurs pôles d'une agglomération participe activement à transformer la configuration spatiale et la logique fonctionnelle de cette dernière. Dans ce cadre, les "nouvelles centralités" vont agir en complémentarité formant une sorte de réseau, en s'agencant à un centre traditionnel et principal; qui garde son image et importance, mais qui devrait dorénavant fonctionner en cohérence avec les nouvelles centralités émergentes au niveau des lieux périphériques.

Nous avons donc ressorti que la centralité urbaine a évolué, à travers l'histoire et l'espace, sa forme traditionnelle, ou que l'on peut encore désigner de classique, connaît un véritable glissement, se matérialisant à travers des lieux périphériques qui produisent de l'attractivité et du rassemblement, il s'agit en somme de nouvelles centralités agencées aux anciennes. L'espace urbain s'articule donc autour de ses points anciens et nouveaux et des dynamiques qu'ils animent. Cette nouvelle organisation de l'espace caractérise désormais l'ensemble des villes algériennes.

---

<sup>81</sup>DACUNHA A., et col., Enjeux du développement urbain durable « Transformations urbaines », Presses polytechniques et universitaires romandes, CH-1015 Lausanne, Italie, 2005-p180.

Notre principale motivation à travers cette contribution scientifique a été dès le départ de définir et cerner ces nouvelles centralités, d'en saisir l'articulation, surtout celle qui existe entre ces nouvelles formes périphériques et la centralité du centre ville. D'autant plus que des investigations, sorties de terrain et analyses que nous avons effectuées dans le cadre "d'enquêtes scientifiques" au sein du "CRSTRA"<sup>\*</sup>, sur la ville algérienne et plus spécifiquement le cas de Biskra, ont éveillé notre curiosité. Cela nous a permis d'observer la dynamique et les transformations contemporaines que vit et subit la ville de Biskra, et cela nous a surtout permis de déduire que la notion de centralité au niveau de cette ville a connu à travers son évolution une certaine dynamique, ceci a été révélateur pour notre recherche.

Biskra de par sa position géographique, est une ville algérienne de transition et de passage, qui rallie le Nord au Sud du pays (interface Telle/Sahara), et est souvent décrite comme étant la porte du Sahara (du côté Sud Est). Elle se localise sur des axes de transport majeurs qui structurent l'espace saharien en termes de dynamisme économique et de mobilités. Cette position stratégique, a de tout temps conféré à la ville un rôle déterminant au cœur de l'armature urbaine, et lui a procuré également des caractéristiques intrinsèques qui ont eu un impact sur son organisation spatiale mais aussi sur son fonctionnement. Elle constitue l'entité de peuplement et de service la plus importante à l'échelle locale et régionale, grâce à la présence des infrastructures, des équipements, de l'industrie, du commerce...etc. L'ensemble met en exergue la polarisation de cette ville sur le système urbain et territorial régional. Biskra est dotée d'un paysage urbain particulier lié au passage de nombreuses civilisations, chacune d'elle ayant laissé un cachet spécifique qui recèle toute la richesse de son histoire et de sa renommée de "reine des Zibans"

---

\* Enquêtes et investigations menées dans le cadre de sorties de terrain durant la période (2005-2009) coïncidant avec notre travail d'attaché de recherche au niveau du CRSTRA (Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides de Biskra).

L'organisation spatiale et fonctionnelle de la ville répondait parfaitement au modèle traditionnel de centralité, depuis son fondement au cours du 17<sup>ème</sup> siècle en tant qu'entité islamique et a perduré jusqu'à l'arrivée des français au 19<sup>ème</sup> siècle. Cette époque fut marquée par l'implantation du fameux "plan en damier", un territoire exclusivement européen. Dès lors, une nouvelle forme de centralité s'est érigée et imbriquée au système préexistant. Les structures de la centralité se sont vues transférées vers la ville nouvelle (coloniale) et l'ensemble de l'agglomération a connu un développement urbain, économique et social autour de cette structure. De ce fait, le vieux Biskra a été marginalisé, séparé et isolé par rapport au reste de la ville.

Aujourd'hui, l'organisation de la ville se structure à travers trois entités spatiales bien distinctes: le tissu traditionnel, le tissu colonial et enfin le tissu contemporain.

Le tissu colonial continue encore de représenter l'espace central de la ville, il définit donc le "centre ville" espace hautement symbolique et représentatif pour l'ensemble de l'agglomération. Il est majoritairement occupé par un habitat individuel et présente un caractère attractif lié à la concentration des activités commerciales, de services et d'équipements les plus importants au niveau de toute la ville, constituant ainsi la centralité "principale" voire "traditionnelle". Mais au fur et à mesure de l'expansion spatiale de la ville, son centre a connu un élargissement s'étendant sur les quartiers: Star Mlouk et Elboukhari. Ces deux derniers font partie du tissu péricentral informel et dont l'apparition remonte à l'époque coloniale (surtout pour Star Mlouk); ils ont revêtu, grâce aux usages, un aspect attractif jouant ainsi un rôle de centre urbain dans le prolongement du damier colonial. Ces cités concentrent une forte activité commerciale et constituent par conséquent un espace qui exerce de nos jours une importante polarisation sur le reste de la ville, malgré une structure urbaine qui demeure désordonnée et déséquilibrée (à l'image du quartier Star Mlouk).

Le tissu périphérique de la ville de Biskra offre un paysage monotone avec un bâti pauvre en qualité urbaine et architecturale, qui a été implanté au gré des opportunités foncières, rassemblant différentes formes d'habitat associé à plusieurs équipements. Il s'agit pour la plupart des ZHUN (Est et Ouest), ainsi que les lotissements d'habitat individuel. On a pu soulever, à travers notre recherche, une forme d'attractivité liée à la concentration de certaines fonctions et équipements notamment: l'université de Biskra, l'hôpital, un quartier administratif, en plus d'une forte

activité commerciale et qui s'est implantée au niveau de cette frange périphérique, se confirmant particulièrement au niveau d'El Alia Nord.

A travers tout cela, on parvient à déduire qu'à l'ère contemporaine, la ville de Biskra est en pleine mutation, pas forcément morphologique, il s'agit d'une dynamique qui a fait bouger son fonctionnement interne, et a largement contribué à modifier sa structure d'ensemble. La ville a connu une véritable explosion démographique et urbaine notamment après sa promotion administrative au rang de chef lieu de wilaya en 1974. Quand à la situation critique du monde rural, elle a provoqué la ruée de la population de l'arrière pays vers la ville. Cela dit, nous assistons aujourd'hui , à Biskra, à une véritable phase de transition démographique avec un ralentissement de la croissance urbaine. Mais le phénomène d'urbanisation qui a sévit dans la ville a donné à celle-ci une croissance désordonnée et lui a malheureusement valu, à l'instar des autres villes algériennes, une image chaotique, marquée par de nombreuses ruptures et dislocations, engendrant une perte de cohésion urbaine et une désarticulation spatiale.

En ce qui concerne la centralité de Biskra, qui s'érigait jusque là de manière traditionnelle, avec la domination d'un point sur l'ensemble du territoire dépendant de ce haut lieu de commandement, elle s'est largement modifiée pour recouvrir de nouveaux lieux périphériques qui se retrouvent dotés d'une concentration et donc d'un pouvoir d'attractivité. Le centre principal continue de comprendre pratiquement l'ensemble des activités commerciales, les équipements administratifs et les services urbains; ce qui lui procure un rôle déterminant et un caractère dominant dans l'organisation et la structuration de la ville; d'autres aspects d'attractivité et de concentrations sont apparus au niveau du quartier périphérique d'El Alia Nord pour seconder ce rôle. Il s'agit entre autres d'activités commerciales, artisanales de faible rareté géographique, mais également des équipements administratifs et des services.

Il nous a été également donné de constater au cours de cette étude, que le commerce est un facteur déterminant pour le "façonnage"<sup>82</sup> de la centralité ou plutôt des centralités contemporaines. Les évolutions et les mutations que peut connaître et subir l'appareil commercial sont inhérentes à celle de la centralité.

En effet, il joue un rôle significatif dans le renforcement des phénomènes émergents. Tout cela nous a conduits à mettre l'accent sur l'activité commerciale, d'analyser, d'observer et de scruter ses logiques de localisation, la diffusion de ses différentes formes, ses concentrations, ses capacités attractives et ses spécialisations. Il s'est avéré que le commerce représente un facteur révélateur de la recomposition du territoire Biskri.

L'évolution de la structure commerciale à Biskra, a eu un impact important sur son organisation spatiale. Notre analyse s'est essentiellement basée sur deux approches; la première étant qualitative, elle nous a permis d'appréhender la structure commerciale en matière de classification des commerces, de leur localisation, et aussi de leur concentration selon les affinités existantes entre types de commerce et ce à travers les différents secteurs de la ville. Il en est principalement ressorti que la concentration commerciale à Biskra se situe au niveau des plus anciens quartiers de la ville, elle épouse parfaitement un tracé historique, et correspond aux anciens emplacements des premiers commerces et à leur logique d'établissement au niveau de la ville. Cela n'a pas pour autant empêché l'émergence d'un autre point de densité commerciale qui se situe dans la nouvelle extension à l'est de la ville : la ZHUN EI Alia.

La seconde approche qui est quantitative a d'abord mis en évidence 06 niveaux de hiérarchisation, ces derniers ont été obtenus grâce à la matrice des activités commerciales fondée sur une logique de rareté spatiale. Ensuite, le calcul du pouvoir d'attraction commerciale a permis la constitution d'une carte d'attractivité commerciale par secteur urbain. Enfin, l'analyse en composantes principales (ACP) qui est une méthode d'analyse de données variées, nous a permis de décrire et d'explorer les relations entre les différents types d'activités commerciales existantes à Biskra, et leurs profils de localisation à travers les secteurs urbains.

---

<sup>82</sup>TORTEL Lucie., Pratiques commerciales et comportements de centralités, Certu, Aménagement et urbanisme, CERTU, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003, p30.

La procédure qui est essentiellement statistique, a été établie par l'usage et la lecture des données de l'enquête sur terrain à travers des tableaux d'identification des variables, des matrices de corrélation et de leur représentation graphique. L'analyse de la structure commerciale de Biskra par le biais de l'approche quantitative a confirmé l'existence d'une forte centralité commerciale dans trois secteurs principaux : le secteur n° 1 représenté par le damier colonial comme étant centre-ville, le secteur n° 5 qui n'est autre que le quartier Star Mlouk, il est la première extension du damier colonial, il s'agit par ailleurs du secteur le plus dense en ce qui concerne le nombre d'établissements dans la ville et enfin le secteur n° 8 (quartier d'El Alia Nord) qui représente la "nouvelle centralité" émergente de la ville.

Arrivés à ce stade de la recherche, Nous avons effectué une sorte de lecture croisée pour faire correspondre différents aspects préalablement analysés; suite à l'établissement de différentes relations de correspondance; Il en est ressorti qu'**un nouveau modèle de centralité se met progressivement en place à Biskra**. La ville se structure désormais autour de deux principaux pôles : une centralité initiale marquée par le facteur et le poids historique et une autre centralité, cette fois ci secondaire et périphérique d'essence économique. Cette structuration de l'espace Biskri, a été porteuse d'une nouvelle dynamique urbaine et productrice d'une fréquentation soutenue au niveau de ces deux pôles.

Notre présent travail nous amène à penser que ces concentrations rendent plus lisible la structure spatiale de Biskra. A notre sens, Les politiques d'aménagement devront dorénavant prendre en considération cette nouvelle configuration spatiale et fonctionnelle, qui est déterminante pour la cohérence d'ensemble. Pour cela, deux interrogations s'imposent:

- S'interroger de façon plus précise sur ses phénomènes de polarisation, de concentration et de spécialisation, tenter de mieux comprendre les différenciations, et les différents regroupements qui se développent notamment autour du commerce, du secteur tertiaire et des loisirs.

- S'interroger également sur la nouvelle composante économique que l'on doit favoriser pour ensuite en apprécier l'aire de chalandise qu'elle va générer.

Les collectivités locales sont appelées, aujourd'hui plus que jamais, à assurer la responsabilité de construire un projet de gestion urbaine qui devra regrouper les différents acteurs publics et privés autour d'une démarche partenariale, basée sur une véritable coordination, permettant la mise en place d'un projet urbain favorisant l'émergence de véritables pôles urbains. Ceci ouvrira la possibilité d'agencement et de complémentarité de la nouvelle centralité périphérique avec la centralité principale et initiale de la ville.

Pour ce faire, nous pensons que cette stratégie devra repenser et renforcer la nouvelle centralité émergente d'El Alia et s'interroger sur la qualité urbaine et architecturale à produire, car la centralité est synonyme d'animation et de convivialité et de spécialisation urbaine, on devra se concentrer sur le paysage urbain à produire, pour rendre agréable la pratique urbaine. Cela suppose également l'introduction de nouvelles fonctions, activités et services en concordance avec les besoins de la société. Elle permettra aussi de revaloriser la centralité de l'ancien noyau pour qu'il continue de véhiculer son image symbolique et historique, il fera par exemple une excellente centralité de scène (voir chapitre 01, p. 56). Il faudra penser également à articuler les deux centralités par le biais de la mobilité, être attentif à la continuité urbaine d'ensemble entre les différentes entités qui composent Biskra, pour rendre accessible et visible les deux centralités, chacune à travers la mise en avant des particularités intrinsèques dont elle jouit.

La construction de cette stratégie d'ensemble est à même d'offrir des possibilités d'action et de gestion pour les collectivités locales et les divers acteurs concernés à travers une logique de complémentarité entre les centralités existante et nouvelle.

---

# BIBLIOGRAPHIE

---

**AGDAL S.**, Dynamique et mutation des activités tertiaires dans le quartier péri-central de Casablanca, Thèse de Doctorat en géographie urbaine, Université de Poitiers, 1984.

**ASCHER F.**, En finir avec la notion de centralité ? in Centralités dans la ville en mutation, CERTU, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, septembre 2003.

**BAGAND B.**, La médina de Constantine de la cité traditionnelle au centre de l'agglomération contemporaine, Thèse de Doctorat en géographie urbaine, Université de Poitiers, 1988.

**BAILLY A.**, L'organisation urbaine, théorie et modèles, CRU, 1ère édition, Paris ,1975.

**BAILLY A.**, L'organisation urbaine – théories et modèles, centre de recherche d'urbanisme, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1978.

**BAILLY A.**, La géographie du bien être, presses universitaires de France, 1981.

**BAILLY A. & COFFEY W.**, Activités de services et systèmes de productions flexibles, Espace géographique, 1991.

**BAIROCH P.**, De Jerico à Mexico, villes et économies dans l'histoire, Editions Gallimard, 1985.

**BAKHOUCHE Z.**, Structures commerciales et dynamique urbaine : cas de Biskra, Thèse de Doctorat, université de Provence, Marseille, France, 2002.

**BASTIE J.**, La croissance de la banlieue parisienne, presses universitaires de France, 1964.

**BASTIE J. & DEZERT B.**, L'Espace urbain, Paris, Editions Masson, 1980.

**BASTIE J. & DEZERT B.**, La ville , Editions Masson, Paris, 1997.

**BEAUJEU-GARNIER J.**, Géographie urbaine, Editions Armand Collin, in-8 broché, Paris, 1980.

**BEAUJEU-GARNIER J.** Géographie urbaine, Editions Armand Collin, In-8° broché, Paris, 1988.

**BEAUJEU-GARNIER J. & Chabot G.**, Traité de géographie urbaine, Editions Armand Collin, In-4°, Paris, 1970.

**BEAUJEU-GARNIER J. & DEZERT B.**, La grande-ville, enjeu du XXI siècles, presses universitaires de France, 1991.

**BEAUJEU-GARNIER J. & DELOBEZ A.**, Etude sur les équipements commerciaux de détails par de nombreux spécialistes / Géographie du commerce, Paris, 1977

**BELAMINE M.A.**, Les activités tertiaires dans la ville nouvelle de Fès, aspects spatiaux et socio-économiques, Thèse de Doctorat, Université de Tours, 1995.

**BERGER P.**, Invitation à la sociologie, la découverte, coll « Grands Repères », 2006.

**BERRY B.J.L.**, Geography of market centers and retail distribution, Foundations of economic geography series, London, 1967.

**BERRY B.J.L.**, Géographie des marchés et du commerce de détail, Editions Armand Colin, Paris, 1971.

**BERTRAND M. J.**, Pratique de la ville , Masson, Paris, 1978.

**BONDUE J.P.**, Le commerce dans la géographie humaine, in Annales de géographie, n° 611, janvier, Editions Armand Colin, 2000.

**BORDREUIL J.S.**, La production de la centralité urbaine, Thèse de Doctorat d'Etat en sociologie, Université de Toulouse-Le-Mirail 2, 1987.

**BORDREUIL J.S.**, Centralité urbaine, ville, mobilités, in Le Courrier du CNRS, la ville n° 81, 1994.

**BURGESS E.W.**, Urban areas in SMITH (V-V) and WHITE (L-D), Univ press of Chicago, Chicago, 1929.

**CARDOT M.H.**, La politique d'aménagement en région d'Ile-de-France depuis la création de district, Université Paris II, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1978.

**CARRE J.J., DUBOIS P. & MALIVAUD E.**, La croissance française, Editions Gallimard, Coll, Idées, 1972.

**CARREUX J.**, Evolution des milieux ouvriers et habitat, étude exploratoire des relations mode de vie-habitat, Centre d'ethnologie sociale, 1975.

**CASSOU M. M., BORDA J. & BARRIERE P.**, Les villes françaises , Edition Masson, collection géographie, 1980.

**CASTELLS M.**, La question urbaine, Editions Maspéro, Paris, 1981.

**CERTU.**, Centralités dans la ville en mutation: Quelles perspectives d'action pour les pouvoirs publics, Certu, coll : Aménagement et urbanisme, N° 39, Lyon, septembre 2003.

**CHABET G.**, Les villes, Editions Armand Collin, 1952.

**CHALINE C.**, La dynamique urbaine , presses universitaires de France, 1980.

**CHALINE C.**, Les villes du monde arabe, Editions Masson, Paris, 1989.

**CHALINE C.**, Les villes du Monde Arabe, Editions Armand Collin, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 1996.

**CHEVALIER J. & PEYON J.P.**, Au centre des villes, dynamique et recomposition, Editions L'Harmattan, Paris, 1994.

**CHOAY F.**, Urbanisme, utopie et réalité, Seuil, Coll, Espacement, 1965.

**CHRISTALLER W.**, Die zentralen Örtel in Süddeutschland, Iena, Fischer, 1933.

**COTE M.**, L'Algérie ou l'espace retourné, Editions Flammarion, Paris, 1988.

**COTE M.**, Biskra , encyclopédie berbère in Volume 10, EDISUD, Université d'Aix-Marseille 1 décembre 1991.

**COTE M.**, L'Algérie, Editions Média-Plus, Constantine, 2005.

**COTE M.**, Guide d'Algérie : paysages et patrimoine , Editions Média-Plus, Constantine, 2006.

**DALMASSO E.**, Les activités tertiaires, leur rôle dans l'organisation de l'espace, tome III, SEDES, 1976.

**DAVIES R.L. & BENISSON D.J.**, Retailing in the city centre: the characters of shopping streets, Tijdschrift voor economische en sociale geografie, Vol 60, 1978.

**DAVIES R.L.**, Retailing in the city centre: the characters of shopping streets, Tijdschrift voor economische en sociale geografie, Vol 60, 1978.

**DAVIES R.L.**, Effect of consumer income differences on shopping movement behavior, Tijdschrift voor economische en sociale geografie, Vol 60, 1969.

**DAVIES R.L.**, Marketing geography with special reference to retailing, UP, New York, 1976.

**DAVIES R.L.**, Retail planning policies in Western Europe, Routledge, London, 1995.

**DJILALI S.**, Deux décennies d'urbanisation sans précédent en Algérie, Séminaire international de Rabat (15-17 mai), Editions AIDELF, 1990.

**DIOP A. A.**, Quelles centralités pour la ville de Dakar, Sénégal ?, in Rives nord-méditerranéennes, Centralités en mouvement, [En ligne] ,2008.

**DRIS N.**, Le centre d'Alger, évolution et aménagement urbain, in Eléments sur les centres villes dans le Monde Arabe, fascicule n° 19, Université de Tours, URBAMA, 1988.

**DRIS N.**, Le centre d'Alger, évolution, signification et présupposés de l'organisation, Mémoire de magistère en urbanisme, EPAU, Alger, 1990.

**DRIS N.**, Espaces publics et centralité à Alger, entre logique urbanistique et mémoire urbaine, Université Paris X, Thèse de Doctorat, 1999.

**DUCHAC R.**, La sociologie des migrations aux Etats-Unis, Editions Mouton, 1991.

**DUPUY S.**, Modes d'appropriation et relations sociales face au programme de réhabilitation du logement social en FranceU, niversité Paris XII, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1983.

**DUPUY G.**, L'urbanisme des réseaux : théorie et méthodes, Editions Armand Collin, 1991.

**DUREAU F.**, Croissance et dynamique urbaine dans les pays du sud, [www.documentation.ird.fr](http://www.documentation.ird.fr) , publications des scientifique de, l'IRD 2004.

**DUVIGNAUD J.**, Lieux et non lieux, Editions Gallilé, 1977.

**EL OUAD M.**, La centralité urbaine dans les villes arabes : l'exemple de Fès, Université Aix-en-Provence, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1982.

**FARHI A.**, Macrocéphalie et pôles d'équilibre : la wilaya de Biskra, L'Espace géographique, Paris, 2001.

**FOUCAULT M.**, Les mots et les choses, Editions Gallimard, 1969.

**FOURNIE A.**, La planification et production des centres commerciaux régionaux en France, Université Paris XII, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1982.

**GASNIER A.**, Centralité urbaine et recompositions spatiales : l'exemple du Mans, in Revue géographique de l'ouest et des pays de l'atlantique nord n° 151, Poitiers, juillet-septembre 1991.

**GASNIER A.**, Centre ville, urbanité et jeunes : de la conception a l'aménagement à son usage spatial, Université Le Mans, Thèse de Doctorat, 2002.

**GEORGE P.**, Géographie urbaine, presses universitaires de France, 1961.

**GEORGE P.**, Sociologie et géographie, Presses universitaires de France, 1966.

**GEORGE P.**, Dictionnaire de la géographie, PUP 2<sup>ème</sup> édition, 1974.

**GERARD A.**, Quartier et unité de voisinage dans la pratique française, Université Paris VII, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1975.

**GUMUCHAIN H.**, Représentation et aménagement du territoire, Economica, Anthropos, Paris, 1991.

**HAFIANE A.**, Les projets d'urbanisme récents en Algérie, 43rd, ISOCARP, Congress, 2007.

**HAUTREUX J. & ROCHEFORT M.**, Physionomie générale de l'armature urbaine française, In: Annales de Géographie t. 74, n°406,1965.

**JARI D.**, Dynamique et croissance urbaine de la ville de Khénifra, Université de Poitiers, Thèse de Doctorat, 1999.

**KEBIR B.**, Place et rôle des villes satellites de Sidi Amar, El Bouni et El Hadjar dans l'organisation de l'espace Annabi, Université Mentouri-Constantine, Mémoire de Magister, 2002.

**KOUZMINE Y.**, Dynamiques et mutations territoriales du sahara Algérien: vers de nouvelles approches fondées sur l'observation, Université de Franche-Comté, Thèse de Doctorat, 2007.

**LABASSE J.**, L'organisation de l'espace, élément de géographie urbaine, Editions Hermann, 1966.

**LABASSE J.**, Signification et avenir des centres, in urbanisme, n° 120-121, Paris, 1970.

**LEBRUN N.**, Centralités urbaines et concentrations de commerces, Université de Reims- Champagne Ardenne, Thèse de Doctorat, Institut de Géographie, 2002.

**LEDRUT R.**, L'espace social de la ville : Problèmes de sociologie appliquée à l'aménagement urbain, Editions Anthropos Paris, 1976.

**LEDRUT R.**, L'espace en question, Editions Anthropos Paris, 1977.

**LEDRUT R.**, Sociologie urbaine , presses universitaires de France, 1979.

**LEFEBVRE H.**, Le droit à la ville, Editions Anthropos, coll : Points civilisations, Paris,1968.

**LEFEBVRE H.**, Le droit à la ville, suivi de Espace politique, Editions Anthropos Paris, 1972.

**LEFEBVRE H.**, La production de l'espace, Editions Anthropos Paris, 1974.

**LEKEHAL A.**, Essai méthodologique de définition des petites villes Algériennes, exemple des petites villes de l'Est Doctorat 3<sup>ème</sup> Cycle, Université Louis Pasteur, Strasbourg, 1982.

**LEKEHAL A.**, bases économiques et rôle spatiale des petites villes dans l'Est algérien: essai de typologie, Thèse de Doctorat, Université de Constantine, 1996.

**LEMARCHAND N.**, Commerce et structure urbaine, Université de Rouen, Thèse de Doctorat, 1992.

**LEMARCHAND N.**, Géographie du commerce et de la consommation : les territoires du commerce distractif, Partie 1, Habilitation à Diriger des Recherches. Université Paris-Sorbonne 2009.

**LEVY J.P.**, Centre villes en mutation, CNRS, Paris, 1987.

**MAHIOU A. & HENRY J.R.**, Où va l'Algérie ?, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, Karthala, Hommes et sociétés, Marseille, France, 2001.

**MAOUIA S.**, Eléments d'introduction à l'urbanisme: histoire, méthodologie, réglementation, Fac, Editions Casbah, Alger 2000.

**MELE P.**, Centralité et espace urbain : dynamiques, politiques et pratiques des centres au Mexique , Université Paris III, Thèse de Doctorat, 1996.

**MERENNE SCHOUMAKER B.**, Le commerce de détail face aux mutations actuelles. Les faits et leur analyse, Liège (Belgique) 1987.

**MERENNE SCHOUMAKER B.**, Evolution des accessibilités et des mobilités et dynamiques des localisations commerciales, Travaux de l'institut de géographie de Reims, Reims, 2001.

**MERLIN P & CHOAY F.**, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Edition PUF, France, 1988.

**METTON A.**, L'expansion des espaces piétonniers en France, Edition PUF, France, 1984.

**METTON A.**, Les localisation commerciales centrales: bilan et perspectives pour les villes française, Revue Belge de géographie, Bruxelles, 1997.

**MICHEAU M.**, Une notion récente d'aménagement du territoire, le bassin d'emploi : étude, acteurs, actions, Université Paris XII, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1981.

**MORICONI-EBRARD F.**, L'urbanisation du monde depuis 1950, Edition Anthropos Paris, 1993.

**NAIDJA LEBKIRI Z.**, La centralité urbaine dans le monde arabe : cas de l'Algérie , Université Aix Marseille I, Thèse de Doctorat, 1982.

**NOURALICHAHI D.**, Le centre et la centralité : le cas de la ville de Téhéran , Université Paris XII, Thèse de Doctorat, 1994.

**OKBA N.**, Dynamique commerciale au niveau de la ZHUN de la ville de Sétif : vers une nouvelle centralité en périphérie, Université Mentouri-Constantine, Mémoire de Magister, 2006.

**OUESLATI HAMMAMI I.**, Les centralités du grand Tunis acteurs, représentations et pratiques urbaines, Université Toulouse-le Mirail, thèse de Doctorat, 2010.

**PELLETIER J. & DELFANTE C.**, Villes et urbanisme dans le monde, Editions Masson, Paris, 1989.

**PLANQUE B.**, Organisation de l'espace et diffusion du développement, Université Aix-en-Marseille III, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1976.

**PONCET P.**, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, ssdir. J. LEVY et M. LUSSAULT, Paris, Belin, 2005.

**RAHAM D.**, Les structures spatiales de l'Est algérien Les maillages territoriaux, urbains et routiers, Université Mentouri-Constantine, Thèse de Doctorat, Faculté des Sciences de la Terre, de la Géographie Et de l'Aménagement du Territoire, 2001.

**RIQUET P.**, Approche géographique du secteur tertiaire, l'exemple de l'Allemagne Fédérale, in Annales de géographie, n° 469, Mai - juin 1976.

**RIQUET P.**, Secteur tertiaire et métiers tertiaire, approche statistiques des activités de services en Allemagne Fédérale, in Annales de géographie, n° 467, Janvier-février 1976, pp.1-33.

**RIVELOIS J.**, La dimension sociale de la planification urbaine, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, 1986.

**ROCHEFORT M.**, Les activités tertiaires et leur rôle dans l'organisation de l'espace, Centre de documentation universitaire et Société d'édition d'enseignement supérieur, Tome 1, Paris, 1976.

**ROGER B, FERRAS & THERY H.**, Les mots de la géographie, dictionnaire critique, Montpellier et Paris, Ed : Reclus, la documentation française, 3<sup>ème</sup> Edition, 1998.

**ROHARD D.**, Le centre-ville du Caire : Emergence d'un centre d'affaires dans un cadre hérité, Thèse de Doctorat en géographie urbaine, Université de Tours, 1995.

**ROLLINAT J.**, Du centre à la périphérie : Complémentarité et concurrence des lieux de la centralité économique urbaine, Thèse de Doctorat sous la direction du Prof Serge Thibault, discipline : Aménagement de l'espace et Urbanisme, Université de Tours, Février 2003.

**SIDI BOUMEDINE R.**, L'urbanisme en Algérie: échec des instruments ou instruments de l'échec?, Edition les alternatives urbaines, Alger 2013.

**TOULMATINE A.**, Etude de l'occupation du centre d'Alger par le tertiaire supérieur, Mémoire d'ingénieur en géographie, Alger, 1983.

**VELTEZ P.**, Mondialisation, villes et territoires : L'économie de l'Archipel, Editions PUF, Paris, 1997.

**WACKERMANN G.**, Dictionnaire de géographie, Edition ellipses, France, 2005.

**WATTAR S.**, Les équipements commerciaux dans le centre de Damas, Thèse de Doctorat, Université de Paris XII, 1993.

**WAYENS B.**, Structure et dynamique du commerce de détail bruxellois, Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles, 2006.

**ZADI E H.**, Alger, une centralité éclatée : crise du centre et nouvelles tendances urbaines , Université Montpellier III, Thèse de Doctorat, 2003.

### **BIBLIOGRAPHIE GENERALE:**

**ALMI S.**, Urbanisme et colonisation: présence française en Algérie, Edition Pierre mardaga, Belgique, 2002

**ATELIER PARISIEN D'URBANISME.**, Une image du commerce parisien en 2001, APUR, Paris, 2001.

**ATELIER PARISIEN D'URBANISME.**, Données sur le commerce parisien: la banque de données sur le commerce, résultats de la collecte de juin 2003, APUR, Paris, 2003.

**ATELIER PARISIEN D'URBANISME.**, Attractivité commerciale du centre de l'agglomération: le poids des réseaux et leur stratégie d'implantation, APUR, Paris, 2005.

**BASTIE J.**, La croissance de la banlieue parisienne, Editions PUF, France, 1964.

**BERZOWSKA-AZZAG E.**, Projet urbain: connaître le contexte de développement durable, Collection urbanisme, Edition synergie, Alger, 2011.

**BERZOWSKA-AZZAG E.**, Projet urbain: comprendre la démarche du projet urbain, Collection urbanisme, Edition synergie, Alger, 2012.

**BERQUE A.**, La ville se refait-elle?, Revue géographie et cultures, n°65, Edition l'Harmattan, France, 2008.

**BIANCHET B.**, Valeurs immobilière et localisation du commerce de détail: l'exemple de Bruxelles, Thèse de Doctorat, Bruxelles, 1997.

**BROWET A.**, L'apport de l'approche géographique dans le conseil quotidien aux stratégies du commerce de détail, revue belge de géographie Vol 121, Bruxelles, 1997.

**CASTEX J. & DEPAULE J.C.**, Formes urbaines : de l'îlot à la barre, Editions Dunod, 1977.

**CERCLE MONT CAMEROUN.**, De la centralité du principe politique: Manifeste, Edition karthala, Paris, 2009.

**CERTU.**, Nouvelles centralistes, nouvelles pratiques: les pratiques sociales dans les centres commerciaux de périphérie, Certu Collection: Aménagement et urbanisme, Lyon, 1999.

**CERTU.**, Nouveaux rythmes de travail et ville de demain, Certu Collection: débats, n°37, Rhône, France, 2002.

**CIBOIS P.**, L'analyse factorielle, Editions PUF, Paris, 2000.

**CLAVEL M.**, Sociologie de l'urbain, collection Ethno-sociologie, Edition Anthropos, Paris, 2002.

**DESSE R.P.**, Le nouveau commerce urbain, Editions PUF, Rennes, 2001.

**FRAY J L.**, Villes et bourgs de Lorraine: réseaux urbains et centralité au Moyen Âge, presses universitaires Blaise-Pascal, France, 2007.

**GHORRA-GOBIN C.**, Penser la ville de demain: Qu'est-ce qui institue la ville?, Edition l'Harmattan, France, 1994.

**MANGIN D. & PANERAI P.**, Projet urbain, collection eupalinos, Edition barzakh, Alger, 2009.

**MERLIN P.**, L'urbanisme, Collection Que sais-je?, Edition PUF, France, 2010.

**PANERAI P.**, Analyse urbaine, collection eupalinos, Edition barzakh, Alger, 2009.

**PANERAI P.**, Formes urbaines: de l'îlot à la barre, collection eupalinos, Edition barzakh, Alger, 2009.

**PAQUOT T.**, Repenser l'urbanisme, Collection archigraphy poche, Edition Infolio, France, 2013.

**TRACHE S.**, Structures commerciales et hiérarchie urbaine dans la Wilaya de Tlemcen , Université d'Oran Es-Senia, Thèse de Magister en géographie, 1991.

**ZANINETTI J.M.**, Statistique spatiale, méthodes et applications géomatiques, Editions Hermes, Paris, 2005.

**WEBOGRAPHIE:**

<http://encyclopedieberbere.revues.org>

<https://www.cairn.info/revue-espace-geographique>

<http://www.revues.org>

<http://www.doc4net.fr>

<http://www.theses.fr>

<http://thesesenligne.parisdescartes.fr>

<http://www.sciences-sociales.ens.fr>

<https://cybergegeo.revues.org>

<https://rga.revues.org>

<https://espacepolitique.revues.org>

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=revue&no>

<http://rgh.univ-lorraine.fr>

<http://ges.revuesonline.com>

<http://www.persee.fr>

<http://www.urbanisme.fr>

<http://www.documentation.ird.fr>

<http://www.economist.com/Subscription>

<http://www.bookservices.eu/the-economist>

<http://www.revue-economique.fr>

<http://www.revuefrancaisedeconomie.fr>

<http://www.alternatives-economiques.fr>

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Planoise>

<http://transporturbain.canalblog.com/archives/2013/09/01/27936961.html>

[http://www.arphp.info/siteweb/article.php3?id\\_article=375](http://www.arphp.info/siteweb/article.php3?id_article=375)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Planoise>

---

# ANNEXES

---

**ANNEXE 1:**

<b>indice de davies</b>										
<b>Rareté</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>10</b>
0.0036	0.1871	0.0432	0.0252	0.1079	0.2590	0.1079	0.0216	0.1871	0.0072	0.0540
0.0263	0.1316	0.0526	0.1053	0.1316	0.1316	0.1053	0.0000	0.2368	0.0000	0.1053
0.0175	0.1930	0.0000	0.0877	0.0877	0.2632	0.0526	0.0000	0.2456	0.0000	0.0702
0.0182	0.2364	0.0364	0.0000	0.2182	0.2364	0.0727	0.0000	0.1455	0.0000	0.0545
0.0303	0.3030	0.0303	0.0000	0.1212	0.2424	0.1212	0.0000	0.1212	0.0000	0.0606
0.0345	0.1379	0.0690	0.0690	0.1724	0.1379	0.1034	0.0000	0.2759	0.0000	0.0345
0.1250	0.2500	0.0000	0.0000	0.1250	0.2500	0.2500	0.0000	0.0000	0.0000	0.1250
0.0256	0.7692	0.0000	0.0000	0.0000	0.0513	0.0256	0.0000	0.1282	0.0256	0.0000
0.0024	0.1418	0.0047	0.0047	0.0284	0.7376	0.0047	0.0000	0.0780	0.0000	0.0000
0.0128	0.1538	0.0256	0.0385	0.0256	0.6410	0.0128	0.0000	0.1026	0.0000	0.0000
0.0313	0.0938	0.0313	0.0000	0.0000	0.7813	0.0000	0.0000	0.0938	0.0000	0.0000
0.0303	0.0606	0.0000	0.0000	0.0000	0.7879	0.0606	0.0000	0.0909	0.0000	0.0000
0.0069	0.1586	0.0345	0.0345	0.1172	0.3379	0.1310	0.0000	0.1517	0.0000	0.0345
0.0141	0.1268	0.0141	0.0563	0.1268	0.1831	0.0986	0.0000	0.2535	0.0986	0.0423
0.0213	0.1702	0.0000	0.0000	0.0000	0.5319	0.0000	0.0000	0.2979	0.0000	0.0000
0.0122	0.3902	0.0000	0.0000	0.1463	0.3171	0.0854	0.0000	0.0610	0.0000	0.0000
0.0112	0.0787	0.0225	0.0112	0.2135	0.3371	0.1573	0.0000	0.1798	0.0000	0.0000
0.0213	0.0638	0.0426	0.0000	0.1064	0.6809	0.0426	0.0000	0.0638	0.0000	0.0000
0.0833	0.5833	0.0000	0.0000	0.0833	0.0000	0.0833	0.0000	0.2500	0.0000	0.0000
0.1429	0.2857	0.0000	0.0000	0.4286	0.0000	0.0000	0.0000	0.2857	0.0000	0.0000
0.0500	0.2500	0.0000	0.0000	0.2000	0.3000	0.0500	0.0000	0.2000	0.0000	0.0000
0.0063	0.2000	0.0250	0.0313	0.1375	0.1875	0.1750	0.0000	0.2000	0.0063	0.0375
0.5000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.5000	0.0000	0.0000	0.0000	0.5000
0.2500	0.5000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.5000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
0.0114	0.0341	0.0000	0.0227	0.0568	0.0795	0.6250	0.0000	0.1591	0.0000	0.0227
0.0085	0.2119	0.0169	0.0000	0.1864	0.2881	0.0847	0.0000	0.1610	0.0085	0.0424
0.0061	0.1212	0.0424	0.0121	0.3333	0.0727	0.2727	0.0242	0.0667	0.0424	0.0121
0.2500	0.0000	0.2500	0.0000	0.5000	0.0000	0.2500	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
0.01067	0.1000	0.0333	0.0500	0.2167	0.2167	0.0500	0.0000	0.2500	0.0000	0.0833
0.0154	0.3846	0.0462	0.0308	0.0615	0.0615	0.0308	0.0000	0.3385	0.0000	0.0462
0.1429	0.2857	0.0000	0.0000	0.2857	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.4286	0.0000
0.0222	0.0889	0.0889	0.0889	0.0889	0.0667	0.2889	0.0000	0.2222	0.0000	0.0667
0.0083	0.0496	0.0165	0.0083	0.0413	0.7273	0.0413	0.0000	0.0992	0.0000	0.0165
0.0345	0.1379	0.0345	0.1379	0.0000	0.2759	0.0690	0.0000	0.2414	0.0000	0.1034
0.0625	0.1250	0.0000	0.0000	0.1250	0.0000	0.2500	0.0000	0.3125	0.0625	0.1250
0.0159	0.0635	0.0476	0.0000	0.1429	0.0635	0.3492	0.1111	0.1111	0.0635	0.0476
0.0909	0.0000	0.0909	0.0000	0.0000	0.0000	0.3636	0.1818	0.1818	0.0000	0.1818

0.0625	0.0000	0.0625	0.0000	0.1250	0.0000	0.6250	0.0625	0.0000	0.0000	0.1250
0.0182	0.1455	0.1273	0.0545	0.2364	0.0000	0.1636	0.0000	0.1636	0.0364	0.0727
0.0313	0.0625	0.0313	0.0000	0.1250	0.1250	0.3750	0.0000	0.0938	0.0938	0.0938
0.0556	0.2222	0.0556	0.0000	0.0000	0.2778	0.0000	0.0000	0.3333	0.0000	0.1111
0.2500	1.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
0.0294	0.1471	0.0294	0.0000	0.1471	0.2941	0.0588	0.0000	0.2647	0.0294	0.0294
0.0256	0.1282	0.0000	0.0513	0.0769	0.3846	0.1026	0.0000	0.1538	0.0000	0.1026
0.0714	0.3571	0.0000	0.0000	0.2857	0.0000	0.0714	0.0000	0.1429	0.0000	0.1429
0.1667	0.6667	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000	0.3333	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
0.0294	0.1471	0.0000	0.0882	0.0882	0.4118	0.0588	0.0000	0.1471	0.0000	0.0588
0.0099	0.1881	0.0396	0.0495	0.1485	0.1584	0.0396	0.0000	0.2970	0.0000	0.0792
0.0154	0.2000	0.0308	0.0462	0.2000	0.1231	0.1846	0.0000	0.1385	0.0000	0.0769
0.2000	0.2000	0.0000	0.0000	0.2000	0.0000	0.2000	0.0000	0.0000	0.0000	0.4000
0.0909	0.0909	0.0000	0.0000	0.1818	0.2727	0.0909	0.0000	0.1818	0.0000	0.1818
0.0625	0.2500	0.0000	0.0000	0.1875	0.0000	0.1250	0.0000	0.3125	0.0000	0.1250
0.0500	0.5500	0.1000	0.0000	0.0500	0.0000	0.0000	0.0000	0.2000	0.0000	0.1000
0.0169	0.1017	0.0169	0.0000	0.0678	0.1186	0.0169	0.0000	0.6102	0.0000	0.0678
0.0132	0.2763	0.0526	0.0000	0.2500	0.0658	0.0789	0.0000	0.1974	0.0263	0.0526
0.0082	0.1639	0.0328	0.0246	0.1803	0.1393	0.1230	0.0246	0.2377	0.0082	0.0656
0.0108	0.0860	0.0215	0.0538	0.1828	0.3011	0.0538	0.0215	0.1828	0.0538	0.0430
0.0111	0.3556	0.0111	0.0222	0.1222	0.1222	0.0889	0.0000	0.1889	0.0667	0.0222
0.0435	0.2174	0.0000	0.0000	0.1304	0.2174	0.1739	0.0000	0.1739	0.0000	0.0870
0.1111	0.3333	0.0000	0.0000	0.1111	0.2222	0.0000	0.0000	0.2222	0.0000	0.1111
0.1111	0.2222	0.0000	0.0000	0.2222	0.1111	0.0000	0.0000	0.2222	0.0000	0.2222
0.0556	0.0556	0.0000	0.0000	0.1111	0.2778	0.1667	0.0000	0.3333	0.0000	0.0556
0.0667	0.2000	0.0667	0.0000	0.0667	0.2667	0.1333	0.0000	0.1333	0.0000	0.1333
0.0048	0.1292	0.0383	0.0431	0.1579	0.1962	0.0957	0.0383	0.2153	0.0144	0.0718
0.2500	0.2500	0.0000	0.0000	0.0000	0.2500	0.0000	0.0000	0.5000	0.0000	0.0000
0.1667	0.0000	0.0000	0.0000	0.5000	0.0000	0.1667	0.0000	0.3333	0.0000	0.0000
0.0667	0.3333	0.0000	0.0000	0.3333	0.1333	0.0667	0.0000	0.1333	0.0000	0.0000
0.1250	0.0000	0.1250	0.0000	0.2500	0.2500	0.3750	0.0000	0.0000	0.0000	0.0000
0.1667	0.3333	0.1667	0.0000	0.0000	0.0000	0.3333	0.1667	0.0000	0.0000	0.0000

**ANNEXE 2:**

<b>Concentration Bennisson</b>									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4.270	0.886	0.119	0.937	2.026	1.593	0.217	0.933	0.186	1.175
3.004	1.081	0.496	1.143	1.029	1.554	0.000	1.181	0.000	2.292
4.406	0.000	0.413	0.762	2.059	0.777	0.000	1.225	0.000	1.528
5.396	0.747	0.000	1.895	1.849	1.074	0.000	0.726	0.000	1.188
6.918	0.622	0.000	1.053	1.897	1.790	0.000	0.605	0.000	1.320
3.149	1.416	0.325	1.497	1.079	1.527	0.000	1.376	0.000	0.751
5.708	0.000	0.000	1.086	1.956	3.691	0.000	0.000	0.000	2.722
17.562	0.000	0.000	0.000	0.401	0.379	0.000	0.640	0.664	0.000
3.238	0.097	0.022	0.246	5.770	0.070	0.000	0.389	0.000	0.000
3.512	0.526	0.181	0.223	5.015	0.189	0.000	0.512	0.000	0.000
2.140	0.642	0.000	0.000	6.112	0.000	0.000	0.468	0.000	0.000
1.384	0.000	0.000	0.000	6.164	0.895	0.000	0.453	0.000	0.000
3.621	0.708	0.162	1.018	2.644	1.935	0.000	0.757	0.000	0.751
2.894	0.289	0.265	1.101	1.432	1.456	0.000	1.265	2.554	0.920
3.886	0.000	0.000	0.000	4.161	0.000	0.000	1.486	0.000	0.000
8.909	0.000	0.000	1.271	2.481	1.260	0.000	0.304	0.000	0.000
1.796	0.461	0.053	1.854	2.637	2.322	0.000	0.897	0.000	0.000
1.457	0.874	0.000	0.924	5.327	0.628	0.000	0.318	0.000	0.000
13.318	0.000	0.000	0.724	0.000	1.230	0.000	1.247	0.000	0.000
6.523	0.000	0.000	3.722	0.000	0.000	0.000	1.425	0.000	0.000
5.708	0.000	0.000	1.737	2.347	0.738	0.000	0.998	0.000	0.000
4.566	0.513	0.147	1.194	1.467	2.584	0.000	0.998	0.162	0.817
0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	7.382	0.000	0.000	0.000	10.887
11.415	0.000	0.000	0.000	0.000	7.382	0.000	0.000	0.000	0.000
0.778	0.000	0.107	0.493	0.622	9.227	0.000	0.794	0.000	0.495
4.837	0.348	0.000	1.619	2.254	1.251	0.000	0.803	0.220	0.923
2.767	0.871	0.057	2.895	0.569	4.026	0.244	0.333	1.099	0.264
0.000	5.133	0.000	4.342	0.000	3.691	0.000	0.000	0.000	0.000
2.283	0.684	0.235	1.882	1.695	0.738	0.000	1.247	0.000	1.815
8.781	0.948	0.145	0.534	0.481	0.454	0.000	1.688	0.000	1.005
6.523	0.000	0.000	2.481	0.000	0.000	0.000	0.000	11.103	0.000
2.029	1.825	0.419	0.772	0.522	4.265	0.000	1.108	0.000	1.452
1.132	0.339	0.039	0.359	5.690	0.610	0.000	0.495	0.000	0.360
3.149	0.708	0.650	0.000	2.158	1.018	0.000	1.204	0.000	2.253
2.854	0.000	0.000	1.086	0.000	3.691	0.000	1.559	1.619	2.722
1.450	0.978	0.000	1.241	0.497	5.156	1.117	0.554	1.645	1.037
0.000	1.866	0.000	0.000	0.000	5.369	1.828	0.907	0.000	3.959
0.000	1.283	0.000	1.086	0.000	9.227	0.628	0.000	0.000	2.722
3.321	2.613	0.257	2.053	0.000	2.416	0.000	0.816	0.942	1.584

1.427	0.642	0.000	1.086	0.978	5.536	0.000	0.468	2.429	2.041
5.073	1.141	0.000	0.000	2.173	0.000	0.000	1.663	0.000	2.419
22.830	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000	0.000
3.357	0.604	0.000	1.277	2.301	0.868	0.000	1.320	0.762	0.640
2.927	0.000	0.242	0.668	3.009	1.514	0.000	0.767	0.000	2.233
8.154	0.000	0.000	2.481	0.000	1.055	0.000	0.713	0.000	3.111
15.220	0.000	0.000	0.000	0.000	4.921	0.000	0.000	0.000	0.000
3.357	0.000	0.416	0.766	3.221	0.868	0.000	0.734	0.000	1.281
4.295	0.813	0.233	1.290	1.239	0.585	0.000	1.482	0.000	1.725
4.566	0.632	0.217	1.737	0.963	2.726	0.000	0.691	0.000	1.675
4.566	0.000	0.000	1.737	0.000	2.953	0.000	0.000	0.000	8.710
2.075	0.000	0.000	1.579	2.134	1.342	0.000	0.907	0.000	3.959
5.708	0.000	0.000	1.628	0.000	1.845	0.000	1.559	0.000	2.722
12.557	2.053	0.000	0.434	0.000	0.000	0.000	0.998	0.000	2.177
2.322	0.348	0.000	0.589	0.928	0.250	0.000	3.044	0.000	1.476
6.308	1.081	0.000	2.171	0.515	1.166	0.000	0.985	0.682	1.146
3.743	0.673	0.116	1.566	1.090	1.815	0.247	1.186	0.212	1.428
1.964	0.442	0.253	1.587	2.355	0.794	0.216	0.912	1.393	0.937
8.117	0.228	0.105	1.061	0.956	1.312	0.000	0.942	1.727	0.484
4.963	0.000	0.000	1.133	1.701	2.568	0.000	0.868	0.000	1.893
7.610	0.000	0.000	0.965	1.739	0.000	0.000	1.108	0.000	2.419
5.073	0.000	0.000	1.930	0.869	0.000	0.000	1.108	0.000	4.839
1.268	0.000	0.000	0.965	2.173	2.461	0.000	1.663	0.000	1.210
4.566	1.369	0.000	0.579	2.086	1.968	0.000	0.665	0.000	2.903
2.949	0.786	0.203	1.371	1.535	1.413	0.385	1.074	0.372	1.563
5.708	0.000	0.000	0.000	1.956	0.000	0.000	2.494	0.000	0.000
0.000	0.000	0.000	4.342	0.000	2.461	0.000	1.663	0.000	0.000
7.610	0.000	0.000	2.895	1.043	0.984	0.000	0.665	0.000	0.000
0.000	2.566	0.000	2.171	1.956	5.536	0.000	0.000	0.000	0.000
7.610	3.422	0.000	0.000	0.000	4.921	1.676	0.000	0.000	0.000
<b>330.607</b>	<b>43.258</b>	<b>5.876</b>	<b>81.237</b>	<b>109.262</b>	<b>143.458</b>	<b>6.558</b>	<b>59.385</b>	<b>27.772</b>	<b>97.930</b>

**ANNEXE 3:****Extrait de la Matrice des corrélations des variables**

Variables	Alimentation générale	Boulangerie	Boucherie	D	E	F	G	H	I	J	K	...BQ
Alimentation générale	1,00											
Boulangerie	0,72	1,00										
Boucherie	0,92	0,82	1,00									
Pâtisserie	0,89	0,65	0,78	1,00								
Fruits et légumes	0,90	0,56	0,78	0,91	1,00							
Vente semoule	0,75	0,93	0,78	0,72	0,58	1,00						
Produits laitiers	0,66	0,30	0,45	0,68	0,82	0,23	1,00					
Grossiste alimentation générale	0,46	0,27	0,44	0,53	0,73	0,28	0,45	1,00				
Habillement	0,77	0,27	0,70	0,61	0,63	0,28	0,53	0,12	1,00			
Chaussures	0,79	0,31	0,73	0,62	0,65	0,32	0,52	0,15	1,00	1,00		
Vente tissu	0,74	0,26	0,67	0,56	0,57	0,26	0,47	0,05	1,00	0,99	1,00	
Mercerie	0,74	0,26	0,66	0,54	0,55	0,26	0,50	0,00	0,99	0,98	0,99	
Cosmétiques	0,96	0,61	0,85	0,83	0,83	0,63	0,71	0,28	0,88	0,89	0,86	
Articles scolaires	0,80	0,80	0,84	0,68	0,60	0,86	0,29	0,27	0,48	0,51	0,47	
Tapisserie	0,89	0,55	0,89	0,66	0,68	0,56	0,40	0,25	0,90	0,92	0,90	
Electroménagers	0,83	0,40	0,71	0,88	0,96	0,44	0,79	0,74	0,67	0,69	0,61	
.												
.												

Source : Enquête de terrain et analyse statistique en 2008

**ANNEXE 4:****Les niveaux de la hiérarchisation des activités commerciales (d'après les résultats matriciels)**

Niveaux	Populations	Activités commerciale	Rareté d'établissement $\frac{1}{\text{Total établissements}}$	Indice de Davies	fréquences
<b>Niveau 01</b> « A1 » (secteur 07)	19958	- Alimentation - Equipement de la profession - Services	[0,0036-0,0108]	0,6523	10
<b>Niveau 02</b> « A2 » (secteurs 03,09)	[17019-2158]	- Alimentation - Equipement de la profession - Artisanat	[0,0063-0,0345]	[1,0720-1,2477]	[8-9]
<b>Niveau 03</b> « A3 » (secteur 02)	9773	- Alimentation - Service	[0,0069-0,0667]	2,1069	7
<b>Niveau 04</b> « B1 » (secteur 10)	9215	- Artisanat - Alimentation - Equipement de la profession.	[0,0114-0,0294]	4,4974	7
<b>Niveau 05</b> « B2 » (secteurs 04,06)	[13591-23105]	- Alimentation - Services - Artisanat - Equipement de la profession.	[0,0024-0,1111]	[9,7169-9,3543]	[5-7]
<b>Niveau 06</b> « B3 » (secteurs 08, 05,01)	[8789-40226]	- Alimentation - Equipement de la personne - Equipement de la maison - Equipement de la profession - Artisanat - Services	[0,0213 et 0,5]	[11,9053-14,4812]	[5-7]

Source : Enquête de terrain en 2008

**ANNEXE 5:**

ZZD

XXCopri-1

1

1

Statistiques sommaires des variables continues

Libellé de la variable	Effectif	Poids	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
A	10	1.00E+01	2.78E+01	2.26E+01	2.00E+00	7.20E+01
B	10	1.00E+01	3.80E+00	2.52E+00	0.00E+00	9.00E+00
C	10	1.00E+01	5.70E+00	5.40E+00	0.00E+00	1.50E+01
D	10	1.00E+01	5.50E+00	5.22E+00	0.00E+00	1.30E+01
E	10	1.00E+01	3.30E+00	3.29E+00	0.00E+00	1.00E+01
F	10	1.00E+01	2.90E+00	2.34E+00	0.00E+00	8.00E+00
G	10	1.00E+01	8.00E-01	8.72E-01	0.00E+00	2.00E+00
H	10	1.00E+01	3.90E+00	8.83E+00	0.00E+00	3.00E+01
I	10	1.00E+01	4.23E+01	9.18E+01	0.00E+00	3.12E+02
J	10	1.00E+01	7.80E+00	1.46E+01	0.00E+00	5.00E+01
K	10	1.00E+01	3.20E+00	7.36E+00	0.00E+00	2.50E+01
L	10	1.00E+01	3.30E+00	7.64E+00	0.00E+00	2.60E+01
M	10	1.00E+01	1.45E+01	1.43E+01	0.00E+00	4.90E+01
N	10	1.00E+01	7.10E+00	5.24E+00	0.00E+00	1.80E+01
O	10	1.00E+01	4.70E+00	8.15E+00	0.00E+00	2.50E+01
P	10	1.00E+01	8.20E+00	1.12E+01	0.00E+00	3.20E+01
K	10	1.00E+01	8.90E+00	9.87E+00	0.00E+00	3.00E+01
R	10	1.00E+01	4.70E+00	9.24E+00	0.00E+00	3.20E+01
S	10	1.00E+01	1.20E+00	2.14E+00	0.00E+00	7.00E+00
T	10	1.00E+01	7.00E-01	1.10E+00	0.00E+00	3.00E+00
U	10	1.00E+01	2.00E+00	2.32E+00	0.00E+00	6.00E+00
V	10	1.00E+01	1.60E+01	1.32E+01	0.00E+00	3.20E+01
W	10	1.00E+01	2.00E-01	4.00E-01	0.00E+00	1.00E+00
X	10	1.00E+01	4.00E-01	8.00E-01	0.00E+00	2.00E+00
Y	10	1.00E+01	8.80E+00	1.59E+01	0.00E+00	5.50E+01
Z	10	1.00E+01	1.18E+01	1.17E+01	0.00E+00	3.40E+01
AA	10	1.00E+01	1.65E+01	1.76E+01	2.00E+00	5.50E+01
AB	10	1.00E+01	4.00E-01	6.63E-01	0.00E+00	2.00E+00
AC	10	1.00E+01	6.00E+00	5.35E+00	0.00E+00	1.50E+01
AD	10	1.00E+01	6.50E+00	8.63E+00	0.00E+00	2.50E+01
AE	10	1.00E+01	7.00E-01	1.10E+00	0.00E+00	3.00E+00
AF	10	1.00E+01	4.50E+00	3.85E+00	0.00E+00	1.30E+01
AG	10	1.00E+01	1.21E+01	2.55E+01	0.00E+00	8.80E+01
AH	10	1.00E+01	2.90E+00	2.74E+00	0.00E+00	8.00E+00
AI	10	1.00E+01	1.60E+00	1.69E+00	0.00E+00	5.00E+00
AJ	10	1.00E+01	6.30E+00	5.76E+00	0.00E+00	2.20E+01
AK	10	1.00E+01	1.10E+00	1.30E+00	0.00E+00	4.00E+00
AL	10	1.00E+01	1.60E+00	2.91E+00	0.00E+00	1.00E+01

AM	10	1.00E+01	5.50E+00	4.13E+00	0.00E+00	1.30E+01
AN	10	1.00E+01	3.20E+00	3.25E+00	0.00E+00	1.20E+01
AO	10	1.00E+01	1.80E+00	2.23E+00	0.00E+00	6.00E+00
AP	10	1.00E+01	4.00E-01	1.20E+00	0.00E+00	4.00E+00
AQ	10	1.00E+01	3.40E+00	3.50E+00	0.00E+00	1.00E+01
AR	10	1.00E+01	3.90E+00	4.23E+00	0.00E+00	1.50E+01
AS	10	1.00E+01	1.40E+00	1.74E+00	0.00E+00	5.00E+00
AT	10	1.00E+01	6.00E-01	1.28E+00	0.00E+00	4.00E+00
AU	10	1.00E+01	3.40E+00	3.95E+00	0.00E+00	1.40E+01
AV	10	1.00E+01	1.01E+01	9.18E+00	0.00E+00	3.00E+01
AW	10	1.00E+01	6.50E+00	4.92E+00	0.00E+00	1.30E+01
AX	10	1.00E+01	5.00E-01	6.71E-01	0.00E+00	2.00E+00
AY	10	1.00E+01	1.10E+00	1.04E+00	0.00E+00	3.00E+00
AZ	10	1.00E+01	1.60E+00	1.80E+00	0.00E+00	5.00E+00
BA	10	1.00E+01	2.00E+00	3.26E+00	0.00E+00	1.10E+01
BB	10	1.00E+01	5.90E+00	1.03E+01	0.00E+00	3.60E+01
BC	10	1.00E+01	7.60E+00	7.39E+00	0.00E+00	2.10E+01
BD	10	1.00E+01	1.22E+01	9.22E+00	1.00E+00	2.90E+01
BE	10	1.00E+01	9.30E+00	8.12E+00	2.00E+00	2.80E+01
BF	10	1.00E+01	9.00E+00	9.24E+00	0.00E+00	3.20E+01
BG	10	1.00E+01	2.30E+00	2.05E+00	0.00E+00	5.00E+00
BH	10	1.00E+01	9.00E-01	1.04E+00	0.00E+00	3.00E+00
BI	10	1.00E+01	9.00E-01	9.43E-01	0.00E+00	2.00E+00
BJ	10	1.00E+01	1.80E+00	2.09E+00	0.00E+00	6.00E+00
BK	10	1.00E+01	1.50E+00	1.28E+00	0.00E+00	4.00E+00
BL	10	1.00E+01	2.09E+01	1.41E+01	3.00E+00	4.50E+01
BM	10	1.00E+01	4.00E-01	6.63E-01	0.00E+00	2.00E+00
BN	10	1.00E+01	6.00E-01	1.02E+00	0.00E+00	3.00E+00
BO	10	1.00E+01	1.50E+00	1.91E+00	0.00E+00	5.00E+00
BP	10	1.00E+01	8.00E-01	1.08E+00	0.00E+00	3.00E+00
BQ	10	1.00E+01	6.00E-01	8.00E-01	0.00E+00	2.00E+00

**ANNEXE 6:**

Corrélations des variables actives avec les facteurs

Libellé de la variable	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Axe 4	Axe 5
A	9.73E-01	1.61E-01	-5.86E-02	1.07E-01	6.43E-02
B	8.09E-01	-1.48E-01	-3.36E-02	-4.06E-01	2.29E-01
C	9.24E-01	2.37E-01	1.36E-01	-7.75E-02	1.89E-01
D	9.31E-01	-5.37E-02	7.21E-02	1.01E-01	-3.21E-01
E	9.00E-01	-9.09E-02	8.87E-02	4.10E-01	-4.71E-02
F	8.35E-01	-1.79E-01	-2.73E-02	-4.52E-01	5.63E-02
G	6.38E-01	-1.44E-01	-3.36E-01	6.28E-01	-9.83E-02
H	5.04E-01	-3.89E-01	5.83E-01	4.80E-01	1.29E-01
I	6.42E-01	6.98E-01	-1.05E-01	2.84E-01	-9.01E-02
J	6.66E-01	6.86E-01	-7.33E-02	2.74E-01	-5.63E-02
K	6.03E-01	7.42E-01	-1.37E-01	2.45E-01	-5.68E-02
L	5.97E-01	7.26E-01	-2.28E-01	2.46E-01	-4.10E-02
M	8.95E-01	3.22E-01	-2.30E-01	1.84E-01	-5.10E-02
N	8.49E-01	5.63E-02	-2.10E-02	-3.39E-01	1.04E-01
O	7.98E-01	5.64E-01	2.81E-02	3.57E-02	1.59E-01
P	8.14E-01	9.47E-03	1.83E-01	5.08E-01	-2.03E-01
K	8.26E-01	2.50E-01	-4.16E-01	-7.57E-02	-2.46E-01
R	6.14E-01	6.95E-01	-2.27E-01	2.15E-01	-1.96E-01
S	5.98E-01	-5.35E-01	4.98E-01	2.43E-01	1.71E-01
T	5.90E-01	-5.05E-01	2.93E-01	-3.71E-01	-3.97E-01
U	9.58E-01	9.77E-02	1.08E-01	4.95E-02	-2.12E-01
V	9.45E-01	-2.10E-01	-1.81E-01	5.85E-02	7.42E-02
W	-1.09E-01	-3.35E-01	-6.05E-01	1.88E-01	3.46E-01
X	3.09E-01	-6.25E-01	-1.57E-01	6.37E-01	2.16E-01
Y	2.07E-01	-3.99E-01	-7.98E-01	1.38E-01	2.96E-01
Z	9.60E-01	1.12E-01	-2.04E-02	1.09E-01	-2.26E-01
AA	3.66E-01	-5.62E-01	-4.99E-01	2.49E-03	-5.31E-01
AB	2.55E-02	-4.36E-01	-4.39E-01	-1.90E-01	-6.76E-01
AC	8.57E-01	1.15E-01	-5.61E-02	-4.56E-01	-1.62E-01
AD	6.97E-01	-3.58E-01	5.09E-01	-6.01E-02	3.26E-01
AE	1.73E-02	-3.01E-01	4.00E-01	1.26E-01	-5.44E-01
AF	4.09E-01	-4.56E-01	-5.68E-01	-1.74E-01	4.12E-01
AG	6.06E-01	7.32E-01	-2.21E-01	2.00E-01	-8.08E-02
AH	7.28E-01	4.33E-01	3.81E-02	-6.04E-02	4.50E-01
AI	4.64E-01	-6.06E-01	-2.71E-01	-3.66E-01	3.80E-01
AJ	1.42E-01	-5.04E-01	-7.75E-01	9.58E-02	6.44E-02
AK	-1.21E-01	-3.69E-01	-6.40E-01	-5.09E-02	5.69E-01
AL	-5.89E-02	-4.85E-01	-8.34E-01	2.23E-01	1.20E-01
AM	3.62E-01	-7.69E-01	-1.35E-01	-3.12E-01	-2.51E-01
AN	2.79E-01	-3.57E-01	-8.17E-01	1.84E-01	7.47E-02

AO	8.13E-01	2.50E-01	2.62E-01	-1.10E-01	3.99E-01
AP	4.03E-01	-4.11E-01	5.88E-01	5.62E-01	4.92E-02
AQ	9.34E-01	2.53E-01	-1.62E-02	-1.92E-01	-1.86E-02
AR	8.11E-01	4.93E-01	-2.10E-01	1.55E-01	6.21E-02
AS	5.59E-01	-6.63E-01	3.30E-01	3.22E-02	-2.53E-01
AT	3.82E-01	-5.83E-01	1.78E-01	6.61E-01	1.58E-01
AU	7.97E-01	5.54E-01	-8.35E-02	1.56E-01	-2.61E-02
AV	8.82E-01	-8.66E-02	2.28E-01	-3.74E-01	1.33E-01
AW	8.01E-01	-4.95E-01	-2.21E-01	8.40E-02	-1.68E-01
AX	1.25E-01	-5.26E-01	-1.50E-01	1.89E-01	-5.06E-02
AY	8.05E-01	2.12E-01	-2.53E-01	-1.67E-01	-9.53E-02
AZ	6.55E-01	-6.30E-01	1.62E-01	-3.12E-01	1.74E-01
BA	4.95E-01	-4.65E-01	6.33E-01	2.67E-01	1.87E-01
BB	6.03E-01	-3.42E-02	1.38E-01	-6.32E-01	4.33E-01
BC	7.33E-01	-5.53E-01	2.66E-01	-1.10E-01	-2.58E-01
BD	9.06E-01	-2.87E-01	-6.98E-02	-2.88E-01	3.25E-03
BE	8.18E-01	4.40E-01	-1.34E-01	-1.96E-01	-2.63E-01
BF	7.84E-01	-3.70E-01	3.91E-01	2.26E-01	3.25E-02
BG	9.44E-01	-1.53E-01	-1.82E-01	1.85E-01	7.06E-02
BH	8.84E-01	-3.66E-02	4.11E-01	1.11E-01	7.78E-02
BI	6.96E-01	-2.61E-01	3.00E-01	-2.62E-01	-9.00E-02
BJ	8.12E-01	1.72E-01	-3.54E-01	-3.31E-01	2.38E-01
BK	8.52E-01	1.45E-01	-1.33E-01	3.36E-01	1.62E-01
BL	9.48E-01	5.21E-02	-1.06E-01	-2.75E-01	-1.62E-02
BM	7.88E-01	1.04E-01	2.67E-01	-2.74E-01	4.14E-01
BN	4.02E-01	-4.27E-01	-2.64E-01	-6.46E-01	-3.87E-01
BO	7.44E-01	-3.98E-01	2.18E-01	6.66E-02	-4.71E-01
BP	3.01E-01	-6.71E-02	-8.37E-01	1.87E-01	-3.50E-01
BQ	4.85E-02	-5.64E-01	-1.09E-01	6.61E-01	2.23E-01

---

# TABLE DES TABLEAUX

---

Tableau 1: La part de sondage par rapport au nombre d'établissement réel et selon le type de l'activité commerciale .....	16
Tableau 2: La part de sondage par rapport au nombre d'établissement réel et selon leur répartition par secteur dans la ville de Biskra .....	17
Tableau 3: La pluviométrie mensuelle (1990/2000) .....	71
Tableau 4: Le taux de l'humidité mensuelle (1990/2000) .....	73
Tableau 5: Evolution de la population de la ville (1845-1893-1954) .....	87
Tableau 6: Evolution de la population (1966-1977-1987-1998).....	88
Tableau 7: Flux d'immigrants vers les agglomérations sahariennes .....	92
Tableau 8: Le solde migratoire entre (1966-1977-1987) .....	94
Tableau 9: Le solde migratoire entre (1987-1998-2008) .....	95
Tableau 10: Répartition spatiale de la population par secteur (1987-1998-2008) .....	96
Tableau 11: Densité de la population de la ville de Biskra (1987) .....	101
Tableau 12: Densité de la population de la ville de Biskra (1998) .....	103
Tableau 13: Densité de la population de la ville de Biskra (2008) .....	105
Tableau 14: Population de la ville de Biskra par sexe et par grands groupes d'âge (1987) .....	107
Tableau 15: Population de la ville de Biskra par sexe et par grands groupes d'âge (1998) .....	108
Tableau 16: Population de la ville de Biskra par sexe et par grands groupes d'âge (2008) .....	108
Tableau 17: L'évolution du niveau d'instruction de la population de Biskra de 1998 à 2008 (population âgée de 6 ans et plus) .....	109
Tableau 18: La structure socio-économique de la Population de Biskra (1966, 1977, 1987, 1998, 2008) .....	110
Tableau 19: Evolution de la population de la ville de Biskra par branche d'activité (1966, 1977, 1987, 1998, 2008) .....	113

Tableau 20: L'évolution de la consommation spatiale de la ville de Biskra .....	138
Tableau 21: Regroupement des districts par secteur .....	142
Tableau 22: Evolution du parc logement habité de la ville de Biskra entre 1998 et 2008 .....	147
Tableau 23: Répartition des logements habités selon le nombre de pièces TOP (2008) .....	148
Tableau 24: La répartition du parc logement par secteur en 1998 .....	150
Tableau 25: La répartition du parc logement par secteur en 2008 .....	152
Tableau 26: La répartition de l'habitat par type de construction dans la ville de Biskra en 2008 .....	153
Tableau 27: La typologie d'habitat et leur localisation dans la ville de Biskra en 2008	161
Tableau 28: Les spécialités commerciales des secteurs selon les types de commerce .....	208
Tableau 29: Matrice des corrélations entre les catégories principales de commerces .....	214
Tableau 30: Le niveau d'instruction des commerçants dans la ville de Biskra selon le type d'activité commerciale .....	216
Tableau 31: La répartition des établissements commerciaux selon le type de propriété dans la ville de Biskra .....	217
Tableau 32: La répartition des établissements commerciaux selon le prix de location dans la ville de Biskra.....	218
Tableau 33: Catégories de L'Alimentation.....	227
Tableau 34: Catégorie de L'Equipements de la personne.....	229
Tableau 35: Catégorie de L'équipement de la Maison .....	230
Tableau 36: Catégorie de l'équipement de la profession .....	231
Tableau 37: Catégorie de l'artisanat de production .....	231
Tableau 38: Catégorie de l'artisanat de services.....	232

Tableau 39: Catégorie de l'activité commerciales de service .....	233
Tableau 40: Le poids commercial des secteurs dans la répartition des établissements commerciaux de la ville de Biskra .....	234
Tableau 41: Rapport habitant / établissement / type de commerce dans la ville de Biskra .....	235
Tableau 42: L'indice d'attractivité commerciale par secteur .....	238
Tableau 43: l'indice de Davies, l'indice de Bennison et le poids démographique par secteur .....	241
Tableau 44: La corrélation entre l'indice de Davies et la population de Biskra .....	241
Tableau 45: La corrélation entre l'indice de Bennison et la population de Biskra .....	242
Tableau 46: La corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison .....	243
Tableau 47: Ecart / Indice de Davies observé et l'Indice de Davies estim .....	244
Tableau 48: Les niveaux de la hiérarchisation .....	247
Tableau 49: Les activités commerciales pour le niveau 1 .....	247
Tableau 50: Les activités commerciales pour le niveau 2 .....	248
Tableau 51: Les activités commerciales pour le niveau 3 .....	249
Tableau 52: Les activités commerciales pour le niveau 4 .....	249
Tableau 53: Les activités commerciales pour le niveau 5 .....	250
Tableau 54: Les activités commerciales pour le niveau 6 .....	251
Tableau 55: Niveau des activités commerciales et le taux de couverture des besoins .....	252
Tableau 56: Le taux de dépendance des niveaux inférieurs vers des niveaux supérieurs .....	253
Tableau 57: Identification des variables .....	254
Tableau 58: Tableau des correspondances .....	260
Tableau 59: Classement des types de commerces selon le rayonnement de leurs lieux d'implantation .....	268

Tableau 60: Typologie commerciale des secteurs en 2008 .....	272
Tableau 61: Les types de commerces selon le cœur et marges .....	279
Tableau 62: Nombre d'établissements commerciaux de cœur et de marges .....	280
Tableau 63: La répartition des différents équipements dans la ville de Biskra .....	282

---

# TABLE DES FIGURES

---

Figure 1: La centralité traditionnelle de la ville de Biskra au 17 <sup>ème</sup> siècle .....	08
Figure 2: La centralité de la ville de Biskra a l'époque coloniale .....	10
Figure 3: La nouvelle centralité de la ville de Biskra aujourd'hui .....	12
Figure 4: La ville de Biskra : découpage en secteurs.....	17
Figure 5: La théorie des lieux centraux .....	45
Figure 6: La théorie des Secteurs .....	47
Figure 7: Différents systèmes de réseaux d'aires de marche de LOSCH .....	48
Figure 8: Image théorique d'un paysage économique secteurs riches et pauvres en villes de LOSCH .....	48
Figure 9: La théorie des noyaux multiples.....	51
Figure 10: Extension et diversification du centre de Londres .....	61
Figure 11: Découpage administratif de la Wilaya de Biskra .....	68
Figure 12: La situation géographique de la ville de Biskra .....	69
Figure 13: Image satellite de la Ville de Biskra.....	69
Figure 14: Wilaya de Biskra: Carte pluviométrique.....	70
Figure 15: Pluviométrie moyenne mensuelle (1990/2000) .....	71
Figure 16: Température moyenne mensuelle (1990/2000) .....	72
Figure 17: Température moyenne minimale (1990/2000) .....	73
Figure 18: Humidité moyenne (1990/2000).....	74
Figure 19: La répartition annuelle des vents (direction et force) à Biskra (1975-84) ...	75
Figure 20: Les structures topographiques .....	76
Figure 21: Coupe géologique de Biskra .....	77
Figure 22: Carte Géologique de la région de Biskra.....	78
Figure 23: Réseau hydrographique de la région de Biskra .....	79
Figure 24: Ressources hydrogéologique de la région de Biskra .....	80

Figure 25: Coupe topographique de Biskra .....	81
Figure 26: Attractivité de la ville de Biskra.....	93
Figure 27: Répartition de la population par secteur en 1987.....	97
Figure 28: Répartition de la population par secteur en 1998.....	98
Figure 29: Répartition de la population par secteur en 2008.....	100
Figure 30: Densité de la population par secteur dans la ville de Biskra en 1987.....	102
Figure 31: Densité de la population par secteur dans la ville de Biskra en 1998.....	104
Figure 32: Densité de la population par secteur dans la ville de Biskra en 2008 .....	106
Figure 33: La ville de Biskra en 1844 .....	128
Figure 34: La ville de Biskra en 1860 et 1890 .....	129
Figure 35: La ville de Biskra : le damier colonial .....	130
Figure 36: La ville de Biskra en 1962 .....	131
Figure 37: Extension urbaine de la ville de Biskra entre 1987 et 2000.....	133
Figure 38: La ville de Biskra en 1995 et 200 .....	134
Figure 39: Evolution spatiale de l'agglomération de Biskra .....	136
Figure 40: L'évolution de la consommation spatiale de la ville de Biskra (1541-2008)	139
Figure 41: Les servitudes naturelles et artificielles dans la ville de Biskra .....	141
Figure 42: Les secteurs urbains de la Ville de Biskra .....	143
Figure 43: Les axes structurants de la ville de Biskra .....	144
Figure 44: Les principaux axes commerciaux de la ville de Biskra .....	145
Figure 45: L'évolution du parc logement par secteur entre 1998 et 2008 .....	152
Figure 46: La typologie d'habitat dans la ville de Biskra en 2008 .....	153
Figure 47: La typologie d'habitat dans la ville de Biskra en 2008 .....	160
Figure 48: Le raisonnement géographique .....	180
Figure 49: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°01 ».....	192

Figure 50: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°02 ».....	193
Figure 51: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°03 ».....	194
Figure 52: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°04 » .....	195
Figure 53: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°05 » .....	197
Figure 54: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°06 » .....	198
Figure 55: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°07 » .....	199
Figure 56: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°08 » .....	200
Figure 57: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°09 ».....	201
Figure 58: La ville de Biskra « Répartition des établissements commerciaux au niveau du secteur N°10 ».....	203
Figure 59: Commerce et croissance urbaine à Biskra .....	205
Figure 60: Les spécialités commerciales des secteurs selon les types de commerce dans la ville de Biskra .....	209
Figure 61: Affinités spatiales entre types de commerces : classification .....	211
Figure 62:Localisations des cellules commerciales reprises dans les différentes catégorie des types de commerces définis par l'analyse typologique .....	213
Figure 63:Affinités spatiales entre types de commerces et le positionnement multidimensionnel.....	215
Figure 64: Répartition des établissements commerciaux selon le prix de location dans la ville de Biskra .....	219

Figure 65: Répartition des commerces selon l'approche géo-économique dans la ville de Biskra .....	226
Figure 66: Rapport commerce Alimentaire / non Alimentaire à Biskra .....	239
Figure 67: Pouvoir d'attractivité par secteur dans la ville de Biskra .....	239
Figure 68: La corrélation entre l'indice de Davies et la population de Biskra .....	242
Figure 69: La corrélation entre l'indice de Bennison et la population de Biskra .....	243
Figure 70: La corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison .....	244
Figure 71: Matrice des activités commerciales dans la ville de Biskra .....	246
Figure 72: Cercle des corrélations (variables) plan 1-2 .....	257
Figure 73: Représentation des secteurs de la ville de Biskra .....	258
Figure 74: Les grands groupes de la typologie commerciale .....	259
Figure 75: La ville de Biskra : la densité commerciale selon les types de commerce par secteur .....	260
Figure 76: Types d'activités, capacité de desserte démographique et spatiale .....	267
Figure 77: Le rayonnement des secteurs de la ville de Biskra .....	270
Figure 78: <i>La ville de Biskra « La concentration commerciale »</i> .....	276
Figure 79: Carte de répartition des établissements commerciaux de cœur et de marges par secteur dans la ville de Biskra .....	281
Figure 80: La ville de Biskra : La répartition des principaux équipements collectifs ...	283
Figure 81: La relation (correspondance) entre la répartition du commerce et la typologie d'habitat (lecture croisée) .....	288
Figure 82: La relation (correspondance) entre la répartition du commerce et les principaux équipements (lecture croisée) .....	289

---

# TABLE DES PHOTOGRAPHIES

---

Photographie 1: <b>Les flux dans la ville</b> (Tours, place Jean Jaurès).....	54
Photographie 2: <b>Les flux dans la ville</b> (Tours, Deux lions .....	54
Photographie 3: <b>Centre commercial (Chambray, Tours 2015)</b> .....	55
Photographie 4: <b>La centralité de scène Le vieux Tours</b> .....	56
Photographie 5: <b>La centralité de scène La petite France (Strasbourg)</b> .....	57
Photographie 6: <b>Micro-centralité - ville de Tours</b> .....	58
Photographie 7: Habitat individuel traditionnel (Bab elfateh).....	154
Photographie 8: Habitat individuel colonial (Le damier) .....	155
Photographie 9: Habitat individuel moderne planifié (Secteur. 1).....	156
Photographie 10: Habitat individuel informel (El Alia Nord).....	157
Photographie 11: Habitat collectif (Secteur. 1, 8) .....	158
Photographie 12: Habitat semi collectif (El Alia Nord) .....	158
Photographie 13: Habitat précaire (El Alia Nord).....	159
Photographie 14: Marché des fruits et légumes en plein air du quartier Star Mlouk ...	228
Photographie 15: Marché couvert de fruit et légumes du damier colonial .....	228
Photographie 16: Etablissements commerciaux du secteur N° 05 (Quartier Star Mlouk) .....	277

---

# TABLE DES MATIERES

---

INTRODUCTION GENERALE .....	04
<b>I. BISKRA: UNE CENTRALITE A TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE!</b> .....	08
<b>II. METHODOLOGIE D'APPROCHE</b> .....	13
II.1- L'étude documentaire .....	14
II.2- L'étude de terrain .....	15
PREMIERE PARTIE. APPROCHE THEORIQUE ET PRESENTATION DE LA VILLE DE BISKRA .....	21
 <b><i>CHAPITRE 1.</i></b>	
<b><i>ELEMENT DE COMPREHENSION ET DE DEFINITION: CENTRE, CENTRALITE ET DYNAMIQUE URBAINE</i></b> .....	
	<b>23</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	25
<b>I. LA CONCEPTION THEORIQUE DE LA NOTION DE CENTRE</b> .....	26
I.1- Le centre : un lieu définis par son cadre.....	28
I.2- Le centre : un lieu définis par son contenu .....	29
I.3- Le centre : un lieu définis par son contenu "social" .....	30
I.4- Le centre : un espace de synthèse.....	32
I.5-A propos...du centre et de la périphérie .....	33
<b>II. QU'EST CE QUE LA CENTRALITE D'AUJOURD'HUI...ET CELLE DE DEMAIN ?</b> .....	34
II.1- D'abord, La centralité : une conception théorique.....	34
II.2- Les nouvelles centralités .....	38
II.3- Les modèles théoriques de la centralité .....	41
II.3.1- La théorie des zones concentriques de Bergues.....	42

II.3.2- La théorie des lieux centraux de Cristaller .....	43
II.3.3- La théorie des secteurs de Hoyt.....	46
II.3.4- La théorie de Lösch : La hiérarchie urbaine .....	47
II.3.5- La théorie des noyaux multiples d'Harris et Ullmann.....	50
II.4- La centralité de demain .....	52
II.5- Essai typologique des centralités .....	52
II.5.1- La centralité politique .....	53
II.5.2- La centralité économique .....	53
II.5.3- La centralité commerciale .....	53
II.5.4- La centralité d'accessibilité .....	53
II.5.5- La centralité sociale .....	53
II.6- Les centralités qui s'appuient sur les flux .....	54
II.6.1- Les centres commerciaux.....	55
II.6.2- Les centres d'affaires .....	55
II.6.3- Les lieux de correspondance entre les modes de transport .....	55
II.7- Les centralités qui s'appuient sur la mise en scène de l'espace urbain .....	56
II.7.1- Les centres villes.....	57
II.7.2- Les centralités à forte connotation symbolique.....	57
II.7.3- Les polarités temporaires .....	57
II.8- Les micro-centralités .....	57
II.8.1- Les cœurs de commune.....	58
II.8.2- Les centres de quartiers .....	58
II.9- Centralité et hiérarchisation.....	59
<b>III. CENTRE, CENTRALITE ET DYNAMIQUE URBAINE .....</b>	<b>59</b>
III.1- Les dynamiques de l'espace urbain .....	60
III.2- Du centre à la centralité : une relation dynamique.....	60
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>63</b>

**CHAPITRE 2.**

<b>BISKRA DANS SON CONTEXTE GEOGRAPHIQUE .....</b>	<b>65</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>67</b>
<b>I. SITE ET SITUATION .....</b>	<b>67</b>
I.1- La situation .....	67
I.2- Le site .....	69
<b>II. LE CLIMAT .....</b>	<b>70</b>
II.1- Pluviométrie .....	70
II.2- Températures .....	72
II.3- L'humidité .....	73
II.4- Les vents .....	74
<b>III. ANALYSE DES FACTEURS DU MILIEU PHYSIQUE .....</b>	<b>75</b>
III.1- Les reliefs .....	75
III.2- La géologie .....	76
III.3- Hydrographie .....	78
III.4- Hydrogéologie .....	79
<b>IV. LES OBSTACLES TOPOGRAPHIQUES ET CONTRAINTES NATURELLES ..</b>	<b>80</b>
A)La topographie.....	80
B)Le climat .....	81
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>82</b>
<b>DEUXIEME PARTIE. DYNAMIQUE URBAINE ET EVOLUTION SPATIALE DE LA VILLE DE BISKRA .....</b>	<b>83</b>

**CHAPITRE 3.**

<b>LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE BISKRA .....</b>	<b>85</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>86</b>

<b>I. LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE DE BISKRA</b> .....	87
I.1- La période coloniale .....	87
I.2- La période après l'indépendance (à partir de 1962) .....	88
<b>II. LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES</b> .....	90
II.1- Migration.....	91
II.2- La migration (entre 1987 et 1998) .....	92
II.3- La période après l'indépendance (1962 – 2008) .....	94
<b>III. LA REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION A TRAVERS LES SECTEURS URBAINS</b> .....	95
III.1- Taux de croissance annuel et poids démographique .....	95
III.2- La densité de la population .....	101
III.2.1- Densité de la population en 1987 .....	101
III.2.2- Densité de la population en 1998 .....	102
III.2.3- Densité de la population en 2008 .....	104
<b>IV. LA STRUCTURE DE LA POPULATION</b> .....	106
IV.1- Structure de la population par sexe et par grands groupes d'âge 1987 .....	106
IV.2- Structure de la population par sexe et par grands groupes d'âge 1998 .....	107
IV.3- Structure de la population par sexe et par grands groupes d'âge 2008 .....	108
<b>V. LE NIVEAU D'INSTRUCTION DE LA POPULATION DE LA VILLE DE BISKRA</b> .....	109
<b>VI. ACTIVITES ECONOMIQUES ET SA REPARATION PAR BRANCHE</b> .....	110
VI.1- L'emploi .....	110
VI.2- Taux d'activité brut .....	111
VI.3. Répartition par branche d'activités économiques .....	112
<b>CONCLUSION</b> .....	114
 <b>CHAPITRE 4.</b>	
 <b><i>PROCESSUS D'URBANISATION : ETALEMENT URBAIN &amp; EVOLUTION SPATIALE</i></b> .....	
	<b>116</b>

<b>INTRODUCTION</b> .....	118
<b>I. LES PROCESSUS D'URBANISATION EN ALGERIE (LA VILLE ALGERIENNE FACE A CES NOUVEAUX ENJEUX)</b> .....	120
I.1- La ville algérienne durant la période coloniale .....	120
I.2- L'urbanisme après l'indépendance .....	122
I.2.1- La période entre 1962 et 1970 .....	122
I.2.2- La période entre 1970 et la fin des années 80 .....	122
I.2.3- La ville algérienne et la prise de conscience des années 90!.....	124
I.2.4- La ville algérienne et le redressement économique des années 200 .....	126
<b>II. LES PRINCIPALES ETAPES ET FORMES DE L'ETALEMENT URBAIN DE LA VILLE DE BISKRA</b> .....	127
II.1- La période Ottomane (1541 – 1844) .....	127
II.2- La période coloniale (1844 – 1962) .....	128
II.3- La période post indépendance (1962 – 2005) .....	131
<b>III. SYNTHESE DIACHRONIQUE DU PROCESSUS D'URBANISATION ET DE L'EXTENSION URBAINE DE LA VILLE DE BISKRA</b> .....	134
<b>IV. L'EVOLUTION DE LA SUPERFICIE URBANISEE DANS LA VILLE DE BISKRA</b> .....	137
<b>V. LES SERVITUDES ET LES OBSTACLES DANS LA VILLE DE BISKRA</b> .....	139
<b>VI. DECOUPAGE DE LA VILLE EN SECTEURS URBAINS</b> .....	141
<b>VII. RESEAU ROUTIER DE LA VILLE DE BISKRA: LES PRINCIPAUX AXES STRUCTURANTS DE LA VILLE</b> .....	143
<b>VIII. HABITAT DANS LA VILLE DE BISKRA: LA SITUATION DE LA FONCTION RESIDENTIELLE</b> .....	146
VIII.1- Evolution du parc logement de la ville de Biskra .....	146
VIII.2- Taux d'occupation par logement (TOL).....	147
VIII.3- Taux d'occupation par pièce (TOP).....	148

VIII.4- La répartition du parc logement par secteur urbain .....	148
VIII.5- La typologie d'habitat .....	153
VIII.5.1- Habitat individuel traditionnel .....	154
VIII.5.2- Habitat individuel colonial.....	155
VIII.5.3- Habitat individuel moderne planifié (le lotissement) .....	155
VIII.5.4- Habitat individuel informel (non planifié) .....	156
VIII.5.5- Habitat collectif et semi collectif .....	157
VIII.5.6- Habitat précaire.....	159
<b>IX. LES ORIENTATION DES DIFFERENTS SCHEMAS ET PLANS D'AMENAGEMENTS ET D'URBANISME .....</b>	<b>161</b>
IX.1- Orientation des schémas national et régional d'aménagement du territoire (SNAT 2025 et SRAT...) .....	162
IX.2- Orientation du plan d'aménagement de Wilaya (PAW) .....	163
IX.3- Orientation du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU).....	165
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>167</b>
<b>CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE .....</b>	<b>169</b>
<b>TROISIEME PARTIE. STRUCTURE COMMERCIALE ET NOUVELLE CENTRALITE A BISKRA .....</b>	<b>171</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>173</b>
<i>CHAPITRE 5.</i>	
<b>STRUCTURE COMMERCIALE DANS LA VILLE DE BISKRA: L'APPROCHE QUALITATIVE .....</b>	<b>175</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>177</b>
<b>I. DEFINITIONS ET QUELQUES ELEMENTS DE COMPREHENSION .....</b>	<b>178</b>
I.1- Le commerce et le commerce de détail .....	178
I.2- Service .....	179

I.3- Artisan .....	179
I.4- Etablissement commercial .....	179
I.5- La géographie du commerce de détail dans la ville .....	179
I.5.1- La géographie .....	179
I.5.2- La Géographie du commerce .....	180
I.5.3- Les travaux incontournables de la géographie du commerce de détail : Berry , Davies et Brown.....	181
I.5.4- Modernisation des acceptations et nouveaux travaux sur la géographie du commerce de détail .....	184
<b>II. METHODOLOGIE DE TRAVAIL ET APPROCHES ABORDEES .....</b>	<b>186</b>
II.1- Classification des commerces .....	186
II.2- L'approche géographique .....	186
II.2.1- Commerce alimentaire et non alimentaire .....	187
II.2.2- Les activités sensibles aux variations démographiques .....	187
II.2.3- Les activités peu sensibles aux variations démographiques.....	187
II.2.4- Les activités sensibles ou très sensibles aux variations démographiques .....	188
II.3- L'approche Geo-économique .....	188
II.3.1- Les commerces purs .....	189
II.3.2- L'artisanat .....	189
II.3.3- Les services.....	190
II.4- Autres classifications.....	190
II.4.1- Classification par catégorie de produit .....	190
II.4.2- Classification par rythme de fréquentation .....	190
II.4.3- Classification selon la qualité des commerces.....	190

<b>III. LA REPARTITION SPATIALE DES COMMERCES DANS LA VILLE DE BISKRA</b>	191
<b>IV. FACTEURS DE LOCALISATION COMMERCIALE A BISKRA</b>	204
IV.1- Le facteur historique.....	204
IV.1.1- La géographie du commerce souligne la trame historique de la ville de Biskra .....	204
IV.1.2- Localisation et structure commerciale comme tracé de l'histoire .....	206
IV.2- La spécialisation commerciale... ..	206
IV.2.1- La notion de spécialisation .....	206
IV.2.2- La spécialisation commerciale par secteur à Biskra .....	207
IV.3- La hiérarchie urbaine ... ..	210
<b>V. L'ANALYSE DES AFFINITES SPATIALES ENTRE TYPES DE COMMERCES A BISKRA</b>	211
<b>VI. LES COMMERÇANTS ET LA SITUATION DE L'IMMOBILIER COMMERCIALE</b>	216
VI.1- Le niveau d'instruction des commerçants dans la ville de Biskra.....	216
VI.2- La situation foncière des établissements commerciaux dans la ville de Biskra .....	217
VI.2.1- La répartition des établissements commerciaux selon le type de propriété foncière: un équilibre entre propriétaire et locataire .....	217
VI.2.2- Le prix de location des établissements commerciaux .....	218
<b>CONCLUSION</b> .....	220
 <b><i>CHAPITRE 6.</i></b>	
<b>STRUCTURE COMMERCIALE DANS LA VILLE DE BISKRA: L'APPROCHE QUANTITATIVE</b> .....	<b>222</b>
<b>INTRODUCTION</b> .....	224

<b>I. L'APPAREIL COMMERCIAL AU NIVEAU DE LA VILLE DE BISKRA</b> .....	225
I.1- Répartition des commerces selon l'approche géo-économique .....	225
I.1.1- Les commerces purs .....	227
I.1.2- Artisanat .....	231
I.1.3- Les services .....	233
<b>II. LE POIDS COMMERCIAL DE LA VILLE DE BISKRA</b> .....	234
II.1- Rapport établissement / habitant .....	234
II.2- Rapport habitant / établissement / type de commerce .....	235
II.3- L'importance numérique des établissements commerciaux de la ville de Biskra .....	236
<b>III. L'ATTRACTION COMMERCIALE</b> .....	238
<b>IV. LA STRUCTURE COMMERCIALE A BISKRA: L 'APPROCHE QUANTITATIVE</b> .....	240
IV.1- L'indice de DAVIES.....	240
IV.2- Indice de BENNISON.....	242
IV.3- La corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison.....	243
IV.4- Les niveaux de la hiérarchie commerciale à Biskra... ..	245
IV.1.1- Le premier niveau .....	247
IV.1.2- Le second niveau .....	247
IV.1.3- Le troisième niveau .....	248
IV.1.4- Le quatrième niveau .....	249
IV.1.5- Le cinquième niveau .....	249
IV.1.6- Le sixième niveau .....	250
IV.5- Le taux de couverture des besoins commerciaux à Biskra... ..	251

<b>V. L'ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES</b> .....	253
V.1- Identification des variables.....	254
V.2- Représentations graphiques et interprétation .....	256
<b>CONCLUSION</b> .....	262

## *CHAPITRE 7.*

### **STRUCTURE COMMERCIALE & DYNAMIQUE URBAINE A BISKRA: VERS DE NOUVELLES CENTRALITES .....**

<b>INTRODUCTION</b> .....	265
<b>I. CLASSIFICATION DES TYPES DE COMMERCE SELON LE RAYONNEMENT DES LIEUX D'IMPLANTATION DANS LA VILLE</b> .....	266
I.1- Rayonnement des secteurs de la ville de Biskra .....	269
<b>II. LES POLARISATIONS DES SECTEURS SELON LEUR SPECIALITE</b> .....	271
II.1- Les pôles multifonctionnels .....	272
II.2- Les pôles spécialisés .....	273
II.2.1- <i>Le pôle de commerce Pur (Rayonnement non négligeable)</i> .....	274
II.2.2- <i>Le pôle de commerce de Service</i> .....	274
II.2.3- <i>Le pôle Artisanal (Activité liée au contexte historique)</i> .....	275
<b>III. LA CONCENTRATION DE COMMERCE</b> .....	275
<b>IV. CLASSIFICATION DES TYPES DE COMMERCE SELON LEURS IMPLANTATION: CŒUR ET MARGES</b> .....	277
IV.1- Définition.....	277
IV.2- Identifier les types de commerces du cœur et des marges.....	278
IV.3- Cœurs et marges dans la ville de Biskra.....	279
<b>V. L'ANALYSE DES AFFINITES SPATIALES ENTRE TYPES DE COMMERCE A BISKRA</b> .....	282

---

<b>CONCLUSION</b> .....	285
<b>CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE</b> .....	291
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	293
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	301
<b>ANNEXES</b> .....	315
<b>TABLE DES TABLEAUX</b> .....	326
<b>TABLE DES FIGURES</b> .....	331
<b>TABLE DES PHOTOGRAPHIES</b> .....	336
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	338
<b>RESUME</b> .....	350
<b>RESUME EN ARABE</b> .....	351
<b>RESUME EN ANGLAIS</b> .....	352

## Résumé

De nouvelles dynamiques affectent la ville contemporaine, entraînant des mutations de son fonctionnement et de ses représentations, aussi bien au centre qu'en périphérie. Cela a provoqué une véritable redistribution des fonctions urbaines et une redéfinition de la notion de "territoire". En effet, dans le contexte actuel de desserrement urbain, le centre ne semble plus être opposé à la périphérie, car de nouveaux lieux dotés d'attraction apparaissent "en marge", incitant à de nouvelles relations. S'intéresser à ces "nouvelles centralités" équivaut à prendre conscience de la transformation d'ensemble des agglomérations urbaines et des territoires.

Les villes algériennes semblent s'inscrire puissamment dans cette nouvelle forme de territorialité marquante des processus d'urbanisation contemporaine. Biskra, ville de transition qui rallie le Nord au Sud du pays et dont la centralité s'érigait jusque là de manière traditionnelle, avec la domination d'un point sur le reste du territoire, a connu de profondes transformations. La fonction commerciale a été un facteur déterminant pour le "façonnage" de la centralité contemporaine de la ville. Ainsi, notre travail s'est essentiellement articulé au carrefour de deux approches: qualitative et quantitative de l'activité commerciale de la ville à travers ses différentes logiques. Il en est ressorti qu'un nouveau modèle de centralité se met progressivement en place à Biskra. Elle se structure désormais autour de deux principaux pôles : une centralité initiale marquée par le facteur et le poids historique et une autre centralité, cette fois-ci secondaire et périphérique d'essence économique. Cette structuration de l'espace Biskri a été porteuse d'une nouvelle dynamique urbaine et a rendu plus lisible la structure spatiale de la ville.

A notre sens, il serait intéressant de développer une stratégie pour préparer, accompagner et anticiper les futures évolutions urbaines de la ville. La construction de cette stratégie d'ensemble offrira certainement aux collectivités locales et aux divers acteurs concernés des possibilités d'action et de gestion de l'agglomération à travers une logique de complémentarité entre les centralités existante et nouvelles.

**Mots clés :** Centralité, nouvelles centralités, dynamiques urbaines, commerce, structures, concentrations, Biskra.

## ملخص

شهدت المدن المعاصرة ديناميكية جديدة، تسببت في خلق تحولات وظيفية جذرية كان لها الأثر على مراكز المدن وضواحيه، مما أدى إلى تغيير في الصورة التقليدية للمدن. وهذا ما نتج عنه توزيع جديد للوظائف الحضرية وإعادة صياغة مفهوم "المجال". وبالتالي، فإن الانحلال و التمدد الحالي للبنية الحضرية للمدن، شجع على ظهور علاقة جديدة بين المركز والضاحية، حيث ظهرت نقاط استقطاب جديدة على "الهامش و بالضواحي"، كل هذا نتج عنه "مركزيات جديدة" تسببت في تحولات كبيرة مست التجمعات والمجالات الحضرية.

وقد عرفت المدن الجزائرية على غرار باقي مدن العالم شكل جديد للمجالات الحضرية نتيجة آليات التعمير المعاصرة. ومدينة بسكرة باعتبارها منطقة عبور تربط بين شمال وجنوب البلاد، كانت تتميز بمركزية حضرية تقليدية تعتمد على سيطرة نقطة مركزية على باقي المجال الحضري - المركز - ، حيث عرفت في السنوات الأخيرة تحولات كبيرة. تميزت بقوة جذب الوظائف والأنشطة والخدمات، وخصوصا النشاط التجاري، الذي يقوم بدور أساسي في رسم صورة جديدة للمركزية داخل مدينة بسكرة في وقتنا الحاضر. ومنه فإن عملنا اعتمد أساسا - وبالدرجة الأولى - على التحليل الكمي والنوعي والمجالي للنشاط التجاري داخل المجال الحضري المعني بالدراسة. وبالتالي ظهر نموذج جديد للمركزية يتوطن بالتدرج في مدينة بسكرة. وهذا النموذج يهيكل حول قطبين رئيسيين: مركزية رئيسية تتميز وتتأثر بالعامل والإرث التاريخي (مركز المدينة)، وأخرى ثانوية تتميز بتنوع وظيفي واقتصادي (ضواحي المدينة). إن الهيكلة المجالية لمدينة بسكرة أدت إلى خلق ديناميكية حضرية جديدة ساهمت في إضفاء نوع من الوضوح على البنية المجالية للمدينة.

وفي الأخير، سيكون من الضروري تطوير رؤية إستراتيجية على مستوى التجمعات الحضرية من أجل إعداد، مرافقة وتوقع مختلف التوسعات والتحولات الحضرية التي ستشهدها المدن مستقبلا. إن بناء هذه الإستراتيجية الشاملة سيعطي دفع وفعالية في تدخلات وتسيير الجماعات المحلية ومختلف الفاعلين من خلال منطلق التكامل بين المركزية التقليدية والمركزية الجديدة.

**الكلمات المفاتيح:** المركزية، المركزية الجديدة، الديناميكية الحضرية، التجارة، البنية، التركيز، بسكرة.

**Abstract**

New dynamics affecting the contemporary city, causing mutations of its functioning and its representations, both in the center and at the periphery. This caused a real redistribution of urban functions and a redefinition of the concept of "territory". Indeed, in the current context of urban loosening, the center no longer seems opposed to the periphery, because new places with attraction appear "on the margins", prompting new relationships. To be interested in these "new centralities" is equivalent to be aware of the overall transformation of urban areas and territories.

The Algerian cities seem to fit in this powerful new form of territorial marking of the contemporary urbanization. Biskra, is a transitional city that unites North and South of the country, and whose centrality rose until now with a traditional way, with the domination of a point on the entire territory, has undergone profound transformations. The sales function was a determining factor for the "shaping" of the contemporary centrality of the city. As well, our work is essentially articulated at the crossroads of two approaches: qualitative and quantitative, emphasizing on the business activity, through its different logic. It was found that a new model of centrality is gradually taking place at Biskra. It is now structured around two main poles: an initial centrality marked by the factor and the historical weight and another centrality, this time secondary and peripheral to the economic essence. This structuring of the Biskri space, was the bearer of a new urban dynamic, that made the spatial structure of the city more readable.

In our view, it would be interesting to develop a strategic vision for the urban agglomeration to prepare, accompany and / or anticipate future urban development of

the city. The construction of this overall strategy is able to offer action and management opportunities for local communities and the various stakeholders through a logic of complementarity between the existing and new centralities.

**Keywords:** Centrality, new centralities, urban dynamics, trade, structures, concentrations, Biskra.